Hussein et Arafat signent un accord assurant la fin des combats meurtriers en Jordanie

D'après Reuter-AFP-UPI

Le roi Hussein de Jordanie, Yasser Arafat, chef suprême de l'Organisation de libération palestinienne et leader d'El Fath, ainsi que huit chefs d'Etats arabes ont signé, hier soir, au Caire, en présence de Nasser, un accord qui doit assurer la fin des combats meurtriers en Jordanie et permettre une coexistence pacifique entre l'autorité jordanienne et l'OLP.

L'entente comporte le retrait immédiat des forces gouvernementales et palestiniennes du territoire de la capitale et la création d'une commission de trois membres, dite "comité suprême" à qui est dévolue la tâche d'assurer le respect de l'accord.

Le premier ministre de Tunisie, Bahl Ladgham, président de cette commission, est arrivé à Amman où il sera rejoint par les deux autres membres, l'un nommé par l'OLP et l'autre par le roi Hussein.

L'accord conclu hier au Caire, mais dont le texte n'a pas été divulgué, semble donner au "comité suprême", que

Voir HUSSEIN, en page A 6

Le plus grand quotidien français d'Amérique

la presse

Montréal, lundi 28 septembre 1970, 86e année, no 225, 56 pages, 4 cahiers ★★★ 10¢

Principal obstacle : la question monétaire

Rupture des négociations spécialistes-Québec

Les négociations sont rompues entre le gouvernement et la Fédération des médecins spécialistes du Québec depuis la fin de semaine, et un affrontement décisif se dessine entre les deux parties pour les prochains jours.

Et tandis que les médecins spécialistes commencent à prendre leurs dispositions en vue du déclenchement possible d'une grève, le premier ministre Robert Bourassa a fait des déclarations qui redonnent un nouvel espoir de voir reprendre les négociations et clarifient la position de chacune des parties.

M. Bourassa a en effet déclaré que la question monétaire restait le principal motif pour les spécialistes de refuser d'adhérer au régime d'assurance-maladie.

Au cours d'une émission enregistrée par la station de radio CJMS et devant être diffusée ce soir sur le réseau "Radio-Mutuel", le chef du gouvernement provincial dit que la question d'argent est, en définitive, l'obstacle le plus important sur la voie d'un règlement avec les médecins spécialistes.

"Si le gouvernement consentait à se plier aux exigences financières des médecins, ajoute le premier ministre, les questions comme le désengagement ou les normes d'exercice de la médecine deviendraient vite secondaires.

"Les médecins spécialistes, dit M. Bourassa, réclament plus d'argent" que ce que le gouvernement est en mesure de leur offrir, compte tenu de ses priorités. Il n'est pas question pour le gouvernement d'accroître la masse monétaire qu'il a prévue au titre de l'assurance-maladie et d'imposer un fardeau supplémentaire aux contribuables uniquement pour satisfaire aux exigences des spécialistes qui veulent la parité avec l'Ontario.

M. Bourassa dit également qu'il

Voir RUPTURE, en page A 6



Photo Robert Nadon, LA PRESSE

Au revoir, Expos !

Lees Expos ont clôturé avec éclat, hier, leur saison locale en remportant une victoire de 1 à 0 en 11 manches, aux dépens des Cardinaux de St. Louis. Ce jeune spectateur reflète sans doute l'état d'esprit des 30,028 autres qui, après avoir applaudi au triomphe de leur équipe, ont jeté un regard un peu triste vers l'abri des Expos. Cette année, les Expos ont évolué devant 1,424,683 spectateurs soit 212,075 de plus que l'an dernier.

— Nos informations en pages B 1 et B 3

Le document "secret" renverse les thèses colportées pendant la campagne électorale — *le PQ*

par Claude BEAUCHAMP
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le document préparé par les hauts fonctionnaires du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme "renverse les thèses politiques colportees durant la dernière élection par les libéraux provinciaux et fédéraux",

et c'est à eux, M. Robert Bourassa en tête, et au gouvernement fédéral, qu'il appartient maintenant de répondre.

Telle est en substance la réaction du Parti québécois exprimée, hier au cours d'une conférence de presse donnée par M. Jacques Parizeau, président du comité exécutif du parti, à la publication dans LA PRESSE de samedi des principales conclusions du document jusqu'à présent gardé secret par le gouvernement québécois.

"Selon les méthodes de calcul choisies par les auteurs du document, a rappelé M. Parizeau, ou bien le Québec a perdu $1 milliard en cinq ans, ou bien il n'a rien gagné du tout. Le PQ est, quant à lui, fort aise de commenter ce document gouvernemental car il a constamment dit à la population que ce que le

Voir LE DOCUMENT en page A 6

Le document sera publié "officiellement" — *Bourassa*

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a confié hier à LA PRESSE que le document sur les coûts et bénéfices du fédéralisme serait rendu public — officiellement cette fois — au cours des prochains jours.

M. Bourassa a déclaré que le texte publié dans LA PRESSE de samedi "semblait bien correspondre" à l'essentiel du fameux document préparé par les experts du gouvernement québécois.

Le premier ministre a souligné que ce document ne constituait plus en fait qu'un demi-secret, ses conclusions

Voir BOURASSA en page A 6

Trudeau : pas de commentaire

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

TROIS-RIVIERES — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, s'abstient, pour l'instant, de commenter le document du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme.

Samedi, quand LA PRESSE a publié, en exclusivité, le document secret du gouvernement de Québec concernant les bénéfices et dépenses de la participation au fédéralisme, M. Trudeau se trouvait dans la région de Trois-Rivières.

On a informé le premier ministre de la publication de ce document et on lui a demandé, évidemment, des commentaires, mais il a dit préférer ne pas en faire avant d'avoir lu attentivement le document.

Voir TRUDEAU en page A 6

Des oiseaux migrateurs heurtent l'Empire State Building

NEW YORK (UPI) — Le pied de l'Empire State Building avait l'air d'un champ de bataille, tôt ce matin, jonché de milliers d'oiseaux migrateurs qui s'étaient écrasés contre le gratte-ciel et étaient tombés dans la rue.

Selon la police, les oiseaux ont commencé à se butter contre l'édifice peu après minuit, soit quelques heures après qu'une tempête eut balayé la région et occasionné une baisse substantielle de la température. On ne sait pas, toutefois, si c'est là la raison qui a privé les volatiles de leur sens d'orientation.

Les autorités de la météo américaine, pour leur part, sont d'avis que les oiseaux ont peut-être été aveuglés par les phares qui illuminent la cime de l'édifice de 1,472 pieds. Normalement, ces lumières sont éteintes durant la saison

Voir OISEAUX en page A 6

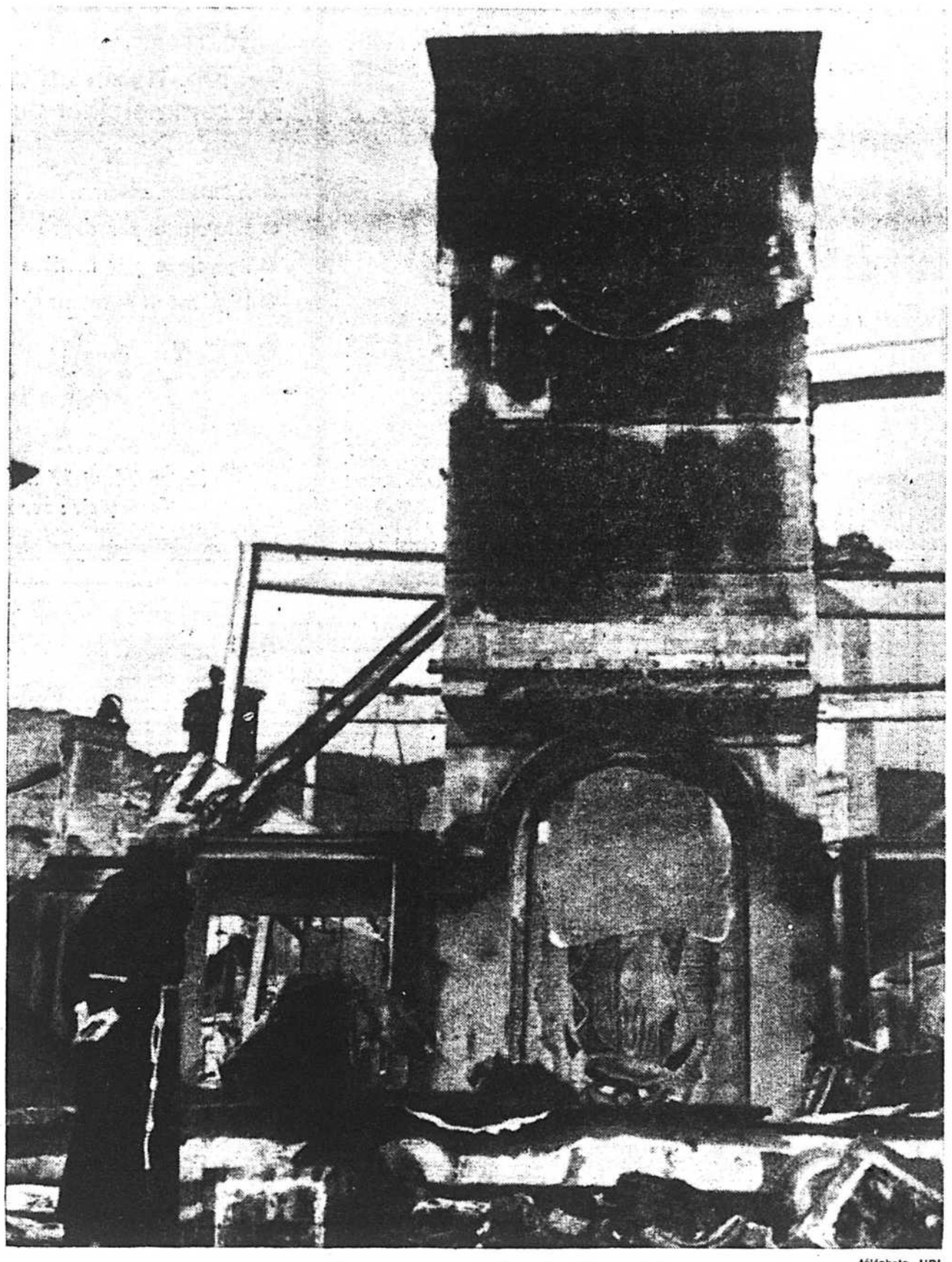
Tentative de déroutement déjouée

NEW YORK (Reuter-AFP) — Grâce à la mise en oeuvre de mesures de sécurité plus strictes et à la vigilance d'un agent de sécurité, ce qui semble avoir été une tentative de détournement d'avion a été déjouée hier soir à l'aéroport international Kennedy de New York.

Deux jeunes Américains armés de cinq revolvers et d'une grenade ont été arrêtés au moment où ils s'apprêtaient à s'embarquer pour Tel-Aviv, via Londres, sur un avion de la compagnie britannique "BOAC".

M. Gordon Joseph Ryder, 25 ans, originaire de Los Angeles et Mlle Nancy Joan McGovern, 20 ans, domiciliée à New York, avaient éveillé les soupçons d'un agent de sécurité de l'aérogare de

Voir DETOURNEMENT en page A 6



téléphoto UPI

Le monastère franciscain, situé en haut des collines Malibu, près de Los Angeles, a été ravagé par un des gigantesques incendies qui font rage en Californie depuis quatre jours.

Le père Terence Cronin, que l'on voit ici devant les décombres de ce qui fut le monastère, a déclaré que cette retraite serait vraisemblablement reconstruite.

Gigantesque brasier à Los Angeles : des centaines de maisons détruites

LOS ANGELES. (PA) — La région de Los Angeles est transformée en un gigantesque brasier. Les incendies incontrôlables qui dévastent une partie de la Californie depuis quatre jours, s'étendent depuis cette nuit aux collines boisées qui surplombent San Diego et Los Angeles, après avoir détruit des centaines de maisons et provoqué l'évacuation de plusieurs milliers de personnes.

Déjà, trois personnes ont péri.

L'un des feux a dévasté plus de 150,000 arpents dans le sud du comté de San Diego, avançant même jusqu'aux limites de la banlieue de la ville de San Diego. Un porte-parole du ministère des Forêts a notamment déclaré que jamais encore un incendie aussi important n'avait été signalé dans l'histoire de cet Etat américain.

Un autre incendie a ravagé plus de 115,000 arpents dans les environs de Los Angeles. Les pompiers ont, en vain, tenté de circonscrire le sinistre, ou tout au moins de le limiter. En partie maîtrisé, le feu s'est alors ravivé et a commencé à progresser de nouveau en direction de la frontière mexicaine.

Au moins 50,000 personnes ont fui

Voir BRASIER en page A 6

sommaire

Annonces classées / D 3 à D 14
Arts et Spectacles / A 9 à A 11
Bandes dessinées / D 2
Décès, naissances, etc. / D 15
Editorial / A 4
Etes-vous observateur ? / D 5
Finance / B 8 à B 10
Horoscope / C 5
Informations étrangères / D 1
Les secrets de polichinelle / C 3
"Mot-mystère" / D 7
Mots croisés / D 5
Radio et télévision / A 9 à A 11
Sports / B 1 à B 7, B 11, B 12, D 16
Tribunaux / A 7
Vie féminine / C 2 à C 5
Votre médecin / C 4

AUJOURD'HUI

• Neuf morts dans une collision près de Sherbrooke — *page A 3*

• 6e victoire des Alouettes — *page B 2*

A Montréal / 25 octobre
au Québec / 1 et 2 novembre
FAITES VOTRE CHOIX !

— *page A 13*

• Nixon à Rome : les USA vont maintenir leur force navale en Méditerranée — *page D 1*

météo

Variable aujourd'hui; beau demain, frais. Max. 60° Min. 40°. Détails à la page A 6.

POLLUTION

Pollution de l'air à Montréal : 0.01 partie par million d'anhydride sulfureux. Niveau dangereux : 0.10.

Mark Ten
prolonge votre plaisir.
Demandez votre catalogue de cadeaux.

Ottawa doit éliminer toute politique tendant à subventionner le consommateur étranger

— Trudeau

par CLAUDE TURCOTTE

SAINT-GREGOIRE — En face de problèmes agricoles extrêmement difficiles à résoudre, "le devoir du gouvernement est de trouver les voies de l'avenir."

C'est à cette conclusion de longue portée qu'en est venu le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, au cours d'une discussion très serrée et sérieuse qui a duré une heure et demie et à laquelle ont participé des experts fédéraux et provinciaux en agriculture, des syndicalistes agricoles et des fermiers, et ce dans la maison même d'un cultivateur à Saint-Grégoire dans le comté de Nicolet.

La discussion, à laquelle ont pu assister les journalistes, était dirigée par le député fédéral du comté, M. Florian Côté et le maître de la maison, M. Eberhard Reebs, un Néo-Québécois d'origine allemande, parfaitement intégré au milieu social et professionnel.

Ce fut, somme toute, une séance de travail extrêmement intéressante pour tout le monde, qui s'est déroulée de la manière la plus simple et la plus directe et au terme de laquelle M. Trudeau a pu déclarer: "Merci de m'avoir mis à l'école, c'est une réunion importante pour comprendre les problèmes économiques et humains".

Doit-il y avoir une agriculture de l'est?

On connait déjà assez bien les difficultés que rencontrent les agriculteurs, dont la survie dépend souvent d'une subvention. Après avoir parlé naturellement du contingentement de la production de lait industriel, on en est venu assez vite à se demander: Doit-il y avoir une agriculture dans l'est du Canada? et si oui, laquelle?

M. Trudeau a répondu dans l'optique suivante: "Le choix est difficile à faire non pas tellement pour l'avenir de l'agriculture comme telle, mais pour l'avenir des enfants de vos enfants".

En d'autres mots, le premier ministre a expliqué qu'il faut voir le problème en tenant compte de plusieurs facteurs, d'ordre économique, social, scientifique, etc...

Pour l'économie générale du pays, M. Trudeau estime qu'il faut tendre à éliminer toute politique qui a pour effet de subventionner le consommateur étranger. Par exemple, le lait produit ici et subventionné, qui est ensuite vendu dans le sud des Etats-Unis, représente finalement une subvention pour l'acheteur américain et cela, selon le premier ministre, est très mauvais pour l'économie, que ce soit dans le secteur agricole, dans le secteur minier, dans les pêcheries, etc...

Mais, si le gouvernement fédéral atteint son objectif d'éliminer la subvention au consommateur étranger, que faut-il faire lorsqu'il s'agit d'une subvention au consommateur à l'intérieur du pays? Il faut se demander alors, a expliqué M. Trudeau, s'il vaut la peine de maintenir la subvention qui permet au cultivateur de continuer à produire.

Dans ce cas, "c'est une question sociale", a précisé le chef du gouvernement. Il faut décider si c'est mieux de vivre sur la terre plutôt qu'en ville avec les problèmes nouveaux qui apparaissent avec l'urbanisation, l'habitation, la pollution de l'air, le bruit et les répercussions que cela a sur les humains.

Une politique démographique

M. Trudeau a par la suite expliqué aux journalistes, que le gouvernement doit en venir à l'élaboration d'une politique démographique, qui pourra donner des éléments de réponse aux agriculteurs pour leur orientation personnelle et surtout pour celle de leurs enfants.

"Quel genre de Canada veut-on?", s'est demandé le premier ministre, en spécifiant qu'il songeait à cette alternative: améliorer le niveau de vie économique ou chercher à rendre meilleure la qualité de la vie.

Une autre préoccupation du gouvernement central concerne les changements scientifiques et techniques quasi imminents, qui permettront de produire des aliments par des procédés nouveaux et qui pourront ranger la production agricole traditionnelle au rayon de la préhistoire.

"Il faut prévoir les crises qui découleront de ces inventions", a fait remarquer le premier ministre.

Dans un style plutôt folklorique, M. Trudeau a soutenu que "l'avenir est à ceux qui ont compris qu'il ne faut plus produire de fouets à boggy", en voulant dire qu'il fallait chercher constamment à s'adapter aux nécessités du marché et de la production.

"Le Canada, a-t-il dit, a perdu son avance dans les céréales, parce qu'on n'a pas assez suivi l'évolution du marché international."

Enfin, M. Trudeau a mentionné que peu importe l'orientation que le Canada décidera de prendre à l'égard de l'agriculture de l'avenir, il est certain que pour des raisons de sécurité intérieure, on voudra toujours avoir une production agricole.

En ce qui concerne les difficultés auxquelles font face les cultivateurs québécois qui s'adonnent surtout à la production de lait industriel, la discussion a surtout portée sur la façon de contrôler le contingentement. On a dit qu'actuellement, ce sont les marchands qui vérifient la répartition des productions subventionnées. On voudrait que ce soient les organismes agricoles qui le fassent et non pas l'Etat. On a peur du favoritisme.

On a bien fait sentir au premier ministre que les restrictions de l'an dernier dans les subventions au lait industriel affectent plusieurs producteurs.

M. Trudeau n'a pas nié ces effets, mais il a répondu que le devoir du gouvernement est d'appliquer des politiques qui tendront à corriger la situation à la longue.



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

Autour d'un café, au Ritz-Carlton, le premier ministre Trudeau, le secrétaire d'Etat à la fonction publique de France, M. Philippe Malaud, et l'ambassadeur de Paris à Ottawa, M. Pierre Siraud (à droite).

"Entretien cordial"

Trudeau a reçu le ministre de la Fonction publique de France

Le premier ministre Trudeau s'est entretenu, ce matin, à l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal, avec le secrétaire d'Etat à la fonction publique de France, M. Philippe Malaud, et l'ambassadeur de Paris à Ottawa, M. Pierre Siraud.

M. Trudeau n'a pas fait de déclaration à la suite de cette rencontre, qui a duré une quinzaine de minutes. Cependant, M. Siraud a qualifié l'entretien de "très cordial".

M. Malaud, qui se rend aujourd'hui à Ottawa après une visite de quelques jours au Québec, a précisé qu'il a procédé avec M. Trudeau à un échange de points de vue sur les problèmes d'adaptation de l'administration à l'évolution socio-économique.

Selon le ministre français, on n'a pas discuté de politique étrangère et l'éventualité d'une visite de M. Trudeau à Paris n'a pas été évoquée.

Cet après-midi, M. Malaud s'entretiendra, dans la capitale canadienne, avec le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, le président de la Commission de la fonction publique, M. J.-J. Carson, le président du Conseil du Trésor, M. Charles Drury, et l'un des commissaires de la fonction publique, M. Charles Lussier.

Au cours de ces rencontres, il sera notamment question de l'accroissement des échanges de fonctionnaires entre le Canada et la France. Ce soir, l'ambassadeur de France offrira une réception à laquelle participeront des ministres et hauts fonctionnaires canadiens.

Légalement Kierans est encore responsable du ministère des Postes

OTTAWA (PC) — De par la loi, M. Eric Kierans est toujours "maître général des postes" ou ministre des Postes, comme celui des Communications.

La loi sur l'organisation gouvernementale, en vigueur depuis le 1er avril 1969 stipule en effet que "le ministre des Communications est également maître général des postes dont il assume l'administration et la direction".

Bien que le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, ait annoncé jeudi que le ministre du Revenu, M. Jean-Paul Côté, était nommé ministre sans portefeuille responsable des Postes, les conseillers juridiques du gouvernement pécisent que M. Kierans demeure techniquement responsable des Postes et qu'il lui faudra encore signer les documents officiels. Et rien, selon, eux, n'indique que le gouvernement s'apprête à amender la loi ou à nommer M. Côté ministre des Postes par intérim. Il demeure cependant que M. Côté sera effectivement chargé de ce ministère, même si la signature de M. Kierans doit être requise dans certains cas.

Les gens mieux informés sont mieux gouvernés

— Robert Bourassa

CHICOUTIMI (PC) — Le premier ministre Robert Bourassa a déclaré samedi que le domaine des communications présente des possibilités sans limite depuis l'instauration du service de transmission par câble.

Il a cependant ajouté qu'il restait à déterminer avec exactitude le rôle que pouvaient jouer les réseaux de transmission par câble et leur coût éventuel, étant donné que les sociétés de diffusion dépensent depuis de nombreuses années du temps et de l'argent à améliorer la programmation fournie au public.

M. Bourassa a rappelé que depuis deux semaines une municipalité de la banlieue de Montréal présente une série d'émissions sur les activités qu'elle entreprend et qui sont susceptibles d'intéresser la population.

Le premier ministre d'ajouter: Voilà donc autant de citoyens mieux informés de la chose publique et donc déjà mieux gouvernés.

Rien ne nous interdit de penser que d'ici quelques années, les Québécois vivant dans des communautés plus ou moins éloignées auront autant accès à des émissions à caractère local ou régional que ceux qui vivent dans les grands centres.

M. Bourassa a commenté dans les termes suivants la pensée de son gouvernement sur les communications:

"Les politiques officielles sont en train d'être élaborées. Je tiens à vous rappeler le programme 70 du parti libéral du Québec au chapitre du droit à l'information, lequel devrait normalement inspirer les travaux que nous effectuons actuellement.

"Nous nous sommes engagés à garantir le droit du citoyen à l'information et à définir le rôle de l'Etat en ce domaine, et en même temps nous entendons négocier avec le gouvernement central une participation du gouvernement du Québec aux décisions concernant les politiques étatiques en matière d'information.

LYCEE MONT-ROYAL
(INSTITUT ALIE)
COURS DU SOIR
9e, 10e, 11e en un an
12e commerciale en un an
Conversation anglaise
- Mêmes programmes et examens qu'aux cours du jour
- Recyclage par degré
- Recyclage par matière
- Diplôme et examens du Ministère de l'Education

4364, rue SAINT-DENIS
(METRO MONT-ROYAL)
845-9145
(Entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi)
(Soir : sur rendez-vous)


CLINIQUE B.C.
département de
CHIROPRATIQUE
un personnel de 30 à votre service
4146 est, Bélanger (angle Pie IX)
Pour rendez-vous, de 9 a.m. à 9 p.m. 725-9588

LA "DAUPHINMANIE" DES PISCINES
14 jours de ventes spectaculaires
AVEC L'ACHAT DE CETTE PISCINE VOUS OBTENEZ : GRATUITEMENT
1 échelle, 1 tremplin, ensemble complet d'entretien, 1 corde de sécurité, 1 aspirateur de fond, produits chimiques (VALEUR TOTALE DE $600.)
OU
Un chauffe-eau "ATLAS WEBSTER" avec brûleur à l'huile pour piscine (VALEUR DE $600.) Installation non-comprise.
$3395.
C'est le meilleur temps pour construire votre piscine. Demandez les avantages aux représentants Dauphin.
PISCINE CREUSEE 16' x 32', INSTALLATION COMPRISE


COMPRENANT :
Filtre, drain, écumoire, bordure anti-dérapante. Construction tout-aluminium ALCAN, garantie 15 ans, ne rouille jamais et aucune peinture n'est requise, construction exécutée en quelques jours seulement, revêtement intérieur en vinyle garanti 10 ans.
PISCINES DAUPHIN
TOUT ALUMINIUM
FINANCEMENT ECONOMIQUE 5 ANS (aussi peu que $2.00 par jour) PISCINE PLEINE GRANDEUR AVEC AQUADOME EN DEMONSTRATION.
2170, boul. Laurentien, St-Laurent — 332-6060
lundi à samedi: 9 a.m. à 10 p.m.
dimanche : 11 a.m. à 6 p.m.

COMPAREZ... IL N'Y A RIEN DE SEMBLABLE AU MONDE

ATTEINT UNE MOYENNE INFÉRIEURE À 50¢ PAR JOUR SUR UNE BASE PROGRAMMÉE
ALLEZ CHEZ VIC TANNY
..vous constaterez vous-même que c'est le centre de culture physique le plus luxueux au monde, avec ses boiseries, ses chromes, ses miroirs élégants et son équipement exclusif ultra-moderne, spécialement conçu pour vous aider à atteindre rapidement le but que vous vous êtes fixé.
LES NOUVEAUX PROGRAMMES D'AUTOMNE CHARTER '70 COMMENCENT CETTE SEMAINE
EN 20 SÉANCES SEULEMENT VOUS POURREZ
- AMINCIR vos hanches et vos cuisses de 1" à 3"
- AMINCIR votre tour de taille de 2" à 5"
- PERDRE de 5 à 20 lbs... grâce aux programmes individuels pour hommes et pour femmes.
CENTRE D'ACHATS COTE-SAINT-LUC 487-5330
PLACE BONAVENTURE avec ESTEREL 'E' Mart 866-7907
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND 342-5550
1278, BOUL. LABELLE CHOMEDEY 688-7330
WEST ISLAND MALL 683-6115
"Le Studio West Island Mall est présentement en construction. Surveillez l'annonce qui vous renseignera sur les nouveaux studios."
VISITEZ LE "CASINO ROYALE" DE VIC TANNY'S, LE 27 SEPT. DEMANDEZ DES DETAILS AU GERANT

la presse

MONTREAL, LUNDI 28 SEPTEMBRE 1970 — 86e ANNEE — No 225 REDACTION (JOUR) 874-7078 / LIVRAISON A DOMICILE 874-6911 / RENSEIGNEMENTS 874-7272 / A 3

DENIS Cola
Bicyclettes - T.V. Couleur
$1.00, $20.00, $100.00
sous le liège
3 pour 53¢
QUALITE, BAS PRIX

Neuf morts dans une collision près de Sherbrooke



photo LA PRESSE

En pleine nuit, près de Sherbrooke, deux autos se sont heurtées de plein fouet après qu'une d'entre elles eut dérapé sur la chaussée glissante. Neuf des dix occupants des deux véhicules ont été tués sur le coup.

par René-François DESAMORE

Pour la seconde fois en trois mois, presque jour pour jour, neuf personnes ont perdu la vie dans un seul accident de la route.

Cette seconde tragédie est survenue, hier matin, peu avant quatre heures, sur la route no 1 à Ascot Corner, à 5 milles à l'est de Sherbrooke.

Deux véhicules ayant respectivement à bord six et quatre personnes sont entrées en collision dans un virage dangereux, détrempé par la pluie.

Dans le véhicule se dirigeant vers Sherbrooke prenaient place M. et Mme François Théberge, ainsi que M. et Mme Eugène Théberge.

Dans la seconde voiture roulant vers East-Angus se trouvaient trois jeunes couples, M. et Mme Yvon Marchand, M. et Mme Gérard Marchand et M. et Mme Claude Marchand.

Selon M. Rosaire Théberge, qui suivait son frère dans un autre véhicule, il semble que l'auto pilotée par M. Yvon Marchand ait subitement dérapé et soit allée heurter, avec son flanc gauche, l'avant de la voiture de M. Théberge, qui circulait en sens inverse.

A l'exception de Mme Claude Marchand, qui a été projetée à travers la custode arrière de l'automobile dans laquelle elle se trouvait et qui a été trouvée sur le coffre arrière du véhicule, tous les occupants des deux autos ont été tués sur le coup. Tous sont restés dans les véhicules et il semble qu'ils aient tous succombé à des fractures du crâne.

Quant à Mme Claude Marchand, elle a été conduite à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, où son état n'inspire aucune crainte.

Il a fallu faire appel à une dépanneuse pour séparer les deux véhicules. Pour pénétrer dans une des voitures, les ambulanciers ont dû briser les vitres à coups de hache. Hélas, ils ne pouvaient plus rien pour la vie des passagers.

Le dernier accident à faire autant de victimes est survenu le 28 juin à proximité de Victoriaville, également un dimanche.

Deux véhicules étaient entrés en collision sur une route secondaire à Saint-Louis de Blandford. Sept adultes et deux bébés avaient été tués sur le coup.

Ces deux accidents de la route sont les plus graves survenus au Québec depuis la tragédie du passage à niveau de Dorion qui en 1966 avait fait 19 victimes.

18 enfants ont perdu leurs parents dans cet accident

par René-François DESAMORE
envoyé spécial de LA PRESSE

SHERBROOKE — En quelques secondes, le temps d'une collision tragique par une nuit pluvieuse, dix-huit enfants, dont douze âgés de moins de vingt ans, sont devenus les victimes vivantes de la route meurtrière qui leur a ravi leurs parents.

Dans une automobile, trois frères et leurs épouses. Claude Marchand, 31 ans, son épouse, âgée de 29 ans, la seule rescapée de cette tragédie, du 509 B, rue Johnson, à Thetford Mines; Gérard Marchand, 40 ans, son épouse, 39 ans, née Doyon, du 662, rue Sainte-Marie, à Thetford Mines, et Yvon Marchand, 30 ans, le chauffeur du véhicule et son épouse, du même âge, domiciliés à Cité Provence, Black Lake.

Ils revenaient de chez leur frère Jean-Marc, demeurant à Mansonville, où ils avaient été passer une belle soirée, qui s'était prolongée jusqu'aux petites heures. Le cinquième frère, Denis, était aussi de la partie.

Six gars de cette jeune famille s'étaient tous réunis. Il ne manquait que leurs quatre soeurs et un de leurs frères.

La soirée terminée, Claude, Yvon, Gérard et leurs épouses ont repris la route. Heureux de s'être réunis dans la joie, la pluie, drue à cette heure, ne les inquiétait pas. Ils ne pouvaient se douter que, dans un virage glissant, le destin les attendrait.

Claude Marchand laisse dans le deuil sa jeune épouse, qui a échappé à la mort par miracle, et ses trois enfants, Patrick, 4 ans, Richard, 7 ans, et Linda, 10 ans.

Mario, 11 ans, Suzanne, 10 ans, Michel, 7 ans, et Stéphane, six mois, ont, eux, perdu leur papa et leur maman, M. et Mme Gérard Marchand. Ils sont désormais seuls, comme leurs cousin et cousines, Daniel, 8 ans, Josée, 6 ans et Julie, 3 ans, qui ont aussi perdu père et mère dans la même catastrophe, M. et Mme Yvon Marchand.

Dans l'autre auto, également deux couples heureux qui revenaient d'une petite fête au lac Drolet, où ils avaient célébré le 25ème anniversaire de mariage de leur cousin Bertrand Théberge.

Ces deux couples, Eugène Théberge, 55 ans, son épouse, 48 ans, née Saint-Onge, du 917, Jardin Fleuri, à Sherbrooke, et François Théberge, 53 ans, sa femme, 59 ans, née Fauteux, de Martinville, comté de Compton, étaient presque rendus chez eux lorsque la mort les a fauchés.

Eugène et François Théberge sont aussi deux frères d'une famille très nombreuse. Une famille de 16 enfants dont le nombre déjà réduit à onze vient d'être cruellement privée de deux autres membres.

M. et Mme Eugène Théberge laissent quatre filles dans le deuil, Jeannette, 29 ans, Rachel (Mme Tardif), 27 ans, Carole (Mme Martineau), 23 ans, et Lise, 13 ans.

Quant à M. et Mme François Théberge, ils laissent aussi quatre orphelins, Françoise (Mme Loignon), 29 ans, Cécile (Mme Pépin), 26 ans, Nicole, 23 ans, et Réginald, 17 ans.

Hier matin, pour toutes ces familles, la douleur n'avait d'égale que la stupéfaction de l'accident de la route, qui surprend toujours ceux qui l'attendent le moins au monde.

Fusillade : deux blessés

Deux individus ont été hospitalisés à Jean-Talon, sous la garde de la police, après avoir été blessés respectivement de trois balles et quatre balles.

Selon des témoins, ces individus, Ensos Parco, 26 ans, de la rue Villeray, et Antonio Russo, 25 ans, de la rue Chabot, voyageaient tous les deux dans la même automobile.

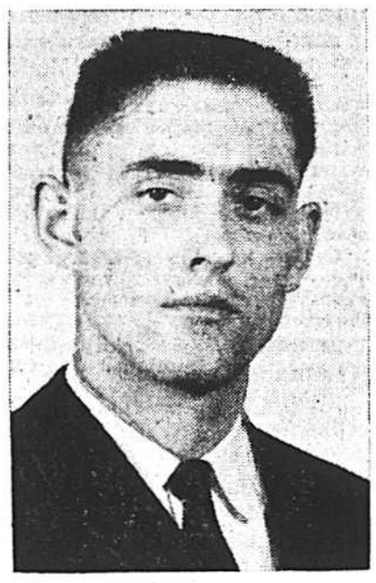
Vers 21 h. 30, samedi soir, en face du 8192, rue Chambord, un des individus est descendu du véhicule, tandis que l'autre a continué d'avancer pour s'arrêter un peu plus loin après avoir heurté une autre automobile.

Alors que le chauffeur du véhicule descendait pour héler un taxi et se faire conduire à l'hôpital, l'autre individu s'y rendait à pied.

Les deux individus, blessés à l'estomac et aux bras, ont relaté à la police qu'ils avaient été la cible de tireurs inconnus circulant dans une autre automobile.

Selon l'enquête menée par le lieutenant Jean Filiatreault et les policiers Lionel Boucher et André Picotte, il n'est pas exclu que les deux hommes aient fait feu l'un sur l'autre.

Les policiers ont trouvé trois revolvers de calibre .38 sur le trottoir de la rue Chambord, mais il semble qu'ils ne soient pas les armes qui ont servi à la fusillade.



Edouard BERTRAND



Jean CHARBONNEAU

Un hélicoptère de la police s'écrase : un mort, un blessé

Un policier a été tué et un autre a été grièvement blessé, hier après-midi, lorsque leur hélicoptère est tombé dans le rang Saint-François, à Saint-Pie-de-Bagot.

La victime est l'agent Jean Charbonneau, âgé de 29 ans, du Service de la police de Montréal, qui pilotait l'appareil. L'autre agent, Edouard Bertrand, âgé de 29 ans, de la Sûreté du Québec, a été transporté à l'hôpital Honoré-Mercier, où un porte-parole a déclaré que son état était grave mais non critique.

L'agent Charbonneau, qui était l'un des pilotes attitrés de la police de Montréal, travaillait durant les fins de semaine pour la Sûreté du Québec.

Au moment de l'accident, l'appareil transportant les deux policiers servait au contrôle de la circulation près d'une piste de course.

L'agent Charbonneau, matricule no 2365, était depuis le 24 mars 1968 assigné à la circulation, à la police de Montréal. Lorsqu'il y avait manifestations, chasses à l'homme et autres événements du genre, on pouvait voir son hélicoptère sillonner le ciel de Montréal.

Jean Charbonneau, qui devait être promu sergent prochainement, était marié et père de deux enfants. Il demeurait dans le quartier Duvernay, à Laval.

Pour sa part, l'agent Edouard Bertrand est entré au service de la Sûreté du Québec le 25 février 1963. Il demeure, à Repentigny.

Par ailleurs, un autre accident d'hélicoptère a coûté la vie à un homme et en a blessé deux autres, vendredi, au Lac Morry, à 20 milles de Wabush.

CLINIQUE CHIROPRATIQUE CHERRIER
RAYONS X — PHYSIOTHERAPIE
2 CHIROPRATICIENS A VOTRE SERVICE
VISITES À DOMICILE
546, rue Cherrier, coin St-Hubert, Montréal
Dr Jean-P. Bergeron, B.A., D.C.
Dr René Gladu, B.L., D.C.
849-5186
rés.: 669-9500

Le ministre Saint-Pierre explique comment son ministère réduira les coûts de l'éducation

par Daniel MARSOLAIS
envoyé spécial de LA PRESSE

VAL D'OR — Repenser le transport scolaire, fixer des normes plus précises dans la construction des écoles polyvalentes, éviter un dédoublement onéreux aux niveaux collégial et universitaire, voilà autant de mesures envisagées par le ministère de l'Education pour réduire les coûts de l'éducation au Québec.

Tels sont les points saillants du discours que prononçait hier soir M. Guy Saint-Pierre, ministre de l'Education, qui inaugurait à Val d'Or, dans le nord-ouest québecois, la tournée provinciale qu'il a entreprise et qui le conduira dans toutes les régions du territoire québécois.

Accueilli dès sa descente d'avion par une soixantaine de citoyens de Malartic venus réclamer la construction de l'école polyvalente qui leur est promise depuis quelques années, le ministre, se disant très heureux de cette forme de contestation, en a profité pour définir les buts de sa tournée.

Se refusant de voir le nord-ouest québecois comme une "carte minière", M. Saint-Pierre a déclaré que "le ministère de l'Education était décidé d'accorder aux régions excentriques et défavorisées tous les moyens dont il dispose pour qu'ils profitent de cette manne qui tombe, a-t-il dit, inégalement sur le Québec. Mais avant de s'attaquer à ce problème, il faut se rendre à l'évidence et constater que la réforme de l'éducation au Québec n'a pas donné les résultats escomptés. C'est pourquoi, il est maintenant temps de réduire ou de stabiliser les coûts en éducation sans pour autant cesser de donner à chaque région du Québec ce qui lui revient de plein droit.

Pour ce faire, le ministre croit qu'il est temps de repenser ce transport scolaire, où, semble-t-il, des économies substantielles peuvent être réalisées. On estime au ministère qu'il est possible d'améliorer la qualité du transport scolaire tout en le rendant moins coûteux. On a d'ailleurs songé, cette année, devant certains abus flagrants, à se doter d'un système de transport public indépendant qui servirait non seulement à la clientèle scolaire, mais également à la communauté, à l'exemple des transports publics urbains.

Sur le plan administratif, le ministère croit pouvoir stabiliser les dépenses dès les prochains mois. On étudie les projets de construction des écoles polyvalentes de façon à fixer les normes de construction plus précises pour l'avenir immédiat. Déjà, par cette mesure, on compte éviter des dépenses considérables qui rendent sans cesse les coûts de l'éducation plus élevés.

Le ministre a, par ailleurs, souligné, en parlant de l'école nouvelle des années 70, qu'il est urgent de faciliter les rencontres et les discussions. Il importe, a-t-il dit, de laisser à l'élève ou à l'étudiant une grande responsabilité face à sa propre éducation. Et, selon lui, c'est l'enseignement polyvalent qui peut permettre tout cela, une priorité que le ministère n'oubliera jamais.

Reconnaissant que les régions excentriques sont privées d'enseignants spécialisés, le ministre a laissé entendre qu'il sera peut-être possible d'organiser très bientôt des stages de professeurs spécialisés à travers la province. Ceci afin de donner à tous la même qualité d'enseignement. Une première démarche en ce sens consistera à regrouper les options tant au niveau secondaire qu'au collégial même si cette formule entraîne des dépenses supplémentaires au chapitre du logement des étudiants. Mais, à son avis, cette dépense n'est en fait pas plus coûteuse que le maintien de deux options peu fréquentées et où des investissements importants doivent être faits quant à l'achat d'équipement et à l'embauche de professeurs spécialisés. Le ministre n'écarte pas non plus la possibilité d'accorder des subventions importantes aux étudiants d'une même région qui ne peuvent voyager quotidiennement.

AVIS aux propriétaires
OBTENEZ
jusqu'à 30% de rabais
NOUS employons le revêtement d'aluminium REYNOLDS
● FENETRES COULISSANTES
● CONTRE-PORTES ET CONTRE-FENETRES EN ALUMINIUM
● AUVENTS
● CHOIX DE COULEURS POUR L'ALUMINIUM EMAILLE
BUCCINO HOME DECOR enr.
Tél. : 665-4120
de 9 h. à 21 h.

urgences médicales
Cueillette & livraison gratuites
24 heures par jour 7 jours par semaine
845-7251
PHARMACIE MONTREAL
La plus grande Pharmacie de Détail au Monde / Jean P. Duquet, L. Ph.
916 est, rue Ste-Catherine

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC à montréal
SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE
COURS DU SOIR
LANGUES VIVANTES
ANGLAIS
ALLEMAND
ESPAGNOL
FRANÇAIS
ITALIEN
RUSSE
DEBUT DES COURS
5 OCTOBRE 1970
DEPLIANTS SUR DEMANDE
1180, rue Bleury
Montréal 111
Tél. 876-3030

le TEMPS qu'il fera

N'oubliez pas vos parapluies... et vos midis !

Alcide Ouellet, le Grand Templier de l'observatoire de Dorval, n'avait pas tout à fait l'esprit aux subtilités du temps, ce matin, après une croisade d'une semaine en Europe.

Neanmoins, il s'est rallié suffisamment pour remarquer d'une voix frissonnante: "J'aurais dû me rapporter du p'tit réchauffant de là-bas!"

Jetant un regard morne sur le ciel, il l'a trouvé généralement maussade, présage d'averses au cours de la journée.

De petits vents frais sauront donner la chair de poule à ces demoiselles qui ne sont pas encore (heureusement) "midifiées".

Le maximum ne sera que de 60, soit trois ou quatre degrés sous la normale. La nuit prochaine, le mercure frôlera 45, mais il y aura risque de gel dans les banlieues et les régions rurales.

Demain, un " coin de haute pression" (pas artérielle, espérons-le), devrait nous donner du beau temps toute la journée.

Voici les prévisions de la météo pour aujourd'hui, avec un aperçu pour demain.

Régions de Montréal et Ottawa : variable avec quelques périodes nuageuses et un maximum près de 60 aujourd'hui. Possibilité d'une averse cet après-midi. Beau cette nuit avec un minimum de 45 pour les villes, mais 35 à 45 avec risque de gel en banlieues et les régions rurales. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de près de 60.

Régions de Québec, Laurentides et Cantons de L'Est : périodes ensoleillées avec un maximum de 55 aujourd'hui. Une ou deux averses cet après-midi. Cette nuit généralement beau avec un minimum de 30 à 40 et gel sur une grande étendue. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 55 à 60.

Régions de Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Iles et Gaspé : ciel variable mais ensoleillé par moments aujourd'hui, avec une ou deux averses durant l'après-midi. Maximum de 50 à 55. Minimum la nuit prochaine 35 à 40. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 50 à 55.

LE DOCUMENT

SUITE DE LA PAGE A 1

Québec donnait et recevait du gouvernement fédéral était à peu près équivalent.

"Par contre, il y en a d'autres, a poursuivi le dirigeant péquiste, qui ont affirmé, dans le but d'apeurer une population au moment d'un vote, que si le Québec se retirait de la confédération, il perdrait des milliards de dollars.

"Ce document, ça les déculotte! Car les libéraux de M. Robert Bourassa se sont fait élire en disant: nous on sait compter. Eh bien précisément, ce document vient leur dire: vous ne savez pas compter!

"On ne peut mettre en doute le sérieux et la valeur du document sur le coût du fédéralisme publié par LA PRESSE car il a été préparé non pas par un parti politique, mais par des fonctionnaires. C'est un document gouvernemental, a insisté M. Parizeau, et ça appelle une réponse du gouvernement fédéral autre que celle du genre "Quoi de neuf".

"C'est bien beau de dire en guise de défense que les chiffres sont sujets à toutes sortes d'interprétations. Si le gouvernement fédéral a des interprétations qui contredisent le rapport du gouvernement du Québec, qu'il les donne, a défié l'ancien conseiller économique du gouvernement du Québec, sous MM. Jean Lesage, Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand".

Interrogé à savoir si les conclusions du document ne seraient pas plus favorables à la cause du fédéralisme s'il portait également sur les années 1968-69 et 1969-70, c'est-à-dire depuis la formation du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (le document québécois étudie la période de 1961 à 1968), M. Parizeau a dit douter qu'il en soit ainsi.

"Une coquille nouvelle"

"Il ne se passe pas une journée depuis quelques mois, a dit M. Parizeau, sans qu'on entende parler des subventions fédérales à l'industrie: mais en soi, cela ne veut pas dire que le Québec reçoit proportionnellement plus qu'avant: ça veut tout simplement dire qu'on y fait plus de publicité.

"Si vraiment l'action du ministère de l'Expansion économique régionale a modifié sensiblement, en faveur du Québec, l'affectation de l'argent fédéral, ce dont je doute, c'est à M. Jean Marchand, le ministre concerné, d'en faire la preuve", a dit M. Parizeau.

Le PQ estime que ce ministère fédéral de l'Expansion économique régionale est un trompe-l'oeil car l'aide au développement économique a commencé bien avant la création de ce ministère et existait pendant la période étudiée dans le document gouvernemental. S'il est vrai que le budget global accordé à ces programmes a augmenté, cette augmentation, a souligné M. Parizeau, est à peu près équivalente à l'augmentation normale des dépenses du gouvernement fédéral, c'est-à-dire à l'accroissement des impôts perçus par Ottawa et dont les Québécois paient leur large part.

M. Parizeau a qualifié le ministère de M. Marchand de "nouvelle coquille couvrant des services existants" et a affirmé que le supposé rôle de redistribution des richesses que jouerait le gouvernement fédéral en faveur du Québec est aussi inefficace ou inexistant que par le passé.

"On a fait tout un battage publicitaire, a dit M. Parizeau, autour des zones spéciales: le premier ministre Bourassa et le ministre fédéral Marchand étaient fiers de dire que le Québec retirerait $52 millions en vertu de ce programme. Or, étant donné qu'Ottawa consacrera à cette fin $200 millions pour tout le Canada, $52 millions ça fait bien 25 p.c., ce qui équivaut à la proportion du revenu personnel québécois par rapport à l'ensemble du Canada. C'est bien ce que dit le rapport des hauts fonctionnaires québécois: le Québec ne gagne rien au jeu du fédéralisme".

Quant au leader parlementaire du PQ, M. Camille Laurin, qui participait également à la conférence de presse donnée à la suite d'une rencontre entre les deux membres de l'exécutif du parti et les dirigeants régionaux du parti à Québec, il a déclaré que ce qui l'avait frappé le plus dans le document gouvernemental, c'était la constatation que le gouvernement fédéral avait dépensé très peu d'argent pour le développement économique du Québec en particulier au niveau de la recherche et au niveau des sociétés de la Couronne modernes (Atomic Energy of Canada, Polymer Corp., etc.)

M. Laurin suggère de compléter le document québécois par une étude plus approfondie sur l'affectation des fonds fédéraux au Québec pour voir dans quelle mesure elle répond aux véritables priorité du Québec.

M. Parizeau pense de son côté qu'une étude sur la duplication de services démontrerait qu'une partie des sommes que le gouvernement fédéral dépense sert en fait à doubler des services québécois existants et constitue non pas un actif ou un bénéfice réel pour le contribuable mais un véritable gaspillage.

HUSSEIN

SUITE DE LA PAGE A 1

préside le premier ministre tunisien, la garde de la souveraineté jordanienne pour le moment, tout en permettant à Hussein de garder son trône.

Tandis que l'armée royale est censée quitter Amman pour regagner ses cantonnements, les forces de l'OLP doivent rejoindre "des postes convenant à leurs activités".

Il semble que cela signifie des positions face aux forces israéliennes le long du Jourdain.

Un porte-parole égyptien a précisé que les signataires, y compris Hussein et Arafat, se sont serré la main après la signature de l'accord.

Arrêter l'effusion de sang

Le plan fut élaboré au cours de deux séances hier, à la suite de l'arrivée, en matinée, de Hussein. Outre ce dernier et Arafat, les signataires sont les leaders d'Egypte, de Tunisie, d'Arabie séoudite, de Koweit, du Yémen, de Libye, du Soudan et du Liban. La Syrie, l'Irak, le Maroc et l'Algérie, autres pays fortement arabophones, n'ont ni participé à la conférence, ni signé l'accord. Un délégué du Sud-Yémen a participé, mais a quitté la Caire hier matin.

L'accord vise officiellement à empêcher que le sang continue à être versé, à "préserver la Jordanie de la conspiration impérialiste", à soutenir la révolution arabe palestinienne "jusqu'à ce qu'elle atteigne son objectif de libération complète et de défaite de l'ennemi israélien usurpateur".

L'accord prévoit que la ville d'Irbid et les autres points d'appui de l'OLP dans le nord de la Jordanie retournent à la "situation civile et militaire existant antérieurement aux récents événements".

Avant la séance décisive, M. Arafat avait déclaré dans une entrevue au journal officieux égyptien "Al Ahram" que l'OLP ne visait pas au renversement de Hussein: "Le mouvement de guérilla n'a pas pris les armes en janvier 1965 pour renverser des régimes arabes. Il les a prises pour un but bien plus noble, pour la libération de la Palestine". Le journal publia cette déclaration quelques heures après l'arrivée de Hussein au Caire.

M. Arafat s'était antérieurement rendu au Caire malgré le gouvernement Hussein, grâce à l'aide de représentants de la conférence déjà commencée au Caire. Samedi, un nouveau gouvernement jordanien avait été constitué à Amman, d'emblée traité par M. Arafat d'"extension de l'ancien régime militaire qui complota notre liquidation".

Fin du plan Rogers?

L'accord prévoit par ailleurs que les signataires devront soutenir la résistance palestinienne "jusqu'à la libération totale et la victoire sur l'ennemi israélien". On se demande si c'est de la rhétorique ou bien la fin du plan Rogers, comme de tout projet fondé sur la résolution du 22 novembre 1967 du Conseil de sécurité de l'ONU, laquelle ne reconnait sur le territoire de l'ancien mandat britannique appelé Palestine qu'un seul Etat: Israël.

Le roi Hussein reste sur son trône, apparemment parce qu'on craint le vide que causerait son départ brutal. M. Arafat devient de son côté le véritable interlocuteur palestinien du monde arabe.

L'accord prévoit que les services de la sûreté intérieure sont chargés du maintien de la sécurité sous l'administration civile, la libération immédiate de tous les internés se trouvant aux mains des deux parties. Les décisions du comité supérieur sont exécutoires. Il doit élaborer et conclure des accords liant les deux parties pour assurer la pérennité de l'action des fedayin et compte tenu de celle-ci, le respect de la souveraineté du pays.

Le comité doit créer une atmosphère propice à l'exécution de l'accord.

Au cas où l'une des parties n'appliquerait pas l'une des stipulations de l'accord ou entraverait son exécution, tous les Etats arabes signataires prendraient des mesures communes et collectives contre celle-ci.

En conséquence de l'accord, en raison du rôle que joue la Tunisie dans son élaboration et son application, ce pays fait son entrée dans la crise du Moyen-Orient, ce qui, dans une moindre mesure, s'applique du coup aux autres pays du Magreb.

Enfin, tout règlement de paix entre les Arabes et Israël passe désormais, sauf cas de remise en cause de l'accord, par la bonne volonté de l'OLP.

OISEAUX

SUITE DE LA PAGE A 1

migratoire. On a affirmé que les phares avaient été éteints à 11 h. 45, hier soir.

Quoiqu'il en soit, vers 3 h ce matin, des milliers d'étourneaux et de pinsons gisaient épars dans la Cinquième avenue ainsi que dans les 33e et 34e rues.

Plus d'une vingtaine de policiers ont inspecté l'hécatombe, ramassant les oiseaux encore vivants ou inconscients et les mettant dans des cages improvisées ou des boîtes de carton.

Le néo-nationalisme canadien profite surtout aux hommes d'affaires de Toronto

— Robert Stanfield

Le néo-nationalisme canadien est, selon M. Robert Stanfield, d'abord ontarien et profite surtout aux financiers de Toronto. C'est un sentiment partagé par les milieux d'affaires de Bay Street, qui ont intérêt à contrôler les investissements étrangers au Canada.

"Il est assez emballant, a déclaré le chef conservateur, de parler de nationalisme canadien, mais je doute fort qu'on puisse faire partager ce sentiment aux gens de l'Ouest, des Maritimes et même du Québec".

M. Stanfield, qui passait le week-end à Montréal, a fait ces déclarations au cours d'un déjeuner avec les journalistes. Il faisait allusion au nouveau comité pour l'indépendance du Canada, dont la création a été annoncée il y a quelques jours.

"Pour les gens de la Gaspésie, de la Côte Nord, des Maritimes ou d'ailleurs au Canada, peu importe que le directeur de la compagnie soit un homme de Détroit, de Boston ou de Toronto, a dit M. Stanfield. Notre économie est contrôlée et par les Américains et par Bay Street, et nous ne pouvons l'empêcher".

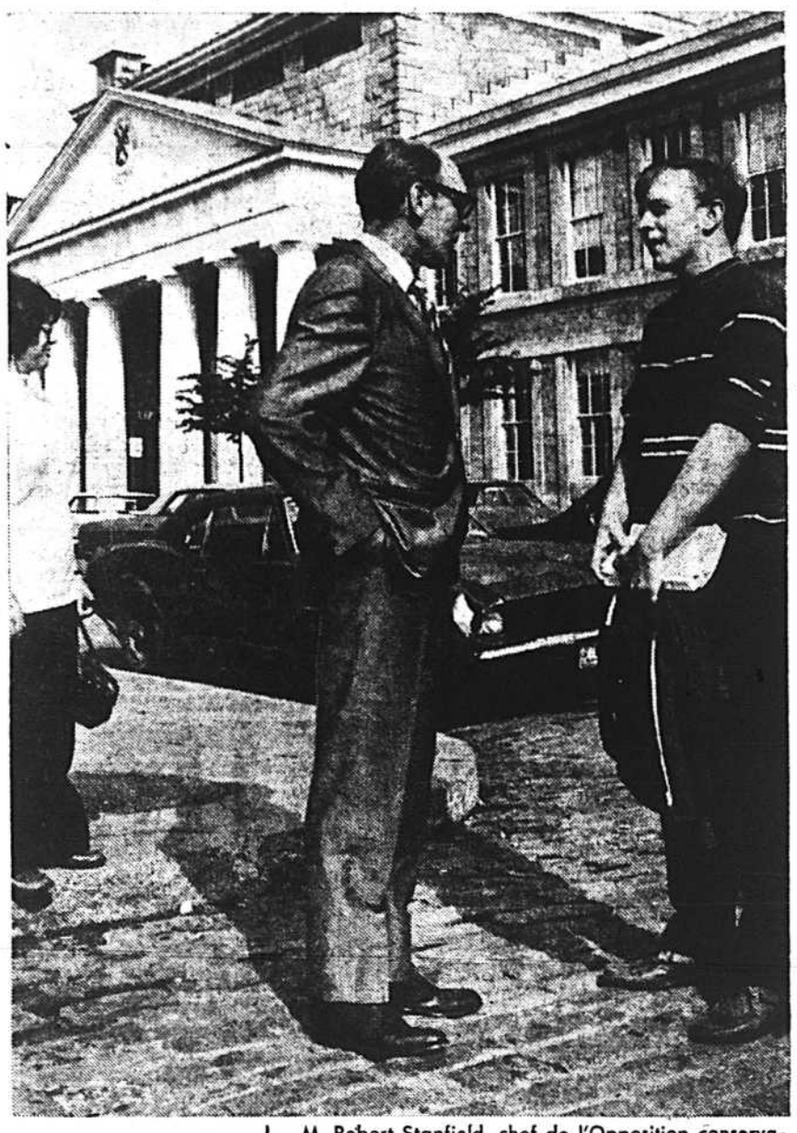
Le leader conservateur passait le week-end à Montréal en compagnie de sa fille. Samedi, il a assisté à une réunion de l'Association progressiste-conservatrice du Québec, puis il a visité les nouveaux logements publics de la Petite Bourgogne. En soirée, il assistait au spectacle de Gilles Vigneault à la Place des Arts. Il a quitté la métropole hier après avoir assisté au match des Expos.

En vue de redorer son blason au Québec, aux prochaines élections fédérales (prévues pour 1972), le Parti progressiste-conservateur mettra notamment l'accent sur la qualité de ses candidats, a indiqué M. Robert Stanfield, samedi, au cours de sa tournée éclair à Montréal.

Il a souligné par ailleurs qu'il accordera la priorité aux problèmes économiques plutôt qu'à la question constitutionnelle et à la place du Québec dans la fédération canadienne.

M. Stanfield a assuré que le Parti progressiste-conservateur ne prendrait aucune position constitutionnelle qui ne serait pas acceptée par l'ensemble du pays.

D'autre part, M. Stanfield a répondu à des questions sur le nationalisme canadien et les moyens à prendre pour rendre le Canada maître de son économie.



Tournée éclair de Stanfield

M. Robert Stanfield, chef de l'Opposition conservatrice, a effectué une tournée éclair de la métropole durant le week-end, visitant certains chantiers de construction, et assistant à un concert du chanteur Gilles Vigneault et au match de baseball des Expos. Ci-dessus, M. Stanfield s'entretient avec un étudiant de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Richard Gervais, dans le Vieux Montréal.

Echec spatial japonais

UCHINOURA, (AFP) — Le lancement de la dernière fusée japonaise de la campagne d'été pour l'observation scientifique s'est soldé aujourd'hui par un échec, au centre spatial de Uchinoura, à Kiou Siou.

La fusée de type "S-210'5" devait être lancée, hier mais un cargo étant entré dans la zone interdite l'essai avait été reporté.

Une autre fusée à deux étages avait été lancée hier avec succès. Elle avait fourni des renseignements sur la température dans l'espace et sur les champs magnétiques.

BOURASSA

SUITE DE LA PAGE A 1

ayant déjà été utilisées par exemple au cours de la campagne électorale, et par l'Union nationale et par le Parti québécois.

M. Bourassa a ajouté qu'il se proposait, de toute manière, de rendre ce document public "sous peu", c'est-à-dire à la reprise de la session parlementaire.

"Mais avec ce qui vient de sortir dans LA PRESSE, a-t-il ajouté, il n'y a plus de raisons de retenir le document, ce n'est plus un secret, et j'imagine que nous le rendrons public au cours des prochains jours".

RUPTURE

SUITE DE LA PAGE A 1

existe encore une possibilité d'entente sur la question du désengagement et que les négociations sur ce point peuvent fort bien se poursuivre.

Le chef du gouvernement a annoncé également que le cabinet provincial étudiera une proposition suggérant un nouveau plan de désengagement dans le cadre du régime d'assurance-maladie, et qu'une décision à ce sujet sera prise mercredi.

C'est le Dr Raymond Robillard, président de la Fédération des spécialistes, qui a soumis cette proposition au gouvernement.

La déclaration du premier ministre constitue la première brèche dans l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations entre le gouvernement et les spécialistes.

La rupture des négociations laissait présager une grève à brève échéance et le Dr Robillard a déclaré que des mesures avaient été prises pour assurer les services d'urgence dans les hôpitaux de leur choix si la grève était déclenchée.

Mais quoi qu'il arrive, le gouvernement ne peut retarder davantage et doit fixer une date de mise en vigueur du régime d'assurance-maladie.

Toutefois, le gouvernement doit se réunir aujourd'hui et si les nouvelles propositions des spécialistes sont acceptées, la possibilité d'une grève pourra être écartée.

Le Dr Robillard a annoncé pour sa part hier que les médecins ont constitué un fonds spécial pour le cas où ils déclencheraient un arrêt de travail. "De toute façon, a précisé le Dr Robillard, le public sera informé longtemps à l'avance de toute décision des spécialistes."

Le Dr Robillard a reproché au gouvernement de ne pas dire toute la vérité. Il a précisé que la décision de rompre les négociations avait été prise au cours d'une réunion en fin de semaine de l'exécutif de la Fédération qui compte 4,000 membres, soit 64 p. cent des médecins du Québec. La Fédération doit donner une conférence de presse mardi pour expliquer sa position.

Le Dr Robillard a répété que les médecins sont déterminés à s'opposer à une médecine étatisée.

TRUDEAU

SUITE DE LA PAGE A 1

Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que le "bilan" préparé par Québec sera passé au peigne fin à Ottawa, comme on l'a fait d'ailleurs depuis quelques années, chaque fois que des chiffres ont été mis de l'avant par Québec pour tenter d'évaluer les avantages et inconvénients financiers de la participation à la fédération canadienne. C'est une histoire qui a commencé à l'époque de MM. Lesage et Pearson.

En ce qui concerne le premier ministre Trudeau, il a déjà déclaré plus d'une fois qu'il avait une certaine répugnance pour le fédéralisme calculateur.

Il a du reste expliqué, pas tellement longtemps après la dernière élection québécoise, que le fédéralisme doit être accepté en soi et non pas en fonction de l'intérêt économique qu'on pourrait y trouver à un moment ou l'autre.

En d'autres mots, il faut accepter de faire partie d'un pays totalement et non pas d'une façon qu'il pourrait peut-être qualifier de mesquine. C'est du moins l'attitude d'esprit de M. Trudeau à l'égard de ces préoccupations de caractère comptable.

Un trentième vol de dynamite

Un autre vol de bâtons de dynamite a été signalé à la Sûreté du Québec, en fin de semaine.

125 bâtons ont été volés, dans la nuit de vendredi à samedi, dans un entrepôt de la CIL, à McMasterville.

Ce vol de dynamite est le trentième du genre à être commis au Québec depuis le mois de janvier dernier.

DETOURNEMENT

SUITE DE LA PAGE A 1

la "BOAC" qui avait remarqué des bosses proéminentes sous leurs vêtements. Une fouille a révélé que M. Ryder portait deux revolvers et que Mlle McGovern avait dissimulé trois revolvers et la grenade sous sa robe.

Les deux jeunes gens ont été incarcérés sous l'inculpation d'avoir tenté de monter sur un avion en possession d'armes à feu prohibées.

BRASIER

SUITE DE LA PAGE A 1

cette région transformée en un immense brasier; des milliers d'autres, parfois isolées, ont dû être évacuées, notamment près de Los Angeles où l'incendie présente un front de quelque 35 milles de large.

Partout ailleurs, en Californie, d'autres feux continuent de brûler, attisés par des vents de 60 milles à l'heure.

Par terre et par air, des milliers de pompiers ne cessent de lutter contre cet invincible ennemi.

En ce lundi matin, la situation était jugée tellement critique que le gouverneur Ronald Reagan déclara la région de Los Angeles et celle de Ventura zones sinistrées.

Un appel a été lancé pour venir en aide (dons d'argent ou de vêtements) aux populations évacuées qui ont perdu tous leurs biens.

Les réfugiés, arrivant de partout, sont hébergés ici et là par des amis, par de la famille ou par des citoyens solidaires. Les bases militaires et les casernes de l'Etat reçoivent et accueillent des sinistrés par centaines.

Tout près de San Diego, plus de 200 maisons ont été la proie des flammes, comme embrasées subitement, toutes à la fois, tellement le vent était violent.

C'est vraisemblablement à la suite d'étincelles provenant d'une ligne à haute tension qu'un premier incendie s'est déclaré, il y a quatre jours, à 50 milles à l'est de San Diego. L'incendie a pris de rapides proportions et a donné naissance, sous l'action du vent, à d'autres foyers un peu partout à travers cet Etat.

Cao Ky renonce à venir aux USA

WASHINGTON (AFP, UPI, PA) — Le général Nguyen Cao Ky a annoncé hier dans une entrevue à la télévision américaine qu'il avait renoncé au voyage qu'il devait effectuer sous peu à Washington, non pas du fait de pressions du gouvernement Nixon, mais parce qu'il avait appris que des hippies, des yippies et divers organismes pacifiques devaient tenir une contre-manifestation pour rivaliser avec celle de son hôte, le prêcheur radiophonique Clark McIntire.

M. Ky devait être la vedette d'un "défilé de la victoire" à Washington sous les auspices de M. McIntire. Il a précisé qu'alors il estimait que sa présence aux Etats-Unis ne contribuerait pas à la défense de la cause de son pays. Il parlait à l'émission "Face the Nation" du réseau CBS.

M. Ky venait par ailleurs de conférer avec M. Henry Kissinger, conseiller du président Nixon, en matière de politique étrangère.

Le commandement sud-coréen a démenti hier l'allégation d'un député sud-vietnamien comme quoi les troupes coréennes au Vietnam avaient massacré une centaines de femmes et d'enfants plus tôt ce mois-ci.

Lea artilleurs du FNL ont intensifié leurs tirs de harcèlement contre les positions américaines et sud-vietnamiennes dans la nuit de dimanche à lundi et ont bombardé la ville de Hué, ont annoncé les porte-parole militaires.

Aux premières heures de la journée, 11 bombardements à la roquette et au mortier étaient déjà signalés au commandement américain. Le porte-Parole de l'état-major sud-vietnamien a déclaré de son côté que trois obus ont explosé vers deux heures du matin dans différents quartiers de l'ancienne capitale impériale de Hué. On ignore s'il y a des victimes.

A la même heure, à 50 milles au sud-ouest de la capitale, trois civils ont été tués et sept blessés par un bombardement au mortier, dans le district de Cai Lay.

Au Cambodge, quatre soldats "ennemis" ont été tués par les forces sud-vietnamiennes au cours d'un accrochage dans la province de Svay Rieng (Bec de Canard), a déclaré le porte-parole sud-vietnamien. Il n'y a pas eu pertes du côté gouvernemental.

D'autre part, un hélicoptère de l'U.S. "Air Force" s'est écrasé à la suite d'un accident mécanique dans la province cambodgienne de Mondulkiri dans le nord-est du pays. Deux membres de l'équipage ont été blessés. Les deux autres sont portés disparus, a déclaré le porte-parole américain.

Enfin, au cours de la nuit de dimanche à lundi, les B-52 ont poursuivi leurs missions sur le territoire sud-vietnamien, dans la province du "front nord" de Quang Tri où ils ont bombardé des "objectifs ennemis".

Samedi, les forces du FNL ont attaqué deux villages et un chef-lieu, faisant en tout huit morts et 33 blessés. Deux de ces attaques étaient respectivement à cinq et à quinze milles de Saigon.

Deux hélicoptères de l'armée américaine sont entrés en collision samedi à 44 milles au nord-est de Saigon, tuant tous les huit hommes qui étaient à bord. Deux autres hélicoptères américains ont été abattus ailleurs au Sud-Vietnam.



téléphoto PA

Fin "officielle"

Avec le président Nasser agissant comme médiateur, le roi Hussein de Jordanie et le leader d'El Fath, Yasser Arafat, ont conclu, hier, un accord mettant fin en principe aux combats entre guérilleros palestiniens et troupes "royales" qui ont ravagé le petit royaume hachémite et fait des milliers de morts. Ci-dessus, au Caire, le président de la RAU flanqué à gauche de Yasser Arafat et à droite du roi Hussein. La photo a été prise immédiatement après que les deux adversaires eurent apposé leurs signatures au document de "paix".

Date limite pour les prêts aux étudiants: 30 septembre

La date limite pour faire une demande de prêt et bourse approche àgr ands pas. En effet, le service des prêts et bourses du ministère de l'Education informe les étudiants qu'aucune demande de carte d'inscription ne sera recevable après le 30 septembre.

Rappelons que ces cartes sont en dépôt dans les commissions scolaires régionales, les bureaux régionaux du ministère de l'Education, les établissements reconnus, donc donnant droit à un prêt, et le service des prêts et bourses. Sur réception de cette carte d'inscription, le service des prêts et bourses enverra au demandeur un dossier complet. Les derniers demandeurs devront faire acte de candidature avant le 30 septembre. Ils recevront alors un dossier et devront le renvoyer à la date indiquée dans le haut du formulaire soit un mois après la date de leur demande.

Les étudiants dans ce cas seront, cette année encore, nombreux. En effet, le service des prêts et bourses attend, cette année, plus de soixante mille candidatures. Or, au 17 septembre, seulement 36,500 dossiers étaient rentrés. D'ici le 31 octobre, date extrême, quelque 24,000 dossiers sont encore atttendus. Malgré une campagne active pour le retour anticipé des demandes de prêts, le service a eu peu de succès, puisque 20,000 demandes sont rentrées dans les trois premières semaines de septembre.



photo LA PRESSE

L'aide aux handicapés

Le premier ministre Robert Bourassa a inauguré hier la maison Lucie Bruneau pour handicapés, située au 2222 est, rue Laurier. Accompagné de Mlle Rosette Grant (au centre) et de M. Jean de Grandpré, président du conseil d'administration de l'Aide aux infirmes, une des agences de la Campagne des Fédérations, le premier ministre a fait une visite des locaux de cet immeuble, qui héberge plus de 140 handicapés physiques.

Perdu en forêt pendant 38 heures

GRAND REMOUS (PC) — Harold Degraff, 50 ans, de Rochester, N.Y., a reparu, fatigué mais sauf, hier matin, après avoir été perdu durant plus de 38 heures dans la forêt, au cours d'une excursion de pêche.

M. Degraff s'était égaré de son camion vendredi soir et il s'est retrouvé hier matin sur une autoroute, où il a été abordé par l'agent Pierre Gaudreau, qui lui a demandé si c'était lui qu'on recherchait.

La police avait utilisé un hélicoptère de l'Armée, un avion privé et un chien pour tenter de retrouver M. Degraff.

L'autoroute que M. Degraff a retrouvé est située à Grand Remous, à environ 100 milles au nord d'Ottawa.

ANNONCE

Ne soyez pas gêné par
UN DENTIER
qui bouge

Ne craignez plus de voir votre dentier se relâcher au mauvais moment. Pour plus de sûreté et de confort, saupoudrez simplement vos prothèses d'un peu de la fameuse poudre FASTEETH. La poudre adhésive pour dentiers FASTEETH maintient fermement les dentiers plus longtemps. Permet de manger plus facilement. N'agrit pas sous les appareils. Nul effet gommeux, sirupeux ou pâteux. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement. Demandez vite votre FASTEETH à tous les rayons de pharmacie.

Menace d'une grève du taxi à New York

NEW YORK (AFP) — New York risque fort mardi d'être privée de taxis. En effet, à la suite d'un nouvel assassinat de l'un des chauffeurs de voitures de place de la ville, le Syndicat des chauffeurs de taxis de New York a lancé un appel en faveur d'une journée de protestation et de prières en hommage à la victime.

Cette journée de protestation, contre la mort de M. Benjamin Rivera, 40 ans, tué le 4 septembre, débutera, si elle est observée, à minuit lundi soir.

Une messe funèbre sera dite en la cathédrale de Saint Patrick, pour souligner auprès de la municipalité et de la police newyorkaise les risques encourus jour après jour par les chauffeurs de taxi de la ville. Depuis le début de l'année huit d'entre eux ont été tués.

Si le mouvement est suivi, comme on le pense, aucun des 6,800 taxis appartenant à des compagnies et ceux appartenant aux cinq mille chauffeurs indépendants ne circulera mardi.

mercredi
une nouvelle ère de bas prix
débute à Montréal
Les Galeries Towers

Construction : le Conseil général de la FTQ réclame un vote d'allégeance syndicale

DRUMMONDVILLE — Le Conseil général de la FTQ, réuni à Drummondville en fin de semaine, a donné son entier appui au Conseil provincial des métiers de la construction (FTQ), qui a demandé au ministre Pierre Laporte de décréter un vote d'allégeance syndicale dans l'industrie de la construction.

L'organisme suprême de la FTQ entre les congrès, le Conseil général, rappelle que la loi no 290, régissant les relations de travail dans l'industrie de la construction, adoptée en 1968 par l'Assemblée nationale, établit à sept les parties à la table des négociatins, deux parties syndicales (FTQ et CSN) et cinq parties patronales.

Depuis l'adoption de cette loi, les deux négociations à sept dans l'industrie de la construction se sont soldées, selon la FTQ, par un échec complet. Depuis l'adoption de la loi spéciale No 38, autre échec des négociations directes, malgré la présence de deux conciliateurs du ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre. "Il revient maintenant à une commission parlementaire de trancher le débat, ce qui est un précédent dangereux qui va à l'encontre de toute la philosophie des relations de travail dans le secteur privé."

Le Conseil général de la FTQ, dans l'intérêt de tous les travailleurs de la construction, demande donc au ministre Laporte de décréter un vote d'allégeance syndicale dans la construction.

L'ANGLAIS chez L.P.S.
COURS DE CONVERSATION, JOUR OU SOIR

Chez L.P.S. vous bénéficiez des méthodes les plus modernes, des techniques les plus efficaces et des systèmes les plus perfectionnés. Faites, sans engagement, un essai gratuit.

Tous les cours L.P.S. sont déductibles de l'impôt.
De 9 heures à 21 heures

LANGUAGE POWER SYSTEMS
MONTRÉAL: Place Bonaventure 878-2821 QUÉBEC: 500 Grande Allée 529-0331

DATSUN
DANS L'EST
MODÈLES 1971
à partir de $1925
Service après vente impeccable
NOS MÉCANOS de vrais MÈRES-POULES POUR VOTRE AUTO
exclusifs à MICOR
Beau Bon Pas Cher
Micor Auto
12305 SHERBROOKE EST
645-1633 353-1300

Assistance judiciaire : le Jeune Barreau songe à une corporation indépendante

QUEBEC (PCf) — Une corporation indépendante visant non seulement à administrer l'assistance judiciaire mais surtout à déterminer la politique et les modes d'application, dans ce domaine, devrait être l'objet d'une loi spéciale de la Législature du Québec.

C'est le voeu émis par quelque 80 membres du Jeune Barreau de Québec, réunis en journée d'étude, samedi, à Lévis. Cette proposition ne lie cependant pas le Barreau du Québec lui-même.

Le ministère québécois de la Justice met la dernière main à une loi de la sécurité judiciaire, qui sera vraisemblablement présentée dès la prochaine session.

Selon la résolution du Jeune Barreau de Québec, la corporation envisagée serait constituée par deux représentants du gouvernement, par cinq membres du Barreau et par six représentants de corps intermédiaires. Ces derniers seraient nommés par les organismes dont ils relèvent et non par le gouvernement.

Bureaux

Le Jeune Barreau préconise en outre la mise sur pied de bureaux d'assistance judiciaire, dont la tâche serait de s'occuper des problèmes des assistés sociaux. Suivant les cas, ces bureaux, après étude des problèmes, les référeraient à des avocats de la pratique privée.

Ces derniers seraient rémunérés selon un tarif pré-établi par la corporation indépendante et le Barreau. Les bureaux d'assistance judiciaire correspondraient aux régions administratives et relèveraient nécessairement de la corporation.

Le Jeune Barreau préconise de plus que des avocats "à plein temps" travaillent dans ces bureaux régionaux. Cette formule remplacerait le système actuel où les causes sont remises, en alternance, à divers bureaux d'avocats travaillant le plus souvent gratuitement.

Les participants à la journée d'étude ont, par ailleurs, adopté une résolution demandant au Conseil générale du Barreau d'agir auprès du gouvernement, pour que soit accélérée la formation d'un comité de discipline de la magistrature et que soient augmentés les pouvoirs des juges en chef sur les autres juges.

CANADA

CONSEIL DE LA RADIO-TELEVISION CANADIENNE

Le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne tiendra une audience publique à l'Hôtel Bonaventure, Montréal, Qué., à partir de mardi 6 octobre 1970 à 9:30 A.M. en vue d'entendre les demandes suivantes :

COURCELLE, QUE. — 6804595
Demande de la part de **Jean-Guy Fortier** en vue d'obtenir une licence pour exploiter une entreprise de télédiffusion par câble pour desservir Courcelles, Qué.

MONTREAL, QUE. — 7003213
Demande de la part de **CJMS Radio Montréal Limitée** en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions emises dans ladite compagnie, de Raymond Crépault, Pierre Crépault et Elise Crépault à Corporation Civitas Limitée.

MONTREAL, QUE. — 7003205
Demande de la part de **Supravox Corporation Limitée** en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions emises dans ladite compagnie, de Raymond Crépault, Pierre Crépault et Elise Crépault à Corporation Civitas Limitée.

MONTREAL, QUE. — 7003221
Demande de la part de **Radiodiffusion Mutuelle Limitée** en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions émises dans ladite compagnie, de Raymond Crépault, Pierre Crépault et Elise Crépault à Corporation Civitas Limitée.

A partir de la date de cet avis, aucune information de caractère nouveau ne peut être ajoutée par les requérants à leurs demandes.

Pour la bonne conduite de l'audience, il importe qu'on se conforme strictement aux prescriptions des Règles de procédure du Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion. Selon ces Règles, toute personne qui désire présenter des commentaires ou s'opposer aux demandes ci-haut mentionnées devra soumettre au soussigné vingt (20) copies de sa soumission d'ici le 24 septembre 1970.

On peut se procurer des exemplaires de ces Règles en écrivant à l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Ontario.

Les personnes qui désirent examiner les mémoires soumis au Conseil au sujet des demandes ci-haut mentionnées pourront le faire en se présentant, pendant les heures de bureau, au siège social du Conseil, 100, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario.

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de cet avis en s'adressant au soussigné.

Le Secrétaire,
F. K. Foster

RTC-70-28

Un autobus tombe dans un ravin : 27 morts

PACHUCA, Mexique (AFP) — Vingt-sept personnes ont trouvé la mort et huit autres ont été grièvement blessées dans un deuxième accident de la route, un des plus grave jamais enregistrés au Mexique, qui s'est produit la nuit dernière près de Pachuca dans l'état d'Hidalgo.

Les freins d'un autobus bondé de voyageurs qui roulait sur une route de montagne ont soudain lâché, et le véhicule est tombé dans un ravin profond de plus de mille mètres.

Peu de temps avant, près de Puebla, un autre autocar s'était écrasé contre un arbre, provoquant la mort de douze personnes.

Passation de commandement

Le lieutenant-colonel Guy Marinier a repris le commandement des Fusiliers Mont-Royal à la suite de la nomination du colonel Richard Genin au poste de commandant du District Ouest no 2 du Québec (Milice), le 1er septembre. La cérémonie de passation de commandement a eu lieu hier après la célébration de la messe à 15:30 p.m. Le brigadier-général Pierre Charbonneau, commandant du Secteur de l'Est (Milice), a présidé la cérémonie.

La Grèce pour $594
billet d'avion compris

Ce bas prix vous permet de passer les vacances de votre vie, deux semaines dans un des pays les plus ensoleillés et les plus accueillants d'Europe. Il comprend le billet d'avion aller-retour (classe économique, excursion de 14 à 21 jours), hôtels, excursions et petits déjeuners.
Nous avons un dépliant qui vous aidera à préparer les vacances de votre vie en Grèce. Pour le recevoir gratuitement, vous n'avez qu'à remplir ce coupon.

A la conquête du monde avec CP Air.

Prière de retourner à: CP Air, B.P. 28, Lachine 600, Qué.
J'aimerais passer les vacances de ma vie en Grèce. Prière de me faire parvenir gratuitement et sans délai le dépliant "Découvrez la Grèce".
Nom .....
Adresse .....
.....Téléphone .....
Mon agent de voyage est .....
CP Air

"Je vais vous dire pourquoi j'exige toujours Dustbane."



"Ici au Québec, ils ont plus de 685 employés, soit un nombre plus élevé que celui de l'ensemble de leurs compétiteurs dans le domaine des produits d'entretien. Disposant de plus d'hommes et de plus de dépôts pour l'entreposage, Dustbane peut fournir exactement ce que vous désirez — lorsque vous le désirez. A l'endroit où vous le désirez.

Selon moi, c'est plus qu'avantageux, c'est miraculeux. Tous les matins, voyez-vous, j'arrive à mon travail et je trouve sur mon bureau une pile de commandes, demandant des aspirateurs, des produits de nettoyage liquides, des brosses, des balais, des vadrouilles — et quoi encore. Pour je ne sais quelle raison, personne ne désire jamais recevoir sa commande la semaine suivante. Toujours hier.

Mais alors, mon représentant Dustbane est du genre compréhensif. Ses produits à l'entrepôt et ses services sont toujours prêts à l'action. Et son matériel est le meilleur équipement d'entretien industriel que nous ayons jamais utilisé — et nous en avons essayé d'autres.

Voilà pourquoi j'exige Dustbane. A tout coup." - Pierre Brousseau, Directeur général de l'Auberge des Gouverneurs.

Au Québec Dustbane — disposant de plus de représentants que tous ses compétiteurs réunis — n'est jamais loin. Vérifiez et communiquez avec votre représentant Dustbane le plus rapproché pour obtenir, des renseignements et de la documentation.

DUSTBANE ENTERPRISES LTD.
B.P. 365, Terminus postal A, Ottawa 2, Ontario.

Distributeurs établis à: Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Halifax, St. Johns.

M. Michel Brunet reçoit le prix littéraire France-Québec

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. François Cloutier, a remis le prix France-Québec à M. Michel Brunet, historien québécois bien connu.

La cérémonie de remise du prix s'est déroulée au Café du Parlement de Québec, lors du diner de clôture du colloque du "Comité d'historiens et de géographes de langue française". Ce diner était présidé par M. Cloutier.

Le prix France-Québec est attribué à un écrivain québécois dont le livre a été publié au Québec ou en France durant l'année précédant l'attribution. Il s'adresse à tous les genres littéraires et a été créé en 1965 par l'Association des écrivains d'expression française de la mer et de l'outremer (AEFMOM) en collaboration avec la délégation générale du Québec et le ministère des Affaires culturelles du Québec.



M. MICHEL BRUNET

M. Michel Brunet s'est vu décerner ce prix au début d'avril 1970 pour son livre "Les Canadiens après la conquête" publié d'après de nombreux ouvrages et articles historiques.

Les autres lauréats du prix France-Québec depuis sa création ont été Suzanne Paradis et Claude Jasmin (1965), Marie-Claire Blais et Claire Martin (1966) puis Fernand Ouellet, Yves Préfontaine et Guy Frégault.

CHANGEMENTS CHANGEMENTS CHANGEME

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Presse, le magazine que LA PRESSE inclut chaque samedi dans ses éditions. En conservant ce magazine très complet, vous pourrez facilement suivre vos émissions préférées.

tele presse
au jour le jour
TV

Changements à l'horaire de la TV

9:00 pm 10 **Claude Blanchard** Inv.: Ginette Ravel, Michel Dary. Comédiens: Mariette Duval, Murielle Berger, Julien Bessette, Doris Lussier et Roger Turcotte.

10:00 pm 7 **Spécial Renée Martel**

Mardi matin

9:00 am 10 **Madame est servie.** Inv.: 5 membres de la famille Ouellette s'intéressant tous à l'astrologie avec le Père Jean-Marie Desmarais, Camil Desroches.

HORAIRES

ALOUETTE: "How to succeed with sex": 12:55, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40.
ANJOU: "12 + 1": En sem.: 7:00 et 9:00.
ARLEQUIN: "12 + 1": 1.25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.
ART CINEMA: "Explosion": en sem.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, 11:00.
ATWATER (cinéma 1) "Getting Straight": 3:00, 5:15, 7:25, 9.40.
ATWATER: "(cinéma 2): "Airport": 4:50, 7:10, 9:30.
AVENUE: "Virgin and the Gipsy": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25.
BERRI: "Un amour de Coccinelle": 1:00, 4:30, 8:10. "Le cheval aux sabots d'or: 2:40, 6:15, 9:50.
BIJOU: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 5:11, 7:24, 9:37.
BONAVENTURE: "The Minx": 1:15, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.
CANADIEN: "A l'exemple: adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:10. "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.
CAPITOL: "Borsalino": 10:10, 12:15, 2:25, 4:35) 6:55, 9:15.
CHAMPLAIN: "Airport": 12:55, 5:20, 9:50. "Le piment de la vie": 3:25, 7:55.
CHATEAU: "Secret de la planète des singes": 2.40, 6:15, 10:00. Lettre du Kremlin": 12:30, 4:15, 7:50.
CINEMA CINQ: "A Sweedish love story": en sem.: 7:30, 9:30.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma 1): "Something for everyone": 12:55, 2:55, 4:55, 7:05, 9:15.
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma 2): "Futz": 1:20, 3:00, 4:40, 6:15, 8:05, 9:50.
CINEMA DE LONGUEUIL: "Les biches suédoises". "Faites donc plaisir aux amis": en sem.: 7:30.
CINEMA DE MONTREAL: "Le sang des vierges". "Les fausses vierges" Tous les jours à compter de midi.
CINEMA DE PARIS: "Tous les vices du monde": 12:15, 3:30, 6:35, 10:00. "La gamine": 1:45, 5:00, 8:15.
CREMAZIE: "Airport": 6:00, 9:50. "La mariée a du chien": 8:21
DAUPHIN: Salle Renoir: "Acte du coeur": 7:30, 9:30. Salle McLaren: "Butch Cassidy et Kid": 7:30, 9:30.
ELECTRA: "L'homme le plus dangereux du monde": 2:50, 6:20, 9:50. "Bandoloro": 1:00, 4:30, 8:00.
ELYSEE: Salle Resnais: "L'invitée": 7:30, 9:45. Salle Eisenstein: "Z": 7:30, 9:45.
FESTIVAL: "Prélude à l'extase": 7:15, 9:30.
FLEUR DE LYS: "Tous les vices du monde". "La gamine".
FRANCAIS: "Tarzan's deadly silence": 1:00, 6:05. "Lattitude zero": 2:10, 7:35. "Poor cow": 4:15, 9:25.
GRANADA: "Secret de la planète des singes": 3:30, 7:20. "Lettre du Kremlin": 1:20, 5:15, 9:10.
GREENFIELD PARK (Cinéma 1): "Midnight cowboy": 9:15. "Alice's Restaurant": 7:15.
GREENFIELD PARK (cinéma 2): "L'initiation": 6:15, 9:30. "Paris inconnue": 8:00.
IMPERIAL: "Hello Dolly": Lun., mer., sam. et dim.: 2:00. Tous les soirs: 8:30.
JEAN-TALON: "L'éperon brûlant": 7:00, 10:15. "La honte de la famille" 8:25.
KENT: "Twelve plus one": 12:45, 2:25, 4:15, 5:55, 7:45, 9:30.
LAVAL (cinéma 1): "Midnight cowboy". "Alice's Restaurant": En sem. 7:30.
LAVAL (cinéma 2): "L'initiation". "Poignée de diamants": En sem.: 6:10.
LOEW'S: "Beyond the valley of the doll": 10:25, 12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30.
LUCERNE: "Cactus flower". "Pendulum": En sem.: 7:35.
MAISONNEUVE: "L'éperon brûlant": 7:00, 10:15. "La honte de la famille": 8:25.
MERCIER: "Dernière évasion": 6:35, 9:40. "Vengeance du Shériff": 8:05.
MIDI-MINUIT: "Les cousines": 12:15, 3:20, 6:20, 9:25. "Pervertissima": 1:55, 5:00, 8:05.
MONKLAND: "Grass hopper": 2:55, 6:30, 10:10. "A man called horses": 1:00, 4:30, 8:10.
OUTREMONT: "The only game in town". "Staircase": En sem.: 7:30.
PALACE: "Born losers": 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15.
PAPINEAU: "Secret de la planète des singes" "Lettre du Kremlin". En sem.: 6:00.
PARISIEN: "Viens mon amour": 9:50, 1:20, 1:20, 3:25, 7:35, 9:45.
PIGALLE: "Les cousines": 12:00, 3:05, 6:15, 9:30. "Pervertissima": 10:20, 1:35, 4:50, 8:05.
PLACE DU CANADA: "Act of the heart": 5:30, 7:20, 9:20.
PLACE VILLE MARIE (petit cinéma): "The ritual": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
PLACE VILLE MARIE: "Hôtel": 12:30, 2:40, 4:45, 6:50, 9:10.
PLAZA: "A l'exemple: l'adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:10. "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.
PUSSYCAT: "Orgy girls": 1:35, 4:20, 7:10, 9:55. "The man from O.R.G.Y.": 12:15, 3:00, 5:50, 8:35.
RITZ: "La pucelle de St-Flour". "Lollipop": En sem.: à compter de 6:00.
RIVOLI: "Pookie". "La peau de Torpedo": En sem. 5:40.
SAINT-DENIS: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 7:24, 9:37.
SALLE HERMES: "I am curious yellow". "I am curious blue": En sem.: 8:00 et 10:00.
SAVOY: "Cactus flower". "Pendulum": En sem.: 6:00.
SEVILLE: "Love is a four letter word": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
SNOWDON: "Without a Stitch": 1:20, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30.
VAN HORNE: "Hello and goodbye": 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15.
VENDOME: "Que la bête meure": 1:10, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.
VERDI: "El Che Guevara": 7:00, "Cowboy": 9:30.
VERDUN: "Lauréat": 6:05, 9:35. "077 intrigue à Lisbonne": 7:55.
VERSAILLES: (Salle bleue): "Pookie". "Peau de torpedo": En sem.: 7:25.
(Salle Rouge:) "Secret de la planète des singes": 1:20, 5:25, 9:30. "Lettre du Kremlin": 3:15, 7:15.
VIAU: "Trois fauves déchaînés". "Dossier Prostitution". "Cinq hommes armés".
VILLERAY: "Un amour de coccinelle": 2:44, 6:20, 9:50. "Le cheval aux sabots d'or": 1:00, 4:36, 8:12.
WESTMOUNT: "Catch 22": 12:10, 2:35, 4:40, 7:05, 9:30.
WESTMOUNT SQUARE: "Mash": 12:30, 2:25, 4:40, 7:00, 9:30.
YORK: "Woodstock Festival": 2:15, 5:30, 8:45.

THEATRE

LA PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — "Caligula" d'Albert Camus. Mise en scène de Georges Vitaly. Décors d'Oscar Gustin. Avec Jean-Pierre Leroux. 8:30.
THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Ce soir 8:30. "La Famille transparente", nouveau spectacle du Grand Cirque Ordinaire. Direction: Raymond Cloutier.
CHEZ CLAIRETTE (rue de la Montagne) 5:45: "La Duchesse de Langeais" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Claude Gai. Production du Théâtre-Cocktail.

VARIETES

ARENA MAURICE-RICHARD: Jusqu'au 4 oct. Le cirque de Moscou sur glace.
LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) —Tex.
SALLE BONAVENTURE (Hotel Reine Elizabeth): Takeuchi Keigo et les danseuses impériales japonaises: 9:30 et 11:30.
LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) Félix Leclerc. En première partie: Jacqueline Lemay.

Il faut y mettre le prix pour combattre les disparités économiques — *Marchand*

QUEBEC. (PC) — Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Jean Marchand, a déclaré, hier, que le développement des régions de faible croissance passe avant toute philosophie sur l'emprise du capital américain au Canada.

"Je n'aime pas faire de philosophie économique sur le dos des régions sous-développées", a dit le ministre, au cours de discussions, dans le cadre d'une journée d'information publique organisée par l'Association libérale du comté de Québec-Est.

"Si l'on voulait remplacer les investissements américains au Canada, il faudrait accepter une baisse de 50 p. cent de notre standard de vie sans que cela crée un seul emploi nouveau", a insisté M. Marchand.

"Plutôt que de racheter le Canada, a-t-il ajouté, il convient d'agir pour que les entreprises canadiennes aient davantage d'importance au Canada que les entreprises américaines."

IBM

Le ministre a confié qu'il avait été blâmé en certains milieux, quand il a annoncé, en juin, qu'une subvention fédérale de $6 millions serait accordée en vue de l'établissement d'une usine de IBM à Bromont, près de Granby.

"Voilà une entreprise américaine archi-riche et certains n'ont pas compris qu'elle reçoive une subvention pour qu'elle établisse une usine à Bromont, dans une zone de faible croissance. Mais sans la subvention, IBM se serait établie ailleurs, dans une région déjà acquise à la concentration industrielle", a dit M. Marchand.

"C'est le prix à payer pour combattre les disparités économiques. Les entreprises américaines y ont droit au même titre que toute autre", a-t-il ajouté.

M. Marchand a mentionné également un projet de la société ITT (International Telephone and Telegraph) d'établir une usine dans la région de Sept-Iles, à Port-Cartier.

"Cela peut représenter un investissement de $110 ou $115 millions", a-t-il ditt.

"Si une subvention de $10 millions peut inciter cette société à s'établir dans la région de Sept-Iles, voilà quelque $125 millions d'investissement", a précisé M. Marchand.

"Mon boulot, a-t-il conclu, c'est de développer les régions sous-développées."

M. Marchand s'adressait à un auditoire d'environ 150 personnes réunies pour la journée d'information publique organisée par le député libéral de Québec-Est, M. Gérard Duquet.

Les participants à cette journée d'information ont discuté, outre le développement économique, de la réforme fiscale proposée par le gouvernement fédéral et du projet de loi sur une réforme de l'assurance-chômage.

MM. Bryce Mackasey, ministre du Travail, et Herb Gray, ministre du Revenu, qui devaient prendre part à ces forums, ont été retenus par d'autres occupations. Ils se sont fait remplacer par MM. Fernand Leblanc, député de Laurier, et Arthur Portelance, député de Gamelin.

Pierre Boucher élu président de la FIA

M. Pierre Boucher, comédien, vient d'être élu président de la FIA (Fédération Internationale des Acteurs) lors du 8e congrès de cet organisme tenu à Amsterdam du 21 au 25 septembre.

Le nouvel exécutif se compose de: Pierre Boucher, président — Canada, Gérald Croasdell, vice-président — Royaume-Uni, Irme Vass, vice-président — Hongrie, Carlos Carella, vice-président — Argentine. Les autres membres sont: Etats-Unis, France, Irlande, Pays-Bas, République démocratique allemande, Suède, URSS.

roman
13h 20
tous les jours

pour qui?

Pour les milliers d'auditrices qui, d'une semaine à l'autre ou d'un mois à l'autre, adorent être tenues en haleine par des intrigues policières, sentimentales ou familiales.

pourquoi?

Parce que les radioromans s'affirment tout aussi populaires aujourd'hui qu'ils l'étaient hier, auprès des auditrices. Parce que l'émission ROMAN offre de nouveau des histoires de chez nous, dues à la plume d'écrivains de chez nous. Parce que ROMAN permet à nos meilleurs comédiens de faire valoir leur talent.

pour vous CBF 690

Vous avez envie d'une promenade dans les Cantons de l'Est? C'est ce que vous offre le téléroman de Réginald Boisvert, **MONT-JOYE**, avec Yvan CANUEL, Yolande ROY, Guy PROVOST et Denise PELLETIER. En couleur, à 19 h 30.

Renée CLAUDE et LES JEROLAS sont au nombre des invités d'A LA SECONDE. En couleur, à 20 h 30.

Le coeur a ses raisons: c'est ce qu'on verra lors du prochain épisode du PARADIS TERRESTRE qui mettra en vedette Jean-René OUELLET, Catherine BEGIN, Emile GENEST et Nicole FILION. En couleur, à 21 heures.

L'émission **PRENEZ LE VOLANT** fera écho au Grand Prix du Canada qui eut lieu la semaine dernière à Mont-Tremblant. Jacques DUVAL et Pierre PERREAULT expliqueront les règlements du Grand Prix, nous feront voir les moments les plus excitants de cette épreuve ainsi que des séquences montrant les préparatifs de la course et le couronnement du vainqueur Jacky Ickx. En couleur à 21 h 30.

Robert CULP et Bill COSBY, surnommés à la télévision LES ESPIONS enquêteront sur les activités du **MAITRE CHANTEUR DE ROME**, lors du prochain épisode de cette série d'aventures. En couleurs, à 22 heures.

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

ECONOMISEZ 1/4 de chaque dollar



durant la GRANDE VENTE ANNUELLE

Archambault

PIANOS et ORGUES

Pianos Balwin — Baldwin — Orgues Balwin

No 990 — contemporain, fini noyer. Banc inclus. Prix ord. $1640 Vente ann. $1230 ECONOMIE $410

No 991 — provincial italien, fini noyer. Banc inclus. Prix ord. $1730 Vente ann. $1298 ECONOMIE $432

No 993 — provincial français, fini cerisier. Banc incl. Prix ord. $1730 Vente ann. $1298 ECONOMIE $432

No 994 — méditerranéen et espagnol, fini noyer. Banc inclus. Prix ord. $1730 Vente ann. $1298 ECONOMIE $432

No 963 — colonial, fini érable. Banc inclus. Prix ord. $1870 Vente ann. $1403 ECONOMIE $467

No 969 — méditerranéen et espagnol, fini pacane foncé. Banc inclus. Prix ord. $1900 Vente ann. $1425 ECONOMIE $475

No 921 — provincial italien, fini noyer. Banc inclus. Prix ord. $1970 Vente ann. $1478 ECONOMIE $492

No 923 — provincial français, fini cerisier. Banc incl. Prix ord. $2160 Vente ann. $1620 ECONOMIE $540

No 924 — méditerranéen et espagnol, fini pacane. Banc inclus. Prix ord. $2080 Vente ann. $1560 ECONOMIE $520

25% D'ÉCONOMIE

No CT/100 — orgue compact théâtre, fini noyer. Prix ord. $4330 Vente ann. $3248 ECONOMIE $1082

No 77R — classique avec attachement rythmique, fini noyer. Prix ord. $1540 Vente ann. $1155 ECONOMIE $385

No 77 — modèle classique, fini noyer. Prix ord. $1430 Vente ann. $1073 ECONOMIE $357

No 91 — transitionnel, fini noyer. Prix ord. $1780 Vente ann. $1335 ECONOMIE $445

No 91R — transitionnel avec attachement rythmique, fini noyer. Prix ord. $1890 Vente ann. $1418 ECONOMIE $472

No 81 — classique, fini noyer. Prix ord. $2230 Vente ann. $1673 ECONOMIE $557

No 81R — classique avec attachement rythmique, fini noyer. Prix ord. $2360 Vente ann. $1770 ECONOMIE $590

No 57R — méditerranéen, avec attachement rythmique, fini noyer pâle. Prix ord. $3060 Vente ann. $2295 ECONOMIE $765

No 210 — modèle transitionnel, divertissement complet (deux claviers, 25 notes au pédalier), fini noyer. Prix ord. $5620 Vente ann. $4215 ECONOMIE $1405

AUTRES MARQUES A GRANDS RABAIS

Pianos

Un KAWAI G/650 5'8" traditionnel, fini ébène, banc inclus. Prix ord. $4300 SPECIAL $3225

Un KAWAI G/750 7'4" traditionnel, fini ébène, banc inclus. Prix ord. $5500 SPECIAL $3500

Un LOWREY électrique automatique, fini noyer, banc inclus. Prix ord. $2395 SPECIAL $1795

ARCHAMBAULT 68 — contemporain, pattes carrées ou rondes, fini noyer huilé. SPECIAL $750

Orgues

Deux LOWREY traditionnel, fini noyer. Prix ord. $1745 SPECIAL $1390

Un LOWREY TS/88/AR, traditionnel, fini noyer. Prix ord. $2145 SPECIAL $1720

4 FARFISA no 3010, traditionnel, fini noyer. Prix ord. $638 SPECIAL $550

Un FARFISA no 3050 traditionnel, fini noyer. Prix ord. $759 SPECIAL $610

Un FARFISA no 4020 traditionnel, Prix ord. $999 SPECIAL $800

Tous ces instruments neufs sont des échantillons d'étalage

SPECIAL HORS PAIR — ORGUE PR200 — Modèle professionnel (divertissement) clavier et pédallier complet avec cabinet de son No 3-PR, fini noyer. Un peu d'usage au pavillon de la musique à Terre des Hommes. Prix ord. $9,400 SPECIAL $7.065 ECONOMIE $2,355

2 vastes terrains de STATIONNEMENT voisins du magasin

En face du METRO sortie Ste-Catherine

Profitez de nos CONDITIONS faciles

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Nous honorons la carte Chargex ... de plus nous vous invitons à ouvrir un compte chez nous!

Ed Archambault INC.

500 EST, STE-CATHERINE, ANGLE BERRI 849-6201

Colloque sur le crime organisé dans l'entreprise

Le criminel à col blanc est plus dangereux que le gangster hollywoodien

De nos jours, le criminel à col blanc, habillé à la dernière mode et qui dépose son argent dans une banque suisse, constitue une plus grande menace à la société que l'ancien ganster de style hollywoodien ou le fort-à-bras, a déclaré samedi l'inspecteur-chef H. F. Patenaude, de la Sûreté du Québec.

L'inspecteur Patenaude participait à un colloque sur le crime organisé dans l'entreprise, en même temps que le sous-inspecteur Robert Roy, de la Gendarmerie du Canada et Me C. M. Powell, procureur de la couronne de Toronto.

Nous avons découvert... que les personnes qui se servent de ces comptes de banque sont fréquemment des personnes respectées comme directeurs, hommes d'affaires, comptables ou avocats."

En ouvrant des comptes dans les banques suisses, elles ne sont pas obligées de payer des impôts sur l'argent gagné illégalement. Les banques suisses maintiennent le secret le plus complet sur l'identité de leurs clients.

"Le crime organisé existe au Canada, c'est un fait indéniable, a déclaré pour sa part l'inspecteur Roy. Non seulement il existe aussi au Québec, mais il forme une partie de l'élément criminel qui domine actuellement tous les Etats-Unis."

Après avoir brossé un court tableau de l'organisation de la Cosa Nostra, cet organisme qui groupe environ 5,000 personnes engagées aux Etats-Unis dans des opérations illicites, l'inspecteur Roy a énuméré leurs principaux champs d'action:

—le jeu constitue la principale source de leurs revenus;

—les narcotiques apportent des revenus grandissants;

—la prostitution, que la Cosa Nostra contrôle depuis longtemps;

—le racket de la protection, où le propriétaire d'un commerce doit verser régulièrement une somme afin que son établissement ne soit pas détruit;

—les prêteurs usuriers auxquels l'emprunteur ne peut plus rembourser les frais énormes qu'il a acceptés et se trouve forcé à commettre une forme quelconque de crime pour ne pas encourir la vengeance de son créditeur.

Il faut ajouter les faillites frauduleuses à ces opérations, bien que la commission Prévost n'ait pu trouver aucune preuve que les banqueroûtes dans la province soient reliées au crime organisé.

Depuis 1966, la Cosa Nostra s'est lancée dans la vente des Obligations et des actions volées et durant 1968 et 1969, plus de $2,000,000 de valeurs volées ont été vendues par des courtiers canadiens.

Le comptable qui découvre que des entrées frauduleuses sont faites dans les livres d'une entreprise a une alternative, a déclaré Me Powell:

—continuer à faire les entrées et risquer d'être lui-même accusé de collusion;

—s'en remettre au code d'éthique des comptables et démissionner de son poste et faire rapport aux actionnaires de l'entreprise.

Me Powell a déclaré qu'il ne fallait pas craindre d'entreprendre des procédures dans les cas de fraude, notre système de jury étant capable, la plupart du temps, d'arriver à démêler les faits.

La grande difficulté dans les causes de ce genre, a noté l'avocat torontois, est de trouver des experts comptables qui puissent expliquer les transactions effectuées dans un langage que la Cour pourra comprendre.

Identification du cadavre mutilé

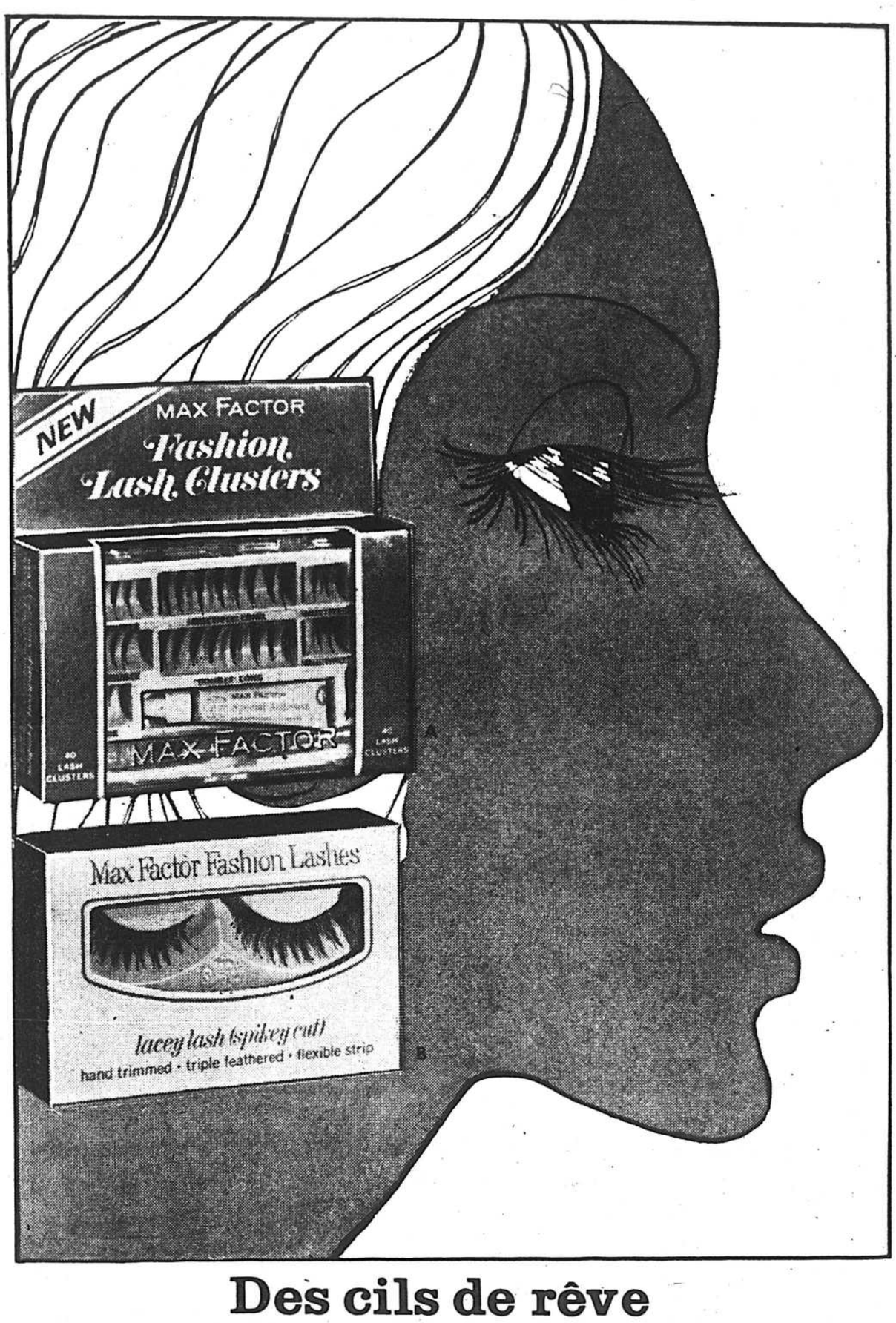
Un corps mutilé et transpercé de quatorze coups de poignards, découvert vendredi dernier dans un fossé de Saint-Basile-le-Grand, a été identifié comme étant celui d'André Lahaise, dans la trentaine, du 1919, rue Dufresne, à Montréal.

La police a également retrouvé, hier, non loin de Joliette, la voiture de Lahaise, qui était abandonnée. Elle a été transportée à Montréal, où l'on doit tenter d'y relever des empreintes digitales qui permettraient de conduire à l'arrestation du ou des assassins.

Depuis mardi dernier, Lahaise était porté disparu du domicile de sa mère, où il demeurait. Il semble que le meurtre ait été commis mercredi ou jeudi.

L'enquête a été confiée au capitaine Denis Viau, qui n'écarte pas la possibilité d'une vengeance mais a éliminé l'hypothèse soulevée que le meurtre serait relié au trafic des narcotiquees.







La crème "Super-Moist" de GERMAINE MONTEIL

2⅛ oz. **8.00** 4½ oz. **13.00**

L'hydratant crémeux luxueusement rafraîchissant et adoucissant, qui protège votre épiderme des effets asséchants du vent, du soleil et des intempéries. Il fournit à la peau les éléments nécessaires pour préserver l'hydratation naturelle qui aide à garder un teint jeune et frais. Deux teintes: naturelle, à peine teintée ou rosée, un ton rosé subtil.



Tout achat de **6.50** de produits GERMAINE MONTEIL vous donne droit, en prime, à un rouge à lèves "Super-Moist", à la crème tour-des-yeux et au concentré "Royal Secret" en diffuseur.

La représentante **GERMAINE MONTEIL, Mme Jessie Shaughnessy,** est au rayon des cosmétiques chez EATON en ville, rez-de-chaussée, aujourd'hui jusqu'au samedi 3 octobre.

EATON en ville seulement (rez-de-chaussée). Rayon 212

Des cils de rêve de MAX FACTOR

Pour vos beaux yeux. Des cils longs, merveilleusement longs. Comme vous ne pouvez pas en avoir, mais dont vous rêvez. De MAX FACTOR.
Chaque modèle est fait de cheveux importés pré-taillés, noués séparément sur un fil de soie souple les rendant extrêmement durables. En noir ou brun.

A. Les touffes de cils mode

De petites touffes de cils, 40 en tout, de toutes les longueurs et plus ou moins fournies. Des touffes doubles pour étoffer, des touffes multiples pour épaissir vos propres cils, tous en long et en court pour une variété d'effets différents selon votre humeur. **7.00**

B. Les cils longs naturels

Des cils pré-taillés et recourbés par touffes etoilées faisant que chaque cil est différent du précédent, pour un regard fascinant plein d'innocence d'un naturel aussi naturel que possible. **6.00**

EATON en ville (rez-de-chaussée), Ville d'Anjou, Pointe-Claire. Rayon 212



"Quelques Fleurs" de HOUBIGANT

Délicate, féminine. La fragrance subtile d'un jardin en été est captée par HOUBIGANT spécialement pour Elle.

A. Poudre après-bain "Quelques Fleurs". Format 5 oz. **plus** parfum "Quelques Fleurs" ⅛ oz. en prime. **4.75**

B. "Quelques Fleurs" en aérosol. 1 oz. **2.75**

C. Crème sachet "Quelques Fleurs" ¾ oz. Une crème délicatement parfumée pour le corps. **3.75**

D. Offre-prime
Tout achat de produits parfumés de HOUBIGANT vous donne droit en prime à l'Eau de toilette "Quelques Fleurs" 1.5 oz.

EATON en ville (rez-de-chaussée), Ville d'Anjou. Rayon 212

COMPOSEZ 842-9211

EATON

HEURES D'AFFAIRES EATON: LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 A 18 H — JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 A 21 H — SAMEDI DE 9 H A 17 H — LE STANDARD OUVRE A 8 H 30, 842-9211

économie & finance

En vue d'exporter sur les Etats-Unis

Cinq fabricants de chaussures du Québec créent une agence de vente

Cinq manufacturiers canadiens de chaussures de la province de Québec se sont regroupés en vue de l'exportation de leurs chaussures vers le marché américain. Cette agence nouvellement formée et qui a ses bureaux à Montréal est connue sous le nom de l'Association canadienne des Exportateurs de chaussures.

Elle compte parmi ses membres: Faber Shoes Inc., de Québec, La Vallée Shoe Co. Inc. de Vallée Jonction, St. George Shoe, de Saint-Georges, Les Industries Aird de Montréal, Alfred Cloutier Limitée. Le gérant général de la nouvelle entreprise est M. Réal Leblanc. On s'attend à ce que d'autres manufacturiers canadiens se joignent à ceux-ci.

Selon M. Leblanc, la chaussure qui sera mise sur le marché américain par l'agence sera choisie parmi les collections des cinq compagnies québécoises. Elle offrira un bon éventail, autant de styles que de prix, car les compagnies participantes produisent des chaussures de haute qualité ainsi que des lignes à prix populaire. L'avantage pour le manufacturier réside dans la possibilité de produire, avec un seul patron, un nombre considérable de paires de chaussures, afin de satisfaire à la demande américaine qui consomme 200 millions de paires par année. La réduction du coût par unité qui en résulte, ajoute M. Leblanc, nous met dans une position plus compétitive.

Le groupe nouvellement formé a mené une étude très approfondie du marché américain afin de déterminer quels articles canadiens auraient le plus de succès. Les bottes pour femmes ont été les premiers articles choisis, mais l'agence compte bien exporter chassures et bottes féminines pour le printemps '71.

C'est la première fois que des manufacturiers canadiens de chaussures se sont regroupés pour former une agence de vente, selon M. Emile Gagnon, président des Industries Aird et porte-parole du groupe de manufacturiers. "Si l'aventure réussit bien, et nous avons toutes les raisons de le croire, nous allons essayer de pénétrer le marché européen de la même façon", a ajouté M. Gagnon.

Selon M. Gagnon, "le regroupement de nos forces en vue de l'exportation, permettant aux manufacturiers canadiens d'unir leurs ressources afin de résoudre un problème, ne peut que donner des résultats meilleurs que si nous tentions notre chance individuellement."

M. Gagnon croit fermement que la chaussure canadienne pourra se mesurer favorablement à la chaussure européenne sur le marché américain. Le Canada peut offrir un style européen, très en demande aux Etats-Unis. Jusqu'ici, les manufacturiers américains ont de la difficulté à produire ces styles sur une large échelle.

Le groupe qui vient de se former peut offrir de meilleurs services et des livraisons plus rapides que celles des manufacturiers européens, et chaque compagnie a fait la preuve qu'elle possède l'équipement nécessaire pour répondre à la demande accrue.

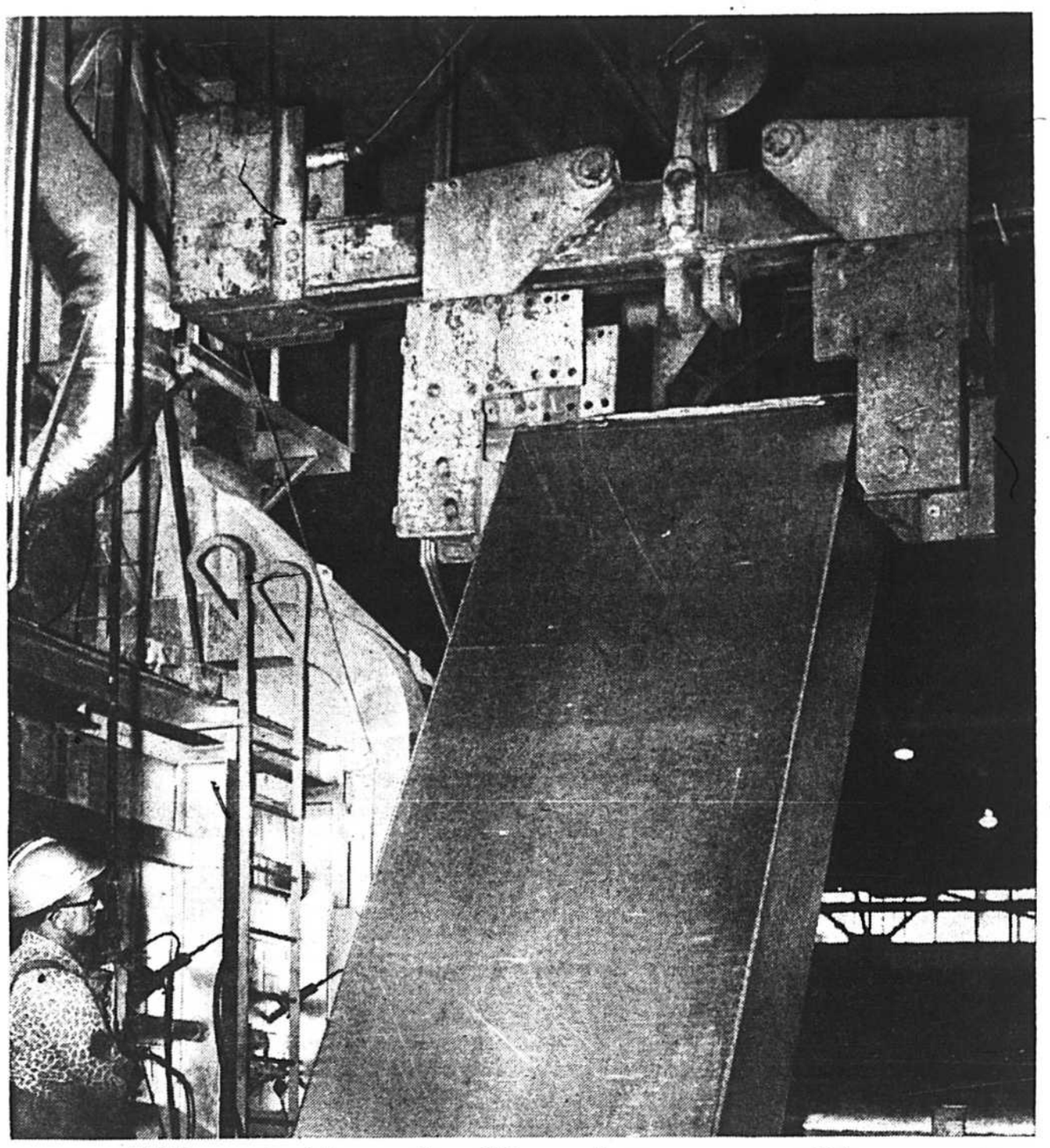
L'Association canadienne des exportateurs de chaussures a travaillé en collaboration étroite avec le ministère de l'Industrie et du Commerce des gouvernements fédéral et provincial. Il est entendu qu'elle continuera à profiter de l'aide et de l'encouragement offerts par le gouvernement aux compagnies canadiennes qui recherchent des débouchés sur les marchés étrangers.

Foire canadienne du cuir

Si l'on considère le nombre d'acheteurs américains de chaussures attendus à la Foire canadienne du Cuir et de la chaussure qui a ouvert ses portes à la Place Bonaventure hier, la mode canadienne dans la chaussure suscite une attention considérable outre 45e.

Selon Jean-Guy Maheu, gérant de la Foire et vice-président exécutif de l'Association Canadienne des Manufacturiers de Chaussures, 225 acheteurs américains de chaussures pour le compte de grands magasins à rayons et à succursales multiples, dans les régions métropolitaines à travers les Etats-Unis, sont attendus à la Foire. De ce groupe, 110 font partie d'une mission commerciale invitée par le Gouvernement fédéral, dans le but d'explorer le marché canadien de la chaussure.

La consommation de chassurés au Canada a accusé une baisse pour les 6 premiers mois de l'année, selon des chiffres fournis par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production domestique a baissé de 13.6%, représentant 22 millions de paires par rapport à 25.8 millions. On note un chiffre d'importation de 28,000,000 de paires de chaussures au Canada évaluées à $38,677,000.



L'Alcan à Alma : 2 millions de tonnes en 27 ans

Ce lingot de 13,000 livres a été coulé avec de l'aluminium provenant de la deux millionième tonne de métal produite dernièrement, à l'usine Alcan d'Alma. Depuis la mise en marche de l'usine en 1943, la production totale représente assez de lingots pour remplir 25,000 wagons, soit un train de 200 milles de long. L'usine d'Alma emploie environ 1,000 personnes. Elle fait partie du complexe industriel Alcan qui, au Québec, comprend des installations au Saguenay-Lac-Saint-Jean, à Beauharnois, à Shawinigan, à ville de Laval et le siège social à Montréal. L'effectif d'Alcan au Québec compte environ 12,000 employés et son actif est voisin de $770 millions.

Gel demandé pour les tarifs de péage sur la Voie maritime

DULUTH, Minnesota (PA) — La Commission américaine des Grands Lacs a recommandé jeudi au Congrès des Etats-Unis d'adopter une loi qui empêcherait désormais de nouvelles augmentations des tarifs de péage dans la voie maritime du Saint-laurent et d'abolir la dette de $22,400,000 en intérêts encourue par l'Administration de la voie maritime envers le gouvernement des Etats-Unis.

La commission qui est composée de directeurs et de législateurs de huit Etats riverains des Grands Lacs, a adopté cette solution à l'issue d'une séance de deux jours.

Les BAC-111 de Québecair volent vers Schefferville

Québecair inaugure aujourd'hui son service de jets BAC-111 à destination de Schefferville. Ce service est un jalon important dans l'histoire des services offerts par Québecair depuis 1957 aux quelque 4,000 habitants de cette ville minière située à 750 milles au nord-est de Montreal.

Les pistes de cet aéroport n'avaient jusqu'ici qu'une surface de gravier, ce qui interdisait à Québecair d'utiliser d'autres appareils que ses Fairchild F-27 à turbo-hélices.

Mais comme le pavage en asphalte vient d'être terminé, qu'il a été vérifié et accepté par le ministère des Transports, il autorise la société Québecair à offrir un service plus rapide et plus efficace avec ses appareils BAC-111.

En effet, à partir d'aujourd'hui, les passagers sur le vol 310, qui fonctionne déjà du lundi au vendredi, pourront se rendre directement à Schefferville sans avoir à changer d'avion à Sept-Iles; ils arriveront même à destination deux heures plus tôt, soit à 11h15. Le retour du vol 310, soit le vol 313, partira de Schefferville en direction de Montréal à 14h35 et les passagers arriveront à 18h30.

Québecair est le 31e transporteur aérien à utiliser les appareils BAC-111 fabriqués en Angleterre par British Aircraft Corporation. Muni de deux moteurs Rolls-Royce du type Turbofan, cet appareil peut transporter 79 passagers et 6,000 livres de cargaison à une vitesse de croisière de 550 milles à l'heure.

L'indice de la production industrielle a fléchi de 4.9 points depuis février

OTTAWA (PC) — La production industrielle du Canada, compte tenu des fluctuations saisonnières, a décliné de 0.6 pour cent, au cours du mois de juillet, selon un rapport publié par le Bureau fédéral de la statistique.

Cette baisse fractionnelle prolonge en fait une période de déclin qui fait que l'indice de production industrielle a fléchi de 4.9 points depuis le mois de février, soit de 170.2 à 175.1, la moyenne de production de 1961 constituant la base de 100 pour cent.

C'est le secteur des biens durables qui est entièrement responsable de la baisse du mois de juillet, les mines et les services publics ayant enregistré des hausses fractionnelles. Les métaux de base et l'industrie de transformation métallique accusent les trois-quarts de la baisse de production dans ce secteur.

D'autre part, la métallurgie a connu une baisse de 5 pour cent, au regard de la production de juin.

Quant au secteur des biens périssables, la situation se révèle plus brillante. L'alimentation et les boissons ont réalisé des gains de 5 pour cent, principalement à cause d'une hausse de 9 pour cent de la production de viande, et de 24 pour cent de la production de fruits et légumes.

Nader réclame une enquête sur les additifs du tabac

WASHINGTON, (UPI) — Selon Ralph Nader, il se pourrait que les nombreuses matières que l'industrie du tabac ajoute au tabac de cigare et de cigarette pour réduire la nicotine ou le goudron soient des matières toxiques.

S'adressant à la Commission fédérale du commerce pour demander une enquête à ce sujet, Nader a déclaré qu'il est "maintenant certain que, dans certaines circonstances et lorsque la fumée est aspirée, ces additifs sont toxiques".

Il s'agit de matières comme l'amiante, la fibre de verre, la laine de roche et la diatomite qui, selon Nader, permettent à l'industrie du tabac d'économiser jusqu'à $350 millions par année.

Dans sa lettre à M. Miles Kirkpatrick, président de la Commission, Nader a fait remarquer que des pays comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne occidentale ont réglementé le genre et la quantité d'additifs du tabac en raison de dangers possibles pour la santé.

Il ajoute que la recherche privée, si importante qu'elle soit, ne suffit pas et que le gouvernement fédéral des Etats-Unis devrait "employer toutes ses ressources à déterminer quels sont les dangers encourus par celui qui aspire la fumée de ces additifs utilisés comme enveloppes, adhésifs, compléments et filtres" de cigares et de cigarettes.

C'est, dit-il, le devoir du gouvernement et de l'industrie de renseigner le fumeur du "coût total qu'il devra payer" pour avoir des cigarettes à moins forte teneur de nicotine et de goudron.

au bilan de l'ACTUALITÉ

La B. de M. absorbe la BOLAM en Jamaïque

La Banque de Montréal a annoncé en fin de semaine qu'elle avait fait l'acquisition de la Bank of London and Montreal (BOLAM) en Jamaïque et qu'elle ouvrirait ses portes le 16 novembre prochain sous la nouvelle raison sociale de Banok of Montreal Jamaica, Ltd. Le capital initial de la nouvelle banque sera de $2.5 millions en devises américaines.

Au début de l'an prochain, le quart du capital social de cette banque sera offert en vente aux investisseurs de la région jamaïcaine. En outre, selon un accord conclu avec le gouvernement jamaïcan, 26 autres pour cent du capital social autorisé devront être transférés à des intérêts jamaïcans d'ici 1975.

Il y a quelques années, la Jamaica Citizens Bank avait été formée avec une majorité des actions (51 pour cent) détenue par des résidants de Jamaïque. Un peu plus tard, la Banque de la Nouvelle-Ecosse devait agir de la même sorte en partageant 40 pour cent de sa propriété avec des intérêts locaux.

Requête de $14 millions contre Foundation

La Prince Albert Pulp Co. et Parsons and Whittemore of New Yrk nt sumis une cntre-requête en dmmages d'une valeur de $14.4 millions contre Foundation Co. of Canada "à cause d'une négligence manifeste dans l'organisation de la construction du moulin de la Prince Albert".

Construit au coût de $65 millions et inauguré officiellement le 10 octobre 1968, ce moulin a déjà fait l'objet d'une requête de $2.3 millions de la part della Foundation Co., sous l'empire de la Mechanics' Lien Act, de 1968.

La soumission en requête explique que la Foundation a violé certaines clauses du contrat signé en juin 1966, au cours de la construction du moulin.

A cause de cette situation, la firme newyorkaise, qui contrôle 70 pour cent des intérêts de la Prince Albert Pulp Co., insite pour que soit rejeté la requête de Foundation Co.

Nouvel exploit du "pompier volant"

Red Adair, le "pompier volant", a réalisé un nouvel exploit en maitrisant en fin de semaine l'incendie du réservoir à gaz de Sulzbach-Rosenberg en Bavière. Le Texan est parvenu en quelques heures à venir à bout du sinistre que plusieurs centaines de pompiers avaient combattu en vain depuis le samedi précédent.

Arrivé à bord de son avion particulier mercredi, le spécialiste des incendies de puits de pétrole et de gaz a arrêté un plan d'attaque qu'il a mis à exécution à neuf heures locales.

Les curieux, contenus à distance par un service d'ordre sévère, ont pu le voir, revêtu d'une combinaison d'amiante et d'un casque rouge, s'approcher seul de la flamme jaillissant par l'orifice du réservoir jusqu'à 90 pieds de haut. Moins de dix minutes plus tard, après quelques derniers soubresauts, la flamme s'éteignait...

C'est en injectant dans la brèche, une solution à base de spat, à 60 atmosphères de pression, que la fuite a pu être colmatée.

Contrat de $2.8 millions à A. Johnson de Montréal

La New Brunswick International Paper Company a adjugé un contrat de $2.8 millions à la A. Johnson & Co. (Canada) Ltd., de Montréal, pour la fourniture d'un nouveau système de manutention du bois à l'usine de papier journal de Dalhousie.

L'adjudicataire du contrat fait partie du groupe suédois Axel Johnson et représente une autre société de ce groupe, AB Karlstads Mekaniska Werkstad (KMW), manufacturier de machinerie d'usines de pâtes et papiers.

SUCRE REDPATH
NOMINATION



Jean-Pierre Fortier

M. John B. Morrison, gérant général de la mise en marché de la division Redpath, Canada and Dominion Sugar Company Limited, annonce la nomination de M. Jean-Pierre Fortier au poste de gérant général des ventes, Montréal.

M. Fortier était auparavant gérant des produits à la consommation. Ses nouvelles fonctions couvriront la vente et la distribution des produits Redpath à travers la province de Québec.

Canada and Dominion Sugar Company Limited, de par sa division "Redpath", est le plus important raffineur de sucre au Canada.

NOMINATION CHEZ CANADIAN CANNERS LTD.



Monsieur John Foss

La nomination de Monsieur John Foss, au poste de gérant, service du marketing chez Canadian Canners Limited, a été annoncée par Monsieur R. M. Mapp, vice-président, marketing. Monsieur Foss sera responsable de la mise en vente, la publicité, la recherche et la distribution, pour Canadian Canners Limited.

Monsieur Foss était responsable de plusieurs de ces services de marketing dans le passé. Cette nomination groupe tous les services du marketing sous une même direction. —

NOMINATIONS LA BELLE FERMIERE



Douglas F. Cunningham **Jacques Labelle**

Monsieur Jean W. Tremblay, gérant général des ventes de N. Bourassa Ltée, fabricants des produits La Belle Fermière, annonce la nomination de monsieur Douglas F. Cunningham au poste de gérant régional des ventes, division de Montréal, et celle de monsieur Jacques Labelle au poste de gérant régional des ventes, division hôtels et institutions.

Monsieur Cunningham a acquis avec des compagnies internationales une expérience très vaste dans le domaine de l'alimentation, et la région de Montréal lui est totalement familière. Avant sa nomination comme gérant régional des ventes, monsieur Labelle a occupé pendant plusieurs années le poste de surveillant des ventes pour les régions d'Ottawa et Montréal. —

Manque de communication entre prêteur et débiteur

Un expert américain en consommation a déclaré ces jours-ci que les consommateurs doivent être informés de leurs droits et de leurs responsabilités avant que "le fossé de communication entre le débiteur et le créancier... ne devienne un abime sans fond".

Portant la parole lors d'une réunion commune du Conseil fédéré des compagnies de finance et de l'American Industrial Bankers Association, Mme Virginia H. Knauer, conseiller spécial en consommation auprès du président Nixon, a affirmé: "Quand le consommateur s'exprime, quand il se plaint d'un problème, il a souvent l'impression que sa voix se perd dans le vacarme d'une machine bruyante et complexe... Notre système de crédit s'est développé si rapidement et est devenu si compliqué, que le consommateur ignore encore comment s'y débrouiller, s'exposant ainsi à des périls."

Mme Knauer a cité comme exemple de ces "périls" les promesses alléchantes d'"argent à la portée de la main".





NOMINATION CHEZ DUSTBANE



M. J. R. PAQUET a été nommé directeur régional des ventes au Québec, chez Dustbane Enterprises Limited. En annonçant la nomination, M. Gérald D. LaFortune, président et directeur général de Dustbane Enterprises a cité le travail remarquable de M. Paquet dans l'industrie des fournitures d'entretien. Sa nomination marque une autre étape en vue de fournir une aide technique et un service sans cesse meilleurs aux distributeurs et clients de Dustbane dans le Québec.

L'alcoolisme et les hommes d'affaires

NEW YORK (PA) — Un compte de dépenses bien garni ainsi que des arrivées tôt et des départs tardifs aux "parties" de compagnies peuvent être la marque d'un homme d'affaires prospère, mais une étude récente a démontré que cette conduite peut aussi cacher un alcoolique de première classe.

L'alcoolisme, qui afflige environ trois pour cent du monde du travail américain et qui coûte à l'industrie $3 milliards par année, selon les AA, est plus difficile à détecter chez les hommes d'affaires, souligne le rapport.

M. Gordon A. Berkstresser, qui a fait cette étude en guise de préparation pour sa thèse en vue de l'obtention d'une maitrise à l'Université de New York, a découvert que les hommes d'affaires ne trahissent pas leur alcoolisme par des maladies fréquentes ou des retards au travail comme c'est le cas d'employés travaillant à des échelons plus bas.

Toutefois, leurs comptes de dépenses peuvent s'élever beaucoup plus que celui des autres hommes d'affaires non-alcooliques et ils tendent à s'attarder beaucoup plus longuement aux réunions où les consommations sont servies gratuitement.

Les autres symptomes relevés chez un homme d'affaires alcoolique — l'enquête a porté sur 200 ex-alcooliques — comprennent des maladies fréquentes et des accidents dans sa famille, un taux élevé de problèmes matrimoniaux et les besoins d'une assistance psychiatrique pour ses enfants.

L'étude souligne également que plusieurs compagnies américaines importantes ont mis sur pied des programmes visant à réhabiliter leurs employés alcooliques.

"Ce sont des hommes de valeur", déclare le Dr John Welsh, directeur médical de la Union Carbide, qui dirige un tel programme depuis 10 ans.

Selon ce médecin, deux cas sur trois à cette compagnie ont été traités avec succès.

Par ailleurs, l'International Business Machines (IBM) n'a pas de tel programme, mais elle interdit l'usage d'alcool chez elle, de même que dans toutes ses réunions sociales et d'affaires.

Après 5 jours de travaux à Copenhague

Le développement et l'inflation au coeur des préoccupations du F.M.I.

COPENHAGUE (A F P) — La 25ème assemblée annuelle conjointe du Fonds monétaire international (F.M.I.) et de la Banque mondiale qui s'est terminée vendredi à Copenhague, après cinq jours de travaux, a été dominée, pour la première fois dans l'histoire de ces deux institutions, par les problèmes de développement.

La raison en est certainement que du point de vue monétaire, la situation est relativement satisfaisante et que les 116 ministres des Finances réunis à Copenhague avaient décidé de ne prendre aucune décision spectaculaire. Mais cela est surtout venu du discours extrêmement brutal que M. Robert McNamara, président de la Banque Mondiale, a prononcé à la séance inaugurale.

Les conclusions en trois points

Il n'en reste pas moins que des faits nouveaux sont intervenus sur le plan monétaire. Il ne s'agit naturellement que d'évolution ou de propositions, mais il faut noter:

— que tous les participants ont redécouvert cette année les vertus des principes sur la fixité des changes énoncés il y a 25 ans à Bretton Woods et qui doivent être "maintenus ou renforcés". Les participants ont limité leurs propositions aux trois méthodes très modérées d'assouplissement des taux de change avancées par le F.M.I. qui a reçu mandat de poursuivre ses études.

— la volonté des six pays du Marché commun de subordonner toute décision monétaire sur le plan mondial à la création de leur propre union économique et monétaire.

Leurs discours étaient harmonisés sur ce point, même si leurs objectifs ne le sont pas encore complètement, notamment sur les taux de change.

M. Anthony Barber, chancelier de l'Echiquer, à propos de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, a donné aux Six un gage de bonne volonté en annonçant qu'en cas d'adhésion, son pays accepterait toutes les décisions monétaires alors prises, quelles qu'elles soient.

— enfin que l'attitude des Etats-Unis a été très modérée alors que leurs partenaires élevaient la voix. M. Pierre-Paul Schweitzer, directeur général du Fonds, a même proposé, puisqu'ils continuent à être en déficit, qu'ils paient ce déficit au moins en partie, sur leurs réserves d'or et de devises. Interrogé à ce sujet, M. David Kennedy, secrétaire américain au Trésor, a déclaré que les Etats-Unis avaient déjà utilisé $2.5 milliards à cet effet. Interrogé plus précisément sur la conversion de dollars en or, il ne pouvait naturellement pas dire non. Il a dû répondre que toutes les réserves américaines sont à la disposition des pays qui voudraient convertir leurs dollars. Ce n'est pas un changement de politique puisque les Etats-Unis n'ont jamais dit publiquement qu'ils refusaient de telles conversions, se contentant de pressions amicales sur leurs partenaires pour éviter toute initiative qui puisse mettre le dollar en danger.

Le poids de l'inflation

A propos de l'inflation, les Etats-Unis étaient également sur la sellette, car, en tant que pays de loin le plus puissant, il en porte la plus grande responsabilité. Ce problème de l'inflation a été soulevé par tous les participants et surtout par les représentants du Tiers-Monde car ce sont les pays sous-développés qui en pâtissent le plus: les prix des produits manufacturés augmentent plus vite que les matières premières et l'inflation fait monter les taux d'intérêt que ces pays, toujours déficitaires, doivent payer pour financer leur développement.

C'est ainsi que la Banque mondiale, qui leur fait pourtant des conditions avantageuses, s'est vue contrainte de porter son taux à 2.25%.

Le poids de la dette de ces pays devient ainsi insupportable et M. McNamara a souligné vendredi qu'elle atteignait au total $55 milliards, qu'elle augmente de 15% par an, soit deux fois plus vite que les gains qu'ils tirent de leurs exportations.

Le rôle des D.T.S.

C'est pourquoi, dans leur recherche de fonds, ces pays ont presque tous demandé qu'un lien, quel qu'il soit, soit créé entre les Droits de Tirage Spéciaux (DTS) et l'aide au développement. Les Droits de Tirage Spéciaux, nouvelle forme de liquidité internationale créée le 1er janvier dernier, à côté de l'or et du dollar, ont parfaitement fonctionné jusqu'à présent.

Les seules préoccupations à leur sujet sont venues du fait que, la balance des paiements des Etats-Unis étant toujours déficitaire, les dollars ainsi secrétés augmentent les liquidités au-delà de tout contrôle, et qu'il conviendrait donc parallèlement de contrôler étroitement la volume des D.T.S. Leur réussite en tout cas a éveillé la convoitise des pays en voie de développement qui n'ont droit qu'à une toute petite part de ce nouveau pactole distribué proportionnellement à la richesse de chacun des pays. Ils ont donc demandé, les uns, que leur répartition soit modifiée et que les pays du Tiers-Monde en reçoivent davantage, les autres, que les Droits de Tirage Spéciaux alloués aux pays riches soit utilisés, d'une façon ou d'une autre, à l'aide au développement.

Comment financer le développement ?

Ces derniers aimeraient ainsi que les D.T.S. soient consacrés à l'Association internationale de développement (A.I.D.), leur bailleur de fonds privilégié puisqu'elle prête à cinquante ans sans intérêt. Le financement de l'A.I.D. par les pays riches sera doublé cette année (de $400 à $800 millions par an) mais ne suffira pas encore pour répondre à toutes les demandes.

Enfin, une idée qui était dans l'air depuis un certain temps, reprise par plusieurs ministres et retenue par M. Robert McNamara, pourrait rétablir le flux des capitaux privés vers les pays pauvres.

Il s'agit de la création d'un plan d'assurance à l'investissement privé dans les pays en voie de développement. Les incertitudes politiques dans ces pays et surtout les craintes de nationalisations amènent actuellement les investisseurs privés à se méfier des placements dans ces pays qui en ont pourtant un besoin impérieux.

Une assurance leur rendrait la confiance indispensable et la Banque mondiale va immédiatement commencer ses études à ce propos.

Forte baisse des bénéfices semestriels de la Compagnie de la Baie d'Hudson

WINNIPEG (PC) — La Compagnie de la Baie d'Hudson a dévoilé des bénéfices nets semestriels de $2,260,000 ou $0.17 par action au 31 juillet dernier, comparativement à $4,274,000 ou $0.32 par titre durant l'année précédente.

Les ventes pour le semestre se sont par ailleurs élevées de 3.6 pour cent à $221,710,000 contre $214,075,000 pour la période correspondante en 1969. Ce volume de ventes ne tient cependant pas compte des ventes de fourrures effectuées en consignation.

Les ventes au détail ont progressé d'autre part de 2.5 pour cent.

Selon la direction de l'entreprise, l'affaiblissement de la marge bénéficiaire résulte du ralentissement économique général qui aurait affecté un rendement moins rapide des ventes au détail. Cette société contrôle les magasins à rayons Morgan's.

Des dividendes intérimaires de $0.22 seront distribués le 2 novembre aux actionnaires enregistrés le 2 octobre. C'est la première fois, dans l'histoire de cette compagnie, que des dividendes sont en devises canadiennes, depuis le transfert du siège social de Londres à Winnipeg.

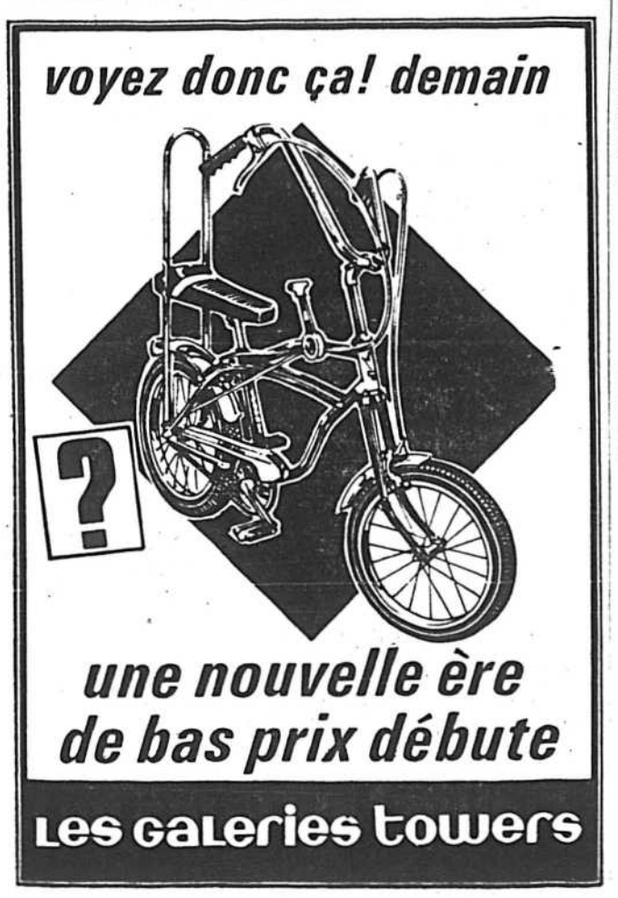
NOMINATION CHEZ CANADIAN CANNERS LTD.



Monsieur John Y. Massey

La nomination de Monsieur John Y. Massey, au poste de gérant général des ventes chez Canadian Canners Ltd., a été annoncée par M. R.M. Mapp, vice-président, marketing. Monsieur Massey sera responsable des activités de la vente sur territoires pour Canadian Canners Ltd.

Dans le passé, Monsieur Massey était associé avec Del Monte Corporation à Bruxelles en Belgique, où il exerçait la fonction de directeur des opérations internationales pour l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Asie centrale.



RAPPORTS FINANCIERS

United Funds Management

Au cours du semestre qui a pris fin le 30 juin dernier, le fonds mutuel a accumulé des revenus qui sont de moitié inférieurs à ceux totalisés à la même période l'an dernier. Cette régression, causée principalement par les effets de la récession boursière, ont réduit les bénéfices nets, avant le poste extraordinaire, à $163,178 comparativement à $465,432 enregistrés en 1969.

Performance pour les semestres terminés le 30 juin 1969 et 1970:

1970 Chiffre d'affaires	$3,471,361
1969 Chiffre d'affaires	$6,590,290
1970 Gains de la Cie d'Assurance-vie United Investment	$57,368
1969 Gains de la Cie d'Assurance-vie United Investment	$14,239
1970 Bénéfices nets d'ensemble par action: $0.243	$302,800
1969 Bénéfices nets d'ensemble par action: $0.384	$479,260

Consolidated Computer Ltd

Cette société, en accord avec ses vérificateurs, a souligné dans son rapport semestriel pour la période qui a pris fin le 30 juin dernier, que son système de comptabilité ne reflétait pas la valeur de ses activités de même que sa progression au chapitre de son chiffre d'affaires depuis l'an dernier.

Durant les six premiers mois, la valeur des ventes de l'entreprise a atteint $6.5 millions. Toutefois, la perte s'est élevée à $1,991,268 au regard de $352,145 pour la meme période l'an dernier.

Bralorne Can-Fer Resources

La chute de 15 pour cent des revenus de cette société minière au cours du premier semestre de 1970 a éclipsé les profits réalisés l'an dernier pour générer une perte sensible. C'est une fois de plus les concessions d'or qui auraient ralenti le rendement des capitaux.

Performance pour les semestres terminés le 30 juin 1969 et 1970:

1970 Chiffre d'affaires	$1,090,853
1969 Chiffre d'affaires	$1,318,285
1970 Revenus de la mine d'or	$904,783
1969 Revenus de la mine d'or	$1,044,251
1970 Perte nette	$33,147
1969 Bénéfices nets	$221,364

SMA +

Par suite de l'acquisition d'un nouvel ordinateur de Control Data, SMA + compte offrir d'ici peu un système d'informatique entièrement remanié pour la gestion des municipalités.

Au terme du premier semestre, où cette société montréalaise a pu consolider sensiblement sa position dans le secteur cinématographique, les bénéfices avant impôt se sont élevés à $50,743.

Performance pour le premier semestre 1970:

Chiffre d'affaires	$1,675,645
Bénéfice net	$28,869
Capacité de financement	$85,063
Fonds de roulement au début de l'année	$714,303
Fonds de roulement après six mois	$683,447

Universal Sections Ltd

Malgré la tendance dépressive qui marquait cette année l'industrie de la construction, cette entreprise a imprimé une hausse de 45 pour cent de son chiffre d'affaires au cours de son exercice 1969-70 alors que ses bénéfices bruts augmentaient de 13 pour cent. De tels résultats découlent en fait de l'expansion commerciale de l'entreprise et la diversification de ses produits. Mais ce progrès des ventes n'a pas réussi à résorber l'érosion de la marge bénéficiaire puisque les profits accusent une baisse de quelque $130,000 au regard de 1969.

Performance pour les exercices 1969 et 1970 au 31 mars 1970:

1970 Chiffre d'affaires	$19,374,663
1969 Chiffre d'affaires	$13,347,580
1970 Bénéfice extraordinaire	$24,600
1969 Bénéfice extraordinaire	$53,986
1970 Bénéfices nets par action: $0.51	$231,305
1969 Bénéfices nets par action: $0.85	$369,901

Superior Electronic

Le volume des ventes a légèrement baissé au cours du premier trimestre, selon le cycle d'affaires de cette société de produits électroniques. La légèreté de l'écart avec les résultats enregistrés l'année précédente laissent cependant prévoir une remontée rapide au cours du deuxième semestre.

Performance pour les premiers trimestres de 1969 et 1970:

1970 Chiffred'affaires	$1,246,096
1969 Chiffre d'affaires	$1,257,975
1970 Bénéfices nets par action: $0.022	$22,758
1969 Bénéfices nets par action: $0.025	$23,135

Standard Structural Steel

Cette société montréalaise de St-Henri a réussi à réduire au cours des six premiers mois de 1970 à $213,835 la perte de $417,881 enregistrée au cours de la même période l'an dernier.

Performance pour les premiers semestres de 1969 et 1970:

1970 Chiffre d'affaires (2e trimestre)	$2,287,000
1969 Chiffre d'affaires (2e trimestre)	$2,454,000
1970 Chiffre d'affaires semestriel	$4,837,000
1969 Chiffre d'affaires semestriel	$4,044,000
1970 Perte nette	$213,835
1969 Perte nette	$417,881

General Computer Corporation

Au terme de sa première année d'activité, Multiple Access General Computer Corporation Ltd. a enregistré un déficit inférieur aux prévisions de départ. Cette situation favorable dépend en somme d'une retenue des paiements des deux ordinateurs qui, commandés pour août 1969, ne furent installés qu'en octobre suivant. Ce n'est toutefois qu'au moment ou tout le système fut complètement intégré, en mars dernier, que l'entreprise accepta de verser plus de $10 millions pour les équipements requis. Ce retard dans le paiement permit une épargne de $520,000 sur des intérêts réalisés à court terme dans des titres commerciaux.

Performance pour le premier exercice d'exploitation 1969-70:

Chiffre d'affaires	$255,123
Actif total	$14,069,011
Fonds de roulement au 31 mars 1970	$2,691,206
Perte nette et déficit par action: $0.61	$1,046,168

Chesbar Iron Powder

Il s'agit du premier rapport financier annuel de cette compagnie depuis sa reorganisation financière et structurelle l'an dernier. Ce réaménagement a nécessité la vente d'un million de titres additionnels au pair et d'un demi-million de droits d'achat pour un total de $3,920,000 afin de financer l'exploitation de la propriété minière du Lac Waswanipi, à Miquelon, au Quebec. Ces nouvelles disponibilités devaient également servir à l'achat et à la modification de l'usine de bouletage de Niagara Falls, en Ontario.

Performance pour les années financières 1969 et 1970 (au 31 mars 1969 et 1970):

1970 Chiffre d'affaires	
1969 Chiffre d'affaires	
1970 Dépenses de développement	$28,084
1969 Dépenses de développement	$3,734
1970 Fonds de roulement	($33,452)
1969 Fonds de roulement	($2,618,577)
1970 Déficit	$254,636
1969 Déficit	$204,629

Life Investors

La régression boursière qui s'est poursuivie jusqu'au printemps a continué d'eroder sensiblement la valeur de l'actif de cette société au cours du premier semestre de 1970. Equivalant à $10.08 par action, au 30 avril dernier, soit un total de $3,025,295, cet avoir était de $10.96 en janvier précédent et de $11.59 au 30 avril 1969.

Performance pour le 1er semestre de 1969 et 1970 au 30 avril:

1970 Revenus de dividendes et d'intérêts	$45,101
1969 Revenus de dividendes et d'intérêts	$19,841
1970 Profits nets avant impôt	$28,574
1969 Profits nets avant impot	$11,548
1970 Profit net par action: $0.081	$24,319
1969 Profit net par action: $0.038	$11,348

Statistiques françaises de l'automobile

PARIS (AFP) — Statistiques de la production française d'automobiles en juillet et août 1970.

Voitures particulières et commerciales: juillet 1970: 221,528; août 12,537; juin 238,858; juillet 1969: 211,723; août 1969, 8,712.

Véhicules utilitaires: juillet 70. 24,771; août 70. 3.092; juin 1970: 24,658; juillet 1969: 28,144; août 1969, 1,901.

Autobus et autocars: juillet 1970: 282; août 1970: 103; juin 1970: 347; juillet 1969: 259; août 1969, 125.

Total: juillet 1970: 246,581; août 1970: 15,732; juin 1970: 235,863; juillet 1969: 240,126; août 1969: 10,738.



Jean Mehling câble de Paris



L'Europe de l'est s'attaque à la Communauté européenne

On se montre extrêmement surpris, en France, par les attaques virulentes conduites, auprès du Conseil du commerce et du développement des Nations-Unies, contre la C.E.E. Celle-ci est accusée non seulement de nuire aux pays de l'Est, mais aussi aux pays en voie de développement, en raison de son fameux "tarif préférentiel", et à cause de sa politique agricole communautaire.

A ma connaissance, c'est la première fois que se produit une telle attaque communiste; du moins avec une semblable violence. Faut-il rappeler aux "pays de l'Est" (ainsi d'ailleurs, qu'à tous les pays non membres du Marché commun), que la C.E.E. repose, précisément, sur le principe de "tarif extérieur commun", et sur le principe fondamental de l'unification des politiques commerciale, industrielle, agricole, fiscale, etc..., sans lequel on ne saurait jamais plus parler de véritable communauté économique?

Qu'ont dit les pays de l'Est, aux Nations-Unies? Pour eux "un certain nombre de mesures récemment prises par la C.E.E. accentuent la discrimination dans le commerce international et sont préjudiciables aux intérêts des pays tiers et en particulier à ceux des pays socialistes et des Etats en voie de développement."

A propos de la politique agricole commune, les pays communistes dénoncent ce qu'ils appellent des "incidences de plus en plus négatives".

Que dé choses à répondre sur tout ceci! Tout d'abord (et d'une façon générale), il convient de rappeler qu'un pays comme la France (pour ne citer qu'elle) consacre chaque année aux pays en voie de développement l'un des pourcentages de son P.N.B. les plus élevés du monde à l'aide au Tiers-Monde. Il faut aussi rappeler que le soutien mondial des cours des matières premières (dont ces pays sont grands producteurs) dépend d'accords internationaux qui dépassent très largement le Marché commun.

On a pu voir, l'an dernier, à une réunion du G.A.T.T., les difficultés presque insurmontables soulevées par la recherche de tels accords.

Ceci étant dit, les pays de l'Est ont raison de prôner des accords internationaux de soutien des prix des produits non-manufacturés. Faute d'y arriver, le monde occidental, particulièrement développé dans le domaine industriel, verra s'accroître de jour en jour l'écart entre sa propre croissance économique et celle des pays du Tiers-Monde. En d'autres termes, on assistera à un "sous-développement différentiel" de plus en plus marqué, dont il est encore impossible de prévoir les effets. En tous cas, le partage du monde en deux blocs à P.N.B. de plus en plus dissemblables ne peut conduire qu'à des catastrophes.

On aurait mauvaise grâce, cependant, à considérer que le Marché commun, en raison de ses règles d'unification, est le principal responsable. Qui songe, par exemple, à accuser les Etats-Unis d'Amérique de constituer un bloc économique puissant?

Quant à la plitique agricole commune, il est évident qu'elle coûtera cher aux pays non membres de la C.E.E. Mais on paraît oublier, dans les pays de l'Est, que cette politique répond aux préoccupations suivantes: assurer à la France, à l'Italie et aux Pays-Bas une contre-partie à la puissance industrielle de l'Allemagne de l'Ouest. En quelque sorte, la politique agricole communautaire est d'abord une importante "mesure interne"; mesure d'autant plus indispensable que l'agriculture des pays européens est une mosaique de productivités inégales, de complications dont la C.E.E. a beaucoup de mal à sortir depuis la signature du Traité de Rome.

A qui fera-t-on croire, aux Nations-Unies, que la solution des problèmes du sous-développement exige, au préalable, le maintien d'une agriculture européenne encore trop souvent archaïque ?

La participation au capitalisme

Pourquoi pas l'investissement à crédit pour les gagne-petit ?

— M. F.S. Capon

"Il faut, en une seule génération, réaliser la reconversion d'un monde de subsistance et de famine en un monde de richesse et de loisirs". Telle est la conclusion à laquel en est venu M. F.S. Capon, c.a., vice-président de la DuPont (Canada) Limitée, de Montréal, dans une conférence devant les comptables agréés réunis au congrès annuel de l'Institut Canadien.

Le sujet choisi par M. Capon était: "C'est à notre génération qu'il revient de réaliser un meilleur ordre économique".

Le système capitaliste, s'est demandé M. Capon, est-il capable d'assurer une distribution suffisamment généralisée de la richesse pour satisfaire les besoins fondamentaux de la société?

Si la réponse est oui, il faut défendre ce système contre le socialisme et le Livre Blanc sur la fiscalité.

Si la réponse est non, il faut faire évoluer le système, et créer les changements propres à remédier à ses faiblesses actuelles.

L'Etat, a déclaré M. Capon, soutire une large part du revenu national pour réaliser une distribution "égalitaire" et non pas "équitable" du revenu. Prendre à ceux qui gagnent pour donner à ceux qui ne gagnent pas est dangereux, car cela conduit à l'élimination totale des droits à la propriété privée, et en fin de compte, à la destruction de la civilisation capitaliste.

M. Capon suggère une solution. Chaque foyer devrait participer au capitalisme actif en investissant dans la croissance économique, donc en retirant des bénéfices de cette croissance. A cet effet, a déclaré le conférencier, pourquoi pas l'investissement à crédit?

Les structures et les institutions qui ont été faites pour des besoins moins grands ne permettent pas de satisfaire les besoins de notre société.

"Les jeunes savent a poursuivi M. Capon, que cela ne se fera que si des changements rapides et fondamentaux sont apportés au système. Et, comme ils y vivront plus longtemps que nous, ils ont droit à une réponse".

"C'est à notre génération, du fait qu'elle est en place, qu'il appartient de montrer la voie," a-t-il dit. "Nous avons l'intelligence, les connaissances les techniques et ls ressources pour réaliser cette reconversion en une seule génération."

Le règlement des causes d'expropriation sera accéléré

ARVIDA — La régie des services publics accélérera le règlement des causes d'expropriation relevant de sa juridiction, a déclaré le juge Guy Dorion, président de cet organisme, lors d'un discours prononcé samedi devant les membres de l'association des droits de passage réunis en congrès, à Arvida.

Le juge Dorion a précisé qu'à la suite de l'adoption de nouvelles règles de pratique, la régie obligerait désormais les parties à lui présenter, quinze jours avant l'audition de la cause, les rapports d'experts devant être déposés en preuve. La régie se chargera alors, tout en s'assurant de ne pas léser les intérêts des individus, de transmettre ces rapports à la partie adverse afin que les deux parties puissent conclure un règlement hors cours lorsque la chose est possible.

Cette procédure, a poursuivi le juge Dorion, permettra également aux régisseurs d'être déjà au courant des détails du litige s'il n'y a pas entente entre les parties, et de pouvoir statuer plus rapidement.

IMPRIMERIE OFFSET

50 copies $2. 100 copies $2.50
500 copies $5. 1000 copies $9.
POLY-COPIE ENR.
12,120, boul. l'Archevêque, Montréal 460, tél. 323-7653

NOMINATION BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE



M. Guy Madore

La Banque d'expansion industrielle annonce la nomination de M. Guy Madore au poste de directeur de la succursale de Montréal (Sud) située Place Victoria.
Avant cette nomination, M. Madore était adjoint administratif au Bureau du directeur général à Montréal.

LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITEE



J. G. Mongeau
Chim. P.



J. G. Lemire
Ing. P.



E. Gariépy
Technicien

Le Lt. Col. Sarto Marchand, ED. KLJ, Président et Directeur général de Les Distilleries Melchers Limitee a le plaisir d'annoncer les nominations suivantes effectives le 1er septembre 1970.
Monsieur Jean-Guy Mongeau, Chim. P., a été nommé au poste de Gérant de l'usine de Les Distilleries Melchers Limitée de Berthierville; monsieur Jean-Guy Lemire, Ing. P., devient le Directeur Technique de l'usine, tandis que monsieur Emilien Gariepy, Technicien, sera affecté au poste de Directeur des Achats de la Compagnie, remplaçant monsieur C. E. Genereux, à qui de nouvelles fonctions ont été confiées.

MONTRÉAL

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	11:40	Ch. Net
Alcan	335	$21¾	21¾	21¾	
Algoma Stl	700	$13	13	13	— 1/8
Ang Pulp	100	475	475	475	—5
Bank Mont	135	$15⅜	15⅜	15⅜	— 1/8
Banq CN	300	$13⅞	13¾	13⅞	— 1/8
Banq Depar	345	$11	11	11	
Banq PC	100	$10⅜	10⅜	10⅜	
Bell Can	2960	$43⅜	43½	43½	— 1/8
Bell pr A	325	$50⅞	50⅞	50⅞	+ 1/8
Bombrder	100	$14¾	14¾	14¾	
BP Qil	400	510	510	510	—6
Brascan	1243	$16⅛	16	16	
BC Phone	900	$61	61	61	— ¼
Brinco	700	495	485	495	+10
CAE Indust	200	$5	5	5	
Campeal Crp	250	410	410	410	
Can Cem Lfr	425	$34½	34⅛	34½	+ ¼
Can Brew	425	$7¾	7¾	7¾	— 1/8
Can Yydro	340	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
C Imp Bk	300	$20½	20½	20½	— ¼
C I L	1677	$9½	9½	9½	— 1/8
C P Inv pr	300	$24¼	24	24¼	+ ¼
C P Inv wt	500	515	510	515	—5
C P Rail	500	$63¾	63¾	63¾	— ¼
CPR 300 pr	975	$8¾	8¾	8¾	+ ¼
Central Dyn	1000	60	60	60	
Chemcell	200	500	490	490	
Cominco	775	$20¾	20⅝	20¾	
Cummings	250	$11¼	11¼	11¼	+ 3/8
Denison	100	$24¼	24¼	24¼	+1½
Dist Seag	435	$49⅜	49⅜	49⅜	— 1/8
Dom Glass	100	$13	13	13	
Dom Store	12600	$11⅛	11	11⅛	
Dom Text	400	$13	13	13	
Du Pont	263	$15¾	15¾	15¾	
Fam Player	200	$9½	9½	9½	— ¼
Greyhnd	200	135	135	135	
Gulf Oil	150	$17⅜	17⅜	17⅜	— 1/8
Home A	850	$21	21	21	
Hud Bay Co	3050	$14	14	14	
Husky Oil	1300	$12⅞	12¾	12¾	— ¼
Imp Oil	320	$18⅛	18⅛	18⅛	
Imp Tob	1150	$14⅜	14⅜	14⅜	
Ind Accept	250	$15⅛	15⅛	15⅛	+ 1/8
Int Nickel	505	$44	43½	43½	+ ¼
Int Util	100	$29¾	29¼	29¼	— ¼
Inter PL	1200	$24¾	24⅜	24⅜	
Ivaco	100	$8½	8½	8½	
Kaiser	300	$11½	11½	11½	— 1/8
Labatt	150	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Loblaw B	700	$6	6	6	— ¼
Mass Fer	1151	$10	10	10	+ 1/8
Melchers	125	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
Molson B	150	$14⅜	14⅜	14⅜	+ 1/8
Monenco	100	$6	6	6	
Mtl Trust	100	$10½	10½	10½	
Noranda	180	$29	29	29	— ¼
N Centr Gs	1000	$14⅜	14½	14⅜	+ 1/8
Pac Petrol	950	$28¼	28¼	28¼	
Petrofina Cn	175	$18	18	18	
Q S P Ltd	4050	$17⅛	17	17	— ¼
Readers Dig	100	$7	7	7	+ ¼
Royal Bank	637	$22⅞	22⅞	22⅞	
Royal Trst	2600	$26⅜	26	26⅜	
R Trst rt	16977	67	65	67	+1
Shell Can	2350	$31	30¾	30¾	— ¼
Shell In p	100	$29¾	29¾	29¾	+ ¾
Southam	250	$53	53	53	— ½
Steel Can	378	$21½	22½	22½	— 1/8
Superior EI	750	405	400	400	
Tr Can PL	100	$29⅝	29⅝	29⅝	
Trizec	300	145	145	145	
Velcro Ind	1050	$26½	26¼	26¼	— 1/8
Walk GW	500	$42½	42½	42½	— ¼
Wst Cst Tr	300	$20	20	20	+ 1/8

Bourse Canadienne

par la PRESSE CANADIENNE

INDUSTRIELLES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	11:40	Ch. Net
Belgium	385	$34¼	34⅛	34¼	+ ¼
Blue Bonnet	200	230	230	230	
Com Hldgs	2650	495	490	495	+15
Crawfd Al	3600	280	270	280	+10
Drum Die	600	27	27	27	—12
Magnetics	300	140	140	140	
Proflex	100	185	185	185	—5
Radco BML	1900	300	295	300	+5
R Resort Dv	200	415	415	415	+10
St Law Dv	800	87	87	87	—4
SMA	200	270	270	270	
Spartan	1000	105	105	105	—5
Visa Bella	1000	300	300	300	+50
Winco Steak	200	260	260	260	—5
Wingaint Dv	400	495	495	495	

MINES

PETROLES

Abitibi Cop	5300	65	63	65	+4
Africana	6000	23	22	23	+2
Amag Bea	3500	15½	14½	15	— ½
Ameran	16500	17	16	16	—1
Burnt Hill	1000	34	34	34	+1
Cadillac Ex	100	240	240	240	—5
Canadex M	500	12	12	12	+1
C Magsite	1000	35	35	35	
Cannon	2000	14	14	14	
Canuc	500	50	50	50	
Chesbar Iron	200	435	435	435	—10
Chesbar wts	100	170	170	170	
Cominga	2000	13	13	13	+1
C Manitoba	2000	17	16½	16½	— ½
C Nor Exp	16900	18	18	18	
C Virginia	1000	205	205	205	+5
Daering	1000	5	5	5	
Devils Elb	18000	13	13	13	
Dom Exp	2000	130	130	130	—1
Dumagmi	1000	20	20	20	+4
Dumont	42500	40	39	39	—1
Emp Min	8003	19	18	19	—2
Expo Iron	4200	90	80	90	+13
Expo Ung	5000	31	31	31	
Flint Rock	1000	43	43	43	+1
Glen Lake	2000	57	57	57	
Gr W Mng	8100	45	37	45	+5
Guardian	9500	51	48	48	—3
Houston Oil	1000	295	295	295	+60
Imp Min	2000	10	10	10	+ ½
James Bay	6100	16	16	16	
Kontiki	2000	5	5	5	+1
Laduboro	6500	69	68	68	
Louanna	2000	7	6	6	—1
Mal Hygrad	3440	325	320	320	—5
Marshl Bsn	10200	91	88	88	3
Midepsa	5300	28½	28	28½	
Mija Mines	2500	60	59	60	+2
Mistango	5000	26	25	26	+1
Monteagl	9700	50	40	50	+10
More Mines	1000	22	22	22	
N A Rare	9000	31	30	30	—1
Patino	500	33	33	33	
Pat Silver	3000	15½	15½	15½	
Prm Potsh	53000	8	7	8	+1
Probe Mine	1000	18	18	18	
Prong Pet	11200	97	95	97	+2
Prov X Ex	2000	51	51	51	—1
Royal Agas	550	35	35	35	+2
StL Col	100	270	270	270	
St Lucie	2000	52	50	50	+3
Sullivan Gr	200	600	600	600	
Tache	1000	5	5	5	
West Buff	4500	25	23	25	+2
Wisconsn	19000	31	30	30	+ ½

newyork

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	10.30	Ch. net
AbbotL 1.10	7	65⅜	65	5	—1
Addres 1.40	21	33⅞	33½	33⅞	— ⅛
Admirl	5	9⅜	9⅛	9⅜	— ⅛
AirRed .60e	17	17⅜	17⅛	17⅜	+ ¼
Alcan 1.20	19	21½	21½	21½	— ⅛
Alld C 1.20	39	19⅜	19¼	19¼	— ¼
AllegC .10e	44	9	8⅜	9	+ ¼
AllegL 2.40	24	29½	29	29¼	+ ¼
AllisCh	4	15½	15½	15½	+ ⅛
AHess .22r	24	37¼	37	37	— ⅛
AAirlin .80	30	19⅜	19¼	19⅜	+ ⅛
ABrnd 2.10	12	37¾	37½	37½	
ABC 1.20	2	28¾	28¾	28¾	— ¼
AmCan 2.20	11	41¼	41	41¼	+ ¼
ACyan 1.25	99	30¼	30⅛	30⅛	+ ⅛
AmEIP 1.64	51	24⅝	24⅜	24⅝	— ⅛
AHome 1.60	18	64	63½	63½	— ½
AHosp .24	44	35⅜	35	35	+ ⅛
AmMot	75	7⅜	7¼	7¼	+ ⅛
AmPhot .12	12	10⅜	10¼	10⅜	+ ¼
AmStd 1	16	34⅜	34	34	— ⅜
AT T 2.60	125	45⅞	45	45⅛	+ ¼
Anacond 1.90	35	21¾	21½	21¾	
Arlans .20	54	9	8⅝	8⅝	
Armco 1.60	29	20½	20⅜	20½	
ArmC .80	54	27½	27⅜	27⅜	— ½
AlRich 2	39	53¼	53	53	+ ⅛
Avco .60e	16	13⅞	13⅜	13⅝	
Avon 1.10	33	77	76⅝	76⅝	— ⅜
Babck .50	20	20⅛	20	20	— ⅛
Bathl	7	14⅜	14	14	— ⅛
Baxter .10	190	23¼	23	23⅛	— ⅛
Beckmn .50	15	28⅛	27¼	27¼	— ¼
BeecN .75b	7	11⅜	11⅛	11⅜	— ¼
BellH .60	11	37⅞	37⅜	37⅜	— ½
Bndix 1.60	6	27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
BenF 1.60	8	46¾	46¾	46¾	— ⅛
BethSt 1.80	75	22⅛	21⅝	21⅞	— ⅜
BlackD .88	1	49⅞	49⅞	49⅞	
BlissL 1	2	20	20	20	— ¼
Boeing .40	113	17½	17⅜	17⅜	— ⅜
Bordn 1.20	7	22⅝	22½	22½	— ¼
Borg 1.25	4	24⅜	24⅛	24⅛	— ⅜
BristMy 1.20	14	60½	60½	60½	+ ¼
Brnswk .10	x24	17⅜	17⅛	17⅛	— ⅛
BucyEr 1.20	10	22	22	22	
Budd .20	7	8⅜	8⅜	8⅜	+ ¼
Bu dlIzc	604	20⅞	20⅞	20⅞	— ⅛
Burrghs .60	39	118⅜	117½	117½	—1⅜
CampSp 1.10	2	27⅞	27⅞	27⅞	— ⅛
CPR 3.20	2	62½	62½	62½	— ½
Carrier .60	29	34	33⅞	34	+ ⅛
CartW .40a	15	14⅞	14⅝	14⅝	+ ⅛
CatTr 1.20	8	35⅞	35⅞	35⅞	
Celanese 2	7	57	57	57	
Cessna .80b	6	16⅝	16½	16½	— ½
ChesOh 4	21	46½	46	46½	+ ⅛
ChocFN .15r	9	7¾	7¾	7¾	
ChrisCft .30p	23	7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Chrysir .60	134	27¼	27	27	— ⅜
CitFn 1.80	2	39½	39⅜	39⅜	+ ⅛
CitiesSv 2.20	19	46¾	46⅛	46¾	+ ⅜
CocaCol 1.44	37	75⅜	75⅛	75⅛	+ ⅛
ColPal 1.30	4	40¼	40⅛	40⅛	+ ⅛
CollAik 1	8	29¾	29⅜	29¾	
CollinR .20p	27	16⅝	16½	16⅝	
CBS 1.40b	45	31	30½	30½	— ⅝
ColuGas 1.68	15	33⅛	33⅛	33⅛	+ ¼
ComEd 2.20	8	32¾	32¾	32¾	— ⅛
COllRef .60	38	18⅜	18¼	18⅜	+ ⅜
ConEd 1.80	30	23¼	23⅛	23⅛	
CFds 1.10	49	36	34⅞	36	+ ⅛
ContCan 1.60	8	39¼	39	39	
ConOil 1.50	45	26¼	25¾	25¾	— ½
CnrData	115	45½	44½	44½	— ½
Coopln 1.40	6	33½	33¼	33½	+ ½
CPCIntl 1.70	58	29½	28¾	29¼	+ ⅜
Cr Zell 1.60	11	32¼	32	32	— ⅜
Culligan .28	4	13¾	13⅝	13¾	+ ⅛
CurtWr .60	14	11⅜	11¼	11⅜	— ⅛
DanR .25p	13	8	8	8	+ ⅜
Dartl .30b	7	32¼	32¼	32¼	
Deere 2	5	35⅛	35⅛	35⅛	+ ¼
Dexter .24	18	17¾	17¼	17⅜	+ ½
DiaSh 1	10	18¾	18⅝	18⅝	+ ⅛
Diversin .36	4	10½	10⅜	10½	+ ⅛
DowC 2.60	3	68¾	68¾	68¾	
DresIn 1.40	10	32	31¾	31¾	
duPon 3.75e	18	119⅛	119⅛	119⅛	— ¾
DuqLt 1.66	6	21⅝	21⅝	21⅝	+ ⅛
EastAir	34	15¾	15⅝	15¾	+ ⅛
EastK 1a	68	66⅛	65⅞	65⅝	— ¾
ElPasNG 1	14	16¼	16	16	— ⅛
EmerEl 1	14	58¼	57¾	58	— ¼
EthylCp .84	9	21	21	21	+ ⅛
ExCel 1.25	1	18¾	18¾	18¾	+ ⅛
Fairch .50	103	28½	28¼	28⅜	+ ¼
FChart 2.29f	4	40¼	40	40	
FlaPw 1.60	42	49½	49	49	
Ford 2.40	59	51	50⅞	51	+ ⅜
Frueh 1.70	5	27⅜	27⅛	27⅜	+ ¼
GAF .40	18	11⅜	11⅛	11⅛	— ⅛
GenDyn .50p	6	18½	18½	18½	+ ⅜
GenEle 2.60	57	83½	82¾	83½	+ ¾
GFds 2.60	32	74⅞	74⅞	74⅞	— ¾
GMC 2.55e	68	73⅛	73	73	— ⅛
GPubU 1.60	34	20⅛	19¾	19¾	+ ⅛
GTelEl 1.52	89	26¾	26¼	26¾	— ¼
GTire 1b	24	17¼	17⅛	17¼	+ ½
Gillette 1.40	5	43	42⅞	42⅞	+ ¼
Goodrh 1.72	20	28⅛	27⅝	28⅛	+ ½
Gdyr .85	18	27½	27½	27½	— ⅛
Grace 1.50	8	29¾	29¾	29¾	+ ¼
GrndU .80	10	25¼	25¼	25¼	— ⅝
Gt A&P 1.30	17	27⅞	27¾	27⅞	+ ¼
G W Fin	73	20¾	20¼	20¾	— ¼
Greyhnd 1	16	14⅝	14⅜	14⅜	— ¼
GrumAir 1	7	16⅞	16¾	16⅞	+ ⅛
GulfO 1.50	77	27⅜	27⅜	27⅝	— ¼
GulfWI .50	16	17⅛	17	17⅛	+ ⅛
Gulton	10	9⅝	9⅜	9⅜	— ⅛
Harrisl 1	2	52½	52½	52½	— ⅜
Heinz 1	10	35	35	35	— ⅜
HeleneCurt	10	9	9	9	
HershFd 1.10	4	24⅜	24⅜	24⅜	— ⅛
Hmstk .40	5	22⅝	22⅝	22⅝	— ½
Hnywl 1.30	70	92	91	91	— ⅝
HFC 1.20	53	37¾	37¾	37¾	
Howmet .70	16	14¼	14	14	— ½
HuntChm .12	8	16¼	16¼	16¼	+ ⅛
INA 1.40	54	32⅜	31⅞	31⅞	— ⅜
IngRand 2	3	38⅜	38⅜	38⅜	— ¼
InlandStl 2	11	24½	24⅜	24½	— ⅛
IBM 4.80	31	289	287½	287½	—1
IntFF .50b	15	61	60½	61	
IntHar 1.80	29	23	22¾	22⅞	— ⅛
IntMnr	71	11¼	10¾	11¼	+ ¼
IPap 1.50	16	35⅞	35¾	35¾	— ¼
IntT&T 1.05	119	44	43⅞	44	+ ¼
Ipco .34	x20	25	25	25	— ⅛
ITEC .60	6	25⅝	25	25	— ¾
JnMan 1.20	8	35¼	35	35¼	+ ¼
JohnJ .32	31	53½	53½	53½	
JoneL .34p	6	10¾	10⅜	10⅜	— ⅛
Joy 1.40	9	43⅝	43½	43½	— ¼
KaiserAl 1	29	29⅝	29⅜	29⅝	— ½
Kellogg .90	7	21½	21¼	21½	+ ¼
Kendall .60	3	30⅞	30⅞	30⅞	— ½
Kennec 2.60	7	41¾	41¾	41¾	— ¼
KimbC 1.20	2	30⅛	30⅛	30⅛	
KLMA 1.11e	1	36⅞	36⅞	36⅞	— ⅜
Kraftco 1.70	9	37	37	37	— ⅛
Kresge .44	33	49¼	49⅛	49½	+ ⅜
Leasco	269	14⅛	14¼	14⅜	+ ¼
LibbMcN	24	6⅝	6½	6½	— ⅛
LiggM 2.50	2	38¼	38¼	38¼	— ¼
Ling .33p	7	17¾	17½	17½	+ ¼
Litton .50t	120	24⅜	24¼	24¼	+ ⅛
Lock A	34	12	11⅝	11⅝	— ⅜
Loews .13	20	29	29	29	— ½
LukensStl 1	2	18⅞	18⅞	18⅞	+ ⅛
Macy	8	32	31½	32	+ ½
Mgnvx 1.20	7	33⅛	32⅞	32⅞	— ⅛
Manpow .72	1	33⅝	33⅝	33⅝	+ ¼
Marathn 1.60	60	30	29⅝	29⅞	— ¼
MartM 1.10	11	15⅜	15¼	15¼	
MassF 1	24	11	10¾	10⅞	
McDnD .40	23	19¾	19⅝	19⅝	+ ⅛
McGEd 1.40	1	30¼	30¼	30¼	— ¼
McGrH .60a	29	16⅛	15¾	15¾	— ½
McIntyre 2	z10	154	154	154	—1
Memrx	316	91¼	90	91	—4
MidldR 1.40	70	24	23⅝	23¾	+ ⅜
MMM 1.75	23	89	88¾	88¾	+ ⅝
Mobil 2.40	45	52½	52	52	— ½
Msant 1.80	45	33¼	32¾	32⅞	
Motrla .60	3	47¼	47¼	47¼	— ⅛
NatBisc 2.20	2	44⅝	44⅝	44⅝	
NatCan .45	16	22⅝	22⅛	22⅛	— ⅛
N Cash .72	307	42	41½	41⅝	— ⅜
NDist .90	20	15⅞	15⅝	15⅝	— ¼
Nat Genl .20	20	16¾	16¾	16¾	— ¼
NGyps 1.05	16	21¾	21½	21¾	+ ¼
NLead 1.70	19	20⅜	20½	20½	+ ⅛
NatStl 2.50	1	40	40	40	+ ⅛
Newmt 1.04	44	26½	26¼	26¼	
NiaMo 1.10	42	14⅜	14½	14⅜	
NoAmR 1.20	47	17¾	17⅛	17¾	+ ⅜
Nthgate .25e	11	11⅜	11¼	11¼	— ⅛
NwstAir .45	31	18¾	18½	18¾	+ ⅛
NortS 1.83t	14	39⅜	39⅜	39⅜	
Occidt 1b	282	21	20⅜	20⅜	— ¼
OlinCp .88	13	19⅞	19⅝	19¾	— ¼
OutbMar 1	2	20¼	20¼	20¼	+ ¼
OwenC .75	2	38⅝	38½	38½	— ⅜
PacGEl 1.50	7	28¾	28¾	28¾	— ¼
PanA	89	12½	12⅜	12⅜	
ParkeD .60	45	23⅝	23⅝	23⅝	— ⅜
PenCn	154	7⅝	7½	7½	+ ⅛
PenneyJC	28	49½	49	49	— ⅜
Pennzo .80	26	28⅜	28	28⅛	+ ⅜
PepsiCo 1	15	46⅞	46¾	46⅞	+ ⅜
Pfizer .60	43	34	34	34	+ ⅛
PhelD 2.10	2	43⅝	43½	43⅝	+ ⅛
PhilMr 1	115	39¾	39½	39½	— ⅛
PhilP 1.30	66	29¾	29½	29⅝	— ⅛
PitneyB .68	20	27¾	27¾	27¾	
Pitstn .50	25	33¼	33⅛	33¼	
Polroid .32	34	74½	74	74	— ⅞
ProcG 1.40	8	53⅜	53⅛	53⅛	+ ⅛
Pllmn 2.80	2	37½	37½	37½	
Ralst P .70	4	23⅝	23⅝	23⅝	
Raythn .60	14	22¾	22¾	22¾	
RCA 1	43	26⅜	26⅛	26⅛	— ¼
ReichCh .50	8	9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
RepSt 2.50	4	27⅝	27½	27⅝	+ ⅛
Revere 1	4	18¼	18¼	18¼	
Safew 1.10	26	30¾	30⅜	30½	+ ⅜
RoyD 1.03e	39	45½	45¼	45¼	— ¼
RCCola .54	3	13	13	13	
Ronsn .40	24	7⅛	6⅞	7⅛	+ ⅛
StReg 1.60	7	35	34¾	34¾	— ⅛
SaFel 1.60	12	19⅞	19⅝	19⅝	
Schlbg 1.40	48	79⅞	79	79	+ ⅞
Scientif	120	4½	4⅜	4½	+ ¼
SCM .45p	23	14¾	14⅝	14¾	+ ¼
ScottPap 1	2	27½	27½	27½	
RichM 1	6	53¼	53¼	53¼	— ⅝
RexCh 1.50	3	31	31	31	
Simmn 1.40a	1	53	53	53	
SrsR 1.20a	5	67⅞	67⅝	67⅞	+ ¼
ShellO 2.40	24	46⅝	46¼	46¼	— ⅜
SkilCp .90	2	18	18	18	— ¼
Smith KF 2	9	45⅞	45¾	45⅞	+ ½
SmitA 1.40	2	35⅛	35⅛	35⅛	+ ⅛
StdInd 2.30	17	47⅞	47¾	47⅞	+ ⅛
StOCal 2.80	59	46½	46⅛	46½	— ¼
StdBr 1.60	5	42¾	42¾	42¾	
SpryR .50e	85	26⅛	25¾	25¾	— ½
SouRy 3	23	55	55	55	+ ⅞
Singer 2.40	11	69	68⅞	68⅞	— ½
StdNJ 2.70e	127	66	65¾	66	+ ⅛
StdOh 2.70	21	67⅛	67⅛	67⅛	+ ⅛
SterlDr .75	5	37½	37¼	37¼	+ ⅛
StewW 1.80	2	26⅞	26⅞	26⅞	
StudeW 1	14	54⅝	54½	54½	
SunOil 1b	4	45⅞	45¾	45⅝	— ½
Sunbm .80	2	20⅝	20⅝	20⅝	— ¼
SuperOil 1.40	1	156	156	156	—1
Swift .60	16	25⅛	24⅝	24⅝	— ⅞
Teledn 1.09t	105	23⅜	22⅝	22⅜	— ½
TelexC	530	19⅜	19¼	19½	—1
Tenco 1.32	31	19⅜	19¼	19¼	
Txco 1.60	150	32	31⅝	31¾	— ⅛
TexGS .60	33	16⅞	16¾	16¾	
Textr .90	3	23⅜	23⅜	23⅜	
Thiok .40	17	10⅛	10	10	+ ⅛
Time 1.90a	18	33¾	33⅜	33⅜	— ⅜
Timkn 1.80	8	28¾	28½	28½	+ ⅝
TWAir	20	14¼	14⅛	14⅛	— ¼
Transm .55	93	15⅞	15½	15½	— ⅛
Transcti	40	8⅜	8¼	8⅜	+ ¼
TriC 2.45e	24	26½	26¼	26½	+ ¼
TwntC	35	9⅞	9¾	9¾	
UALInc 1	50	17⅛	16⅜	16⅞	— ⅛
UnilNV .68e	1	27⅜	27⅜	27⅜	+ ½
Un Carb 2	14	38⅛	38	38	
UJilC 1.60	3	36⅜	36⅜	36⅜	
UPacif 2	11	37	36½	36½	
UAirc 1.80	56	37¼	36⅜	36⅜	— ⅞
UnilCp 1.05e	4	9½	9½	9½	+ ⅛
UnFin Cal	9	8⅞	8⅞	8⅞	
UnNuclr	17	14¼	14	14¼	— ⅛
USGyps 3a	1	57⅛	57⅛	57⅛	+ ⅜
USS-nit 1b	13	25⅝	25½	25⅝	— ⅜
USStl 2.40	33	32¼	32	32	— ⅜
Vorna	22	15	14⅞	15	+ ¼
WarnL 1.20	84	65¾	65½	65½	+ ¾
WnUnion 1.40	12	36	35⅞	35⅞	— ⅝
WstgEl 1.80	122	64⅛	63⅝	63¾	— ½
WheelPitt Stl	5	11⅞	11¾	11⅞	+ ⅛
WhiteC .40	37	14¾	14½	14⅝	+ ½
WhteMt .50p	9	16¼	16¼	16¼	
Wwth 1.20	21	34	33⅞	33⅞	
Xerox .60	142	86⅜	85¼	85¼	— ⅞
Zenith 1.40	6	33¼	33⅛	33⅛	— ¼

américaine

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	10.30	Ch. net
AllArt	4	5¾	5⅝	5¾	
Amco In	7	6¼	6¼	6¼	
Barnes E	1	11⅛	11⅛	11⅛	+ ⅛
Brascan 1	41	15¾	15⅝	15¾	+ ¼
Camp Ch	13	7 15-16	7¾	7¾	
Cdn Javelin	4	11⅝	11½	11⅝	+ ¼
CnCdnF	20	1 5-16	1 5-16	1 5-16	— ⅛
Creole 2.60	5	30½	30½	30½	+ ½
Dome Pet	5	67⅜	67½	67½	— ½
Dynalec	9

la presse

CAHIER C — VIE FEMININE

MONTREAL, LUNDI 28 SEPTEMBRE 1970 — 86e ANNEE — No 225

L'assurance-maladie

Le PQ dénonce le "terrorisme" des spécialistes

par Claude BEAUCHAMP
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le Parti québécois, qui a procédé en fin de semaine à la relance de son organisation à l'échelle du Québec, tiendra samedi une grande assemblée publique au Centre Paul-Sauvé de Montréal sur le problème de l'assurance-maladie et le rôle des professionnels de la santé.

Cette manifestation coïncidera avec la réunion du Conseil national du parti (organisme regroupant les présidents des 108 associations de comté, les membres du Comité exécutif du parti et les députés péquistes) qui doit avoir lieu les 3 et 4 octobre, soit samedi et dimanche.

C'est ce que les principaux leaders du PQ ont annoncé, au cours de la dernière fin de semaine, aux dirigeants locaux du parti au cours d'une tournée nationale d'information qui les aura menés, d'ici jeudi, dans toutes les régions du Québec.

En fin de semaine, le chef du parti, M. René Lévesque, s'est rendu à Rimouski et à Rivière-du-Loup, tandis que le président du Comité exécutif du parti, M. Jacques Parizeau, rencontrait les militants péquistes de Sept-Iles, de Baie-Comeau et de Québec, le vice-président du parti, M. Gilles Grégoire, ceux du Lac-Saint-Jean, et le leader parlementaire du PQ, M. Camille Laurin, ceux de la région du Grand Québec.

Aujourd'hui, les mêmes hommes se partagent le travail à Rouyn-Noranda, Drummondville et Hull. Demain, mardi, ce sont les exécutifs de Sherbrooke et de Trois-Rivières qui recevront la visite des dirigeants nationaux du parti La tournée d'information prendra fin mercredi et jeudi dans la région de Montréal (subdivisée en trois sous-régions).

L'assemblée publique de samedi prochain au Centre Paul-Sauvé a pour objectif premier "de contrer la campagne de propagande et de terrorisme psychologique menée à grand frais, par les médecins spécialistes, dans la population en général et auprès de leur patients en particulier".

Le communiqué émis par le PQ en fin de semaine annonce que le parti lancera à l'occasion de cette réunion un journal de 8 pages tiré à 500,000 exemplaires, sur le problème de l'assurance-maladie. Ce journal sera ensuite distribué dans tout le Québec par les associations de comté.

Le journal, a expliqué M. Camille Laurin au cours d'une conférence de presse hier, tentera de donner en termes simples les buts fondamentaux du bill 8 créant l'assurance-maladie, exposera la position du PQ sur cette question et insistera sur l'urgence et l'importance de l'applicaton de cette mesure de sécurité sociale.

Buts de la tournée-éclair

La tournée-éclair des principaux dirigeants du parti à travers le Québec vise des objectifs plus lointains que l'assemblée publique ou la réunion du conseil national de la prochaine fin de semaine.

En fait, on a voulu relancer les activités du parti pour toute la période inter-électorale.

Les rencontres de ces jours-ci entre les dirigeants nationaux et locaux du parti portent, principalement, sur les points suivants :

1) préparation et organisation des 10 congrès de districts qui auront lieu au cours du mois de novembre en prévision du congrès national qui aura lieu les 26, 27 et 28 février prochain à Québec;
2) participation des associations locales à l'Opération-Vérité lancée il y a quelques semaines par l'exécutif du parti, participation qui prendra la forme d'une vaste étude, dans chaque comté du Québec, sur le comportement des électeurs au dernier scrutin : "ce projet vise à rectifier le déluge de fabrications colonialistes, de calomnies propagées dans le public au cours de la dernière élection et à démontrer aux citoyens, avec preuves à l'appui, comment ils ont été intellectuellement manipulés par les partis traditionnels"; les résultats de l'Opération-Vérité feront vraisemblablement l'objet d'un volume et d'un film;
3) renouvellement, par les membres existants, de leur carte de membres et recrutement de nouveaux membres: au niveau de chaque comté une "équipe volante" veillera à ce que les membres renouvellent rapidement leur adhésion au parti à l'échéance de leur carte et à accroître les effectifs locaux par des campagnes de recrutement sporadiques lancées au moment de certaines crises ou d'événemnts importants; le financement du parti, souligne le communiqué du PQ, est assuré à 80 p.c. par la vente des cartes de membres; le PQ compte actuellemetn plus de 82,000 membres;
4) application de nouvelles structures administratives à l'intérieur du parti : le comité exécutif du PQ, dans le but d'assurer une communication constante et facile entre le secrétariat national du parti et les associations locales, a divisé le Québec en régions (8 dont 3 sous-régions à Montréal, ce qui fait dix entités en tout) et placé à la tête de chacune un permanent du parti.

Ce directeur permanent aura essentiellement un rôle administratif en agissant comme agent de liaison, dans le cadre des divers projets d'action entre le secrétariat national et les associations de comtés.

Son travail sera extrêmement important car le directeur régional devient en quelque sorte la cheville ouvrière du mécanisme de consultation que veut instaurer le PQ pour réaliser son grand objectif de "trouver la traduction régionale du programme général du parti".

C'est là un exercice très difficile, avouent les dirigeants du PQ. Toutes sortes d'écueils guettent l'opération dont le moindre n'est pas la possibilité que la somme des politiques élaborées au niveau régional se chiffre finalement par un ordre de grandeur qui n'a plus aucun rapport avec le potentiel réel du Québec. Le directeur régional, qui n'aura aucun rôle de conception et d'élaboraton politiques à jouer au niveau local, sera par contre chargé de voir à ce que le programme général du parti conserve sa véritable signification jusqu'au niveau des politiques, des engagements et des promesses des associations de comté.

Dans un effort pour intéresser les associations de comté au travail parlementaire, on demandera également au directeur régional permanent de servir d'agent de liaison entre la base du parti et les parlementaires péquistes.

D'une part, il acheminera vers les associations de comté l'information en provenance de l'aile parlementaire du PQ.

D'autre part, et c'est une fonction éminemment importante du fait que le PQ ne compte que sept hommes pour représenter les intérêts de ses 600,000 électeurs en Chambre, il servira de courroie de transmission pour alimenter en matières premières les députés péquistes.

Les congrès régionaux

A court terme, le principal travail des associations de comté sera la préparation des congrès de districts.

Le parti a décidé d'instituer une sorte d'avant-première à son congrès annuel de février prochain par des congrès régionaux de façon à permettre au plus grand nombre possible de militants de participer àl'élaboration des politiques du parti.

Le trop grand nombre de militant (82,000) rend impossible une représentation adéquate de tous les milieux et de toutes les régons à un congrès général et, afin de conserver le caractère démocratique du parti, le PQ mettra sur pied dans chaque comté "des mécanismes d'élaboration des résolutions à être étudiées au Congrès de district".

Les congrès régionaux revêtent, aux yeux des dirigeants du parti, une grande importance également à un autre point de vue : définir le rôle que le PQ doit jouer en pratique sur les plan local. Dans quelle mesure le PQ, doit-il se mêler des conflits sociaux ? Doit-il faire la lutte aux élections municipales ? Doit-il appuyer les syndiqués à l'occasion de chaque grève? etc.

Ce sont là des questions qui doivent, selon l'exécutif du parti, trouver leurs réponses au niveau local.

Sainte Thérèse d'Avila, docteur de l'Eglise

VATICAN (AFP) — Sainte Thérèse d'Avila a été proclamée hier première femme docteur de l'Eglise par le pape Paul VI, devant 40,000 fidèles assemblés dans la basilique Saint-Pierre.

Le prince Juan-Carlos d'Espagne et la princesse Sophie, M. Gregorio Lopez-Bravo, ministre espagnol des Affaires étrangères, et sa femme, de nombreuses autres personnalités diplomatiques, 30 cardinaux, dont le secrétaire d'Etat Jean Villot, avaient pris place face à l'autel où le pape célébrait la messe.

La proclamation de sainte Thérèse d'Avila marque la volonté d'"aggiornamento" de l'Eglise, et le désir de donner une place de plus en plus importante à la femme. Saint Paul avait en effet écrit dans sa première épitre aux Corinthiens: "Dans les assemblées, les femmes se tairont. Il ne leur sera pas permis de prendre la parole".

Toutefois, le pape devait déclarer dans son homélie que la proclamation de sainte Thérèse ne contredisait pas saint Paul, mais montrait que la femme, en tant que chrétienne, a le devoir de vivre sa foi et d'en témoigner. Elle peut ainsi parvenir aux plus hauts sommets de la vie spirituelle, et définir une doctrine "resplendissante de vérité et inspirée par le Saint-Esprit".

Patronne de l'Espagne avec saint Jacques, Teresa de Cepeda y Ahumada naquit à Avila en 1515. En 1536, elle prenait la voile au couvent de l'Incarnation d'Avila, où elle connut à la fois la maladie et d'extraordinaires visions mystiques. Elle commença en 1562 une vigoureuse réforme qui rendit à l'Ordre du Carmel sa pureté primitive. La devise de Thérèse était "ou souffrir ou mourir". Elle a été béatifiée par Paul IV en 1614, et canonisée par Grégoire XV en 1622.

Les SSJB partent en campagne pour la révision du système électoral

par Claude BEAUCHAMP

QUEBEC — La Fédération des SSJB du Québec entend provoquer et alimenter un débat populaire sur la réforme du système électoral québécois afin de forcer le gouvernement de M. Robert Bourassa à procéder sans délai à l'amélioration de notre régime d'élections

Pour ce faire, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste tentera d'intéresser les principaux corps intermédiaires au problème, organisera d'ici le 15 novembre une dizaine de conférences régionales sur la question de la réforme électorale, présentera vers la fin de l'année un avant-projet de réforme électorale puis élaborera en juin, à la suite des discussions provoquées autour de cet avant-projet, un projet-type de système électoral.

C'est ce qu'a annoncé hier le présjdent de la Fédération des SSJB, M. Gilles Noiseux, au cours d'une conférence de presse qu'il avait convoquée au terme de la Conférence nationale sur le système électoral organisée par la Fédération dans le but de soulever le problème et de commencer à sensibiliser l'opinion publique par une voie "qui se situe en dehors des cadres des partis politiques". Près de deux cents délégués ont participé à la conférence de deux jours, dont une cinquante de représentants d'autres organismes nationaux ou régionaux.

"Nous voulons que le gouvernement sente l'émergence d'une volonté populaire de modifier le système électoral actuel, a expliqué M. Noiseux. La Fédération des SSJB ne désire pas imposer quelque projet de réforme que ce soit mais veut lancer dans la population un document de travail susceptible de faire progresser la discussion.

"En un mot, a-t-il déclaré, nous voulons éviter que la réforme de notre système électoral s'élabore en vase clos, dans une commission parlementaire seule où les députés seront en quelque sorte, en ce qui concerne en particulier le redécoupage de la carte électorale, à la fois juges et parties."

La Fédération des SSJB exige d'ailleurs que le gouvernement procède à une réforme en profondeur sur les trois points majeurs suivants: la carte électorale (découpage des comtés), le mode de scrutin (vote majoritaire, vote proportionnel, etc.) et la loi électorale (normes régissant le déroulement du scrutin, de la formation des listes d'électeurs au comptage des voix).

La réforme de notre système électoral est urgent, estime M. Noiseux, et dans le but d'éviter que le gouvernement ne laisse délibérément trainer les choses en longueur, la Fédération, à la suite de la conférence nationale de la fin de semaine, exige que le gouvernement:

— fasse connaitre, à la prochaine réunion de la commission parlementaire de l'Assemblée nationale, le calendrier précis des étapes qu'il entend suivre pour la réforme qu'il a promise;
— indique, à la même occasion, les lignes de force de sa réforme et les modalités et le processus prévus pour l'amorcer;
— évite de s'engager dans de faux problèmes, comme celui des comtés protégés, et impose à ses députés libéraux la ligne de parti sur ce point des comtés protégés comme il l'exige sur toutes les autres questions faisant l'objet d'un vote à l'Assemblée nationale;
— instaure les mécanismes voulus pour permettre aux corps intermédiaires d'exposer leurs critiques du système électoral actuel et leurs suggestions de réformes à la Commission parlementaire.

La Fédération des SSJB recommande également, en ce qui concerne l'étude des aspects techniques de la réforme, la création de trois commissions (carte électorale, mode de scrutin et loi électorale) "indépendantes", c'est-à-dire, a expliqué M. Noiseux, "extra-parlementaires". Ces commissions auraient comme rôle de préparer les dossiers sur lesquels l'Assemblée nationale se penchera pour prendre la décision finale.

En bref, la Fédération des SSJB veut politiser la population afin, dans un premier temps, de forcer le gouvernement à agir rapidement et, dans un deuxième temps, de participer, indirectement par les corps intermédiaires, à l'élaboration même des réformes.



grande vente fin de saison!



Profitez de **RÉDUCTIONS INCROYABLES** sur nos piscines de vinyl, de fibre de verre ou de béton.

Piscines de surface: aucune offre raisonnable ne sera refusée. Premiers arrivés, premiers servis!

Plan budgétaire

Léger comptant requis

DU NOUVEAU: un dôme à prix réduit pour votre piscine.

PISCINES CARON INC.
FABRICANTS DES PISCINES DE MARQUE UNIVERSEL

751 ROUTE 48 A — L'ASSOMPTION, P.Q. — 581-2370

Inscrivez vos nom et adresse et nous vous ferons parvenir notre brochure gratuitement et sans obligation de votre part.
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TEL.: _____

A l'avant-garde de la mode
LA MAISON MADEMOISELLE DE PARIS
Centre d'esthétique où on vous invite toujours à essayer avant d'acheter,
vous présente en exclusivité

LA PERRUQUE 'MADEMOISELLE'

- Entièrement finie à la main
- Très facile d'entretien
- Hypo-allergique
- Plus légère que jamais
- Modèles prêt à porter
- Modèles à mise en plis versatiles

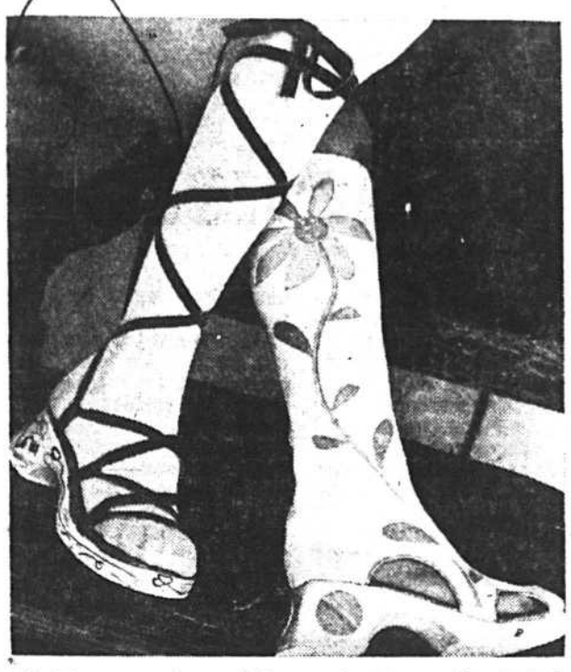
et vous offre GRATUITEMENT* et sans obligation:
2 leçons de 1h. et 30 chacune sur le port, la mise en plis et l'entretien de votre perruque synthétique.
*Matériel de base requis pour suivre les cours : $3

Pour tous renseignements supplémentaires, commandes téléphoniques ou pour inscription au cours, téléphonez :
842-1816

LA MAISON MADEMOISELLE DE PARIS
1196 ouest, rue Sherbrooke, Montréal



La métamorphose des bottes printanières





photos Michel Gravel, LA PRESSE

Choisirez-vous la sandale romaine à semelle de bois parcourue de dessins au crayon feutre, ou la botte de toile découpée et piquée d'une fleur de cuir verni?

Si coquette, la botte-ballerine doublée d'imprimé! Elle est en suède, comme le soulier de marche découpé et frangé. Créations Toni Iamatteo pour Christina Shoes.

par Michèle BOULVA

Quel soulagement, après les longs mois d'hiver, de ranger manteaux de fourrure, chapeaux de tweed et gants de laine... Gageons cependant que le printemps prochain se surprendra de voir encore, sur les trottoirs ensablés, de merveilleuses bottes.

Métamorphosées, il va sans dire, mais aussi fraîche, aussi délicates, que la saison des bourgeons. La prédiction nous vient de Toni Iamatteo, designer-propriétaire de la maison Christina, de Montréal.

Dans le cadre de la Foire annuelle canadienne du cuir et de la chaussure, il présente aujourd'hui un défilé printanier sous le signe de l'originalité. M. Norman J. Braida, président du Centre du Cuir du Canada et de la foire, lui remettait d'ailleurs hier soir, comme à quatorze autres manufacturiers canadiens, les prix du Cuir 1970.

Ses bottes féminines, haute qualité, lui valent cette récompense pour la deuxième année consécutive; on le comprend facilement en jetant un coup d'oeil sur sa collection '71.

Toiles et suèdes ont servi à la confection de bottes au genou qui sont découpées, à bouts ouverts, couvertes d'appliques de cuir verni. La botte-ballerine, comme les Pavlova, est doublée d'imprimé et préfère le talon plat, alors que les autres conservent le talon évasé haut et la semelle de bois, parfois traitées "antique".

Cette dernière est souvent parcourue de dessins au crayon feutre! Autres spécialités de la maison: les laçages grand-mère, les courroies à la cheville et sur le mollet, les noeuds, les franges, les boucles et talons de velours sur soulier de chevreau.

Sans revenir aux pointes d'aiguilles, nous porterons des souliers à bouts hauts moins carrés et moins larges. Ici aussi, le secret est celui de la délicatesse.

Les détails faits main ajoutent la touche artisanale qui crée le charme de ces chaussures; ce sera un lacet de velours, un fil de cuir verni passé en trou-trou autour de l'empeigne, un rond de vernis appliqué sur un talon de bois, une fleur stylisée cousue sur une botte de toile, etc...

Les hommes aussi porteront la botte au printemps; en suède, en chevreau, en vernis et assez haute "pour cacher les bas et la peau quand l'homme s'asseoit". Les talons évasés mesurent soit un pouce, soit deux et les semelles sont souvent en bois.

Voilà! Toni rêve déjà à l'Oscar de la chaussure de Turin, en Italie, auquel il participera en mai, représentant le Canada pour la première fois.

Croque-madame



par Françoise Kayler.

Tous les midis, la plupart des restaurants offrent un "business lunch", traduit par "menu d'hommes d'affaire". C'est l'heure où les gens qui travaillent, dactylos ou chefs d'entreprise, vont manger. Peu de temps à leur disposition, un budget limité, les restaurants se soumettent une fois par jour aux exigences de cette clientèle.

Mais les bons restaurateurs ne sacrifient pas pour autant leur réputation. Ils servent pour un prix très raisonnable une cuisine vraie et soignée avec un service qui est souvent le même que celui du soir, celui où l'on soupe à la carte.

Chaque mercredi, cette chronique tentera de faire découvrir un de ces établissements où l'on pourra, femme d'affaires ou femme d'intérieur, à prix modique, se payer le luxe d'un vrai repas.

Trophées aux 10 meilleurs "designers" américains

NEW YORK (UPI) — Les chroniqueuses de mode américaines ont remis dernièrement les trophées aux dix meilleurs designers des Etats-Unis. Elles ont bien sûr recompensé le talent et l'originalité mais aussi la nouvelle tendance qui est au "Faites-le vous-même". Dans le défilé, de nombreux modèles créés autour du thème: "l'art de s'habiller d'une façon personnelle" ou de celui: "même style pour l'homme et la femme".

L'événement a lieu chaque année au Lincoln Center depuis 1943. C'est la maison Coty qui organise et subventionne ce défilé somptueux. L'actrice Dina Merrill qui a agi comme maitre de cérémonie a remis les "Award" aux designers suivants:

- Bill Blass de New York a remporté le trophée le plus important: celui décerné par Coty.
- Herbert Kasper, couturier chez Joan Leslie de New York: un deuxième prix pour sa façon personnelle de créer des modèles d'allure haute couture à prix modérés.
- Chester Weinberg, propriétaire de la plus grande manufacture de vêtements new-yorkaise, a reçu un trophée pour l'originalité de sa collection automne-hiver. Collection qui groupait des modèles très bien cupés dans des tissus souples et de qualité.
- Giorgio de Sanangelo s'est vu attribué un prix pour ses créations d'inspiration indienne.
- Ralph Lauren, attaché à la maison Polo de New York a gagné le trophée pour sa collection de vêtements pour hommes.

Cinq designers ont remporté des prix pour des vêtements-bijoux. 1970 étant "l'année du bijou personnel". Ces designers sont: Cadoro, Alexis Kirk, Cliff Nicholson, Marty Ruza et Bill Smith.

Un trophée spécial a été remis à une manufacturier de cravates pour son originalité dans le dessin. Le procédé d'impression s'inspirant des anciennes techniques orientales.

Les membres du juré venaient soit du monde de la couture soit de celui des journaux et des magazines, soit encore des syndicats.



Discret, mais toujours présent !

Le chapeau, dit-on, prend cet hiver autant d'importance que les bottes. Complément essentiel des nouvelles longueurs, il est souvent discret. Mr. Flemming suggère la petite cloche à bord relevé en pointe! Il utilise un tissu fort en vogue: le jersey.

La mode sème le désaccord

LOS ANGELES (PA) — Le monde californien de la mode s'accorde généralement à dire que la mini est morte et que la midi, à hauteur des genoux, sera le style en vogue au printemps.

Toutefois, le styliste Stan Hirsch estime au contraire que la midi est morte.

"Les journalistes de mode l'ont écrit cinq mois avant que la midi ne soit mise en vente dans les magasins", a-t-il déclaré aux 160 participants du 20e Congrès annuel des créateurs de mode de Californie.

L'opinion de M. Hirsch n'est cependant pas partagée par la majorité des modélistes qui affirment au contraire que les robes rallongent petit à petit.

"Les robes midi sont là", a déclaré la dessinatrice Helen Bass, "et ça, c'est un fait".

DEFILE MODES D'AUTOMNE
pour hommes et femmes
Aux
GALERIES DUBOIS
4550, de Salaberry
par
BOUTIQUE FRANÇOISE
BERNARD DUBOIS
Fourrures
BERNARD DUBOIS
Mercerie
ROBERT DUBOIS
Uniformes
CHAUSSURES FORGET
3830 N.-Dame, Chomedey
LE MARDI 29 ET MERCREDI 30 SEPTEMBRE
à 8 h. 30 p.m.
Cocktail et goûter
Billet : $3
Pour informations : 334-0555
N.B. : NE PAS OUBLIER NOTRE VENTE DU 3e ANNIVERSAIRE
JEUDI 1er OCTOBRE à 9.30 a.m.

Essai russe d'une bombe orbitale

WASHINGTON (AFP) — Aussi brève qu'ait été l'annonce par l'agence Tass du lancement, hier, du satellite "Cosmos-365", il ne fait aucun doute qu'une fois de plus l'URSS a essayé une "bombe orbitale" simulée.

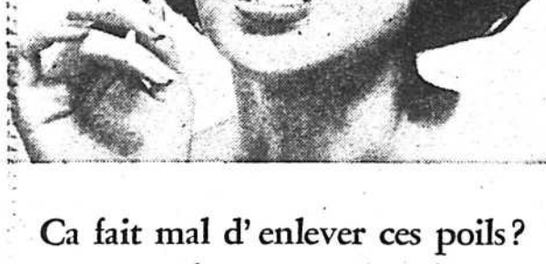
Tel est l'avis d'experts américains spécialises.

Il repose sur les dimensions de l'orbite partiel décrite par le dernier en date des "Cosmos" et sur l'inclinaison de cette trajectoire par rapport à l'Equateur. Elle ressemble en effet de très près à celle d'une charge utile soviétique expérimentée en juillet dernier et alors assimilée par les spécialistes de Washington à une "bombe orbitale".

Ces derniers disent enfin que l'essai spatial soviétique d'hier a approximativement 98 chances sur 100 d'avoir été celui d'une "bombe orbitale" sans ogive. Sur les deux chances qui restent, au moins une correspondrait à la possibilité que les techniciens soviétiques aient expérimenté un missile — factice lui aussi — à têtes multiples indépendantes, capable de frapper de ce fait plusieurs objectifs distincts.

PRESTON'S VOUS GARANTIT UNE BELLE TAILLE POUR LES NOUVELLES MODES D'AUTOMNE !
Il n'y a que le studio PRESTON'S qui puisse vous accorder une attention particulière !
Preuves indéniables des résultats "PRESTON'S"

MENSURATIONS	AVANT	APRES
Poids	196¼ livres	151 livres
Buste	42½ pouces	37¼ pouces
Taille	34 pouces	26 pouces
Hanches	52 pouces	40 pouces
Cuisses	32 pouces	23½ pouces

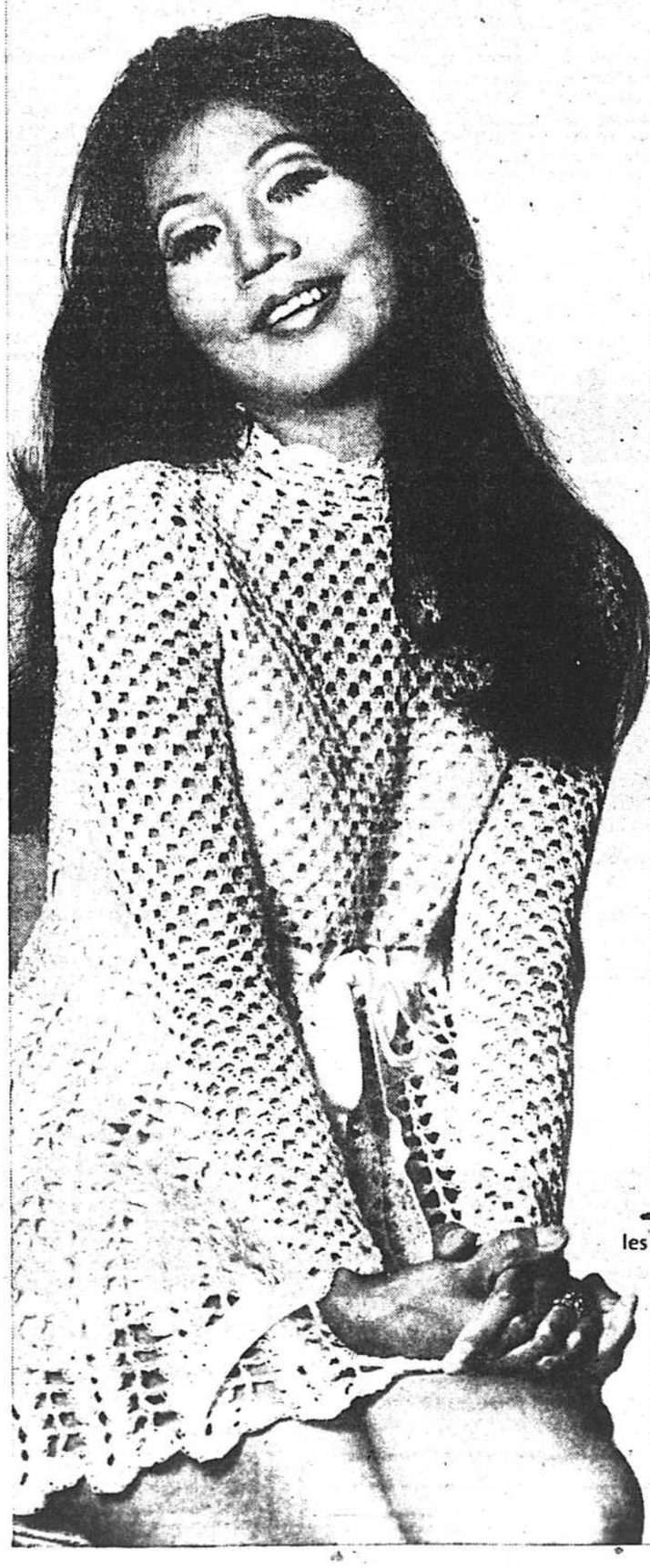
AVANT APRES

C'est facile de maigrir, par la méthode scientifique PRESTON'S. Et je me sens si bien", dit Mme Anne-Marie Conan, Montréal, Qué.
COURS DE 5 SEMAINES
• AMINCISSEMENT
• RAJEUNISSEMENT
• DEVELOPPEMENT
SPECIAL A PARTIR DE $30
EXCLUSIVEMENT POUR DAMES
Appelez dès maintenant
844-9577
Consultation et analyse de la taille GRATUITES
Etabli en 1941
GUY Preston's
Institut de culture physique
2145 rue MACKAY MONTREAL
En bas de Sherbrooke
Stationnement gratuit
METRO
Amincissement des contours
Bicyclette
Bains de vapeur
Massage suédois


Ca fait mal d'enlever ces poils? ...tant mieux pour vous!
Est-ce que vous grimacez, éternuez, ou pleurez lorsque vous arrachez ces poils mal placés? Considérez-vous *chanceuse!* Vous mettrez fin à cette torture plus tôt que les femmes moins sensibles.
Il est probable que vous ferez enlever ces poils déplaisants de façon permanente par la thermolyse Gregory.
Il est probable, aussi, que ce traitement permanent de beauté vous sera donné en un minimum de temps à un coût minimum... car plus vous continuerez à les arracher, plus les poils tordus ou jumelés ralentiront l'épilation permanente.
Etudiez ce problème dès aujourd'hui. Visitez la clinique moderne de Gregory. Discutez votre problème avec la directrice professionnelle. Essayez ensuite un "échantillon gratuit" de thermolyse, tel que présenté par les techniciennes de carrière Gregory.
Vous ne retournerez jamais plus aux méthodes grossières d'épilation temporaire auxquelles vous aviez recours!
système gregory
CLINIQUE D'EPILATION RADICALE
Ouvert de 10 h. a.m. à 7 h. p.m.—samedi de 9 h. à 2 h.
CENTRE-VILLE: 1010 ouest, rue Sainte-Catherine ..... Tél.: 861-9741
301, Edifice Dominion Square, près de la station de métro Peel
SNOWDON: 5253, boulevard Décarie, suite 222 ..... Tél.: 481-3522
(à côté du cinéma Snowdon)
PLACE CREMAZIE: 50 ouest, Place Crémazie, suite 528 Tél.: 384-1444
Ecrivez pour brochure gratuite.

ESTHÉTIQUE-VISAGISME
Maquillage et soins de votre peau à la portée de votre bourse
ÉLECTROLYSE
Enlèvement des poils superflus sans trace et sans douleur
3585 est, Beaubien
SALON Marielle ESTHÉTICIENNE-VISAGISTE
376-3030
LA VIE DE VOTRE PEAU DÉPEND DE VOUS...
Madame Marielle Latour, prop.

voyez donc ça! demain

une nouvelle ère de bas prix débute
Les Galeries Towers


"Quelle merveille, les fiançailles!
Et quelle merveilleuse économie que d'acheter le diamant chez Birks!"
"Pour nous, le mariage c'est pour la vie et la bague diamant est un gage d'amour éternel.
J'ai suggéré Birks parce que j'avais entendu dire que leurs jeunes dessinateurs créaient des montures fantastiques. Quelques-unes étaient même trop avant-gardistes pour moi . . . et pourtant!
Quant à lui, il ne connaissait rien aux diamants (il n'est pas le seul). C'est pourquoi il décida d'aller là où l'on répondrait honnêtement et simplement à ses questions. Il choisit Birks. Leur nouvel assortiment de diamants nous permettait de choisir parmi des diamants de différentes qualités à des prix correspondants. Birks nous garantit que nous ne payons que pour la qualité de notre achat, quel qu'en soit le prix."
les Diamants Birks
ont l'éclat de l'amour
Le plus grand choix de diamants et de montures au Canada. Des bagues à compter de $100. Diamant garanti. Facilités de paiement.

Nouveaux dirigeants de l'ACSRM

M. Louis-Philippe St-Pierre, de la commission scolaire Baldwin-Cartier, a été élu président de l'A.C.S.R.M. Cette association qui groupe 44 commissions scolaires de la région de Montréal tenait en fin de semaine son congrès annuel au Holiday Inn à Montréal.

Au terme de l'assemblée générale qui a suivi le congrès outre M. St-Pierre qui a été élu à la présidence, MM. Arthur Dubé, de la commission scolaire de Repentigny, et Jean Charbonneau, président de la commission scolaire de Ville Mont-Royal, ont été élus aux postes de premier et deuxième vice-présidents, alors que MM. Jacques Chartrand, de la commission scolaire Notre-Dame-des-Ecores, et M. Rosaire Desnoyers, de la commission scolaire de Pont-Viau, étaient élus aux postes de conseillers.

OPTOMETRISTES • OPTICIENS
J. HENRY RICHARDSON, O.D.
J. HENRY RICHARDSON, Jr. O.D.
900 SHERBROOKE OUEST (CH. 11) VI. 9-1274
OUVERT DU LUNDI AU JEUDI DE 9 A.M. à 5.30 P.M.
VENDREDI de 9 A.M. à 9 P.M. — SAMEDI DE 9 A.M. à MIDI

"Le capitaine Bonhomme" pris à partie

Campagne pour améliorer la langue des écoliers à Montréal

par Louise COUSINEAU

Devant "le langage pitoyable qui se parle dans plusieurs écoles", les commissaires d'écoles de la région de Montréal vont lancer une campagne d'amélioration de la langue de leurs élèves.

Ils ont voté samedi un montant de $25,000 à cet effet.

Et dans la même veine, ils ont mandaté l'Association des commissions scolaires de la région de Montréal pour faire pression auprès des stations de télévision, le canal 10 en particulier, pour qu'ils nettoient le langage des émissions pour enfants, le "Capitaine Bonhomme en particulier".

Il est inutile, a déclaré un commissaire, de penser améliorer la langue à l'école si les enfants, dès leur retour à la maison, sont soumis au mauvais exemple de la télé.

Pour motiver les élèves à rechercher le mot juste, il y aura des concours d'affiches, de slogans, avec en prix, peut-être, des voyages à Paris et pour les élèves et pour les professeurs.

Car il faut également motiver les professeurs, pensent les commissaires, de là l'octroi d'un prix.

Plusieurs commissaires ont émis des hypothèses intéressantes sur le mauvais parler des élèves.

Il y a un concept de fausse virilité attaché au mauvais langage, a expliqué l'un d'entre eux, sans toutefois préciser pourquoi les filles peuvent aussi mal parler.

Un autre se perd en conjectures sur ce langage des enfants, qui n'est pas celui des parents. "Mais où donc apprennent-ils cela?" se demande-t-il.

Quoi qu'il en soit, les commissaires n'ont pas l'intention de participer personnellement à la campagne. Mais, a déclaré le président réélu, M. Louis-Philippe St-Pierre, "ce projet saura donner une nouvelle orientation au rôle du commissaire et une nouvelle dimension à ses tâches. Il aidera le commissaire à sortir de derrière l'écran où il a été graduellement relégué par les lois de l'éducation, les normes du ministère et la perte graduelle mais certaine de ses prérogatives d'administrateur autonome".

L'Association des commissions scolaires de la région de Montréal, qui tenait son congrès samedi, groupe les commissions locales de toutes les municipalités entourant la métropole, mais sans inclure cette dernière.

La nouvelle présidente de la CECM, Mme Thérèse Lavoie-Roux, y a toutefois assisté à titre d'observatrice.

Une déficience administrative empêche de retirer le maximum d'avantages de l'éducation supérieure

— Un professeur de l'U. de M.

par Louise COUSINEAU

"Le Nouveau-Brunswick aurait mieux fait de se construire des routes que des universités puisque ces dernières forment des diplômés originaires des autres provinces, qu'elles coûtent deux fois plus cher qu'ailleurs et que la province ne peut absorber les diplômés locaux, faute d'une économie bien organisée".

C'est l'exemple qu'a donnée samedi M. Philippe Dupuis, professeur en administration scolaire à la faculté de l'Education de l'Université de Montréal, aux commissaires scolaires de la région de Montréal réunis en congrès.

Le professeur Dupuis prêchait le bien-fondé d'un système d'administration efficace et expliquait que l'efficacité consiste à retirer le plus possible d'un investissement.

L'exemple du Nouveau-Brunswick n'est pas unique, dit M. Dupuis. La Nouvelle-Ecosse et le Manitoba sont dans le même pétrin universitaire.

Il a précisé que son étude avait porté jusqu'en 1965, et qu'il doutait que la situation ait beaucoup changé aujourd'hui.

M. Dupuis a souligné qu'on n'a pas besoin d'aller chercher bien loin pour trouver des exemples flagrants d'inefficacité administrative.

Ainsi, la formation d'un ingénieur n'est pas rentable si l'on ne forme pas des techniciens qui feront les travaux mineurs connexes. Sans les techniciens, l'ingénieur se verra forcé d'accomplir lui-même les travaux de moindre importance, alors que sa formation lui permet d'aller beaucoup plus loin.

Le même phénomène se répète chez les médecins spécialistes, appelés, a dit M. Dupuis, à s'occuper d'un tas de petits bobos qui pourraient très bien être guéris par des aides médicaux... qui n'existent pas.

Dans de telles circonstances, l'investissement dans la formation d'un spécialiste ne rapporte pas autant que faire se peut, et peut donc être considéré comme étant en partie un gaspillage, a conclu M. Dupuis.

ANNONCEZ VOTRE MOBILIER
POUR AUSSI PEU QUE 85¢
C'est le temps de vider votre cave et de remplir vos poches pendant la campagne
½ PRIX ANNONCES "MAISON".
Demi-tarif sur toutes les annonces du groupe "500-marchandise" des Petites Annonces.
VOYEZ LES PETITES ANNONCES "MAISON"
½ PRIX
DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES
la presse

voyez donc ça! demain


une nouvelle ère de bas prix débute
Les Galeries Towers

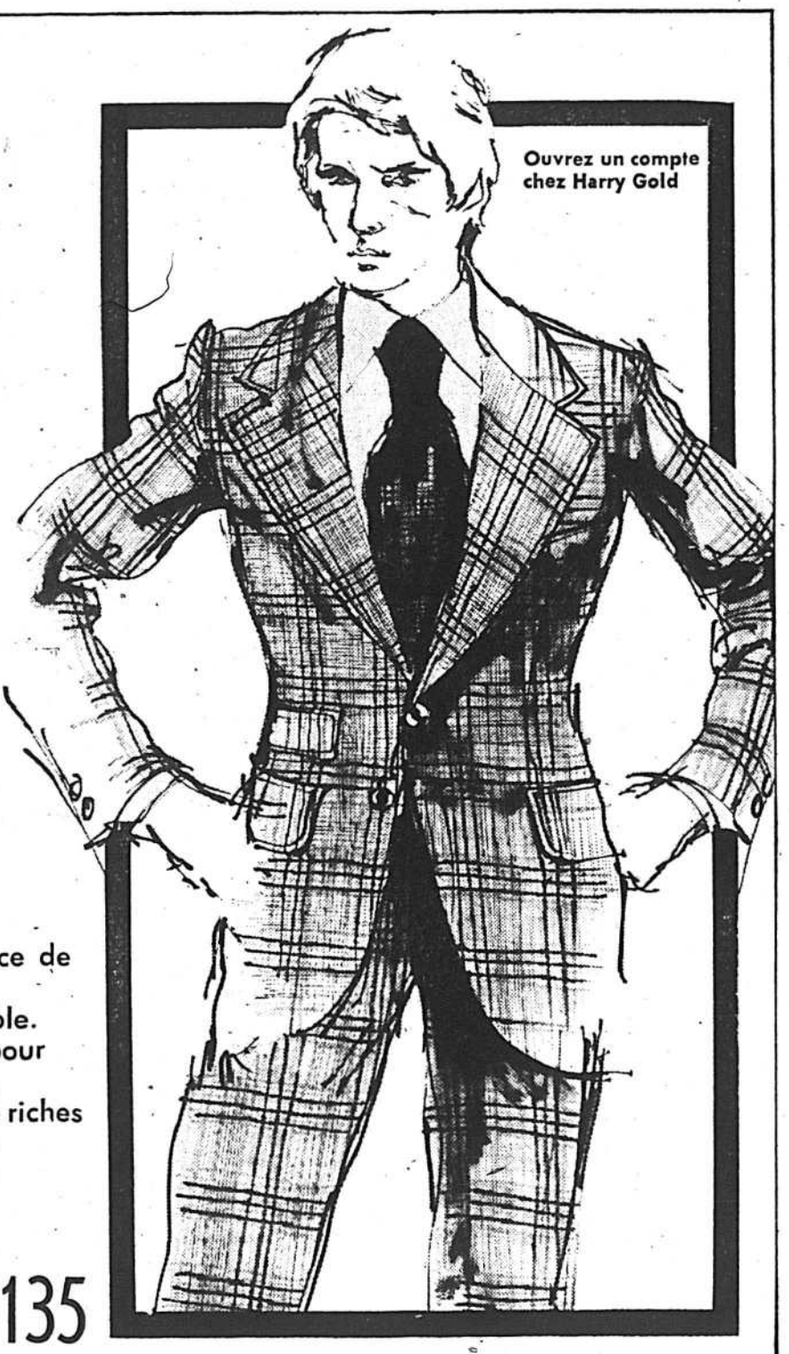
Fabrication d'un mini-bus à vapeur

RENO (PA) — L'industriel William Lear a déclaré qu'il mettra sur le marché d'ici deux mois un mini-bus à 20 passagers, mû par la vapeur. Il a un contrat de $450,000 pour développer ce véhicule de démonstration pour l'Etat de la Californie et il prévoit produire un autobus à vapeur pour 50 passagers vers le 1er avril 1971.

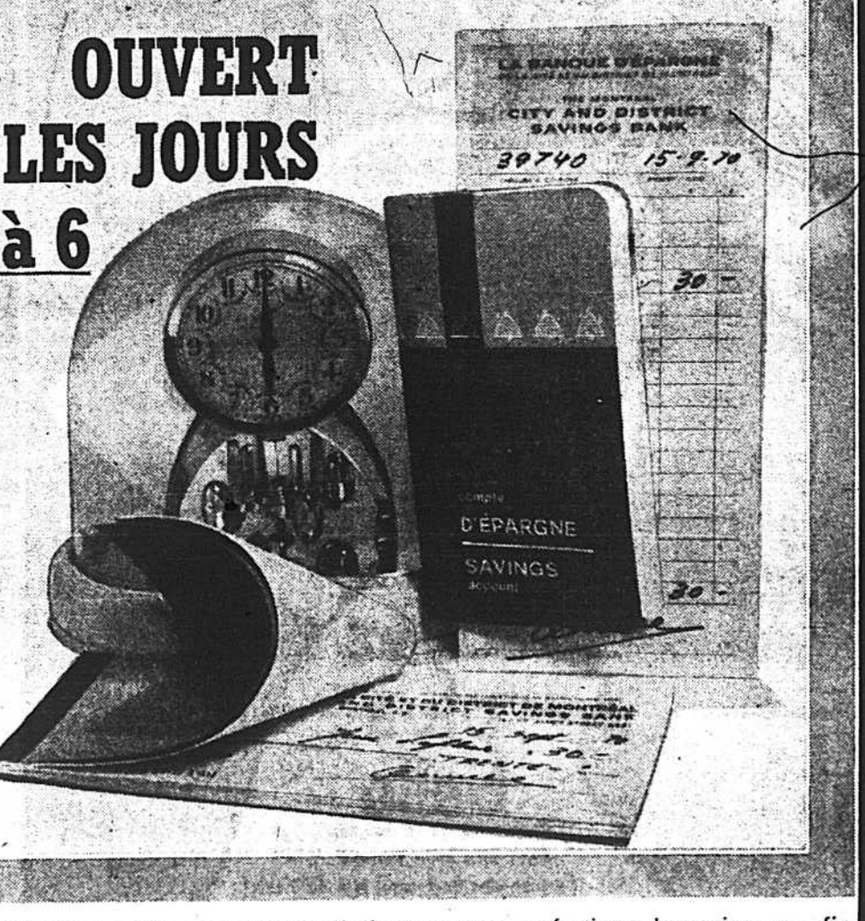
Un policier est tué et un autre blessé par deux hommes arrêtés pour vitesse excessive, à Cleveland

CLEVELAND (PA) — Rattrapés après une chasse en voiture pour avoir commis un excès de vitesse, deux hommes ont ouvert le feu sur les policiers qui voulaient les appréhender. Un des agents a été tué et l'autre grièvement blessé.

A la suite de cette fusillade, six personnes ont été arrêtées, mais l'on ignore encore si les assassins se trouvent parmi elles. Il faudra attendre que le policier blessé puisse les identifier. Les deux agents ont été froidement tirés sans avoir la possibilité de se défendre: ils s'approchaient de la voiture poursuivie quand les bandits ont tiré à bout portant. Le blessé a quand même eu la force de regagner son auto-patrouille pour appeler à l'aide.



Complets sport
signés 'the tailored man'
L'extraordinaire élégance de ces complets est tout simplement insurpassable. Conçus expressément pour nous par Michel Berac, ils sont confectionnés de riches lainages anglais en de nouveaux écossais des montagnes, points de chausson et quadrillés régionaux aux nouvelles couleurs.
$135
harry Gold
'THE TAILORED MAN'
Deux magasins pour vous servir
474 ouest, Sainte-Catherine, au carré Phillips, et au centre commercial Rockland

profitez de nos heures d'ouverture supplémentaires
OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 à 6


Nos heures supplémentaires vous permettent d'effectuer vos opérations bancaires en fin d'après-midi ou en revenant de votre travail.
Tous les jours, de 10 AM à 6 PM, du lundi au vendredi, le personnel de nos 78 succursales se tient à votre disposition pour vous offrir les nombreux services de la BANQUE D'ÉPARGNE.
Profitez de ces heures supplémentaires. Bienvenue à vous et à votre famille.
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
CHARTE FÉDÉRALE — MEMBRE: SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

Chez General Motors, à Sainte-Thérèse

La langue de travail reste encore un point litigieux, selon M. Vassart

Deux semaines après la fermeture de l'usine de la General Motors à Sainte-Thérèse-Ouest, les négociations locales n'ont enregistré aucun progrès important, selon une déclaration émise par Maurice Vassart, directeur provincial des Travailleurs-unis de l'automobile.

2,400 travailleurs sont impliqués dans ce conflit ouvrier.

Sur l'important problème du français, les négociations se déroulent tant en français qu'en anglais, la direction utilisant les services d'un interprète pour communiquer en français avec les représentants syndicaux. La compagnie a également accepté que le texte français de la convention locale ait un statut égal au texte anglais. Mais, selon les déclarations de M. Vassart, deux problèmes majeurs restent à régler dans ce domaine.

En premier lieu, le syndicat exige que les griefs survenant pendant la durée de la convention collective soient soumis à un arbitre de langue française, et cette revendication essentielle n'a pas encore été acceptée par la direction.

En second lieu, le syndicat réclame que la convention collective locale reconnaisse le français comme langue de travail à l'établissement de Ste-Thérèse-Ouest, chose qui est catégoriquement refusée par la compagnie General Motors. Le syndicat se plaint de la discrimination exercée contre les Canadiens français unilingues puisque certains emplois dans l'unité de négociation leur sont inaccessibles, la compagnie exigeant dans certaines occupations la connaissance de l'anglais, alors qu'elle-même nomme à certains postes de l'unité de négociation des employés parlant uniquement l'anglais qui sont chargés de distribuer le travail et de coordonner les activités de travailleurs Canadiens français unilingues.

Le président du syndicat local, Roger Poudrette, et le président du comité local de négociation, Sydney Payne, ont d'ailleurs réclamé aujourd'hui l'intervention du premier ministre Bourassa pour convaincre la compagnie d'accepter, par convention collective, de reconnaître le français comme langue officielle de travail à l'établissement de Ste-Thérèse-Ouest, et ont prié le gouvernement de légiférer dans ce sens pour éviter que d'autres travailleurs dans la province soient obligés de faire la grève pour réaliser cette revendication.

Quant aux autres points en litige, les progrès sont insignifiants, selon la déclaration émise par M. Vassart.

Une nouvelle séance de négociation aura lieu entre les parties mardi prochain.

Le synode d'Ottawa veut une étude immédiate sur le célibat des prêtres

OTTAWA (PC) — Le synode de l'Eglise catholique romaine (diocèse d'Ottawa) a voté à l'unanimité en faveur d'une étude immédiate sur le célibat des prêtres.

Une des recommandations, énoncée par l'archevêque Joseph-Aurèle Plourde, précise qu'il faudra envisager cette question lors du prochain synode des évêques à Rome, à l'automne 1971.

La proposition, approuvée par 215 voix, contre 10 et 45 abstentions, recommande que l'archevêque Plourde réclame au synode qu'une étude approfondie soit entreprise sans délai, à travers le monde, à ce sujet.

Les résultats des votes sur le célibat des prêtres et autres recommandations du rapport de la commission sur la prêtrise ont été annoncés samedi après-midi à l'issue de la clôture de la première phase du synode.

Le synode se réunira à nouveau les 16 et 17 octobre et s'occupera principalement de trois sujets: les évêques, l'oecuménisme et les libertés religieuses face aux affaires temporelles.

Une des suggestions sur le célibat, approuvée par le synode, demande de réviser tous les cas de prêtres qui sont déjà mariés. Il serait même question de les réintégrer dans le clergé.

Une autre suggestion précise que des personnes mariées pourraient être ordonnées dans les régions où il y a pénurie de vocations.

Le synode a également approuvé (196 pour, 41 contre et 37 abstentions) une suggestion voulant que certains titres ecclésiastiques, tels "chanoine" et "monseigneur", trouvés quelque peu "monarchiques", soient abolis.

Paul VI célèbre son 73e anniversaire

CITE DU VATICAN (AFP) — Tandis que les télégrammes de voeux du président Saragat, du maréchal Tito et d'autres chefs d'Etat affluaient au Vatican, à l'occasion de son 73ème anniversaire, Paul VI s'est contenté, samedi, de travailler un peu plus qu'à l'habitude.

La réception des lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Argentine, des audiences privées et deux audiences publique ont marqué une laborieuse matinée.

En recevant environ 1,500 pèlerins de sa ville natale, Brescia, Paul VI est revenu sur un thème qui lui tient à coeur: la tradition. "C'est là, a-t-il dit aux représentants de la ville historique, un patrimoine fécond, un héritage à conserver. Les nouvelles générations ont tendance aujourd'hui à se tourner toutes vers le présent, et surtout vers l'avenir".

"C'est excellent, a souligné le pape, à condition que cette tendance ne déforme pas la vision réelle et globale de la vie. Le passé peut être utile et, en un certain sens, indispensable pour profiter du présent et préparer l'avenir. Le détachement révolutionnaire du passé n'est pas toujours une libération, mais souvent signifie un arrachement à ses propres racines".

Il est de règle que seuls les anniversaires d'élection ou de couronnement des papes soient honorés avec le Jubilé sacerdotal (la commémoration de l'ordination de Paul IX, le 29 mai 1920, fut célébrée il y a quelques mois).

Toutefois, Mgr G. Benelli, substitut à la secrétairerie d'Etat, a dit samedi une messe pour le pontife devant quelques familiers du Vatican.

LES CLINIQUES DE LA CROIX-ROUGE

La Croix-Rouge doit récolter plus de 4,000 flacons de sang par semaine pour répondre aux besoins des 128 hôpitaux de l'ouest du Québec. On demande à toute personne en bonne santé de prendre l'habitude de donner de son sang régulièrement. Actuellement beaucoup donnent tous les trois mois.

Les dons peuvent être faits aux nombreuses collectes mobiles et aux centres permanents situés au 3131 est, rue Sherbrooke et au 2180 ouest boul. Dorchester. Les centres sont ouverts du lundi au vendredi à partir de 9 h du matin. Celui du boulevard Dorchester ferme à 4 h l'après-midi, tandis que celui de la rue Sherbrooke ferme à 7 h le soir. Pour un rendez-vous, composez: 527-8583.

Les cliniques de cette semaine sont:

LUNDI: STE-DOROTHEE, sous le patronage des Cercles de fermières de Ste-Dorothée et Notre-Dame de l'Espérance, Ecole Ste-Dorothée, 956 rue Gravel, 3 h à 5 h 30 — 7 h à 9 h 30.

CANDIAC, Chalet municipal, Chemin Handel, 1 h 30 à 5 h — 6 h 30 à 9 h.

SHAWINIGAN, sous le patronage des autorités civiques de Shawinigan et Shawinigan-Sud, Manège militaire, 1325 boul. Royal, 1 h 30 à 5 h 30 — 7 h à 9 h 30.

MARDI: SHAWINIGAN, sous le patronage des autorités civiques de Shawinigan et Shawinigan-Sud, Manège militaire, 1825 boul. Royal, 1 h 30 à 5 h 30 — 7 h à 9 h 30.

HOPITAL GENERAL DE LAKESHORE, 160 rue Stillview, Pointe-Claire, salle de conférence, 2 h à 5 h 30 — 7 h à 9 h.

CANADIEN NATIONAL, 935 rue Lagauchetière, salle d'entrainement, 2e étage, 9 h à midi — 1 h 30 à 4 h 30.

MERCREDI: SHAWINIGAN, sous le patronage des autorités civiques de Shawinigan et Shawinigan-Sud, manège militaire, 1825 boul. Royal, 1 h 30 à 5 h 30 — 7 h à 9 h 30.

CANADIEN NATIONAL, 935 rue Lagauchetière, salle d'entrainement, 2e étage, 9 h à midi — 1 h 30 à 4 h 30.

COLLEGE JEAN DE BREBEUF, 5625 rue Decelles,; Montréal, Salle, 10 h à 4 h.

JEUDI: TROIS-RIVIERES, Université de Québec, 3351 boul. des Forges, Centre social, sous-sol de la cafétéria, 10 h à 6 h.

La cause de l'artilleur Almirante est confirmée

CITE DU VATICAN (AFP) — La congrégation pour les causes des saints a confirmé, samedi, que le procès en béatification d'un jeune artilleur calabrais, Carlo Almirante, qui participa au siège de Rome par les Italiens en 1870, était en cours.

La cause a été introduite le 20 décembre 1954, devant l'archevêque de Naples.

Almirante avait obtenu le pardon de Pie IX et était devenu prêtre. Il mourut en 1934.

VENTE SPECIALE

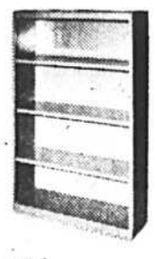


12" x 36" x 75" $25.40
18" x 36" x 75" $33.20
24" x 36" x 75" $35.45

ETAGERES EN UNITE

Les tablettes sont fabriquées d'acier de calibre 20. Toutes les unités sont finies en émail cuit gris foncé. Les étagères sont empaquetées par unité individuelle dans une boite contenant:

4 poteaux
6 tablettes
4 plaques triangulaires
56 vis et écrous



GRAND SPECIAL
BIBLIOTHEQUE

30½" largeur x 48" hauteur x 10" profondeur trois tablettes ajustables. No GL-1200. Beige ou gris. 25.95

Livraison gratuite dans le Grand Montréal
Ailleurs dans la province ajoutez $1.50 par unité

Giroval INC.
1200, est, boul. de Maisonneuve, Montréal, P.Q.

pour commandes téléphoniques
SIGNALEZ: 527-9641

LE CENTRE DE PERFECTION EN ADMINISTRATION

DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

vous invite à la quatorzième session annuelle de son cours

ADMINISTRATION DE L'ENTREPRISE

débutant le 26 octobre

Critère d'admission :

— Etre chef d'une moyenne ou d'une petite entreprise ou parmi ses subalternes immédiats.

Programme :

— Le programme du cours comporte l'étude de cas pratiques qui fournissent la description de problèmes survenus dans une entreprise. Les cas choisis touchent les sujets suivants :

— Contrôle
— Marketing
— Administration du personnel
— Relations patronales-ouvrières
— Relations humaines
— Politiques générales d'administration

Pour obtenir le prospectus, écrire ou téléphoner au :

Service de l'Education des Adultes,
Ecole des Hautes Etudes Commerciales,
5255 avenue Decelles,
Montréal (250e), P.Q.

Tél. : 343-4440

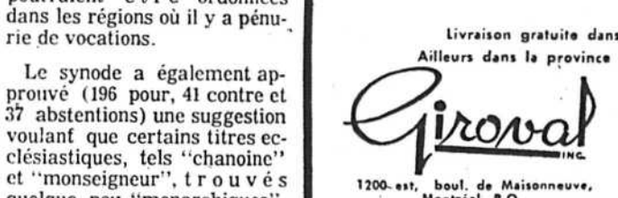
BALAYEUSES-POLISSEUSES
LAVEUSES DE TAPIS
VENTE — LOCATION
REPARATION
Pièces authentiques
Sacs - Filtres - Courroies
VACUUM REBUILDERS MTL INC.
5778, boul. ST-LAURENT 273-2821

voyez donc ça! demain



une nouvelle ère de bas prix débute

Les Galeries Towers

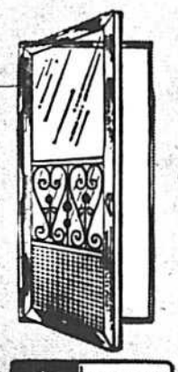


Que diriez-vous d'un beau BONI

$24. à Winnipeg
$32. à Calgary
$30. à Edmonton
$52. à Vancouver

AIR CANADA
Notre affaire, c'est tout le monde

Les nouveaux "LIVRETS HOSPITALITÉ" sont à vous, sans frais supplémentaires, lorsque vous volez par Air Canada à destination de Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver. Chaque livret HOSPITALITÉ contient des coupons valant jusqu'à $52.00, dont un, de $13., vous permettant de louer une voiture Hertz pendant une journée. D'autres coupons vous donneront l'occasion de visiter le planétarium du centenaire à Calgary ou de faire une excursion en téléphérique à Banff. À Edmonton, vous pourrez déguster un repas bavarois ou obtenir les services d'une secrétaire. Enfin, à Vancouver, que diriez-vous, entre autres, d'une tournée du quartier chinois ou d'une fête au Oil Can Harry's? Les livrets HOSPITALITÉ d'Air Canada vous donnent l'occasion de découvrir les "coins typiques" des grandes villes canadiennes. Pour cela, vous n'avez qu'à acheter un billet d'Air Canada à destination de Winnipeg, Calgary, Edmonton ou Vancouver. Ils sont gratuits!



Visitez notre usine

ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ!



APPELEZ 322-7602

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. Le samedi jusqu'à 1 h.

Service téléphonique 24 heures par jour

Revêtement Alcan

LIVRAISON RAPIDE
Garantie écrite du manufacturier
Estimation gratuite

MANUFACTURIER DE PORTES, FENÊTRES EN ALUMINIUM
AUVENTS EN FIBRE DE VERRE



ARCON CANADA
Division de A.B.P. SERVICE LTÉE
11996, rue ALBERT-HUDON, MONTRÉAL-NORD
Bureau à Québec : 101, rue Charlotte.
Pour renseignements : 742-4232

la presse

CAHIER D — LOISIRS / ANNONCES CLASSEES

MONTREAL, LUNDI 28 SEPTEMBRE 1970 — 86e ANNEE — No 225

Nixon l'affirme en Italie

Les USA entendent maintenir leur puissance navale en Méditerranée

ROME (PA,UPI,AF) — Le président Richard Nixon, au cours de son entretien, ce matin, avec le président Giuseppe Saragat, au palais Quirinal, a réitéré l'engagement formel de son pays à soutenir l'OTAN en plus de réaffirmer la volonté de Washington de maintenir sa puissance navale en Méditerranée parce que cette présence est indispensable à l'OTAN dans cette région. C'est ce que le secrétaire de presse à la Maison-Blanche, M. Ronald Ziegler, a révélé aux journalistes qui suivent la visite du président des Etats-Unis en Italie.

A l'issue de son entretien avec le chef de l'Etat italien, M. Nixon a quitté la palais présidentiel, dans un hélicoptère militaire, pour gagner la Villa Madama, où il s'est entretenu avec M. Emilio Colombo, président du conseil italien.

Ces conversations ont été interrompues lorsque l'on a appris à M. Nixon l'arrivée, à l'aéroport de Fiumicino, de 26 otages américains libérés en Jordanie.

Le président a tenu à saluer en personne, durant leur escale à Rome, ses concitoyens, qui ont été détenus pendant trois semaines par le FPLP. MM. Emilio Colombo, président du conseil italien, William Rogers, secrétaire d'Etat américain, et John Volpe, secrétaire aux Transports, ont accompagné M. Nixon dans sa visite imprévue à l'aéroport.

Le président est monté à bord du Boeing 707 qui ramène les otages de Nicosie vers les Etats-Unis. Après s'être entretenu avec eux durant un quart d'heure, il a déclaré aux journalistes que la libération des otages constituait "la preuve que les Etats-Unis ont suivi la politique qui s'imposait en étant fermes à la fois dans leur diplomatie et dans les mesures militaires prises".

M. Nixon est ensuite remonté à bord de son hélicoptère pour regagner le palais du Quirnal où il a été l'hôte du président de l'Italie, qui a offert un déjeuner en son honneur. Cela a marqué la fin de sa visite officielle dans ce pays.

Le président américain s'est ensuite rendu en visite privée au Vatican, où il a été reçu par le Pape. Avant l'arrivée du cortège présidentiel, la place St-Pierre, la basilique et toute la cité vaticane ont été évacuées par les touristes. C'est là une autre précaution prise par les autorités italiennes, qui ont, par ailleurs, installé un puissant dispositif de sécurité dans ce secteur, en collaboration avec le service secret américain.

En fin de journée, M. Nixon, qui est accompagné de sa femme et d'une importante délégation, gagnera le porte-avions Saratoga, qui l'attend en mer Tyrrhénienne où il croise en compagnie de plusieurs unités de la 6e flotte américaine. En allant y passer la nuit, il accomplira le geste symbolique qui résume toute sa tournée méditerranéenne: une démonstration de la puissance navale des Etats-Unis face au défi soviétique en Méditerranée.

Le gouvernement italien a mobilisé plus de 12,000 policiers afin d'assuer la sécurité du président des Etats-Unis, qui évolue dans Rome en hélicoptère, ce qui lui permet d'éviter les embouteillages de la circulation romaine ainsi que les manifestations promises par les partis et organisations d'extrême gauche.

Les autorités italiennes tiennent absolument à éviter la répétition d'incidents identiques à ceux dont ont été les protagonistes les membres du "Mouvement étudiant" (pro-chinois). Deux cent cinq manifestants ont été appréhendés hier soir à l'issue de violentes manifestations populaires. Seuls sept d'entre eux ont été arrêtés et incarcérés, accusés de résistance, violences et outrages, à l'issue des interrogatoires que leur a fait subir la police.

Tâches urgentes en Jordanie : nourrir la population et rétabir les services publics

AMMAN. (UPI) — Le nouveau gouvernement civil de Jordanie a mis en oeuvre un vaste programme destiné à ravitailler en nourriture et en eau sa population et à restaurer ses services publics paralysés au cours des dix derniers jours.

A Amman, la capitale, les résidents s'aventurent de nouveau dans les rues et commencent à s'attaquer à la pénible tâche de déblaiement, cherchant à retrouver les corps ensevelis sous les décombres et à récupérer leurs biens.

Radio-Amman diffuse d'incessants appels à tous, leur demandant de cesser toute activité guerriere et de permettre au "comité suprême", créé par l'accord du Caire, d'assurer le respect des termes de cet accord.

Le nouveau cabinet présidé par le premier ministre Ahmed Toukan siège sans interruption et a déjà mis sur pied une série de comités chargés de la distribution des vivires à la population affamée et du rétablissement des services d'électricité et d'aqueducs.

Entre temps, les équipes de la Croix-Rouge internationale poursuivent leur travail humanitaire, mais elles n'ont pas encore réussi à se porter à l'aide des milliers de blessés dont un grand nombre seraient encore dans les secteurs militairement occupés par les guérilleros.

Les hôpitaux sont pleins à craquer, au point où des centaines de blessés encombrent les halls et corridors.

Le spectre de la famine et des épidémies plane toujours sur la population.

Et la capitale, soumise au feu de l'artillerie des troupes gouvernementales pendant les derniers dix jours, est à moitié dévastée, la plupart des maisons et des immeubles publics portant la cicatrice des bombes et obus de mortier.



téléphoto UPI

Ruines et dévastation en Jordanie

Une fillette arabe transporte son petit frère à travers les ruines de la ville de Ramtah, dans le nord de la Jordanie. Ramtah, place forte des guérilleros palestiniens, a été presque entièrement rasée par l'artillerie et l'aviation dese forces gouvernementales. La ville d'Irbid a également été dévastée et la capitale Amman porte elle aussi les douleureuses cicatrices de cette guerre à laquelle un accord vient, en principe de mettre fin.

Troisième jour d'émeutes en Ulster

BELFAST. (AFP) — Pour la troisième journée consécutive, des bagarres ont éclaté aujourd'hui à Belfast, dans le quatier protestant de Shankill Road, entre une centaine de jeunes gens et l'armée. Comme hier, les heurts ont lieu près du poste militaire de Snugville Street.

Les manifestants ont élevé des barricades à l'aide de voitures renversées, dont plusieurs sont déjà la proie des flammes.

Hier, quatorze soldats et six policiers ont été blessés à Belfast au cours des émeutes dans le même quartier. Six arrestations ont, d'autre part été effectuées à Londonderry.

Huit incidents mineurs au cours desquels deux véhicules ont été endommagés se sont produits durant la nuit, apprend-on également.

Cette brusque flambée de violence en Irlande du Nord, qui met un terme à une acalmie de plus de six semaines, les derniers graves incidents remontaient au début du mois d'août, intervient, notent les observateurs, à un moment où l'autorité du premier ministre, le major James Chichester-Clark, est de plus en plus contestée au sein même de son propre parti, le parti unioniste, mis récemment en minorité au cours d'un vote portant sur le maintien de l'ordre. Le major Chichester-Clark aura sans doute besoin de tout l'appui du gouvernement de Londres au cours des prochaines semaines pour conserver son poste.

"La situation est grave", a déclaré un porte-parole de l'armée britannique. Les manifestants, dont le nombre semblait augmenter à chaque heure, continuaient à harceler à coups de cocktails Molotov et autres projectiles plusieurs centaines de soldats envoyés dans le quartier.

Les émeutiers ont élevé plusieurs barricades, à l'aide de quatre obus, et ont également incendié plusieurs véhicules.

Les soldats, qui ripostaient à coups de grenades lacrymogènes et de matraque, ont reçu le renfort de plusieurs véhicules blindés.

Les troubles avaient repris dimanche après-midi alors que plusieurs centaines de jeunes gens tentaient d'attaquer un poste de commandement de l'armée, dans Snugville Street.

Les manifestants avaient utilisé une poutre dont il se servaient comme un bélier pour enfoncer la porte du PC. Mais ils ont été finalement repoussés.

Quarante-sept personnes avaient été arrêtées, la veille. Du côté des forces de l'ordre, le nombre des blessés s'élevait à 31 soldats et à 34 policiers. Un homme de 53 ans a succombé, semble-t-il, à la suite d'une crise cardiaque, pendant la manifestation qui a duré environ 10 heures.

Les quelque 400 personnes qui ont pris part à cette manifestation, dans le quartier protestant de Shankill Road, ont attaqué les forces de l'ordre à coups de cocktails Molotov, de pierres ou de bouteilles vides.

L'armée a riposté en tirant une trentaine de projectiles en caoutchouc dur capables de renverser les manifestants sans toutefois les blesser grièvement et des grenades lacrymogènes.

Les bagarres ont éclaté à l'issue d'un match de football, lorsque des supporters d'une équipe ont défilé dans Shankill Road en criant et en brandissant l'Union Jack.



téléphoto PA

Nixon rencontre des otages libérés

Le président Nixon a interrompu ses pourparlers avec les leaders italiens pour se rendre à l'aéroport de Rome saluer un groupe d'Américains rentrant aux Etats-Unis après avoir été détenus en otages pendant trois semaines en Jordanie. On voit ici le chef de la Maison Blanche causant avec Sarah Malka, 20 ans, de North Bergen, N.J. Elle était au nombre des otages libérés durant le week-end et qui ont fait une brève escale à Rome, aujourd'hui.

Les 38 derniers otages ont été libérés et 28 rentrent aux Etats-Unis

NICOSIE, Chypre. (PA) — Vingt-huit Américains ont quitté Chypre aujourd'hui pour rentrer aux Etats-Unis après avoir été détenus pendant trois semaines par les commandos palestiniens. Quatre des 32 Américains qui étaient arrivés hier de Jordanie à Nicosie sont demeurés dans la capitale chypriote. On n'a pas expliqué pourquoi ils sont restés-là. Les 28 sont montés à bord d'un aérobus de Trans World Airlines à destination de New York, avec une brève escale à Rome, où ils ont été salués par le président Nixon, actuellement en visite en Italie.

Six autres otages sont demeurés à Amman, mais on a appris de sources diplomatiques à Beyrouth qu'ils avaient également été libérés et remis à l'ambassade égyptienne, qui a agi comme intermédiaire pour la Croix-Rouge internationale.

Un porte-parole égyptien à Amman a dit que les six ont été libérés sans conditions, mais il a exprimé l'espoir que les nations occidentales en cause libéreraient les commandos qu'ils détiennent.

Bien que la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Suisse aient indiqué qu'elles libéreraient sept commandos détenus dans leurs prisons, des diplomates ont expliqué qu'ils ne seraient pas relâchés tant que la libération de tous les otages détenus en Jordanie n'aurait pas été confirmée.

De sources fiables à Jérudalem, on a appris qu'Israël projetait de libérer 12 prisonniers arabes en échange de la libération des otages.

Vendredi dernier, 16 des 54 otages encore détenus par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) avaient été libérés par l'armée jordanienne.

On se souvient que des guérilleros palestiniens avaient détourné trois aérobus vers la Jordanie entre le 6 et le 9 septembre. Des 414 passagers et membres d'équipage, tous sauf 54 avaient été libérés avant que n'éclate la guerre civile en Jordanie, le 17 septembre. Un peu plus tard, les commandos du FPLP ont fait sauter les trois aérobus détenus à Zarka, en Jordanie, comme ils l'avaient fait d'un autre détourné au Caire. On a estimé la perte à quelque $50 millions.

Le malaise étudiant, reflet d'une crise grave aux USA

WASHINGTON. (AP, UPI) — La Commission présidentielle sur le malaise étudiant aux Etats-Unis souligne dans son rapport publié samedi que ce malaise reflète une crise encore plus grave, plus profonde, qui divise et menace tout le peuple américain. La violence et la mésentente constituent les deux facteurs principaux de cette crise.

De la violence qui se manifeste dans les milieux scolaires et universitaires, la Commission tient responsable tant l'attitude d'une bonne partie de la société, les hommes en autorité qui ne savent pas garder leur sang-froid, les enseignants qui tolèrent les fauteurs de troubles, les administrateurs des maisons d'enseignement qui n'y maintiennent pas la discipline, que les étudiants terroristes. Il blâme également le gouvernement, non seulement pour ce qu'il fait ou ne fait pas, mais aussi pour ce qu'il dit.

Après des travaux qui ont duré trois mois, la Commission, présidée par le gouverneur William Scranton, un républicain, a fait appel en somme à tout le peuple américain pour refaire l'unité des Etats-Unis.

"Seul le président, de par son autorité et son prestige, peut inciter les citoyens à cesser de se diviser, à former des camps opposés", précisent les enquêteurs qui pressent le chef de la nation de ne pas tolérer que certains Américains, officiels ou protestataires, tiennent des propos propres à diviser la nation, prennent prétexte de la crise étudiante pour vilipender les étudiants.

Après avoir mentionné, parmi les très graves sujets de mécontentement de ces derniers, la guerre, les injustices raciales, la qualité des universités, le rapport ajoute que plus de trois quarts des étudiants veulent des changements dans la société autant que dans les maisons d'enseignement.

Le gouvernement, poursuivent les membres de la Commission, devrait examiner les griefs des étudiants, tout en veillant à ce que les protestataires qui ont recours à la violence soient expulsés et poursuivis en justice. Par ailleurs, les gardiens de l'ordre, mal préparés pour leur tâche, ont souvent répondu à la violence par la violence excessive, constatent-ils.

Le gouvernement, pour sa part, devrait veiller à ce que l'enseignement reste libre et de la meilleure qualité possible.

Les gouvernants les tout premiers, au lieu de susciter la colère du peuple contre les étudiants, devraient s'attacher à comprendre leurs griefs.

Mettre fin à la guerre du Vietnam, bannir élèves et maitres qui en tiennent pour la violence, faire cesser les abus de la répression policière, s'attacher sérieusement à résoudre les grands problèmes nationaux, primordialement, affirmation du leadership présidentiel en vue d'une réconciliation nationale: c'est en substance ce que recommandent MM. Scranton et ses collègues.



Le Québec, dernier endroit au monde où une minorité impose sa langue à la majorité

(SUITE DE LA PAGE A 5)

l'époque où ils croyaient s'être donné une patrie, soit du XVIIe siècle à 1840, ils s'appelèrent les Canadiens. Lorsqu'ils furent forcés de reconnaître que les **British Americans,** devenus depuis les **Canadians,** avaient confisqué à leur profit le Canada, ils se désignèrent sous le titre de Canadiens français. Ils reconnaissaient ainsi qu'ils avaient perdu leur liberté collective en devenant annexés à un nouvel Etat, appelé lui-même le Canada, un royaume britannique bien différent du pays qui avait d'abord porté ce nom.

Les habitants francophones de la vallée du Saint-Laurent acquirent graduellement une mentalité de minoritaires même dans la région où ils constituaient la majorité de la population. Ils avaient tellement peu confiance en eux-mêmes qu'ils en vinrent à s'étonner d'exister encore. On parla du "miracle de la survivance" oubliant qu'une suite d'accidents historiques avaient rendu celle-ci inévitable.

Refuge dans le rêve

Conscients de leur impuissance, les dirigeants de la collectivité se réfugièrent dans des rêves mégalomanes. Lorsque la misère força, entre 1840 et 1930, quelque 600,000 Québécois francophones à s'exiler aux Etats-Unis, en Ontario et dans l'Ouest canadien, plusieurs porte-parole officiels, qui se disaient les interprètes d'un plan secret, soutinrent que les Canadiens français avaient reçu la mission de répandre le catholicisme dans l'Amérique anglo-protestante et de la protéger contre les tentations du matérialisme. Incapables de mettre en valeur le territoire québécois et d'assurer à sa population francophone une honnête subsistance, les classes dirigeantes traditionnelles tentèrent de convaincre leurs compatriotes qui ne voulaient pas quitter le sol natal qu'ils devaient se sacrifier afin de maintenir en Amérique du Nord un style de vie pastoral et archaïque.

La population francophone du Québec, en plus de perdre chaque année des milliers de membres obligés d'aller gagner leur vie à l'étranger, assista au génocide culturel des minorités francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario. Ses protestations et ses récriminations furent sans effet mais lui valurent d'être accusée de racisme par les **Canadians.** Ceux-ci lui reprochaient son manque de loyalisme et de dévouement envers l'Empire britannique qui lui avait apporté, selon la propagande officielle, la liberté et la prospérité.

La revanche des berceaux

Au moment où les descendants des premiers habitants européens du pays devaient s'expatrier, des millions d'immigrants, invités par le gouvernement d'Ottawa, venaient s'y installer. Les dirigeants les plus dociles et les plus myopes de la collectivité canadienne-française ne pouvaient s'empêcher d'y voir une politique de peuplement destinée à assurer la prédominance de la population anglophone.

Sachant qu'ils devaient la subir puisque leur influence était presque nulle sur l'orientation politique et économique du Canada, ils recommandèrent à leurs compatriotes de maintenir un haut niveau de natalité. Quelques rêveurs soutinrent même que, grâce à "la revanche des berceaux", les Canadiens français constitueraient un jour la majorité de la population pancanadienne. Le mythe de la reconquête démographique continentale consola quelques générations. Les **Canadians** eux-mêmes y crurent et dénoncèrent la menace d'une **French and Popish domination.**

Soumis aux déterminismes tragiques de leur histoire, les Canadiens français, réagissant comme tout autre groupe humain placé dans les mêmes circonstantes, n'avaient pas renoncé à l'avenir. Ils s'efforçaient d'oublier les faits porteurs d'un message néfaste et s'accrochaient désespérément à tous les signes qui semblaient favorables.

Au cours de ce pénible itinéraire qui ressemble à celui d'une épave abandonnée au jeu des flots, la France, ou l'image qu'ils en ont toujours entretenue, a constamment accompagné les Canadiens français. Crier leur attachement envers la France c'était pour eux une façon détournée de dénoncer l'occupant sans l'affronter directement. Cette attitude se manifesta éloquemment lors de la visite d'une frégate française au Québec en 1855. Le commandant de **La Capricieuse** et son équipage furent l'objet d'un délire collectif. L'alliance anglo-française durant la guerre de Crimée permettait aux Canadiens de crier "Vive la France" sans être accusés d'anti-britannisme. Néanmoins, le gouverneur général, Sir Edmund Walter Head, jugea provocant l'enthousiasme des Québécois francophones et en informa le gouvernement impérial. La défaite de la France en 1870 éprouva lourdement tous les Canadiens français. Ceux-ci savent que, pour ne pas complètement perdre foi en eux-mêmes, ils ont besoin d'une France puissante, victorieuse, prospère et expansionniste. Il est évident que leur amour de la France n'est pas complètement désintéressé. Il est même ambivalent.

Une patrie fictive

Un voyageur français de la fin du XIXe siècle a bien saisi la mentalité particulière des Canadiens français d'alors qui n'avaient pas eu depuis la Conquête et l'occupation de leur ancienne patrie la liberté de se définir et de se réaliser comme collectivité distincte en Amérique du Nord.

Etonné de constater que les monuments historiques de la ville de Québec, capitale d'un territoire où les francophones constituaient la majorité de la population, réunissaient Wolfe, Montcalm, Frontenac, les fleurs de lys, le lion britannique, les Français, les Canadiens et leurs ennemis, il écrit: "C'est d'abord singulier ce patriotisme miparti, cette association des vainqueurs et des vaincus dans une égale apothéose.

"On ne s'explique pas de suite cet état d'âme tel qu'il est véritablement — à la fois sentimental et rusé. Les Canadiens français aiment la France dont ils sont sortis, mais ils sentent la nécessité de ménager l'Angleterre. Ils se sont donc fabriqué une patrie fictive, honorant dans un même culte des gens qui se battaient avec fureur il y a cent cinquante ans. Mais l'amour de l'ancienne patrie est néanmoins mal endigué — surtout chez le populaire, plus généreux et moins compliqué. Il se déchaîne parfois furieusement autour d'un emblème, d'un vieux drapeau qui a abrité une victoire de Montcalm dans un lieu appelé Carillon, sur les bords du lac Champlain. Le peuple promène alors cette loque blanche fleurdelysée comme une relique à travers la ville avec des démonstrations qui ne doivent pas laisser de doute à l'Angleterre sur la sympathie qu'elle inspire." (Valbert Chevillard, **Paysages canadiens** (Paris : Alphonse Lemerre, 1891), 36-37.)

Quelques années plus tard, même si un Franco-Québécois, Sir Wilfrid Laurier, était premier ministre du Canada depuis 1896, André Siegfried constatait : "Malgré la fidélité raisonnée qu'elle témoigne à l'Angleterre, la masse des Français du Canada n'aimera jamais les Anglais." **(Le Canada : les deux races** (Paris, 1906), 138). L'auteur ne songeait pas aux habitants de l'Angleterre mais aux **Canadians.**

Par souci d'objectivité, il aurait dû ajouter que ceux-ci méprisaient leurs concitoyens francophones et souhaitaient leur disparition comme membres d'une collectivité distincte. La simple existence de celle-ci leur est toujours apparue comme un anachronisme folklorique qu'il faut tolérer avec paternalisme en attendant patiemment son extinction ou comme une conjuration menaçant l'unité du Canada anglais qu'il faut déjouer en réduisant les Canadiens français au statut d'une minorité linguistique impuissante non seulement dans l'ensemble de la Confédération canadienne mais à l'intérieur même du Québec.

MM. Drinkwater (Boileau), Clearwood (Boisclair), Welcome (Bienvenue)

La première moitié du XXe siècle a enfin forcé les Français de l'Amérique du Nord à interpréter lucidement l'itinéraire parcouru, à évaluer correctement les conséquences des déterminismes rencontrés et à prendre les décisions qui s'imposent. En Nouvelle-Angleterre et dans l'Etat de New York, les descendants contemporains des immigrants franco-québécois de la période 1840-1930 sont devenus des **Americans** comme les autres. Les rêves de survivance et de conquête culturelle qu'on entretenus quelques prophètes de l'ancien nationalisme messianique les font aujourd'hui sourire quand ils se donnent la peine d'interroger le passé. En général, comme tout immigrant qui poursuit sa promotion individuelle, ils préfèrent l'oublier. Dans la vallée du Mississipi, le voyageur constate que quantité de lieux géographiques aux noms français rappellent la présence franco-canadienne des XVIIe et XVIIIe siècles. Les annuaires du téléphone des principales villes de cette région et de la Nouvelle-Angleterre contiennent de longues listes de patronymes d'origine française. Ceux qui les portent ne sont plus français mais par coquetterie ils n'ont pas encore anglicisé leur nom de famille.

La majorité ne partage pas ce point de vue et il est à la fois triste et amusant de relever les MM. Baker (Boulanger), Butcher (Boucher), Clearwood (Boisclair), Greenwood (Boisvert), Burgess (Bourgeois), Drinkwater (Boileau), Drinkwine (Boivin), Welcome (Bienvenue) et autres. En Louisiane, quelques persones bien intentionnées parlent ces temps-ci d'une renaissance française. Leur enthousiasme fait revivre les émotions qui animaient les missionnaires et les pèlerins de la franco-américaine à la fin du XIXe siècle. Leurs prévisions se buteront aux mêmes obstacles. Une langue ne peut se maintenir et exprimer une culture que si ceux qui la parlent ont la liberté et les moyens d'exister comme collectivité distincte. Des individus isolés qui conservent par piété filiale ou par entêtement une langue en voie de disparition ne constituent pas une société.

Un maquillage bilingue

Dans les provinces anglaises de la Confédération canadienne, la situation des quelque 500,000 Canadiens français qui ne sont pas encore complètement assimilés à la majorité **Canadian** est celle de toutes les minorités linguistiques vivant dans un milieu étranger et souvent hostile. Ils forment des ghettos à l'intérieur desquels ils parviennent à maintenir un mirage de vie française.

C'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que survivent les groupes francophones les plus importants. Les porte-parole les plus lucides des nouvelles générations chez les Franco-Ontariens et chez les Acadiens s'interrogent de plus en plus sur l'avenir de la culture française, comme expression d'un agir collectif, dans un milieu massivement anglo-nord-américain. Depuis la mise en vigueur de quelques mesures gouvernementales destinées à encourager le bilinguisme et le biculturalisme, ces îlots francophones ont temporairement acquis une importance tout artificielle. Cela est dû à la conjoncture politique présente. Tentant de calmer l'opinion franco-québécoise, le Canada anglais a décidé de se donner un maquillage bilingue.

Quelques hommes politiques d'origine canadienne-française, disciples attardés de l'ancien nationalisme messianique, se prêtent à l'entreprise. Ils soutiennent que les Canadiens français doivent relever un défi continental en répandant leur culture d'Halifax à Vancouver et en forçant les **Canadians** à bâtir un pays nouveau dont les citoyens francophones joueraient enfin un rôle de premier plan. Georges-Etienne Cartier, Adolphe Chapleau, Wilfrid Laurier, Ernest Lapointe, Louis Saint-Laurent, soit cinq générations d'hommes politiques fédéraux canadiens-français, auxquels il faut ajouter toute une succession d'orateurs, de poètes et de prédicateurs en veine d'éloquence, ont déjà proposé le même programme.

Compte tenu des renseignements dont ils disposaient et de l'équipement mental de l'époque, il leur était permis d'entretenir certains mythes sur l'avenir des Français en Amérique du Nord. D'ailleurs, il faut se rappeler que le nationalisme messianique de la fin du XIXe siècle et des débuts du XXe s'appuyait sur l'apostolat catholique. De fait, l'Eglise québécoise a participé à la fondation et à l'organisation de presque tous les diocèses de l'Amérique du Nord. Ce succès enivra temporairement les dirigeants de la collectivité.

Si les **Canadians** semblent aujourd'hui prêts à consentir quelques sacrifices sur l'autel du bilinguisme c'est parce qu'ils ne craignent plus une **French and Popish domination,** ayant enfin constaté la faiblesse de la minorité francophone dans l'ensemble de la Confédération canadienne. Les plus machiavéliques, parmi lesquels se recrutent particulièrement les membres de la minorité anglo-québécoise qui se considère toujours comme l'héritière des conquérants de 1760, attendent beaucoup de cette nouvelle politique d'accueil linguistique. Ils calculent qu'en favorisant la mobilité continentale des Canadiens français à la recherche d'un emploi ou d'une promotion, elle assurera leur mise en minorité à l'intérieur du Québec, la seule région politiquement organisée où, grâce à une suite d'accidents historiques, ils sont demeurés jusqu'ici la majorité des électeurs.

Privés de ce levier indispensable, les habitants francophones des dix provinces canadiennes, comme tous les autres Français de l'Amérique du Nord, seraient réduits au statut de simples immigrants condamnés à s'assimiler intégralement à la majorité. Leur histoire deviendrait celle de tous les autres groupes ethniques du Canada et des Etats-Unis qui se sont fondus dans le grand creuset qui a donné naissance à la civilisation nord-américaine.

La naissance du Québécois

Au Québec, un nouvel homme francophone nord-américain s'est affirmé depuis une génération. Libéré de la mentalité de minoritaire du Canadien français de la période 1840-1940, il se proclame Québécois.

Le Québécois c'est celui qui a repris la tradition politique des Canadiens du XVIIe, du XVIIIe et de la première moitié du XIXe siècle, de ces hommes et de ces femmes qui réclamaient leur liberté comme membres d'une collectivité distincte ayant le droit de bâtir elle-même son avenir en Amérique du Nord.

L'historien est ici en présence d'un phénomène de décolonisation ou de reconquête. Les principales étapes qui l'ont marqué dessinent un mouvement qui semble irréversible. Durant la Deuxième Grande Guerre, les Canadiens français du Québec purent mesurer la profondeur du mépris que leur portait le Canada anglais. Celui-ci renia cyniquement tous les engagements politiques qu'il avait solennellement pris envers le Québec. Lors du plébiscite de 1942, les Canadiens français refusèrent de se laisser intimider par la majorité **Canadian** qui ne négligea aucun moyen de pression et d'oppression pour leur arracher un vote favorable à la conscription militaire, contrairement aux promesses qu'ils avaient reçues.

Un peuple, habitué de s'incliner devant ceux que leurs pseudo-dirigeants leur avaient appris à vénérer, lança à la face du Canada anglais et de ses propres élites traditionnelles un "Non" retentissant.

Six ans plus tard, le Québec adoptait un drapeau. Les premiers propagandistes du fleurdelysé avaient pris figure d'amépris de l'**Establishment** anglo-canagitateurs et provoqué l'indignation ou le dien et de ses associés canadiens-français. Depuis 1948, les Franco-Québécois ont commencé à croire qu'ils avaient reconquis leur territoire natal puisqu'ils lui avaient donné un emblème national. Lorsque le Parlement fédéral, après un acrimonieux et long débat, fit enfin le choix d'un drapeau canadien, cette décision, qui, une génération plus tôt, aurait soulevé l'enthousiasme des Canadiens français, laissa les Québécois de 1965 complètement indifférents. Entraînés depuis le plébiscite de 1942 dans un processus graduel de désengagement vis-à-vis du Canada anglais, mouvement qu'avaient accéléré la politique autonomiste de Maurice Duplessis et les réformes audacieuses du gouvernement Lesage, leur attitude générale était devenue celle de citoyens qui ne se considéraient plus comme membres de l'union pancanadienne. L'année précédente, en boycottant la visite de la reine Elizabeth invitée au Parlement québécois, ils avaient clairement manifesté leur opposition à la monarchie britannique et à tout ce que cette institution représente pour eux depuis la Conquête. Après deux siècles d'occupation étrangère, la minute de vérité avait sonné.

"Vive le Québec libre"

Personne n'a oublié les événements du mois de juillet 1967. La visite du général de Gaulle se transforma en une véritable consultation populaire. La masse du peuple québécois proclama sa foi en elle-même et en son avenir en acclamant l'homme de la destinée, celui que les Français de 1944 considéraient déjà, après 1958, à une renaissance de la France en la sortant des ornières où l'avait conduite une politique colonialiste, comme leur libérateur et qui avait pré-

Le leader prestigieux que les Québécois honoraient n'avait-il pas compris la volonté d'émancipation des anciens peuples coloniaux? Ne devaient-ils pas également lui témoigner leur reconnaissance pour le nouveau départ que son gouvernement avait donné aux relations France-Québec? De plus, les Franco-Québécois admiraient le seul chef politique du monde atlantique qui avait contesté l'hégémonie anglo-saxonne et dénoncé l'impérialisme des Etats-Unis. Le 24 juillet 1967 c'est le petit peuple, la majorité silencieuse, les fidèles descendants des Français de l'Amérique du Nord des XVIIe et XVIIIe siècles qui ont répété leur défi séculaire à la domination étrangère. Cette réaction imprévue et spontanée, dont tout observateur le moindrement averti sentit le sens profond, scandalisa la caste des anciens notables du Québec et déclencha une colère rageuse chez les **Canadians.** Ceux-ci montrèrent au grand jour quels étaient leurs sentiments véritables à l'égard de leurs concitoyens francophones. Le malentendu sur lequel avait reposé jusqu'alors la fragile unité du pays avait pris fin. Les masques étaient tombés.

Les membres les plus perspicaces de l'élite anglo-canadienne se ressaisirent rapidement. Ils avaient compris qu'il fallait agir vite. Le plus urgent était d'amener les Franco-Québécois à se convaincre que le Canada pouvait encore devenir leur patrie. Le parti conservateur fédéral changea de chef. M. Robert L. Stanfield se montra prêt à admettre que le Québec n'était pas une province comme les autres. Il flirta même avec l'idée qu'il y avait peut-être deux nations au Canada. Ses bonnes dispositions provoquèrent une levée de boucliers chez les nationalistes **Canadian.** Ceux-ci l'accusèrent de desservir la **national unity** et de faire indûment la cour aux Québécois. Le parti libéral fédéral sut habilement profiter des circonstances. Ayant une fois de plus recours à la stratégie qu'il avait utilisée en 1887 et en 1947 — deux moments où les relations Québec-Ottawa étaient particulièrement tendues — il se choisit un leader d'origine franco-canadienne.

Le manteau de Laurier, Saint-Laurent et Trudeau

Monsieur Pierre Elliott Trudeau se couvrit du manteau qu'avaient porté Wilfrid Laurier et Louis Saint-Laurent. Il reprit, sans rien y changer, les discours que leur avait inspirés l'ancien nationalisme messianique. Les Franco-Québécois l'écoutèrent poliment mais refusèrent de lui accorder la majorité de leurs votes aux élections de 1968. Les observateurs calculent que moins de 40 pour cent des électeurs francophones du Québec ont alors donné leur appui au parti libéral fédéral. Wilfrid Laurier et Louis Saint-Laurent avaient toujours reçu, quant à eux, l'appui de la majorité de leurs compatriotes francophones du Québec.

De son côté, la minorité anglo-québécoise se rallia massivement à l'homme en qui elle avait mis toutes ses dernières espérances. La majorité anglo-canadienne du pays se persuada qu'elle avait élu un premier ministre qui materait enfin le Québec et les Québécois. Les propagandistes du parti libéral fédéral et son nouveau chef ne négligèrent aucun moyen pour l'entretenir dans cette conviction.

Depuis deux ans, les événements se sont précipités. En octobre 1968, moins de quatre mois après l'élection de Monsieur Trudeau, tous les groupes d'action politique favorables à l'indépendance nationale du Québec se fusionnèrent pour créer le Parti québécois que dirige M. René Lévesque. Cet homme, que les dix dernières années, sans qu'il l'ait délibérément cherché, ont projeté à l'avant-scène, s'est gagné la confiance des nouvelles générations et de tous les Français contemporains de la vallée du Saint-Laurent qui refusent dorénavant de se considérer comme minoritaires au Québec.

A l'automne de 1969, la jeunesse franco-québécoise exprima son profond mépris pour les anciennes classes dirigeantes prisonnières d'une évolution historique qu'elles n'ont jamais voulu analyser lucidement. Des milliers de jeunes ont envahi la place publique et manifesté pendant plusieurs jours pour proclamer leur opposition à une loi qui linguistiques que la minorité anglo-québécoise consacrait officiellement les privilèges dont elle s'était reconnus depuis la Conquête. En effet, le Québec est le seul territoire du monde où une minorité peut imposer sa langue aux immigrants qui s'y établissent et à la majorité qui y habite depuis douze générations.

Durant ces semaines fiévreuses, la masse du peuple se sentit solidaire des générations montantes. Celles-ci se montraient capables de se libérer des peurs qui avaient fait courber leurs devanciers. Plusieurs organisateurs syndicaux, qui s'imaginaient que seuls les intellectuels, les professeurs et les étudiants se préoccupaient des problèmes linguistiques et culturels, découvrirent avec étonnement que les ouvriers et les employés québécois se demandent de plus en plus pourquoi ils doivent souvent laisser leur langue maternelle au vestiaire de l'usine ou du bureau où ils travaillent.

Monsieur Robert Bourassa, le nouveau premier ministre du Québec, a déclaré que lui-même ne tolérerait plus cette situation. Ses partisans anglo-québécois n'en sont pas encore revenus! Qui donc pourra maintenant les protéger? Les Franco-Québécois seraient-ils donc tous des séparatistes?

Enfin, les élections du 29 avril 1970 ont mis à nu toutes les divisions et toutes les contradictions de la société québécoise. Un nouvel alignement des groupes en présence et des mouvements politiques en opposition se précise de jour en jour.

Le dernier affrontement entre les Français de l'Amérique du Nord et l'**Anglo-Saxondom** aura lieu au Québec, particulièrement à Montréal. L'histoire l'a voulu ainsi. Pour relever les défis des dernières décennies du XXe siècle, les Québécois ont besoin de grouper toutes leurs ressources et comptent sur l'appui des nations de la francophonie, qui seules sont en mesure de comprendre leur itinéraire.

Triste bilan d'un week-end : 26 morts

La province de Québec tend à nouveau à égaler ses tristes records du plus grand nombre de morts accidentelles au cours d'une même fin de semaine.

Le bilan de la dernière fin de semaine se chiffre à 26 morts, dont un accident de la route qui a fait, à lui seul, neuf victimes.

M. Claude Marchand, 31 ans, du 509 B. Johnson, à Thetford Mines, **M. et Mme Gérard Marchand,** 40 et 39 ans, du 662, rue Sainte-Marie, à Thetford Mines, **M. et Mme Yvon Marchand,** tous deux âgés de 30 ans, de Black Lake, **M. et Mme François Théberge,** 53 et 59 ans, de Martinville, comté de Compton, et **M. et Mme Eugène Théberge,** 55 et 48 ans, du 917, Jardin Fleury, à Sherbrooke, ont perdu la vie au cours d'une collision frontale survenue hier matin à 5 milles à l'est de Sherbrooke, sur la route no 1.

Edouard Langlois, 29 ans, ses enfants **Ghyslain,** 10 ans, et **Sylvain,** 9 ans, et **M. Jean-Paul Aupin,** 41 ans, tous de Cap-d'Espoir, ont perdu la vie lorsque le véhicule dans lequel se trouvaient M. Langlois et ses enfants a heurté M. Aupin, qui changeait un pneu crevé.

L'accident s'est produit vendredi, vers 21 h. 30.

Hélène Tanguay, 32 ans, de Barraute, en Abitibi-Est, **Mariette Nadon,** 22 ans, du même endroit, et **Mme Louis Provost,** 20 ans, de Senneterre, en Abitibi, ont perdu la vie, hier matin, lorsque leur auto a heurté un pont de béton à Barville, en Abitibi.

Benoît Blain, du rang Piersang, à Saint-Aimé, comté de Richelieu, a été tué, vendredi soir, quand il a été heurté par une auto sur la route du nouveau pont à Saint-Aimé.

René Dupuis, 54 ans, du 3745, rue Mayfair, à Saint-Hubert, débardeur au port de Montréal, a été écrasé, vendredi vers 18 heures, par une pelle mécanique, près du hangar 51. Une enquête a été ouverte.

Lise Drapeau, 25 ans, rue Chicot, à Saint-Augustin, a perdu la vie, samedi vers 2 heures, lorsque son auto a dérapé sur la route 640, à Saint-Eustache.

Michel Dumoulin, 19 ans, de la rue Principale, à Nicolet, a été tué, samedi vers 1 h. 15, lorsque son auto est entrée en collision avec un autre véhicule sur la route no 3, à Nicolet.

Marcel Bédard, 23 ans, du 13, rue Boyer, à Beauport, a été mortellement heurté sur la route 20 (transcanadienne) à Manseau. M. Bédard marchait en bordure de la route, samedi, vers 22 heures.

Michel Jobin, 20 ans, du 46, route Nationale no 2, à Cap-Santé, cté de Portneuf, s'est noyé, samedi après-midi, lorsque son embarcation a chaviré sur le Saint-Laurent.

Keith Mills, 29 ans, de Pierrefonds, a été tué, samedi vers 9 heures. Il travaillait pour la compagnie Dominion Steel et il était dans un chariot qui est tombé d'une hauteur de 50 pieds.

M. James Bockus, 21 ans, de la rue Victoria, à Bedford, a perdu la vie, dimanche vers 1 heure, lorsque son auto a heurté un arbre sur la route 7, à Philipsburg, comté de Missisquoi.

Marguerite Papetier, 76 ans, de la réserve du lac Simon de Louvicourt, cté Abitibi-Est, a perdu la vie, dimanche vers 3 heures, lorsqu'elle est tombée dans l'escalier à l'intérieur de sa demeure.

Jean Charbonneau, 30 ans, du quartier Duvernay, à Laval, a perdu la vie, hier vers 15 h 30, lorsque l'hélicoptère qu'il pilotait s'est écrasé dans le rang Saint-François, à Saint-Pie-de-Bagot.

Guide sur les terrains de camping

Le gouvernement québécois a l'intention de publier un guide des terrains de camping de la province, guide qui classifiera les terrains publics et privés selon leur qualité.

Telle est la promesse qu'a faite le directeur du service de l'hébergement au ministère du Tourisme, M. Augustin Brassard, lors du 7ième congrès de la Fédération québécoise de camping et de caravaning.

Le guide sera sûrement le bienvenu chez les campeurs tant québécois qu'étrangers, puisqu'un système d'étoiles leur indiquera si l'endroit où ils ont l'intention d'aller planter leur tente est un petit paradis ou un trou infâme. A l'heure actuelle, les guides font une nomenclature des différents terrains de camping sans donner d'appréciation sur leur qualité.

Le haut fonctionnaire a assuré les congressistes que leur Fédération serait consultée lors de l'établissement des critères et le jugement des terrains existants. Il a ajouté que son ministère nommerait quatre nouveaux inspecteurs qui se spécialiseront dans les terrains de camping.

Le nombre des terrains de camping et de caravaning au Québec est passé de 60 à 890 au cours des sept dernières années. Actuellement, a déclaré M. Jean-Paul Denis, un des spécialistes québécois en camping et auteur d'un livre sur le sujet, environ 25 pour cent des terrains de camping chez nous se comparent avantageusement à ce qui se trouve en Ontario et aux Etats-Unis.

La Fédération groupe 22 clubs de camping, réunissant chacun quelque 150 familles. Les congressistes ont voté en fin de semaine l'affiliation de leur organisme à la Confédération québécoise des Loisirs et des Sports.

Les congressistes ont réclamé l'instauration de terrains de camping dans le Nord-Ouest québécois et sur la Côte Nord, endroits particulièrement dépourvus dans ce domaine. Ils exigent également le libre accès aux forêts détenues par les grandes compagnies de papier, et des lois plus sévères sur les véhicules-remorques, dont les freins sont très souvent inadéquats.

Les campeurs ont reporté M. Pierre-M. Paquette à la présidence de leur fédération.



téléphotos UPI

Un autre suspect arrêté

Stanley Bond, 26 ans, de Cambridge, Massachusetts (à gauche en bas), un des cinq individus soupçonnés d'avoir commis un vol de banque à Boston au cours duquel un policier a été abattu, a été appréhendé à bord d'un avion à Grand Junction, au Colorado. Il est le deuxième suspect à être arrêté. La police recherche toujours trois autres personnes, Katherine Power, 20 ans, de Denver, Colorado (à gauche en haut), Susan Saxe, 20 ans, d'Albany, New York (en haut à droite), et William Gilday, 42 ans, d'Amesbury, Massachusetts.

naissances-décès-remerciements-in memoriam

Parents et amis peuvent rendre leurs derniers hommages dans les salons funéraires énumérés ici entre 13 h et 22 h.

AUCLAIR (Léopoldine) — A Ville de Laval le 27 sept. 1970, à l'âge de 77 ans est décédée Léopoldine Lévesque, épouse de M. Arthur Auclair demeurant au 64, 83e Avenue, Chomedey, autrefois de Ste-Anne-des-Monts, mère de Gertrude, de Margot (Mme Emile Bourbonnet), de Rita (Mme Lucien Parent), Pierrette (Mme Roméo Gagnon) de Pierre, Claude et Denise elle laisse aussi dans le deuil Mme Adhémar Auclair. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.M.D. Cyr,
3845, boul. St-Martin, Chomedey

à 10 h 45 pour se rendre à l'église St-Maxime de Chomedey où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Laval-Ouest, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BARRIERE (Irénée K.) — A Montréal, le 26 sept. 1970, est décédé Irénée K. Barrière, époux de Gertrude Coutu de 8405 Hochelaga. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Patrick Provencher Inc.
4240 rue Adam

pour se rendre à l'église Ste-Claire de Tetreaultville, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENARD (Jeannette) — A Boucherville, le 25 septembre 1970 à l'âge de 58 ans, est décédée Mme Lionel Bénard, née Jeannette Savaria, elle laisse dans le deuil outre son époux, son fils Normand et sa fille Mme Jacques Bissonnette (Denise), demeurant au 92 rue Varennes, Boucherville. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

E. Tétrault et Fils Ltée et E. Charron
27, rue de Laperrière, Boucherville

à 2 h. 45 pour se rendre à l'église St-Sébastien, où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière de Boucherville lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERGERON (Abondius) — A Montréal-Nord, le 26 septembre 1970 à l'âge de 84 ans est décédé Abondius Bergeron, époux en deuxièmes noces de Mathilda Gauthier demeurant au 11732 Balzac, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

A. Savaria Ltée
5001, rue Henri-Bourassa est

à 9 h. 50 pour se rendre à l'église Sainte-Gertrude où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERNARD (Hermine) — A l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, est décédée Hermine Bernard (infirmière), membre du Corps médical des forces armées canadiennes C.E.F. à la guerre 1914-18. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Raoul Bourgie Inc.
281, rue Bord du Lac,
Pointe-Claire

pour se rendre à l'église St-Joachim où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de Last Post Fund de Pointe-Claire lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Exposée ce soir à 7 heures.

BOISJOLY-HERVIEUX (Virginie) — A Lavaltrie, le 25 septembre 1970, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Roland Boisjoly, née Virginie Hervieux, demeurant 2041 Notre-Dame à Lavaltrie. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

Edgar Guilbeault,
371, boul. Ange-Gardien, L'Assomption,

à 9 h. 30, pour se rendre à l'église paroissiale de Lavaltrie, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOSSY (Georges) — A Boston, le 25 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Georges Philippe Bossy, époux d'Emilienne Labelle, demeurant au 65 Simon Calouet, Boucherville, père de Ronald et Joseph. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

B. Francoeur & Fils,
163, rue Saint-Charles ouest, Longueuil

à 9 h 30, pour se rendre à l'église Sainte-Famille de Boucherville, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BULL (John) — A Montréal, le 27 septembre 1970 à l'âge de 76 ans est décédé M. John Bull, époux de Mary Rickard, père de Rita (Mme Marcel Hinton) et Stanley. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le service aura lieu au salon

J.A. Guilbault Inc.
5359 boul. Saint-Michel

à 2 h. p.m. et de là au Crématoire du Mont-Royal.

CARRIERE (Cécile) — A Montréal, le 27 septembre 1970 à l'âge de 51 ans 5 mois est décédée Mme Cecile Emond, épouse de Marcel Carrière, mère de Jacques et son épouse Huguette Viel, ainsi que Claudette et Pierrette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
3254, rue Bellechasse
(angle boul. St-Michel)

à 9 h. 40 pour se rendre à l'église Ste-Bibiane où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIERE (Jean-Baptiste) — A l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, le 26 septembre 1970, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Jean-Baptiste Carrière, époux de feu Caroline Thomas. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
angle boul. Décarie et
av. Notre-Dame-de-Grâces

à 1 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera célébré à 2 h. p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARON (Marie) — A Sainte-Thérèse, le 27 septembre 1970, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Alfred Caron, née Marie Guillemette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
400, rue Henri-Bourassa est

à 9 h 30 pour se rendre à l'église Saint-Antoine-Marie-Claret, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Sault-aux-Récollets, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE (J. Emile) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 82 ans est décédé J.-Emile Champagne, époux de Régina Brunet, père de Claire, i.l., Jeannette, Lucille, Thérèse, Paul-Emile et René. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Magnus Poirier Inc.
10,526 rue St-Laurent

à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-André-Apôtre où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de St-Elzéar, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARRON (Simone) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme veuve Ovila Charron, née Simone Lequin, mère de Constance, Richard, Marcel et Jean-Marc. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. A. Guilbault Inc.
5359 boul. St-Michel, Rosemont

à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COLAS (Elise) — A Outremont le 26 sept 1970, à l'âge de 82 ans est décédée Elise Pila, épouse de feu Emile Colas, mère de Emile, Henri et Roger, Belles-filles: l'honorable Juge Réjeanne Laberge, Nicole, Maronneaud et Suzanne Jolicoeur. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi partira des salons

J. S. Vallée Ltée
1111 ouest rue Laurier, Outremont

à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs, dons à la fondation du Québec des maladies du coeur, 6565 Décarie.

CYR (Eva) — A l'hôpital Sainte-Mary, de Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 66 ans est décédée Mlle Eva Cyr, fille de feu Emile Cyr et de feu Marie Palement demeurant à 1266 Bord de l'Eau, Sainte-Dorothée. Elle laisse dans le deuil deux soeurs, Mme Albert Lebrun (Etiennette), Mme Edmond Théoret (Florentine). Deux belles-soeurs, Mme Lucien Cyr (Lucienne Lorrain) et Mme Aurel Cyr (Germaine Goujon). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Résidence Goyer et Clément Inc.
147 boul. Sauve, Saint-Eustache

à 2 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Hermas où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière paroissial lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS (Aimé) — A Ville Lasalle, le 26 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Aimé Demers, autrefois de Saint-Patrice de Beaurivage, époux de Rose Emma Lussier, demeurant au 9265 Airlie, Ville Lasalle; père de Lilianne (Mme Jean-Paul Favreault), Jeannette (Mme Bertrand Lyonnais). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
7708, rue Centrale

à 10 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Nazaire, où le service sera célébré à 11 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUFORT (Marie-Claire) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 67 ans, est décédée Mlle Marie-Claire Dufort. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. S. Vallée Ltée,
1111, rue Laurier ouest,

à 1 h. 30 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOLEN (Stanley) — Subitement à Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 47 ans est décédé M. Stanley Dolen, époux de Lucette Rousseau, père de Mme Jean-Yves L'Ecuyer (Ginette) et Michel. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Lorenzo Neveu
7766, rue St-Hubert

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Marie-Reine-des-Coeurs, Turmer, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPRE (Rita) — A Laprairie, le 26 septembre 1970 à l'âge de 62 ans est décédée Mme Clovis Dupré, née Rita Goujon, demeurant au 165 rue du Boulevard. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Henri Guérin Enrg.
425, Chemin Saint-Jean, Laprairie

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Nativité où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Laprairie lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS (René) — Accidentellement à St-Hubert, le 25 septembre 1970 à l'âge de 54 ans est décédé M. René Dupuis, époux de Berthe Préjent, demeurant au 3745 Mayfair, St-Hubert. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.
512, rue de l'Eglise

à 10 h. pour se rendre à l'église Isaac Jogues où le service sera célébré à 10 h. 30 et de là au cimetière de Howick où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUVAL (Laura) — Dimanche le 27 septembre 1970, à l'âge de 70 ans, est décédée Laura Lebel, épouse en 1res noces de feu Napoléon Boucher et en 2es noces de feu Louis Duval, mère de Lillian (Mme Jean Duval), Roger et Ulysse. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Armstrong,
3426, av. du Parc,

pour se rendre à l'église Unie St-Jean, 110 Ste-Catherine est, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière Hawthorndale.

GAUTHIER (Marie-Blanche) — A Hull le 26 sept. 1970, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Marcel Gauthier, née Marie Blanche Desrochers, demeurant à 24 Doucet à Hull, elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants Pierre, Thérèse, Jean, Michele et Hélène, sa mère Mme A. Desrochers, ses soeurs Fernande et Jeanne. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Emond à Hull
217 Boul. St-Joseph, Hull

pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Guadeloupe, où le service sera célébré à 7 h. 45; ré-exposée aux salons Maurice Savaria 61 Blainville ouest compter de mercredi midi et de là au cimetière de Ste-Thérèse, jeudi le 1er octobre à 10 heures.

GENDRON (Jean-Paul) — A Montréal, le 25 septembre 1970, à l'âge de 54 ans, est décédé M. Jean-Paul Gendron, représentant pour la Cie Rowntree; époux de Marguerite Dunn; demeurant 823 av Marquette. Longueuil; père de Sylvie, Daniel, frère de André époux de Pierrette Cardinal, Mme Armand Charland (Annette). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

Ed. Darche & Fils Inc.
86, rue St-Charles ouest, Longueuil,

à 2 h 45 pour se rendre à l'église St-Georges, où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière de St-Georges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIGON (Charles-Aimé) — Subitement à Montréal, samedi le 26 septembre 1970, est décédé M. Charles-Aimé Gigon, père de Aimé et Madeleine (Mme P. Oakley); lui survivent aussi 7 petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant en la chapelle des salons

J. W. McGillivray & Sons,
307, Riverside Drive, St-Lambert,

à 1 h 30, et de là au cimetière Mont-Royal.

HUARD (Elizabeth) — A Ville Brassard, le 25 septembre 1970 à l'âge de 82 ans est décédée Mme veuve Dominique Huard, née Elizabeth Patry; demeurant 1655 Alcide, Ville Brassard; mère de Cécile, Jacqueline, Denise, Maurice et René. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

T. Sansregret Ltée
3198 est, rue Ontario

pour se rendre à l'église Nativité d'Hochelaga, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JUTEAU (Lucien) — A Verdun, le 27 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédé Lucien Juteau, époux de Jeanne Blais, demeurant au 462 rue Gordon. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.
512 rue de l'Eglise

à 9 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHAPELLE (Lucien) — A Montréal, le 25 septembre 1970, à l'âge de 66 ans est décédé M. Lucien Lachapelle, propriétaire de Lachapelle Machine Shop à Terrebonne et ex-échevin de la ville de Terrebonne, époux de Yvette Briand; demeurant rue St-Louis, Terrebonne, père de Lison (Mme André Lafrance), Evelyne (Mme Roger Laferté), France et Andrée Lachapelle. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire - St-Louis
939 rue St-Louis, Terrebonne

pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 h., et de là au Crématoire de Mont-Royal.

LAHAISE (André) — A Montréal, le 25 septembre 1970 à l'âge de 32 ans est décédé André Lahaise, demeurant au 1919 Dufresne. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.H. Benoit
2102, rue Fullum

à 4 h. p.m. pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe où le service sera célébré à 4 h. 15 p.m. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOTHE (Ursule) — A Ste-Rose, le 26 septembre 1970 à l'âge de 53 ans est décédée Mme Henri Lamothe, née Ursule Lambert, demeurant au 13 boul. Archambeault, Ste-Rose, Ville de Laval. Les funérailles auront lieu mardi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Giroux et Fils, Inc.
11130 boul. Pie-IX, Montréal-Nord

à 2 h. 15 pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 3 hres et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROSE (Jean-Paul) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 88 ans est décédé M. Jean-Paul Larose, imprimeur, époux de Lilianne Champagne, père de Serge, Lise (M. D. Noel Detilly), François et André. Sa mère J. D. Larose, ses soeurs Mme Trencia (Thérèse), Mme L. Lefebvre (Monique) et Isabelle. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

René Thériault Ltée
1120, est, rue Jean-Talon

à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Ambroise où le service sera célébré à 10 h.

LEDUC (Céline) — A St-Laurent, le 26 septembre 1970 à l'âge de 37 ans est décédée Céline Leduc, fille de feu Edouard Leduc et de Anita Gohier, soeur de Marielle, Nicole (Mme Denis St-Aubin), Jean-Mercier, André, Normand, Pierre et Adrien. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Résidence de feu M. Edouard Leduc
5905 Chemin St-François
Ville St-Laurent

pour se rendre à l'église St-Sixte où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de St-Laurent lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC (Marcel) — A Beauharnois, le 26 septembre 1970 à l'âge de 41 ans est décédé Marcel Leduc, époux de Marie-Claire Viau, demeurant Chemin Saint-Louis, Beauharnois. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Bourgie et Frères Inc.
127, rue Ellice, Beauharnois

pour se rendre à l'église Saint-Clément où le service sera célébré à 4 h. et de là au cimetière de Valleyfield lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETOURNEAU (Hélène) — A Montréal, le 25 septembre 1970 à l'âge de 50 ans, est décédée Mme Arthur Létourneau, née Hélène Laporte, demeurant à 5705, 18e avenue, Rosemont. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
807, rue Roy

à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Louis-de-France, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVESQUE (Oscar) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 58 ans est décédé Oscar Lévesque, époux de Rolande Vermette. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Adolphe Lemay Inc.
25 est, rue Laurier

à 8 h 30 pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARLEAU (Osée) — A Montréal-Nord, le 26 septembre 1970 à l'âge de 77 ans est décédé M. Osée Marleau, époux en 1ères noces de feu Lucienne Théoret et en 2èmes noces de Robella Despins, demeurant au 10254 rue Hôtel-de-ville. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Giroux et Fils Inc.
11130 boul. Pie-IX, Montréal-Nord

à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vincent-Marie-Stambl, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Ste-Justine de Newton, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSE-ROY (Laura) — A Montréal, le 26 septembre 1970, est décédée Mme Lucien Massé-Roy, (fleuriste), née Laura Dubé, demeurant à 2511 ouest, Notre-Dame. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
2630, rue Notre-Dame ouest

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSON (Lucia) — A l'Hôpital Général de LaSalle, le 27 septembre 1970, à l'âge de 65 ans, est décédée Lucia Durocher, épouse de feu Arthur Masson, mère de Jacqueline (Mme J. Gagné), Andrée (Mme E Spaiches). La dépouille mortelle repose à la maison funéraire

J. F., Wilson & Sons,
5784 av. Verdun,

Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant, à 9 h 30 a.m., à l'église Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière de Côte-des-Neiges.

MATTE (Abbé Joseph) — A St-Jérôme, le 27 sept. 1970, à l'âge de 76 ans est décédé M. l'Abbé Joseph Matte ancien curé de la paroisse St-Marcel à St-Jérome, demeurant à 423,3e boulevard à St-Jérôme, il était le frère de Mlle Ernestine Matte, de St-Jérôme, il était l'oncle d'Adrien Matte et son épouse Jacqueline, de Fabreville, Suzanne et Madeleine Matte et son époux Elliot Crusi de San José, en Californie. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Hervé Trudel & Fils
400 boul. Labelle à St-Jérôme

La Translation des Restes, mardi soir à 8 heures du salon Trudel à l'église St-Marcel. Le service sera célébré mercredi à 10 heures et de là au cimetière de Ste-Thérèse.

MILETTE (Lucille) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 42 ans est décédée Lucille Milette, fille de feu Hermas Milette et de Alice Bourassa. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. S. Vallée Ltée
2548 est, rue Beaubien

à 10 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Marc, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Côtes-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs

---

MIRON (Alcide) — A Ste-Thérèse le 27 septembre 1970 à l'âge de 61 ans est décédé Alcide Miron, époux de Liliane Pépin, demeurant 185 Turgeon. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Maurice Savaria Inc.
61, rue Blainville ouest

pour se rendre à l'église Coeur Immaculé, où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de Ste-Thérèse lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Salons fermés de 5 h. à 7 h.

MIRONCHUCK (Fred) — A Montréal le 26 septembre 1970 à l'âge de 74 ans est décédée Julia Kuchinska épouse de feu Fred Mironchuck, mère de 9 enfants, 7 garçons et 2 filles. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
3254, rue Bellechasse
(angle Boul. St-Michel)

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église St. Peter and Paul où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Mont-Royal lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORAIS (Rose) — A Duvernay, le 27 septembre 1970, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Allain Morais, née Rose Mallais, mère de Donat, Georges, Réal, Mme Jean Brunelle (Yolande), ainsi que ses brus et ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
400, rue Henri-Bourassa est

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Ecores, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Saint-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE (Thérèse) — A Verdun, le 28 septembre 1970, à l'âge de 36 ans, 3 mois, est décédée Mme Laurent Paquette, née Thérèse Forgues, demeurant 4061 Newmarch, Verdun, mère de Pierre et Monique. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.,
512, rue de l'Eglise,

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PHANEUF (Albany) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Albany Phaneuf, époux de Berthe Lefebvre, demeurant à 4460 Delorimier. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
4737, rue Delorimier

à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PIGEON (Joseph A.) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Joseph-A. Pigeon, autrefois de Dorion, époux de Rose Anna Bédard, demeurant au 6945 Beaulieu. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
6259, boul. Monk

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Matha, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER (Bernadette) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 70 ans est décédée Soeur Rose Eulalie (Bernadette Poirier). Elle laisse dans le deuil: soeur André du Sacré-Coeur (Martine), le Père Laurent Poirier, O.M.I., M. et Mme Henri Poirier (Fernande Thibault), M. et Mme Léo Degnen (Agnès), Dr et Mme Jean-Robert Poirier (Christine Trépanier). Les funérailles ont eu lieu le 28 septembre, à la Maison Mère des S.S.N. Jésus et Marie, à Outremont.

POIRIER (Claire) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 42 ans est décédée Mme Claire Poirier, née Limoges, professeur à l'école Louis Joseph Papineau, antérieurement du Collège Sophie Barat, épouse de Guy Poirier, technicien dentaire, elle laisse ses enfants Louise, François, Julie, Marie et Vincent, ses soeurs Thérèse, Françoise, Madeleine, Marguerite (Mme A. Martin), son frère Jean ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Magnus Poirier. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire Magnus Poirier Inc. 6520 rue St-Denis à 14 hrs pour se rendre à l'église St-Gilbert 5420 avenue Angevins où le service sera célébré à 14.30 et de là au cimetière de Côtes-des-Neiges, lieu de la sépulture.

POIRIER (Mary) — A Hudson, le 27 septembre 1970, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme veuve Emmanuel Poirier, née Mary Poirier. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Aubry et Fils,
80, Mino Road, Hudson,

à 3 h 45, pour se rendre à l'église St-Thomas-d'Aquin, d'Hudson, où le service sera célébré à 4 h, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUD'HOMME (Armandine) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 88 ans est décédée Armandine Mirault, épouse de feu Napoléon Prud'homme. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Patrick Provencher Inc,
4240, rue Adam

pour se rendre à l'église St-Mathias ou le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARD (Paula) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 70 ans, est décédée Paula Lafleur, épouse en 1es noces de Edouard Hervieux et en 2es noces de Joseph Savard, mère de Gilles Hervieux, Mme Fernand Frenette (Gisèle), Roger Hervieux et Mme Gilles Mercier (Michelle). Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.S. Vallée Ltée,
4201, rue Hochelaga,

à 9 h. pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-D'Arc, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARIA (Cyrille) — Subitement à Boucherville, le 27 septembre 1970 à l'âge de 59 ans est décédé M. Cyrille Savaria, époux de Cécile Riendeau, demeurant au 37 rue Denis Verville, Boucherville. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

E. Tetrault et Fils et E. Charron
27 rue de Laperriere, Boucherville

à 4 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 4 h. 30 et de là au cimetière de Boucherville lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SEERS (Paul Albert) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Paul Albert Seers, époux de Barbara Smith, 4857 Montclair, frère de Marie Berthe Piché. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
angle boul. Décarie et
av. Notre-Dame-de-Grâces

à 9 h 50 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-LOUIS (Joseph) — A St-Jérôme, le 27 septembre 1970, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Joseph St-Louis, époux en 1res noces de feu Marie-Ange St-Germain et en 2es noces de Dorilda Joannette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. H. Vanier et Fils,
41, rue Ste-Agathe,
Ste-Agathe-des-Monts,

pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Agathe, ou le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière paroissial, lieu de la sepulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-ONGE (Emile) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 76 ans est décédé M. Emile St-Onge, époux de feu Mireille Toner, demeurant à 10919 rue Parc-Georges, Montréal-Nord. Elle laisse dans le deuil son fils Jean. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
2645, boul. Henri-Bourassa est

à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre obligation.

TACHE (Berna Margaret) — Dans un hôpital de Ottawa, le 27 septembre 1970, est décédée Berna Margaret Williamson, épouse de A. de Gaspé Taché; elle laisse dans le deuil outre son époux, 4 filles: Mme R. J. Tremblay (Suzanne), Mme John H. Legate (Lynn), Mme John J. M. Parks (Louise), et Allyson, ainsi que 7 petits-enfants, sa mère: Mme W. L. Williamson, 2 frères: W. David et Walter-T.; 1 soeur: Mme Roland Patenaude (Jean). Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Racine, Robert et Gauthier,
260, rue Besserer,

pour se rendre à l'église Sacré-Coeur d'Ottawa, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VIALA (Jeanet) — A Montréal, le 26 septembre 1970, est décédée Jeanet Parks, épouse de feu Louis-René Viala, présidente de la Cie L.R. Vima-Tac. Elle laisse ses 3 filles: Nina (Mme Docteur Edouard Wear), Hélène (Mme M. Therrien), Renée Viala, ainsi que 8 petits-enfants. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

A. Savaria Ltée
340 est, rue Jarry

à 10 h. 20 pour se rendre à l'église St-Maurice de Duvernay, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Hawthorndale, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

ROY (Victoria) — Les membres de la famille de Mme Victoria Roy, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de Mme Victoria Roy, survenu le 3 septembre dernier, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, soit par bouquet spirituel, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles.

JEAN XXIII



Grande reconnaissance et remerciements à Jean XXIII, pour faveur obtenue avec promesse de publier. J.P.

Cinq adolescents portés disparus

La police de Montréal et celle de Laval demandent la collaboration de la population afin de retrouver cinq adolescents disparus depuis quelques semaines dans la région de Montréal.

Claudette Larivière, âgée de 17 ans, du 2029, rue Wurtele, est portée disparue depuis le 13 septembre. La jeune fille, qui souffre d'épilepsie, mesure 5 pieds et pèse 100 livres. Elle a les yeux bleus, les cheveux châ

Hussein et Arafat signent un accord assurant la fin des combats meurtriers en Jordanie

D'après Reuter-AFP-UPI

Le roi Hussein de Jordanie, Yasser Arafat, chef suprême de l'Organisation de libération palestinienne et leader d'El Fath, ainsi que huit chefs d'Etats arabes ont signé, hier soir, au Caire, en présence de Nasser, un accord qui doit assurer la fin des combats meurtriers en Jordanie et permettre une coexistence pacifique entre l'autorité jordanienne et l'OLP.

L'entente comporte le retrait immédiat des forces gouvernementales et palestiniennes du territoire de la capitale et la création d'une commission de trois membres, dite "comité suprême" à qui est dévolue la tâche d'assurer le respect de l'accord.

Le premier ministre de Tunisie, Bahi Ladgham, président de cette commission, est arrivé à Amman où il sera rejoint par les deux autres membres, l'un nommé par l'OLP et l'autre par le roi Hussein.

L'accord conclu hier au Caire, mais dont le texte n'a pas été divulgué, semble donner au "comité suprême", que

Voir HUSSEIN, en page A 6

Le plus grand quotidien français d'Amérique

COTES BOURSIÈRES DE CLÔTURE

la presse

Montréal, lundi 28 septembre 1970, 86e année, no 225, 56 pages, 4 cahiers

DERNIÈRE ÉDITION 10¢

Principal obstacle : la question monétaire

Affrontement décisif spécialistes-Québec

Les négociations sont rompues entre le gouvernement et la Fédération des médecins spécialistes du Québec depuis la fin de semaine, et un affrontement décisif se dessine entre les deux parties pour les prochains jours.

Et tandis que les médecins spécialistes commencent à prendre leurs dispositions en vue du déclenchement possible d'une grève, le premier ministre Robert Bourassa a fait des déclarations qui redonnent un nouvel espoir de voir reprendre les négociations et clarifient la position de chacune des parties.

M. Bourassa a en effet déclaré que la question monétaire restait le principal motif pour les spécialistes de refuser d'adhérer au régime d'assurance-maladie.

Au cours d'une émission enregistrée par la station de radio CJMS et devant être diffusée ce soir sur le réseau "Radio-Mutuel", le chef du gouvernement provincial dit que la question d'argent est, en définitive, l'obstacle le plus important sur la voie d'un règlement avec les médecins spécialistes.

"Si le gouvernement consentait à se plier aux exigences financières des médecins, ajoute le premier ministre, les questions comme le désengagement ou les normes d'exercice de la médecine deviendraient vite secondaires.

"Les médecins spécialistes, dit M. Bourassa, réclament plus d'argent" que ce que le gouvernement est en mesure de leur offrir, compte tenu de ses priorités. Il n'est pas question pour le gouvernement d'accroître la masse monétaire qu'il a prévue au titre de l'assurance-maladie et d'imposer un fardeau supplémentaire aux contribuables uniquement pour satisfaire aux exigences des spécialistes qui veulent la parité avec l'Ontario.

M. Bourassa dit également qu'il

Voir RUPTURE, en page A 6



Photo Robert Nadon, LA PRESSE

Au revoir, Expos !

Les Expos ont clôturé avec éclat, hier, leur saison locale en remportant une victoire de 1 à 0 en 11 manches, aux dépens des Cardinaux de St. Louis. Ce jeune spectateur reflète sans doute l'état d'esprit des 30,028 autres qui, après avoir applaudi au triomphe de leur équipe, ont jeté un regard un peu triste vers l'abri des Expos. Cette année, les Expos ont évolué devant 1,424,683 spectateurs soit 212,075 de plus que l'an dernier.

— Nos informations en pages B 1 et B 3

Fabre : 104 fraudes prouvées

par Jean-Claude TRAIT

La contestation des élections provinciales du 29 avril dernier, dans le comté de Fabre, s'est poursuivie ce matin, en cour provinciale, apportant la preuve mathématique que le nombre de fraudes dans les votes atteint au moins 104.

Jusqu'à maintenant, l'avocat du Parti québécois, Me Pothier Ferland, avait réussi à prouver que 88 personnes avaient voté illégalement, le 29 avril dernier, dans ce comté. Or, on sait que le candidat péquiste, Jean-Rock Boivin, avait été battu par le candidat libéral, Gilles Houde, par seulement 91 voix. Aujourd'hui, il vient d'être prouvé qu'il y a eu 104 fraudes; en outre, demain, Me Ferland estime augmenter ce chiffre d'encore quelques dizaines.

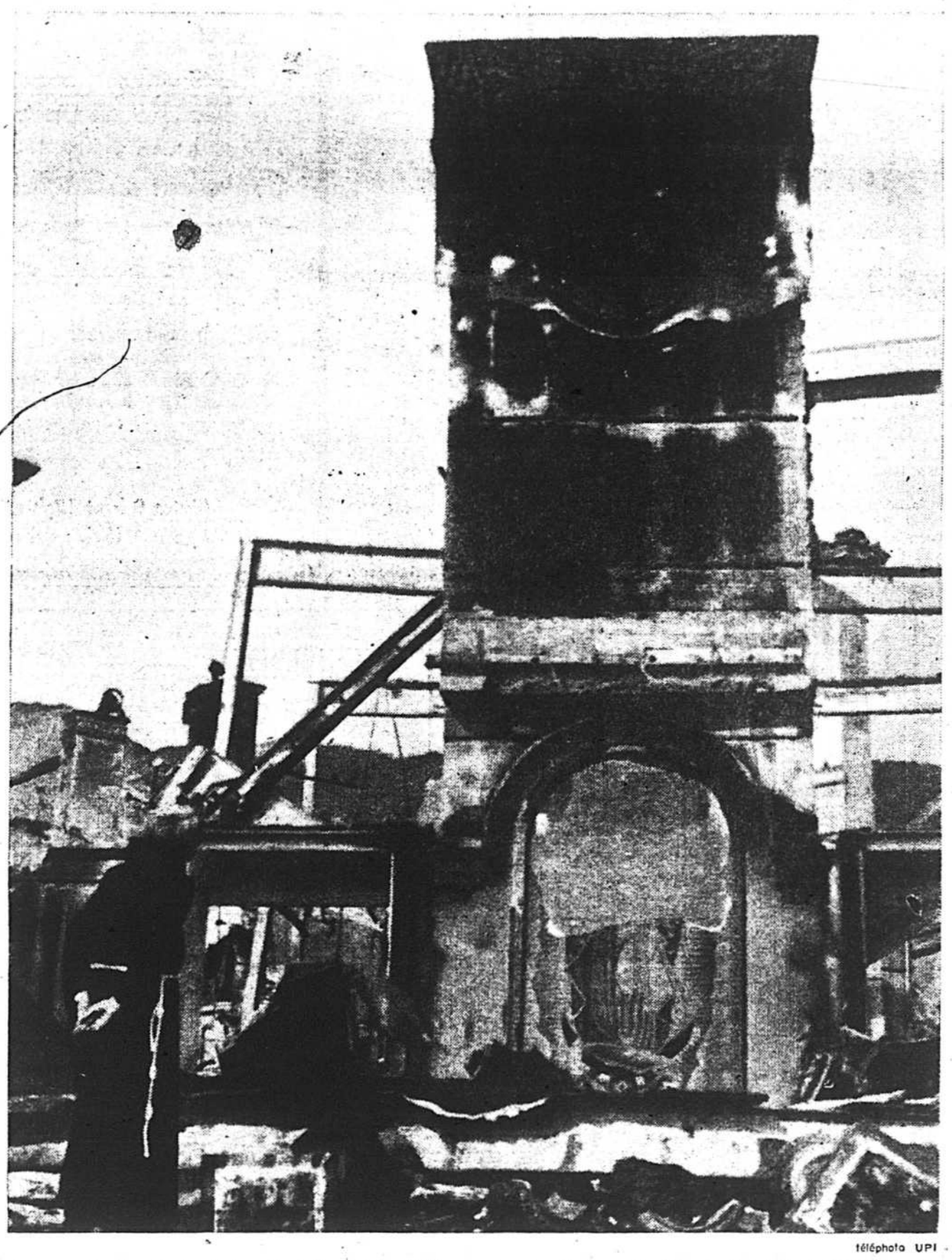
C'est dans l'annexe du vieux palais de Justice, chambre 13, que s'est déroulée l'affaire en question devant les juges Gold, Laurier et Filion.

Demandes rejetées

M. Gilles Houde était représenté par ses avocats, Me André Villeneuve et Jacques Clément. Au moment où l'audition a débuté, Me Villeneuve a présenté au tribunal une requête demandant la permission d'amender sa défense de façon à contester la constitutionnalité de la Loi des élections et la juridiction de la Cour provinciale en cette matière.

En conséquence, les avocats de M. Houde ont fait part de leur intention de

Voir FABRE en page A 6



téléphoto UPI

Le monastère franciscain, situé en haut des collines Malibu, près de Los Angeles, a été ravagé par un des gigantesques incendies qui font rage en Californie depuis quatre jours.

Le père Terence Cronin, que l'on voit ici devant les décombres de ce qui fut le monastère, a déclaré que cette retraite serait vraisemblablement reconstruite.

Gigantesque brasier à Los Angeles : des centaines de maisons détruites

LOS ANGELES. (PA) — La région de Los Angeles est transformée en un gigantesque brasier. Les incendies incontrôlables qui dévastent une partie de la Californie depuis quatre jours, s'étendent depuis cette nuit aux collines boisées qui surplombent San Diego et Los Angeles, après avoir détruit des centaines de maisons et provoqué l'évacuation de plusieurs milliers de personnes.

Déjà, trois personnes ont péri.

L'un des feux a dévasté plus de 150,000 arpents dans le sud du comté de San Diego, avançant même jusqu'aux limites de la banlieue de la ville de San Diego. Un porte-parole du ministère des Forêts a notamment déclaré que jamais encore un incendie aussi important n'avait été signalé dans l'histoire de cet Etat américain.

Un autre incendie a ravagé plus de 115,000 arpents dans les environs de Los Angeles. Les pompiers ont, en vain, tenté de circonscrire le sinistre, ou tout au moins de le limiter. En partie maîtrisé, le feu s'est alors ravivé et a commencé à progresser de nouveau en direction de la frontière mexicaine.

Au moins 50,000 personnes ont fui

Voir BRASIER en page A 6

Le document "secret" renverse les thèses colportées pendant la campagne électorale — *le PQ*

par Claude BEAUCHAMP
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le document préparé par les hauts fonctionnaires du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme "renverse les thèses politiques colportées durant la dernière élection par les libéraux provinciaux et fédéraux", et c'est à eux, M. Robert Bourassa en tête, et au gouvernement fédéral, qu'il appartient maintenant de répondre.

Telle est en substance la réaction du Parti québécois exprimée, hier au cours d'une conférence de presse donnée par M. Jacques Parizeau, président du comité exécutif du parti, à la publication dans LA PRESSE de samedi des principales conclusions du document jusqu'à présent gardé secret par le gouvernement québécois.

"Selon les méthodes de calcul choisies par les auteurs du document, a rappelé M. Parizeau, ou bien le Québec a perdu $1 milliard en cinq ans, ou bien il n'a rien gagné du tout. Le PQ est, quant à lui, fort aise de commenter ce document gouvernemental car il a constamment dit à la population que ce que le

Voir LE DOCUMENT en page A 6

Le document sera publié "officiellement" — *Bourassa*

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a confié hier à LA PRESSE que le document sur les coûts et bénéfices du fédéralisme serait rendu public — officiellement cette fois — au cours des prochains jours.

M. Bourassa a déclaré que le texte publié dans LA PRESSE de samedi "semblait bien correspondre" à l'essentiel du fameux document préparé par les experts du gouvernement québécois.

Le premier ministre a souligné que ce document ne constituait plus en fait qu'un demi-secret, ses conclusions

Voir BOURASSA en page A 6

Trudeau : pas de commentaire

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

TROIS-RIVIERES — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, s'abstient, pour l'instant, de commenter le document du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme.

Samedi, quand LA PRESSE a publié, en exclusivité, le document secret du gouvernement de Québec concernant les bénéfices et dépenses de la participation au fédéralisme, M. Trudeau se trouvait dans la région de Trois-Rivières.

On a informé le premier ministre de la publication de ce document et on lui a demandé, évidemment, des commentaires, mais il a dit préférer ne pas en faire avant d'avoir lu attentivement le document.

Voir TRUDEAU en page A 6

AUJOURD'HUI

- Neuf morts dans une collision près de Sherbrooke — *page A 3*
- Les Alouettes remportent une 6e victoire — *page B 2*
- Nixon à Rome : les USA vont maintenir leur force navale en Méditerranée — *page D 1*

FAITES VOTRE CHOIX !

— page A 13

météo

Variable aujourd'hui; beau demain, frais. Max. 60° Min. 40°. Détails à la page A 6.

POLLUTION

Pollution de l'air à Montréal : 0.01 partie par million d'anhydride sulfureux. Niveau dangereux : 0.10.

mini loto
TIRAGE 25 SEPT.
59158
59158 gagnant $5,000
9158 gagnant $500
158 gagnant $100

sommaire

Annonces classées / D 3 à D 14
Arts et Spectacles / A 9 à A 11
Bandes dessinées / D 2
Décès, naissances, etc. / D 15
Editorial / A 4
Etes-vous observateur ? / D 5
Finance / B 8 à B 10
Horoscope / C 5
Informations étrangères / D 1
Les secrets de polichinelle / C 3
"Mot-mystère" / D 7
Mots croisés / D 5
Radio et télévision / A 9 à A 11
Sports / B 1 à B 7, B 11, B 12, D 16
Tribunaux / A 7
Vie féminine / C 2 à C 5
Votre médecin / C 4

Mark Ten prolonge votre plaisir. Demandez votre catalogue de cadeaux.

le TEMPS qu'il fera

N'oubliez pas vos parapluies... et vos midis !

Alcide Ouellet, le Grand Templier de l'observatoire de Dorval, n'avait pas tout à fait l'esprit aux subtilités du temps, ce matin, après une croisade d'une semaine en Europe.

Neanmoins, il s'est rallié suffisamment pour remarquer d'une voix frissonnante: "J'aurais dû me rapporter du p'tit réchauffant de là-bas!"

Jetant un regard morne sur le ciel, il l'a trouvé généralement maussade, présage d'averses au cours de la journée.

De petits vents frais sauront donner la chair de poule à ces demoiselles qui ne sont pas encore (heureusement) "midifiées".

Le maximum ne sera que de 60, soit trois ou quatre degrés sous la normale. La nuit prochaine, le mercure frôlera 45, mais il y aura risque de gel dans les banlieues et les régions rurales.

Demain, un " coin de haute pression" (pas artérielle, espérons-le), devrait nous donner du beau temps toute la journée.

Voici les prévisions de la météo pour aujourd'hui, avec un aperçu pour demain.

Régions de Montréal et Ottawa : variable avec quelques périodes nuageuses et un maximum près de 60 aujourd'hui. Possibilité d'une averse cet après-midi. Beau cette nuit avec un minimum de 45 pour les villes, mais 35 à 45 avec risque de gel en banlieues et les régions rurales. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de près de 60.

Régions de Québec, Laurentides et Cantons de L'Est : périodes ensoleillées avec un maximum de 55 aujourd'hui. Une ou deux averses cet après-midi. Cette nuit généralement beau avec un minimum de 30 à 40 et gel sur une grande étendue. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 55 à 60.

Régions de Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Iles et Gaspé : ciel variable mais ensoleillé par moments aujourd'hui, avec une ou deux averses durant l'après-midi. Maximum de 50 à 55. Minimum la nuit prochaine 35 à 40. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 50 à 55.

LE DOCUMENT

SUITE DE LA PAGE A 1

Québec donnait et recevait du gouvernement fédéral était à peu près équivalent.

"Par contre, il y en a d'autres, a poursuivi le dirigeant péquiste, qui ont affirmé, dans le but d'apeurer une population au moment d'un vote, que si le Québec se retirait de la confédération, il perdrait des milliards de dollars.

"Ce document, ça les déculotte! Car les libéraux de M. Robert Bourassa se sont fait élire en disant: nous on sait compter. Eh bien précisément, ce document vient leur dire: vous ne savez pas compter!

"On ne peut mettre en doute le sérieux et la valeur du document sur le coût du fédéralisme publié par LA PRESSE car il a été préparé non pas par un parti politique, mais par des fonctionnaires. C'est un document gouvernemental, a insisté M. Parizeau, et ça appelle une réponse du gouvernement fédéral autre que celle du genre "Quoi de neuf".

"C'est bien beau de dire en guise de défense que les chiffres sont sujets à toutes sortes d'interprétations. Si le gouvernement fédéral a des interprétations qui contredisent le rapport du gouvernement du Québec, qu'il les donne, a défié l'ancien conseiller économique du gouvernement du Québec, sous MM. Jean Lesage, Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand".

Interrogé à savoir si les conclusions du document ne seraient pas plus favorables à la cause du fédéralisme s'il portait également sur les années 1968-69 et 1969-70, c'est-à-dire depuis la formation du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (le document québécois étudie la période de 1961 à 1968), M. Parizeau a dit douter qu'il en soit ainsi.

"Une coquille nouvelle"

"Il ne se passe pas une journée depuis quelques mois, a dit M. Parizeau, sans qu'on entende parler des subventions fédérales à l'industrie:' mais en soi, cela ne veut pas dire que le Québec reçoit proportionnellement plus qu'avant: ça veut tout simplement dire qu'on y fait plus de publicité.

"Si vraiment l'action du ministère de l'Expansion économique régionale a modifié sensiblement, en faveur du Québec, l'affectation de l'argent fédéral, ce dont je doute, c'est à M. Jean Marchand, le ministre concerné, d'en faire la preuve", a dit M. Parizeau.

Le PQ estime que ce ministère fédéral de l'Expansion économique régionale est un trompe-l'oeil car l'aide au développement économique a commencé bien avant la création de ce ministère et existait pendant la période étudiée dans le document gouvernemental. S'il est vrai que le budget global accordé à ces programmes a augmenté, cette augmentation, a souligné M. Parizeau, est à peu près équivalente à l'augmentation normale des dépenses du gouvernement fédéral, c'est-à-dire à l'accroissement des impôts perçus par Ottawa et dont les Québécois paient leur large part.

M. Parizeau a qualifié le ministère de M. Marchand de "nouvelle coquille couvrant des services existants" et a affirmé que le supposé rôle de redistribution des richesses que jouerait le gouvernement fédéral en faveur du Québec est aussi inefficace ou inexistant que par le passé.

"On a fait tout un battage publicitaire, a dit M. Parizeau, autour des zones spéciales: le premier ministre Bourassa et le ministre fédéral Marchand étaient fiers de dire que le Québec retirerait $52 millions en vertu de ce programme. Or, étant donné qu'Ottawa consacrera à cette fin $200 millions pour tout le Canada, $52 millions ça fait bien 25 p.c., ce qui équivaut à la proportion du revenu personnel québécois par rapport à l'ensemble du Canada. C'est bien ce que dit le rapport des hauts fonctionnaires québécois: le Québec ne gagne rien au jeu du fédéralisme".

Quant au leader parlementaire du PQ, M. Camille Laurin, qui participait également à la conférence de presse donnée à la suite d'une rencontre entre les deux membres de l'exécutif du parti et les dirigeants régionaux du parti à Québec, il a déclaré que ce qui l'avait frappé le plus dans le document gouvernemental, c'était la constatation que le gouvernement fédéral avait dépensé très peu d'argent pour le développement économique du Québec en particulier au niveau de la recherche et au niveau des sociétés de la Couronne modernes (Atomic Energy of Canada, Polymer Corp., etc.)

M. Laurin suggère de compléter le document québécois par une étude plus approfondie sur l'affectation des fonds fédéraux au Québec pour voir dans quelle mesure elle répond aux véritables priorité du Québec.

M. Parizeau pense de son côté qu'une étude sur la duplication de services démontrerait qu'une partie des sommes que le gouvernement fédéral dépense sert en fait à doubler des services québécois existants et constitue non pas un actif ou un bénéfice réel pour le contribuable mais un véritable gaspillage.

HUSSEIN

SUITE DE LA PAGE A 1

préside le premier ministre tunisien, la garde de la souveraineté jordanienne pour le moment, tout en permettant à Hussein de garder son trône.

Tandis que l'armée royale est censée quitter Amman pour regagner ses cantonnements, les forces de l'OLP doivent rejoindre "des postes convenant à leurs activités".

Il semble que cela signifie des positions face aux forces israéliennes le long du Jourdain.

Un porte-parole égyptien a précisé que les signataires, y compris Hussein et Arafat, se sont serré la main après la signature de l'accord.

Arrêter l'effusion de sang

Le plan fut élaboré au cours de deux séances hier, à la suite de l'arrivée, en matinée, de Hussein. Outre ce dernier et Arafat, les signataires sont les leaders d'Egypte, de Tunisie, d'Arabie séoudite, de Koweit, du Yémen, de Libye, du Soudan et du Liban. La Syrie, l'Irak, le Maroc et l'Algérie, autres pays fortement arabophones, n'ont ni participé à la conférence, ni signé l'accord. Un délégué du Sud-Yémen a participé, mais a quitté la Caire hier matin.

L'accord vise officiellement à empêcher que le sang continue à être versé, à "préserver la Jordanie de la conspiration impérialiste", à soutenir la révolution arabe palestinienne "jusqu'à ce qu'elle atteigne son objectif de libération complète et de défaite de l'ennemi israélien usurpateur".

L'accord prévoit que la ville d'Irbid et les autres points d'appui de l'OLP dans le nord de la Jordanie retournent à la "situation civile et militaire existant antérieurement aux récents événements".

Avant la séance décisive, M. Arafat avait déclaré dans une entrevue au journal officieux égyptien "Al Ahram" que l'OLP ne visait pas au renversement de Hussein: "Le mouvement de guérilla n'a pas pris les armes en janvier 1965 pour renverser des régimes arabes. Il les a prises pour un but bien plus noble, pour la libération de la Palestine". Le journal publia cette déclaration quelques heures après l'arrivée de Hussein au Caire.

M. Arafat s'était antérieurement rendu au Caire malgré le gouvernement Hussein, grâce à l'aide de représentants de la conférence déjà commencée au Caire. Samedi, un nouveau gouvernement jordanien avait été constitué à Amman, d'emblée traité par M. Arafat d'"extension de l'ancien régime militaire qui complota notre liquidation".

Fin du plan Rogers?

L'accord prévoit par ailleurs que les signataires devront soutenir la résistance palestinienne "jusqu'à la libération totale et la victoire sur l'ennemi israélien". On se demande si c'est de la rhétorique ou bien la fin du plan Rogers, comme de tout projet fondé sur la résolution du 22 novembre 1967 du Conseil de sécurité de l'ONU, laquelle ne reconnait sur le territoire de l'ancien mandat britannique appelé Palestine qu'un seul Etat: Israël.

Le roi Hussein reste sur son trône, apparemment parce qu'on craint le vide que causerait son départ brutal. M. Arafat devient de son côté le véritable interlocuteur palestinien du monde arabe.

L'accord prévoit que les services de la sûreté intérieure sont chargés du maintien de la sécurité sous l'administration civile, la libération immédiate de tous les internés se trouvant aux mains des deux parties. Les décisions du comité supérieur sont exécutoires. Il doit élaborer et conclure des accords liant les deux parties pour assurer la pérennité de l'action des fedayin et compte tenu de celle-ci, le respect de la souveraineté du pays.

Le comité doit créer une atmosphère propice à l'exécution de l'accord.

Au cas où l'une des parties n'appliquerait pas l'une des stipulations de l'accord ou entraverait son exécution, tous les Etats arabes signataires prendraient des mesures communes et collectives contre celle-ci.

En conséquence de l'accord, en raison du rôle que joue la Tunisie dans son élaboration et son application, ce pays fait son entrée dans la crise du Moyen-Orient, ce qui, dans une moindre mesure, s'applique du coup aux autres pays du Magreb.

Enfin, tout règlement de paix entre les Arabes et Israël passe désormais, sauf cas de remise en cause de l'accord, par la bonne volonté de l'OLP.

BOURASSA

SUITE DE LA PAGE A 1

ayant déjà été utilisées par exemple au cours de la campagne électorale, et par l'Union nationale et par le Parti québécois.

M. Bourassa a ajouté qu'il se proposait, de toute manière, de rendre ce document public "sous peu", c'est-à-dire à la reprise de la session parlementaire.

"Mais avec ce qui vient de sortir dans LA PRESSE, a-t-il ajouté, il n'y a plus de raisons de retenir le document, ce n'est plus un secret, et j'imagine que nous le rendrons public au cours des prochains jours".

"Je n'ai pas condamné le nationalisme canadien" — *Stanfield*

OTTAWA (PC) — M. Robert Stanfield, chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré aujourd'hui que des difficultés de langage ont pu entrainer une mauvaise interprétation de certaines remarques qu'il a faites à Montréal, samedi, à propos des conséquences du nationalisme sur l'économie canadienne.

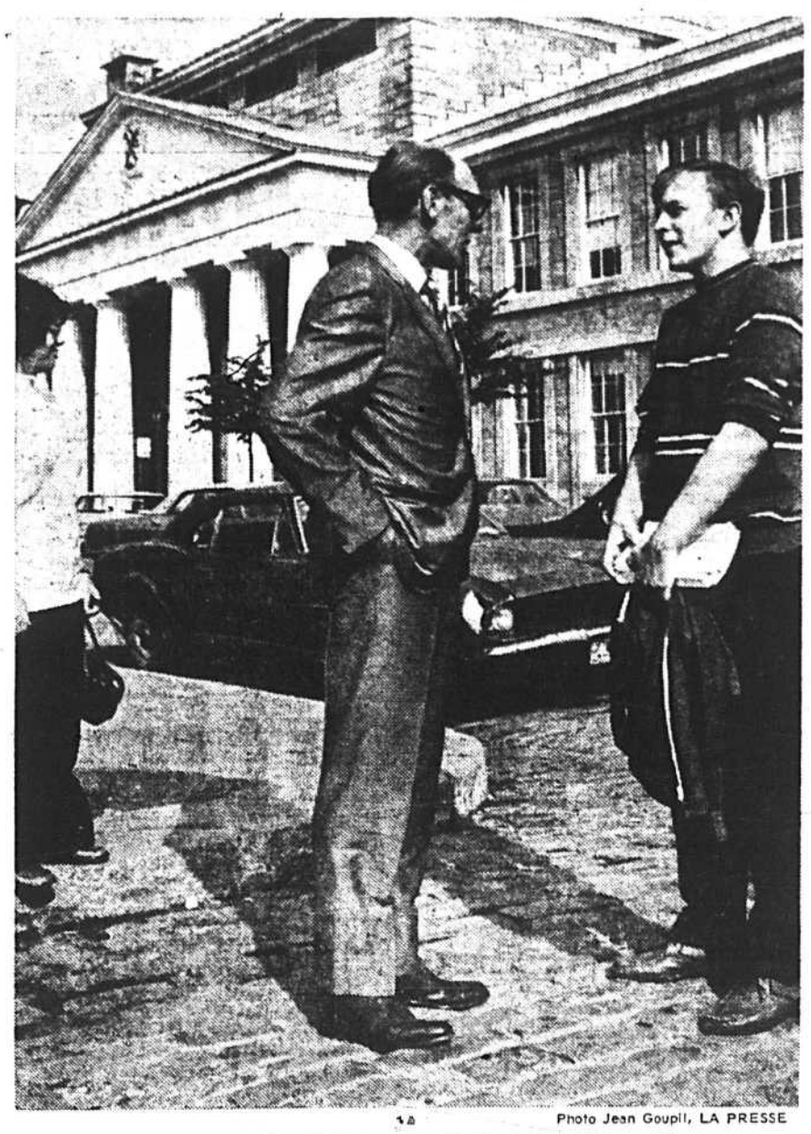


Photo Jean Goupil, LA PRESSE

Tournée éclair de Stanfield

M. Robert Stanfield, chef de l'Opposition conservatrice, a effectué une tournée éclair de la métropole durant le week-end, visitant certains chantiers de construction, et assistant à un concert du chanteur Gilles Vigneault et au match de baseball des Expos. Ci-dessus, M. Stanfield s'entretient avec un étudiant de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Richard Gervais, dans le Vieux Montréal.

Un journal a rapporté, à la suite d'un déjeuner auquel M. Stanfield avait invité des journalistes, que le chef du PPC avait critiqué le nationalisme canadien. De plus, on a fait dire à M. Stanfield que ce nationalisme ne profiterait qu'à Bay Street, quartier financier de Toronto, et suscitait peu d'intérêt dans le reste du Canada.

Dans la déclaration qu'il a faite aujourd'hui, M. Stanfield a précisé qu'il n'avait pas dénoncé le nationalisme canadien. "Au contraire, a-t-il ajouté, j'ai pris récemment, à plusieurs occasions, la défense de ce que je considère comme un sens salutaire d'identité canadienne."

M. Stanfield a soutenu qu'il avait, au déjeuner de samedi à Montréal, tenu des propos selon lesquels "nous devons nous assurer que le nouveau nationalisme canadien ne doit pas être identifié simplement comme un phénomène lié à Bay Street, à Toronto ou même au centre du Canada.

Le PPC et le Québec

Par ailleurs, en vue de redorer son blason au Québec, aux prochaines élections fédérales (prévues pour 1972), le Parti progressiste-conservateur mettra notamment l'accent sur la qualité de ses candidats, a indiqué M. Robert Stanfield, samedi, au cours de sa tournée éclair à Montréal.

Il a souligné par ailleurs qu'il accordera la priorité aux problèmes économiques plutôt qu'à la question constitutionnelle et à la place du Québec dans la fédération canadienne.

M. Stanfield a assuré que le Parti progressiste-conservateur ne prendrait aucune position constitutionnelle qui ne serait pas acceptée par l'ensemble du pays.

D'autre part, M. Stanfield a répondu à des questions sur le nationalisme canadien et les moyens à prendre pour rendre le Canada maitre de son économie.

RUPTURE

SUITE DE LA PAGE A 1

existe encore une possibilité d'entente sur la question du désengagement et que les négociations sur ce point peuvent fort bien se poursuivre.

Le chef du gouvernement a annoncé également que le cabinet provincial étudiera une proposition suggérant un nouveau plan de désengagement dans le cadre du régime d'assurance-maladie, et qu'une décision à ce sujet sera prise mercredi.

C'est le Dr Raymond Robillard, président de la Fédération des spécialistes, qui a soumis cette proposition au gouvernement.

La déclaration du premier ministre constitue la première brèche dans l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations entre le gouvernement et les spécialistes.

La rupture des négociations laissait présager une grève à brève échéance et le Dr Robillard a déclaré que des mesures avaient été prises pour assurer les services d'urgence dans les hôpitaux de leur choix si la grève était déclenchée.

Mais quoi qu'il arrive, le gouvernement ne peut retarder davantage et doit fixer une date de mise en vigueur du régime d'assurance-maladie.

Toutefois, le gouvernement doit se réunir aujourd'hui et si les nouvelles propositions des spécialistes sont acceptées, la possibilité d'une grève pourra être écartée.

Le Dr Robillard a annoncé pour sa part hier que les médecins ont constitué un fonds spécial pour le cas où ils déclencheraient un arrêt de travail. "De toute façon, a précisé le Dr Robillard, le public sera informé longtemps à l'avance de toute décision des spécialistes."

Le Dr Robillard a reproché au gouvernement de ne pas dire toute la vérité. Il a précisé que la décision de rompre les négociations avait été prise au cours d'une réunion en fin de semaine de l'exécutif de la Fédération qui compte 4,000 membres, soit 64 p. cent des médecins du Québec. La Fédération doit donner une conférence de presse mardi pour expliquer sa position.

Le Dr Robillard a repété que les médecins sont déterminés à s'opposer à une médecine étatisée.

TRUDEAU

SUITE DE LA PAGE A 1

Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que le "bilan" préparé par Québec sera passé au peigne fin à Ottawa, comme on l'a fait d'ailleurs depuis quelques années, chaque fois que des chiffres ont été mis de l'avant par Québec pour tenter d'évaluer les avantages et inconvénients financiers de la participation à la fédération canadienne. C'est une histoire qui a commencé à l'époque de MM. Lesage et Pearson.

En ce qui concerne le premier ministre Trudeau, il a déjà déclaré plus d'une fois qu'il avait une certaine répugnance pour le fédéralisme calculateur.

Il a du reste expliqué, pas tellement longtemps après la dernière élection québécoise, que le fédéralisme doit être accepté en soi et non pas en fonction de l'intérêt économique qu'on pourrait y trouver à un moment ou l'autre.

En d'autres mots, il faut accepter de faire partie d'un pays totalement et non pas d'une façon qu'il pourrait peut-être qualifier de mesquine. C'est du moins l'attitude d'esprit de M. Trudeau à l'égard de ces préoccupations de caractère comptable.

Le médecin des Alouettes pense à quitter le Québec

Le Dr Ted Percy, médecin attitré des Alouettes de Montréal, a déclaré qu'il envisageait de quitter le Québec à la suite des divergeances entre les médecins et le gouvernement provincial sur l'assurance-maladie.



Le Dr Percy a déjà avisé les Alouettes qu'il pourrait fort bien les quitter avant la fin de la saison de football. Il a également prévenu les Redmen de l'université McGill et les Canadiens de Montréal de la ligue Nationale de hockey dont il est l'orthopédiste consultant.

Reconnu comme un des meilleurs médecins traitant les blessures d'athlètes, le Dr Percy a dirigé l'équipe médicale qui a accompagné les sportifs canadiens aux Jeux du Commonwealth, à Edimbourg, l'été dernier. Il a violemment réagi en apprenant la rupture des négociations entre le gouvernement provincial et les médecins spécialisés:

"Nous ne savons pas où nous allons avec cette assurance-maladie, a-t-il déclaré, et un grand nombre de médecins ont déjà pris des arrangements pour quitter le Québec. Je peux, quant à moi, m'établir en Ontario à 24 heures d'avis."

Nombreux départs

Il a expliqué sa position aux Alouettes et aux Redmen:

"Je ne veux pas qu'ils soient mal pris. Je leur ai aussi expliqué qu'il vaudrait mieux qu'ils prennent dès maintenant des arrangements pour avoir un médecin de tournées.

"Il est possible que le Québec prenne une injonction contre les médecins afin de leur interdire de quitter la province, a-t-il ajouté. C'est pourquoi un grand nombre s'apprête à le faire."

Le Dr Percy a affirmé que l'échelle des honoraires du Québec équivaut à 65 pour cent de celle de l'Ontario et qu'elle est "totalement insatisfaisante", mais il a cependant admis que le problème du désengagement est encore plus important.

"Cela nous donne un moyen de pression. L'argent n'est actuellement pas en cause. Je traite quelque 40 ou 50 cas par semaine qui ne me sont pas payés; or, ils le seront dorénavant avec l'assurance-maladie.

"Mais rien ne nous garantit que le Québec n'imposera pas à l'avenir une loi réduisant nos honoraires. Le gouvernement pourrait même nous obliger à travailler pour $5 par semaine et nous serions coincés."

Mort de John Dos Passos

BALTIMORE, Maryland (AFP, UPI) — L'écrivain américain John Dos Passos est mort ce matin à son domicile de Baltimore, dans le Maryland.

L'auteur de la trilogie "USA", qui était âgé de 74 ans, souffrait de troubles cardiaques depuis plusieurs années.

Au début de sa carrière, Dos Passos avait nettement pris parti, dans son oeuvre littéraire, en faveur du monde ouvrier.

Ces dernières années cependant, il abandonna ses idées libérales et, en 1964, il accorda son soutien à la candidature de Barry Goldwater, à la présidence.

Dos Passos était un des grands romanciers américains de la génération qui a suivi la Première Guerre mondiale.

Sa trilogie, son oeuvre la plus célèbre, se composait de "The 42nd Parallel", publié en 1930; "1919" publié en 1932, et "The Big Money" publié quatre ans plus tard.

Cette oeuvre était une fresque des Etats-Unis écrite dans un style concis et imagé.

Dos Passos était né le 14 janvier 1896 à Chicago et il était diplômé de l'université Harvard. Il se rendit en Espagne une fois ses études terminées.

Après avoir fait la guerre dans les rangs de l'armée américaine, il écrivit son premier roman, "Three Soldiers", oeuvre amère qui laissait pressentir l'amertume qui se retrouvera dans tous ses écrits.

En 1925, il a publié "Manhattan Transfer", vue panoramique de la vie à New York. Puis ce fut "42nd Parallel", chronique de la vie américaine de 1900 aux années trente.

Echec spatial japonais

UCHINOURA, (AFP) — Le lancement de la dernière fusée japonaise de la campagne d'été pour l'observation scientifique s'est soldé aujourd'hui par un échec, au centre spatial de Uchinoura, à Kiou Siou.

La fusée de type "S-210'5" devait être lancée, hier mais un cargo étant entré dans la zone interdite l'essai avait été reporté.

Une autre fusée à deux étages avait été lancée hier avec succès. Elle avait fourni des renseignements sur la température dans l'espace et sur les champs magnétiques.

Un trentième vol de dynamite

Un autre vol de bâtons de dynamite a été signalé à la Sûreté du Québec, en fin de semaine.

125 bâtons ont été volés, dans la nuit de vendredi à samedi, dans un entrepôt de la CIL, à McMasterville.

Ce vol de dynamite est le trentième du genre à être commis au Québec depuis le mois de janvier dernier.

Allemagne de l'Est: Américain condamné à 7 ans de prison

BERLIN (UPI) — Un tribunal de l'Allemagne de l'Est a condamné vendredi dernier un jeune touriste américain à sept années d'emprisonnement pour avoir critiqué le gouvernement de Berlin-Est.

Selon l'accusation, Marc Hussey, 21 ans, de Jericho (Vermont), au cours d'une visite dans la République démocratique aurait tenu des propos "hostiles, provocateurs, à l'égard du régime et tenté de persuader d'autres personnes de la véracité de ses assertions", le tout contrevenant à l'article 106 du code criminel est-allemand.

Appréhendé à Berlin-Est le 4 janvier, le jeune homme, selon un compatriote, songe à en appeler de sa sentence. Antérieurement des appels de ce genre se sont révélés vains.

FABRE

SUITE DE LA PAGE A 1

demander le renvoi de la contestation d'élection devant la Cour supérieure et subsidiairement, c'est-à-dire possiblement, devant la Cour d'appel et la Cour suprême du Canada.

Les juges, après s'être consultés, rejetèrent la demande de Me Villeneuve.

Un peu plus tard, à trois reprises, les avocats de M. Houde tentèrent de formuler des objections (notamment à propos des dépositions des témoins), mais elles furent également rejetées par les juges.

Ces témoins défilèrent donc devant le tribunal. La plupart étaient d'origine italienne, mais on comptait également quelques personnes d'origine polonaise, portugaise ou française.

Sur une vingtaine de témoins entendue par le cour, treize n'avaient pas la nationalité canadienne et ont cependant avoué avoir voté le 29 avril dernier dans le comté de Fabre. Trois autres personnes ont nié avoir voté, ce qui n'a pas empêché leur nom de figurer sur la liste des votants.

Dans la salle, parmi l'assistance, on remarquait la présence de plusieurs personnalités du Parti québécois, dont MM. René Lévesque, Jacques Parizeau, Jean-Roch Boivin, Jacques-Yvan Morin.

Lévesque: On tente de retarder la cause

A l'issue de la séance, René Lévesque a fait une courte déclaration devant les journalistes: "Je n'ai pas à juger de cette affaire, mais je peux constater, a-t-il déclaré, comme tout le monde, que les avocats de M. Houde ont tenté de retarder la cause."

Et il a poursuivi: "Par leurs objections plus ou moins fondées, ils ont essayé de freiner au maximum la marche des événements. Malheureusement pour eux, on a franchi le cap de la preuve mathématique, mais il faut nous attendre à ce que l'adversaire va employer tout ce qui est en son possible pour retarder au maximum le jugement."

A propos du dossier confidentiel sur le coût de l'indépendance; paru en primeur dans LA PRESSE de samedi dernier, le chef du PQ, interrogé par les journalistes, s'est borné à déclarer: "Je n'ai qu'un seul regret à exprimer, c'est que M. Jean-Jacques Bertrand, qui avait ce dossier en main depuis bien longtemps, ne l'ait pas sorti au cours de la campagne électorale, en avril."

BRASIER

SUITE DE LA PAGE A 1

cette région transformée en un immense brasier; des milliers d'autres, parfois isolées, ont dû être évacuées, notamment près de Los Angeles où l'incendie présente un front de quelque 35 milles de large.

Partout ailleurs, en Californie, d'autres feux continuent de brûler, attisés par des vents de 60 milles à l'heure.

Par terre et par air, des milliers de pompiers ne cessent de lutter contre cet invincible ennemi.

En ce lundi matin, la situation était jugée tellement critique que le gouverneur Ronald Reagan déclara la région de Los Angeles et celle de Ventura zones sinistrées.

Un appel a été lancé pour venir en aide (dons d'argent ou de vêtements) aux populations évacuées qui ont perdu tous leurs biens.

Les réfugiés, arrivant de partout, sont hébergés ici et là par des amis, par de la famille ou par des citoyens solidaires. Les bases militaires et les casernes de l'Etat reçoivent et accueillent des sinistrés par centaines.

Tout près de San Diego, plus de 200 maisons ont été la proie des flammes, comme embrasées subitement, toutes à la fois, tellement le vent était violent.

C'est vraisemblablement à la suite d'étincelles provenant d'une ligne à haute tension qu'un premier incendie s'est déclaré, il y a quatre jours, à 50 milles à l'est de San Diego. L'incendie a pris de rapides proportions et a donné naissance, sous l'action du vent, à d'autres foyers un peu partout à travers cet Etat.

MONTRÉAL

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
Alcan	470	$21¾	21¼	21¾	
Alcan 4¼ pr	50	$26	26	26	— ½
Algoma Stl	1303	$13¾	13	13¼	
Ang C Pap	100	475	475	475	—5
Aquitaine	320	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Atl Sug	400	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Bank Mont	1435	$15½	15⅜	15½	
Bq C Nat	4820	$13⅞	13¾	13¾	— ¼
Bq Depargе	395	$11	11	11	
Bq Pv Can	10150	$10⅜	10⅛	10⅛	— ¼
Bell Can	3960	$43⅝	43½	43⅝	
Bell C A pr	431	$51	50⅞	51	+ ¼
Bardier	150	$14¾	14¾	14¾	
BP Oil	620	$10	510	510	—5
Brascan	1845	$16⅛	15⅞	15⅞	— ⅛
BC Phone	900	$61	61	61	— ¼
Brinco	800	495	495	495	+10
CAE Ind	300	500	485	485	—15
Campeau	250	410	410	410	
Can Cem	425	$34½	34⅛	34½	+ ¼
C D Sugar	150	$30¼	30¼	30¼	— ⅛
CSL	176	$24	24	24	
Cdn Brew	625	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Can Hydro	340	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
C Imp Bk	300	$20½	20⅜	20⅜	— ⅜
CIL	1802	$9½	9½	9½	— ⅛
CP Inv pr	350	$24¼	24	24¼	+ ¼
CP Inv w	1500	525	510	525	+ 5
CPR	825	$63¾	63½	63½	— ½
CPR 300 pr	975	8¾	8¼	8¾	+ ¼
Cent D Rio	150	$12½	12½	12½	— ¼
Cent Dyn	1000	60	60	60	
Chemc	475	500	490	490	
CCellulos	700	55¾	53¾	53¾	
C Cell pr	100	$15¼	15¼	15¼	+1
Cominco	875	$20⅞	20⅝	20⅞	+ ⅛
C Bathurst	985	$10¾	10½	10¾	+ ¼
C Bath w	200	70	70	70	—15
C Textiles	100	13	13	13	+ ½
Crush	500	$12¾	12¾	12¾	
Cum Prop	250	$11¼	11¼	11¼	+ ⅜
Cygnus B	100	$6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛
Denison	100	$24¼	24¼	24¼	+1½
Dist Seag	1035	$49⅜	49	49	— ½
D Coal pr	125	$25	25	25	+1
Dofasco	860	$20¾	20¾	20¾	— ¼
Dom Glass	100	13	13	13	
Dom Store	12600	$11⅛	11	11⅛	
Dom Text	400	13	13	13	
Domtar	315	$13¾	13¾	13¾	— ¼
Du Pont	263	$15¾	15⅞	15¾	
Dupuis A	200	$6	6	6	+ ⅛
Farm Play	200	$9½	9½	9½	— ¼
Fench Pet	300	710	710	710	
Greyhound	700	135	130	130	—5
Grissol	400	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛
Gulf Oil C	550	$17⅜	17½	17½	— ¼
Home A	4050	$21	21	21	
HBay MS	435	$20½	20⅜	20⅜	— ⅛
HBay Cp	4550	$14	14	14	
Husky Oil	1300	$12⅞	12¾	12¾	— ¼
Imp Oil	1274	$18⅛	18	18⅛	
Imp Tob	1309	$14¼	14⅜	14¾	+ ⅛
Ind Accept	750	$15⅛	15	15⅛	+ ⅛
Int Nickel	970	$44	43½	43½	+ ¼
Int Util	875	$29¾	29¼	29¾	+ ¼
Inter PL	2000	$24¼	24½	24⅜	
I O S Ltd	800	195	190	195	+5
Ivaco	200	$8½	8½	8½	
Kaiser	800	$11½	11½	11½	— ⅛
Labatt	150	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Loblaw A	800	$6	6	6	— ⅛
Loblaw B	1200	$6	6	6	— ⅛
Macmillan	150	$25½	25½	25½	— ⅜
Marche Un	200	$5	5	5	
Maritime El	100	$18	18	18	
Maritime Tel	100	$16½	16½	16½	+ ⅛
Mass Fer	1611	$10	10	10	+ ⅛
Melchers	125	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
Molson A	470	$14¼	14¼	14¼	— ¼
Molson B	150	$14⅝	14⅝	14⅝	+ ⅛
Monenco	290	$6	6	6	
Mont Trust	100	$10½	10½	10½	
Moore Cp	1035	$32	32	32	
Nfld Light	100	$7½	7½	7½	
Noranda	1385	$29	28¾	28¾	— ⅛
NCent Gas	3375	$14⅜	14⅜	14⅜	— ⅛
Oshawa A	100	$13	13	13	
Pac Petrol	950	$28½	28¼	28¼	
Petrof C	275	$18	18	18	
Pow Corp	650	$6	5¾	5¾	
Pow Cp S pr	100	$7¾	7¾	7¾	
Price	600	$7⅞	7⅞	7⅞	
Provigo Inc	400	$5	5	5	
Q S P Ltd	3110	$17¼	17	17⅛	— ⅛
Rapid D	400	260	260	260	
Read Di	100	$7	7	7	+ ¼
Reed Paper	200	415	415	415	—10
Reitman A	317	$18	17⅞	18	+ ⅛
Royal Bank	1587	$22⅞	22⅞	22⅞	
Royal Trst	4075	$26⅜	26	26⅜	
Roy Tr rt	28056	68	65	67	+1
Shell Can	2350	$31	30¾	30¾	— ¼
Shell In p	100	$29¾	29⅜	29¾	+ ¾
Simpsons	149	$17	17	17	
Southam	275	$53	53	53	— ½
Steel Can	1381	$22⅝	22½	22⅝	
Superior el	850	405	400	405	+5
Texaco Can	200	$25¼	25	25	
Tr Can PL	400	$29¾	29⅝	29¾	+ ⅛
Trans Mtn	300	$18¼	18¼	18¼	— ¼
Trizec	2300	145	140	140	—5
Velcro Ind	5860	$26½	26¼	26¼	— ¼
Walk GW	795	$42¾	42½	42¾	
Wst Cst Tr	400	$20	19¾	19¾	— ⅛
Weston	100	$22²¼	22¼	22¼	— ¼
Zellers	400	$10¾	10¾	10¾	+ ¼

Bourse Canadienne

par la PRESSE CANADIENNE

INDUSTRIELLES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
Ahed Music	300	155	155	155	—10
All Build	100	24⅜	24j	240	
Amer M Ent	200	120	120	120	+10
Anglo Scan	160	$20	20	20	—1
Belgium	1650	$34¼	33⅜	33½	— ½
Blue Bon	200	230	230	230	
Cantol Div	30j	240	255	260	+30
C Holding	3150	495	490	490	+10
Crawfd All	3600	280	270	280	+10
Domco Ltd	700	053¼	53¼	53¼	— ⅛
Drum Die	600	27	27	27	—12
Magnetics	300	140	140	140	
Navco Fd	1100	39	39	39	—1
Prodec	100	180	180	180	—20
Proflex	100	185	185	185	—5
Rado B	1900	300	295	300	+5
Resort Dev	5800	415	400	405	
StL Div Co	160j	91	87	90	—1
S M A	200	270	270	270	
Spartan	1000	105	105	105	—5
Val Mar	400	225	225	225	
Vanderhout	100	$5½	5½	5½	+ ½
Visa Bella	4400	340	30j	340	+90
Winco Stk	200	260	260	260	—5
Wingait Div	400	495	495	495	

MINES
PETROLES

Abit Asb	200	425	425	425	—25
Abit Cop	7000	65	62	62	+1
Africana	1000	34	34	34	—1
Amag B B	350j	15½	14½	15	— ½
Ameran	40000	17	16	16½	— ½
Arno	500	7½	7½	7½	+ ½
Bateman	8500	12	12	12	— ½
Belechase	1000	15	15	15	
Burnt Hill	1000	34	34	34	+1
Cadillac Ex	400	260	240	260	+15
Canadex	1j00	12	11	12	
C Magsite	1000	35	35	35	
Canadore	500	28	28	28	
Cannon	4000	14	14	14	
Canuc	500	50	50	50	
Castle Oil	200	175	175	175	—20
Chesbar Irn	260	435	435	435	—10
Chesbar wts	130	170	17j	170	
Chib Cop	2000	27	27	27	
Chipman	2500	7	7	7	
Cominga	2000	13	13	13	+1
C Manitoba	6000	17	16	17	
C Nor Ex	18900	22	18	21	+3
C Virginia	8500	205	200	2j0	
Corgemine	2000	41	41	41	—1
Crusade	200	140	140	140	+3
Daering	1800	5	5	5	
Dauphin	8500	8	8	8	
Devils Elb	200j0	13	13	13	
D Explor	2000	130	130	130	—1
Dumagam	1000	20	20	20	+4
Dumont	92000	40	38	40	
Duvan Cop	10j0	5½	5½	5½	
Dynamic M	1000	50	50	50	—20
Eagle M	500	156	156	156	+1
Emp Min	11500	19	18	19	—2
Expo Iron	7700	100	80	90	+13
Expo Ung	600j	34	31	34	+3
Fab Metal	1000	5	5	5	
Fano M	3000	9½	9½	9½	— ½
Flint Rock	1500	43	42	42	
Glen Lake	2000	57	57	57	
Gr W Mng	13100	50	37	50	+10
Guardian	14500	51	48	48½	—2½
Houston Oil	1150	295	280	280	+45
Imp Min	2000	10	10	0	+ ½
James Bay	9100	16	16	16	
Jamex Exp	500	24	24	24	+1
Kontiki	2500	6	5	6	+2
Laduboro	6500	69	68	68	
Louanna	3000	7	6	6	—1
Lynx Can	500	105	105	105	—4
Mal Hyg	6440	325	320	325	
Marsh Bsn	16700	9	87	87	—4
Midepsa	5300	28½	28	28½	
Mija M	9400	62	59	61	+3
Mistango	9500	26½	25	25	
Montegle	21700	50	40	41	+1
Mt Laur	1000	95	95	95	
More Mine	1000	22	22	22	
Mt Jamie	500	25	25	25	
Mt Pleast	1000	40	40	40	
N A Asb	500	5	5	5	—1
N A Rare	14500	31	30	30	—1
Pac Nickel	10000	57	51	51	—3
Patino	500	e3	33	33	
Paf Silver	4000	15½	15½	15½	
P Potash	58000	8	7	7⅛	+ ⅛
Probe	8000	8	17	18	
Pronghrn	11200	97	95	97	+2
Prov x Ex	2000	51	51	51	—1
Ron Roy Ur	1000	25	25	25	
Royal Agas	550	35	35	35	+2
StL Col	400	270	265	265	—5
St Lucie	13500	52	50	52	+5
Stand Gold	500	10	10	10	
Subeo	500	50	50	50	—10
Sullivan Gr	2700	600	595	595	—5
Tagami	1500	14	14	14	—1
Tache	1000	5	5	5	
Talisman	500	31	30	31	+6
Triton Exp	3016	360	360	360	+5
Twent C Ex	400	115	115	115	
West Buff	4500	25	23	25	+2
Wisconsn	27500	31	30	30	+ ½

newyork

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	2.30	Ch. net
AbbotL 1.10	15	65⅜	65	65	—1
Addres 1.40	243	34	32½	33¾	— ¾
Admirl	10	9⅜	9⅛	9⅜	— ⅛
AirRed .60e	91	17½	17⅛	17½	+ ⅜
Alcan 1.20	91	21⅝	21⅜	21½	— ⅛
AllegC .10e	82	9	8⅝	8¾	
Allegh 2.40	67	29⅝	29	29¼	+ ¼
Alld C 1.20	141	19½	19⅛	19⅛	— ⅜
AllisCh	156	15½	15	15⅛	— ¼
AHess .22r	90	37⅜	37	37½	+ ⅜
AAirlin .80	215	20	19⅛	19¾	+ ½
ABrnd 2.10	178	37¾	35¾	36¾	— ¾
ABC 1.20	39	29½	28¾	29¼	+ ¼
AmCan 2.20	60	41¼	40½	41¼	+ ¼
ACyan 1.25	357	30¼	29¾	29¾	— ¼
AmEIP 1.64	148	24⅝	24⅛	24½	— ¼
AHome 1.60	170	64	63	63	—1
AHosp .24	225	35⅜	34¾	34¾	— ⅛
AmMot	197	7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
AmPhot .12	92	10⅜	10	10	8 ⅛
AmStd 1	43	34⅜	33½	33½	—1⅛
AT T 2.60	489	45¼	44⅞	45	+ ⅛
AmZinc	1	8¼	8¼	8¼	— ¼
Anacond 1.90	160	21⅞	21½	21⅜	— ⅛
Arlans .20	342	9	8½	8¾	+ ⅛
Armco 1.60	136	20½	20	20¼	— ¼
ArmC .80	230	27½	26¾	27⅛	— ⅜
ArmRub 1.60	8	33⅜	33¼	33⅜	— ⅛
ArRich 1.20	277	53¼	52⅜	52¾	— ⅛
Avco .60e	95	13⅞	13½	13⅞	— ⅛
Avon 1.10	188	77	75¼	75¾	—1¼
Baock .50	102	20¾	19⅞	20⅝	+ ⅛
Bathl	20	14⅜	14	14⅜	— ¼
Baxter .10	407	23¼	22⅞	22⅞	— ⅛
Beckmn .50	63	28⅛	27¼	27⅞	— ⅛
BeechA .75b	35	11⅜	11	11⅜	
BellH .60	44	37⅝	36¾	37⅜	
Bndix 1.60	99	27⅞	27	27½	— ¼
BenF 1.60	15	46¾	46⅝	46⅝	— ⅛
BethSt 1.80	229	22⅛	21⅝	21⅝	— ⅝
BlackD .88	19	49⅞	49¾	49¾	— ⅛
BlissL 1	7	20½	20	20½	+ ¼
Boeing .40	199	17⅜	17⅛	17⅜	— ⅜
Bordn 1.20	38	22⅝	22¼	22⅜	— ⅜
Borg 1.25	133	24⅜	23⅞	24	— ⅛
BristMy 1.20	81	60½	59½	59⅞	+ ⅛
Brown	4	6	6	6	+ ¼
Brnswk .10	x100	17⅜	16⅞	16⅞	— ⅜
BucyEr 1.20	15	22	21¾	21¾	— ¼
Budd .20	37	8¾	8½	8⅝	+ ¼
Bu dlizc .60j3	5	21⅜	20¾	21⅛	+ ⅜
Burndy .70	10	17¾	17¼	17¼	— ¾
Burrghs .60	291	121¼	117	121	+2⅛
CampSp 1.10	20	28	27½	28	
CPR 2.20	8	62½	62	62	81
Carrier .60	72	34⅜	33⅝	34⅛	+ ¼
CartW .40a	108	14⅞	14⅜	14⅝	— ⅛
CatTr 1.20	37	35⅞	35¼	35⅝	— ¼
Celanese 2	48	57	56⅛	56⅛	— ⅞
Cessna .80b	45	16⅝	16⅜	16⅞	— ⅛
ChesOh 4	81	46⅞	46	46⅝	+ ¼
ChocFN .15r	23	7⅞	7⅜	7⅞	+ ⅛
ChrisCft .30p	96	8	7½	8	+ ¼
Chrystr .60	631	27½	27	27⅜	— ⅛
CitFn 1.80	84	39½	38⅞	39	— ¼
CitiesSv 2.20	43	46⅞	46⅛	46⅛	— ¼
Cluett P .90	62	19⅛	18¾	18⅞	— ⅝
CocaCol 1.44	191	75⅜	74¾	75¼	+ ¼
ColPal 1.30	31	40⅜	40	40⅜	+ ⅜
ColiAik 1	13	29⅞	29⅜	29⅜	— ⅛
CollinR .20p	105	16¾	16⅛	16½	— ⅛
CBS 1.40b	220	31	30⅛	30½	— ⅝
ColuGas 1.68	117	33⅛	32⅞	33	+ ⅛
ComEd 2.20	63	32⅞	32⅜	32⅞	
CollRef .60	182	18⅜	17⅞	18	
ConEd 1.80	113	23¼	23	23	— ⅛
CFds 1.10	111	36⅛	34⅞	36	+ ⅛
ContCan 1.60	104	39½	39	39¼	+ ¼
ConOil 1.50	332	26¼	25⅝	25⅞	— ⅜
CnrData	274	46	44½	45⅜	— ⅜
Coopin 1.40	125	34⅞	33¼	34⅞	+1⅛
CPCIntl 1.70	172	29½	28¾	29⅛	+ ⅛
Crane 1.60b	15	35¼	35	35¼	+ ¼
Cr Zell 1.60	533	32¼	31½	31⅞	— ¾
Culljan .28	20	13¾	13½	13¾	+ ⅛
CurtWr .60	54	11⅝	11⅛	11¼	— ¼
Cyprus 1.60	4	58¾	58¾	58¾	
DanR .25p	25	8	7¾	7⅞	+ ¼
Dartl .30b	64	32⅝	32¼	32⅝	+ ⅜
Deere 2	14	35⅛	35	35	+ ⅛
Dexter .24	24	17¾	17¼	17⅜	+ ¼
DiaSh 1	49	18¾	18½	18½	
Diversin .36	40	10½	10	10½	+ ⅛
DowC 2.60	109	69	68⅝	68⅝	— ⅛
Dresin 1.40	82	32⅛	31¾	32	+ ⅛
duPon 3.75e	75	119½	118½	119¼	— ⅝
DuqLt 1.66	24	21⅜	21¼	21⅜	— ⅛
EastAir	121	15¾	15½	15⅝	
EastK 1a	543	66⅛	65½	65⅞	— ⅝
Elect As	8	7	6¾	6¾	— ¼
ElPasNG 1	56	16⅞	16	16⅜	+ ¼
EmerEl 1	41	58¼	57¾	57⅞	— ⅛
ESB 1.2	5	18⅜	18⅛	18⅜	— ⅛
EthylCp .84	66	21	20⅜	20⅜	— ⅛
ExCel 1.25	23	18⅞	185	18⅜	+ ⅛
Fairch .50	645	29⅜	27¾	29⅛	+1
Fed Pac El	33	11⅛	10⅞	11	
Firest 1.60	34	46½	46	46	— ¼
FChart 2.29f	40	40¼	39¾	40	
Flintkote 1	34	26¼	26	26¼	
FlaPw 1.60	54	49½	48¾	49	
Ford 2.40	221	51	50⅛	50¾	+ ⅛
Fruehf 1.70	32	27½	27⅛	27¼	+ ⅛
GAF .40	119	11⅝	11	11⅜	+ ⅛
GenDyn .50p	12	18½	18⅜	18⅜	+ ⅛
GenEle 2.60	374	84⅜	82½	84⅛	+1⅜
GFds 2.60	107	76⅛	74½	76⅛	+ ½
GMC 2.55e	422	73¾	72¼	73¼	— ¾
GPubU 1.60	106	21⅜	19¾	20⅜	— ⅜
GTelEl 1.52	272	27⅛	26¼	26⅞	— ⅛
GTire 1b	69	17¼	17	17¼	+ ½
Gillette 1.40	58	43½	42⅞	43⅛	+ ½
Goodrh 1.72	70	28¼	27⅝	27⅞	+ ¼
Gdyr .85	212	27⅝	27⅛	27⅛	— ½
Grace 1.50	83	30⅜	29⅝	30⅜	+ ⅜
GrndU .80	589	25¼	24⅝	25⅛	— ¾
Gt A&P 1.30	28	27¾	27⅜	27⅜	— ¼
G W Fin	311	21⅜	20¼	21¼	+ ¼
GreenGf .96	15	21⅝	21⅛	21½	— ⅛
Greyhnd 1	70	14⅝	14⅜	14½	— ⅛
GrumAir 1	65	16⅞	16½	16¾	
GulfO 1.50	1296	27⅞	27¼	27½	— ⅜
GulfWI .50	636	17⅛	16½	17⅛	+ ⅛
Gulfon	45	9⅝	9¼	9⅜	— ⅛
Harrist 1	13	52½	51¾	51¾	—1⅛
Heinz 1	41	35⅜	34½	35⅜	
HeleneCurt	36	9⅝	9	9¼	+ ⅛
HershFd 1.10	11	24⅞	24¼	24⅜	— ⅛
Hobart 1.20	8	39¼	39	39	
Hmstk .40	28	22¾	22¼	22¼	— ¼
Hnywl 1.30	290	92	89⅝	90½	—1⅛
HFC 1.20	147	38	37½	37½	— ¼
Howmet .7	48	14¼	13⅞	14⅛	— ⅜
HuntChm .12	11	16½	16¼	16¼	+ ⅛
IIICent 1.14	20	26¾	26¼	26¾	+ ⅝
INA 1.40	213	32⅜	31⅛	32	— ⅛
IngRand 2	39	38¾	38¼	38¾	+ ⅛
InlandStl 2	46	24⅝	24¼	24½	— ⅛
IBM 4.80	229	292	287	291½	+3
IntFF .50b	104	61	59¼	60	—1
IntHar 1.80	217	23⅛	22¾	23	
IntMnr	664	12	10¾	11⅞	+ ⅞
IPap 1.50	114	36	35½	35⅞	— ⅛
IntT&T 1.05	352	44⅛	43¾	43⅞	+ ⅛
Itco .34	x39	25	24	25	— ⅛
ITEC .60	22	25⅝	24⅝	25¼	— ½
JnMan 1.20	106	35½	35	35⅛	+ ⅜
JohnJ .32	285	53½	53¼	52	—1½
JoneL .34p	13	10⅞	10⅝	10⅞	— ⅛
Joy 1.40	208	43⅝	43	43⅜	— ⅜
KaiserAl 1	109	30	29⅛	29¾	— ⅜
KaysRo .6	7	22	21¾	22	
Kellogg .90	22	21½	21⅛	21⅛	— ⅛
Kendall .60	9	31½	30⅞	31	— ⅜
Kennec 2.60	70	41⅞	41½	41¾	— ⅛
KerrM 1.50	50	103	98½	103	+4½
KimbC 1.20	29	305	30⅛	30⅝	+ ⅛
KLMA 1.11e	17	37⅜	36¾	37⅜	+ ⅛
Kraftco 1.70	33	37⅜	36⅝	36⅝	— ½
Kroeri .20p	1	19⅞	19⅛	19⅞	+ ⅛
Leasco	1462	15¾	14⅛	15½	+1⅜
LehPC .40	8	13¾	13⅝	13¾	— ⅛
LibbMcN	54	6⅝	6¼	6¼	— ⅜
LiggM 2.50	25	38⅞	38	38⅞	— ⅛
Ling 30p	82	17¾	17¼	17⅜	+ ⅛
Litton .50t	408	24¾	24⅛	24½	+ ⅛
Lock A	56	12	11½	12	
Loews .13	82	29⅛	28½	28⅝	— ⅞
LukensStl 1	6	18⅞	18⅝	18¾	
Macy	42	33	31½	33¼	+ ¼
Mgnvx 1.20	46	33⅛	32½	32⅝	— ⅜
Manpow .72	1	33⅜	33⅜	33⅜	+ ⅛
Marathn 1.60	126	30	29⅜	29⅞	8 ⅛
MartM 1.10	83	15⅞	15¼	15⅝	+ ⅜
MascoCp .24	54	43½	43½	43½	
MassF 1	139	11	10⅝	10⅞	— ⅛
McDnD .40	240	20¾	19⅝	20⅛	+ ⅞
McGEd 1.40	5	30¼	30¼	30¼	— ¼
McGrH .60a	168	16¼	15¾	16¼	
McIntyre 2	z160	156½	154	156½	+1½
Memrx	1398	92¼	89¼	90	—5
MGM	73	17¼	16¾	17	— ¾
MidlsR 1.40	105	24	231	23¾	— ¼
MMM 1.75	69	89	88	88	— ⅛
Mobil 2.40	221	52½	52	52¼	— ¼
Msant 1.80	131	33¼	32⅝	32¾	— ⅛
Motrla .60	71	47⅜	47	47	— ⅜
NatBisc 2.20	25	45⅜	44½	45⅜	+ ¾
NatCan .45	87	23	22	23	+ ¾
N Cash .72	710	42¾	41⅜	42¾	+ ½
NDist .90	56	15⅞	15⅝	15⅞	
Nat Genl .20	107	17⅛	16⅝	16⅞	— ⅛
NGyps 1.05	161	21⅞	21½	21¾	+ ¼
NLead 1.70	72	20¾	20½	20⅝	+ ¼
NatStl 2.50	70	40	39½	39½	— ⅜
NatTea .80	18	12⅛	11⅞	11⅞	— ⅛
Newmt 1.04	168	26½	26	26⅛	— ⅛
NiaMo 1.10	218	14⅝	14½	14⅝	
NoAmR 1.20	202	18⅝	17⅞	18¼	+1⅛
Nthgate .25e	49	11⅜	11	11⅛	— ⅛
NwstAir .45	168	18⅞	18⅜	18⅞	+ ⅛
NortS 1.83f	63	39¾	39⅜	39½	+ ⅛
Occidt 1b	750	21	20⅞	20⅞	
OlinCp .88	68	20¼	19½	19½	— ½
OutbMar 1	11	20¼	20¼	20⅛	+ ⅛
OwenC .75	6	38⅝	38¼	38¼	— ⅜
PacGEl 1.50	70	29	28¾	29	
PanA	1440	12½	12⅛	12½	+ ⅛
ParkeD .60	116	24	23½	24	
PenCn	445	23¾	23⅜	23⅝	+ ¼
PenneyJC	140	49½	49	49	— ⅜
Pennzo .80	158	28½	28	28⅛	+ ⅜
PepsiCo 1	43	46⅛	46½	46⅜	+ ⅛
Pfizer .60	139	34	33¾	34	— ⅜
PheID 2.10	96	44½	43½	44½	+1
PhilMr 1	234	39½	39⅜	39½	+ ⅛
PhilP 1.30	547	29¾	29	29⅛	— ⅜
PitneyB .68	225	27⅞	27	27⅝	— ⅛
Pitstn .50

la presse

CAHIER D — LOISIRS / ANNONCES CLASSEES

MONTREAL, LUNDI 28 SEPTEMBRE 1970 — 86e ANNEE — No 225

Nixon l'affirme en Italie

Les USA entendent maintenir leur puissance navale en Méditerranée

ROME (PA,UPI,AF) — Le président Richard Nixon, au cours de son entretien, ce matin, avec le président Giuseppe Saragat, au palais Quirinal, a réitéré l'engagement formel de son pays à soutenir l'OTAN en plus de réaffirmer la volonté de Washington de maintenir sa puissance navale en Méditerranée parce que cette présence est indispensable à l'OTAN dans cette région. C'est ce que le secrétaire de presse à la Maison-Blanche, M. Ronald Ziegler, a révélé aux journalistes qui suivent la visite du président des Etats-Unis en Italie.

A l'issue de son entretien avec le chef de l'Etat italien, M. Nixon a quitté la palais présidentiel, dans un hélicoptère militaire, pour gagner la Villa Madama, où il s'est entretenu avec M. Emilio Colombo, président du conseil italien.

Ces conversations ont été interrompues lorsque l'on a appris à M. Nixon l'arrivée, à l'aéroport de Fiumicino, de 26 otages américains libérés en Jordanie.

Le président a tenu à saluer en personne, durant leur escale à Rome, ses concitoyens, qui ont été détenus pendant trois semaines par le FPLP. MM. Emilio Colombo, président du conseil italien, William Rogers, secrétaire d'Etat américain, et John Volpe, secrétaire aux Transports, ont accompagné M. Nixon dans sa visite imprévue à l'aéroport.

Le président est monté à bord du Boeing 707 qui ramène les otages de Nicosie vers les Etats-Unis. Après s'être entretenu avec eux durant un quart d'heure, il a déclaré aux journalistes que la libération des otages constituait "la preuve que les Etats-Unis ont suivi la politique qui s'imposait en étant fermes à la fois dans leur diplomatie et dans les mesures militaires prises".

M. Nixon est ensuite remonté à bord de son hélicoptère pour regagner le palais du Quirnal où il a été l'hôte du président de l'Italie, qui a offert un déjeuner en son honneur.

Le chef d'Etat américain, lors d'une visite privée au pape, a invité celui-ci à visiter de nouveau les Etats-Unis. Avant son arrivée on avait contraint touristes et autres visiteurs à évacuer toute la cité du Vatican, la place et la basilique Saint-Pierre comprises. Outre cette précaution, les autorités italiennes avaient installé un puissant dispositif de sécurité dans ce secteur, en collaboration avec le service secret américain. Les entretiens entre Paul VI et le président ont duré une heure vingt minutes.

En fin de journée, M. Nixon, qui est accompagné de sa femme et d'une importante délégation, gagnera le porte-avions Saratoga, qui l'attend en mer Tyrrhénienne où il croise en compagnie de plusieurs unités de la 6e flotte américaine. En allant y passer la nuit, il accomplira le geste symbolique qui résume toute sa tournée méditerranéenne: une démonstration de la puissance navale des Etats-Unis face au défi soviétique en Méditerranée.

Le gouvernement italien a mobilisé plus de 12,000 policiers afin d'assuer la sécurité du président des Etats-Unis, qui évolue dans Rome en hélicoptère, ce qui lui permet d'éviter les embouteillages de la circulation romaine ainsi que les manifestations promises par les partis et organisations d'extrême gauche.

Les autorités italiennes tiennent absolument à éviter la répétition d'incidents identiques à ceux dont ont été les protagonistes les membres du "Mouvement étudiant" (pro-chinois). Deux cent cinq manifestants ont été appréhendés hier soir à l'issue de violentes manifestations populaires. Seuls sept d'entre eux ont été arrêtés et incarcérés, accusés de résistance, violences et outrages, à l'issue des interrogatoires que leur a fait subir la police.



téléphoto UPI

Le pape Paul VI souhaite la bienvenue au président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, au Vatican. Le chef de l'exécutif américain a été reçu privément, aujourd'hui, par le Saint-Père.

Tâches urgentes en Jordanie: nourrir la population et rétablir les services publics

AMMAN. (UPI) — Le nouveau gouvernement civil de Jordanie a mis en oeuvre un vaste programme destiné à ravitailler en nourriture et en eau sa population et à restaurer ses services publics paralysés au cours des dix derniers jours.

A Amman, la capitale, les résidents s'aventurent de nouveau dans les rues et commencent à s'attaquer à la pénible tâche de déblaiement, cherchant à retrouver les corps ensevelis sous les décombres et à récupérer leurs biens.

Radio-Amman diffuse d'incessants appels à tous, leur demandant de cesser toute activité guerrière et de permettre au "comité suprême", créé par l'accord du Caire, d'assurer le respect des termes de cet accord.

Le nouveau cabinet présidé par le premier ministre Ahmed Toukan siège sans interruption et a déjà mis sur pied une série de comités chargés de la distribution des vivires à la population affamée et du rétablissement des services d'électricité et d'aqueducs.

Entre temps, les équipes de la Croix-Rouge internationale poursuivent leur travail humanitaire, mais elles n'ont pas encore réussi à se porter à l'aide des milliers de blessés dont un grand nombre seraient encore dans les secteurs militairement occupés par les guérilleros.

Les hôpitaux sont pleins à craquer, au point où des centaines de blessés encombrent les halls et corridors.

Le spectre de la famine et des épidémies plane toujours sur la population.

Et la capitale, soumise au feu de l'artillerie des troupes gouvernementales pendant les derniers dix jours, est à moitié dévastée, la plupart des maisons et des immeubles publics portant la cicatrice des bombes et obus de mortier.

Les 38 derniers otages ont été libérés et 28 rentrent aux USA

NICOSIE, Chypre. (PA) — Vingt-huit Américains ont quitté Chypre aujourd'hui pour rentrer aux Etats-Unis après avoir été détenus pendant trois semaines par les commandos palestiniens. Quatre des 32 Américains qui étaient arrivés hier de Jordanie à Nicosie sont demeurés dans la capitale chypriote. On n'a pas expliqué pourquoi ils sont restés-là. Les 28 sont montés à bord d'un aérobus de Trans World Airlines à destination de New York, avec une brève escale à Rome, où ils ont été salués par le président Nixon, actuellement en visite en Italie.

Six autres otages sont demeurés à Amman, mais on a appris de sources diplomatiques à Beyrouth qu'ils avaient également été libérés et remis à l'ambassade égyptienne, qui a agi comme intermédiaire pour la Croix-Rouge internationale.

Un porte-parole égyptien à Amman a dit que les six ont été libérés sans conditions, mais il a exprimé l'espoir que les nations occidentales en cause libéreraient les commandos qu'ils détiennent.

Vendredi dernier, 16 des 54 otages encore détenus par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) avaient été libérés par l'armée jordanienne.

On se souvient que des guérilleros palestiniens avaient détourné trois aérobus vers la Jordanie entre le 6 et le 9 septembre. Des 414 passagers et membres d'équipage, tous sauf 54 avaient été libérés avant que n'éclate la guerre civile en Jordanie, le 17 septembre. Un peu plus tard, les commandos du FPLP ont fait sauter les trois aérobus détenus à Zarka, en Jordanie, comme ils l'avaient fait d'un autre détourné au Caire. On a estimé la perte à quelque $50 millions.

Le malaise étudiant reflète une crise grave aux Etats-Unis

WASHINGTON. (AP, UPI) — La Commission présidentielle sur le malaise étudiant aux Etats-Unis souligne dans son rapport publié samedi que ce malaise reflète une crise encore plus grave, plus profonde, qui divise et menace tout le peuple américain. La violence et la mésentente constituent les deux facteurs principaux de cette crise.

De la violence qui se manifeste dans les milieux scolaires et universitaires, la Commission tient responsable tant l'attitude d'une bonne partie de la société, les hommes en autorité qui ne savent pas garder leur sang-froid, les enseignants qui tolèrent les fauteurs de troubles, les administrateurs des maisons d'enseignement qui n'y maintiennent pas la discipline, que les étudiants terroristes. Il blâme également le gouvernement, non seulement pour ce qu'il fait ou ne fait pas, mais aussi pour ce qu'il dit.

Après des travaux qui ont duré trois mois, la Commission, présidée par le gouverneur William Scranton, un républicain, a fait appel en somme à tout le peuple américain pour refaire l'unité des Etats-Unis.

"Seul le président, de par son autorité et son prestige, peut inciter les citoyens à cesser de se diviser, à former des camps opposés", précisent les enquêteurs qui pressent le chef de la nation de ne pas tolérer que certains Américains, officiels ou protestataires, tiennent des propos propres à diviser la nation, prennent prétexte de la crise étudiante pour vilipender les étudiants.

Après avoir mentionné, parmi les très graves sujets de mécontentement de ces derniers, la guerre, les injustices raciales, la qualité des universités, le rapport ajoute que plus de trois quarts des étudiants veulent des changements dans la société autant que dans les maisons d'enseignement.

Le gouvernement, poursuivent les membres de la Commission, devrait examiner les griefs des étudiants, tout en veillant à ce que les protestataires qui ont recours à la violence soient expulsés et poursuivis en justice. Par ailleurs, les gardiens de l'ordre, mal préparés pour leur tâche, ont souvent répondu à la violence par la violence excessive, constatent-ils.

Le gouvernement, pour sa part, devrait veiller à ce que l'enseignement reste libre et de la meilleure qualité possible.



téléphoto UPI

Ruines et dévastation en Jordanie

Une fillette arabe transporte son petit frère à travers les ruines de la ville de Ramtah, dans le nord de la Jordanie. Ramtah, place forte des guérilleros palestiniens, a été presque entièrement rasée par l'artillerie et l'aviation dese forces gouvernementales. La ville d'Irbid a également été dévastée et la capitale Amman porte elle aussi les douleureuses cicatrices de cette guerre à laquelle un accord vient, en principe de mettre fin.

Troisième jour d'émeutes en Ulster

BELFAST. (AFP) — Pour la troisième journée consécutive, des bagarres ont éclaté aujourd'hui à Belfast, dans le quatier protestant de Shankill Road, entre une centaine de jeunes gens et l'armée. Comme hier, les heurts ont lieu près du poste militaire de Snugville Street.

Les manifestants ont élevé des barricades à l'aide de voitures renversées, dont plusieurs sont déjà la proie des flammes.

Hier, quatorze soldats et six policiers ont été blessés à Belfast au cours des émeutes dans le même quartier. Six arrestations ont d'autre part été effectuées à Londonderry.

Huit incidents mineurs au cours desquels deux véhicules ont été endommagés se sont produits durant la nuit, apprend-on également.

Cette brusque flambée de violence en Irlande du Nord, qui met un terme à une acalmie de plus de six semaines, les derniers graves incidents remontaient au début du mois d'août, intervient, notent les observateurs, à un moment où l'autorité du premier ministre, le major James Chichester-Clark, est de plus en plus contestée au sein même de son propre parti, le parti unioniste, mis récemment en minorité au cours d'un vote portant sur le maintien de l'ordre. Le major Chichester-Clark aura sans doute besoin de tout l'appui du gouvernement de Londres au cours des prochaines semaines pour conserver son poste.

"La situation est grave", a déclaré un porte-parole de l'armée britannique. Les manifestants, dont le nombre semblait augmenter à chaque heure, continuaient à harceler à coups de cocktails Molotov et autres projectiles plusieurs centaines de soldats envoyés dans le quartier.

Les émeutiers ont élevé plusieurs barricades, à l'aide de quatre obus, et ont également incendié plusieurs véhicules.

Les soldats, qui ripostaient à coups de grenades lacrymogènes et de matraque, ont reçu le renfort de plusieurs véhicules blindés.

Les troubles avaient repris dimanche après-midi alors que plusieurs centaines de jeunes gens tentaient d'attaquer un poste de commandement de l'armée, dans Snugville Street.

Les manifestants avaient utilisé une poutre dont il se servaient comme un bélier pour enfoncer la porte du PC. Mais ils ont été finalement repoussés.

Quarante-sept personnes avaient été arrêtées, la veille. Du côté des forces de l'ordre, le nombre des blessés s'élevait à 31 soldats et à 34 policiers. Un homme de 53 ans a succombé, semble-t-il, à la suite d'une crise cardiaque, pendant la manifestation qui a duré environ 10 heures.

Les quelque 400 personnes qui ont pris part à cette manifestation, dans le quartier protestant de Shankill Road, ont attaqué les forces de l'ordre à coups de cocktails Molotov, de pierres ou de bouteilles vides.

L'armée a riposté en tirant une trentaine de projectiles en caoutchouc dur capables de renverser les manifestants sans toutefois les blesser grièvement et des grenades lacrymogènes.

Les bagarres ont éclaté à l'issue d'un match de football, lorsque des supporters d'une équipe ont défilé dans Shankill Road en criant et en brandissant l'Union Jack.



Le Québec, dernier endroit au monde où une minorité impose sa langue à la majorité

(SUITE DE LA PAGE A 5)

l'époque où ils croyaient s'être donné une patrie, soit du XVIIe siècle à 1840, ils s'appelèrent les Canadiens. Lorsqu'ils furent forcés de reconnaitre que les **British Americans,** devenus depuis les **Canadians,** avaient confisqué à leur profit le Canada, ils se désignèrent sous le titre de Canadiens français. Ils reconnaissaient ainsi qu'ils avaient perdu leur liberté collective en devenant annexés à un nouvel Etat, appelé lui-même le Canada, un royaume britannique bien différent du pays qui avait d'abord porté ce nom.

Les habitants francophones de la vallée du Saint-Laurent acquirent graduellement une mentalité de minoritaires même dans la région où ils constituaient la majorité de la population. Ils avaient t e l l e m e n t peu confiance en eux-mêmes qu'ils en vinrent à s'étonner d'exister encore. On parla du "miracle de la survivance" oubliant qu'une suite d'accidents historiques avaient rendu celle-ci inévitable.

Refuge dans le rêve

Conscients de leur impuissance, les dirigeants de la collectivité se réfugièrent dans des r ê v e s mégalomanes. Lorsque la misère força, entre 1840 et 1930, quelque 600,000 Québécois francophones à s'exiler aux Etats-Unis, en Ontario et dans l'Ouest canadien, plusieurs porte-parole officiels, qui se disaient les interprètes d'un plan secret, soutinrent que les Canadiens français avaient reçu la mission de répandre le catholicisme dans l'Amérique anglo-protestante et de la protéger contre les tentations du matérialisme. Incapables de mettre en valeur le territoire québécois et d'assurer à sa population francophone une honnête subsistance, les classes dirigeantes traditionnelles tentèrent de convaincre leurs compatriotes qui ne voulaient pas quitter le sol natal qu'ils devaient se sacrifier afin de maintenir en Amérique du Nord un style de vie pastoral et archaïque.

La population francophone du Québec, en plus de perdre chaque année des milliers de membres obligés d'aller gagner leur vie à l'étranger, assista au génocide culturel des minorités francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario. Ses protestations et ses récriminations furent sans effet mais lui valurent d'être accusée de racisme par les **Canadians.** Ceux-ci lui reprochaient son manque de loyalisme et de dévouement envers l'Empire britannique qui lui avait apporté, selon la propagande officielle, la liberté et la prospérité.

La revanche des berceaux

Au moment où les descendants des premiers habitants européens du pays devaient s'expatrier, des millions d'immigrants, invités par le gouvernement d'Ottawa, venaient s'y installer. Les dirigeants les plus dociles et les plus myopes de la collectivité canadienne-française ne pouvaient s'empêcher d'y voir une politique de peuplement destinée à assurer la prédominance de la population anglophone.

Sachant qu'ils devaient la subir puisque leur influence était presque nulle sur l'orientation politique et économique du Canada, ils recommandèrent à leurs compatriotes de maintenir un haut niveau de natalité. Quelques rêveurs soutinrent même que, grâce à "la revanche des berceaux", les Canadiens français constitueraient un jour la majorité d e la population pancanadienne. Le mythe de la reconquête démographique continentale consola quelques générations. Les **Canadians** eux-mêmes y crurent et dénoncèrent la menace d'une **French and Popish domination.**

Soumis aux déterminismes tragiques de leur histoire, les Canadiens français, réagissant comme tout autre groupe humain placé dans les mêmes circonstantes, n'avaient pas renoncé à l'avenir. Ils s'efforçaient d'oublier les faits porteurs d'un message néfaste et s'accrochaient désespérément à tous les signes qui semblaient favorables.

Au cours de ce pénible itinéraire qui ressemble à celui d'une épave abandonnée au jeu des flots, la France, ou l'image qu'ils en ont toujours entretenue, a constamment accompagné les Canadiens français. Crier leur attachement envers la France c'était pour eux une façon détournée de dénoncer l'occupant sans l'affronter directement. Cette attitude se manifesta éloquemment lors de la visite d'une frégate française au Québec en 1855. Le commandant de **La Capricieuse** et son équipage furent l'objet d'un délire collectif. L'alliance anglo-française durant la guerre de Crimée permettait aux C a n a d i e n s de crier "Vive la France" sans être accusés d'anti-britannisme. Néanmoins, le gouverneur général, Sir Edmund Walter Head, jugea provocant l'enthousiasme des Québécois francophones et en informa le gouvernement impérial. La défaite de la France en 1870 éprouva lourdement tous les Canadiens français. Ceux-ci savent que, pour ne pas complètement perdre foi en eux-mêmes, ils ont besoin d'une France puissante, victorieuse, prospère et expansionniste. Il est évident que leur amour de la France n'est pas complètement désintéressé. Il est même ambivalent.

Une patrie fictive

Un voyageur français de la fin du XIXe siècle a bien saisi la mentalité particulière des Canadiens français d'alors qui n'avaient pas eu depuis la Conquête et l'occupation de leur ancienne patrie la liberté de se définir et de se réaliser comme collectivité distincte en Amérique du Nord.

Etonné de constater que les monuments historiques de la ville de Québec, capitale d'un territoire où les francophones constituaient la majorité de la population, réunissaient Wolfe, Montcalm, Frontenac, les fleurs de lys, le lion britannique, les Français, les Canadiens et leurs ennemis, il écrit: "C'est d'abord singulier ce patriotisme miparti, cette association des vainqueurs et des vaincus dans une égale apothéose.

"On ne s'explique pas de suite cet état d'âme tel qu'il est véritablement — à la fois sentimental et ruse. Les Canadiens français aiment la France dont ils sont sortis, mais ils sentent la nécessité de ménager l'Angleterre. Ils se sont donc fabriqué une patrie fictive, honorant dans un même culte des gens qui se battaient avec fureur il y a cent cinquante ans. Mais l'amour de l'ancienne patrie est néanmoins mal endigué — surtout chez le populaire, plus généreux et moins compliqué. Il se déchaine parfois furieusement autour d'un emblème, d'un vieux drapeau qui a abrité une victoire de Montcalm dans un lieu appelé Carillon, sur les bords du lac Champlain. Le peuple promène alors cette loque blanche fleurdelysée comme une relique à travers la ville avec des démonstrations qui ne doivent pas laisser de doute à l'Angleterre sur la sympathie qu'elle inspire." (Valbert Chevillard, **Paysages canadiens** (Paris : Alphonse Lemerre, 1891), 36-37.)

Quelques années plus tard, même si un Franco-Québécois, Sir Wilfrid Laurier, était premier ministre du Canada depuis 1896, André Siegfried constatait : "Malgré la fidélité raisonnée qu'elle témoigne à l'Angleterre, la masse des Français du Canada n'aimera jamais les Anglais" (**Le Canada : les deux races** (Paris, 1906), 138). L'auteur ne songeait pas aux habitants de l'Angleterre mais aux **Canadians.**

Par souci d'objectivité, il aurait dû ajouter que ceux-ci méprisaient leurs concitoyens francophones et s o u h a i taient leur disparition comme membres d'une collectivité distincte. La simple existence de celle-ci leur est toujours apparue comme un anachronisme folklorique qu'il faut tolérer avec paternalisme en attendant patiemment son extinction ou comme une conjuration menaçant l'unité du Canada anglais qu'il faut déjouer en réduisant les Canadiens français au statut d'une minorité linguistique impuissante non seulement dans l'ensemble de la Confédération canadienne mais à l'intérieur même du Québec.

MM. Drinkwater (Boileau), Clearwood (Boisclair), Welcome (Bienvenue)

La première moitié du XXe siècle a enfin forcé les Français de l'Amérique du Nord à interpréter lucidement l'itinéraire parcouru, à évaluer correctement les conséquences des déterminismes rencontrés et à prendre les décisions qui s'imposent. En Nouvelle-Angleterre et dans l'Etat de New York, les descendants contemporains des immigrants franco-québécois de la période 1840-1930 sont devenus des **Americans** comme les autres. Les rêves de survivance et de conquête culturelle qu'on entretenus quelques prophètes de l'ancien nationalisme messianique les font aujourd'hui sourire quand ils se donnent la peine d'interroger le passé. En général, comme tout immigrant qui poursuit sa promotion individuelle, ils préfèrent l'oublier. Dans la vallée du Mississipi, le voyageur constate que quantité de lieux géographiques aux noms français rappellent la p r é s e n c e franco-canadienne des XVIIe et XVIIIe siècles. Les annuaires du téléphone des principales villes de cette région et de la Nouvelle-Angleterre contiennent de longues listes de patronymes d'origine française. Ceux qui les portent ne sont plus français mais par coquetterie ils n'ont pas encore anglicisé leur nom de famille.

La majorité ne partage pas ce point de vue et il est à la fois triste et amusant de relever les MM. Baker (Boulanger), Butcher (Boucher), Clearwood (Boisclair), Greenwood (Boisvert), Burgess (Bourgeois), Drinkwater (Boileau), Drinkwine (B o i v i n), Welcome (Bienvenue) et autres. En Louisiane, quelques personnes bien intentionnées parlent ces temps-ci d'une renaissance française. Leur enthousiasme fait revivre les émotions qui animaient les missionnaires et les pèlerins de la franco-américaine à la fin du XIXe siècle. Leurs prévisions se buteront aux mêmes obstacles. Une langue ne peut se maintenir et exprimer une culture que si ceux qui la parlent ont la liberté et les moyens d'exister comme collectivité distincte. Des individus isolés qui conservent par piété filiale ou par entêtement une langue en voie de disparition ne constituent pas une société.

Un maquillage bilingue

Dans les provinces anglaises de la Confédération canadienne, la situation des quelque 500,000 Canadiens français qui ne sont pas encore complètement assimilés à la majorité **Canadian** est celle de toutes les minorités linguistiques vivant dans un milieu étranger et souvent hostile. Ils forment des ghettos à l'intérieur desquels ils parviennent à maintenir un mirage de vie française.

C'est en O n t a r i o et au Nouveau-Brunswick que survivent les groupes francophones les plus importants. Les porte-parole les plus lucides des nouvelles générations chez les Franco-Ontariens et chez les Acadiens s'interrogent de plus en plus sur l'avenir de la culture française, comme expression d'un agir collectif, dans un milieu massivement anglo-nord-américain. Depuis la mise en vigueur de quelques mesures gouvernementales destinées à encourager le bilinguisme et le biculturalisme, ces ilots francophones ont temporairement acquis une importance tout artificielle. Cela est dû à la conjoncture politique présente. Tentant de calmer l'opinion franco-québécoise, le Canada anglais a décidé de se donner un maquillage bilingue.

Quelques hommes politiques d'origine canadienne-française, disciples attardés de l'ancien nationalisme messianique, se prêtent à l'entreprise. Ils soutiennent que les Canadiens français doivent relever un défi continental en répandant leur culture d'Halifax à Vancouver et en forçant les **Canadians** à bâtir un pays nouveau dont les citoyens francophones joueraient enfin un rôle de premier plan. Georges-Etienne Cartier, Adolphe Chapleau, Wilfrid Laurier, Ernest Lapointe, Louis Saint-Laurent, soit cinq générations d'hommes politiques fédéraux canadiens-français, auxquels il faut ajouter toute une succession d'orateurs, de poètes et de prédicateurs en veine d'éloquence, ont déjà proposé le même programme.

Compte tenu des renseignements dont ils disposaient et de l'équipement mental de l'époque, il leur était permis d'entretenir certains mythes sur l'avenir des Français en Amérique du Nord. D'ailleurs, il faut se rappeler que le nationalisme messianique de la fin du XIXe siècle et des débuts du XXe s'appuyait sur l'apostolat catholique. De fait, l'Eglise québécoise a participé à la fondation et à l'organisation de presque tous les diocèses de l'Amérique du Nord. Ce succès enivra temporairement les dirigeants de la collectivité.

Si les **Canadians** semblent aujourd'hui prêts à consentir quelques sacrifices sur l'autel du bilinguisme c'est parce qu'ils ne craignent plus une **French and Popish domination,** ayant enfin constaté la faiblesse de la minorité francophone dans l'ensemble de la Confédération canadienne. Les plus machiavéliques, parmi lesquels se recrutent particulièrement les membres de la minorité anglo-québécoise qui se considère toujours comme l'héritière des conquérants de 1760, attendent beaucoup de cette nouvelle politique d'accueil linguistique. Ils calculent qu'en favorisant la mobilité continentale des Canadiens français à la recherche d'un emploi ou d'une promotion, elle assurera leur mise en minorité à l'intérieur du Québec, la seule région politiquement organisée où, grâce à une suite d'accidents historiques, ils sont demeurés jusqu'ici la majorité des électeurs.

Privés de ce levier indispensable, les habitants francophones des dix provinces canadiennes, comme tous les autres Français de l'Amérique du Nord, seraient réduits au statut de simples immigrants condamnés à s'assimiler intégralement à la majorité. Leur histoire deviendrait celle de tous les autres groupes ethniques du Canada et des Etats-Unis qui se sont fondus dans le grand creuset qui a donné naissance à la civilisation nord-américaine.

La naissance du Québécois

Au Québec, un nouvel homme francophone nord-américain s'est affirmé depuis une génération. Libéré de la mentalité de minoritaire du Canadien français de la période 1840-1940, il se proclame Québécois.

Le Québécois c'est celui qui a repris la tradition politique des Canadiens du XVIIe, du XVIIIe et de la première moitié du XIXe siècle, de ces hommes et de ces femmes qui réclamaient leur liberté comme membres d'une collectivité distincte ayant le droit de bâtir elle-même son avenir en Amérique du Nord.

L'historien est ici en présence d'un phénomène de décolonisation ou de reconquête. Les principales étapes qui l'ont marqué dessinent un mouvement qui semble irréversible. Durant la Deuxième Grande Guerre, les Canadiens français du Québec purent mesurer la profondeur du mépris que leur portait le Canada anglais. Celui-ci renia cyniquement tous les engagements politiques qu'il avait solennellement pris envers le Québec. Lors du plébiscite de 1942, les Canadiens français refusèrent de se laisser intimider par la majorité **Canadian** qui ne n é g l i g e a a u c u n moyen de pression et d'oppression pour leur arracher un vote favorable à la conscription militaire, contrairement aux promesses qu'ils avaient reçues.

Un peuple, habitué de s'incliner devant ceux que leurs pseudo-dirigeants leur avaient appris à vénérer, lança à la face du Canada anglais et de ses propres élites traditionnelles un "Non" retentissant.

Six ans plus tard, le Québec adoptait un drapeau. Les premiers propagandistes du fleurdelysé avaient pris figure d'amépris de l'**Establishment** anglo-canagitateurs et provoqué l'indignation ou le dien et de ses associés canadiens-français. Depuis 1948, les Franco-Québécois ont commencé à croire qu'ils avaient reconquis leur territoire natal puisqu'ils lui avaient donné un emblème national. Lorsque le Parlement fédéral, après un acrimonieux et long débat, fit enfin le choix d'un drapeau canadien, cette décision, qui, une génération plus tôt, aurait soulevé l'enthousiasme des Canadiens français, laissa les Québécois de 1965 complètement indifférents. Entrainés depuis le plébiscite de 1942 dans un processus graduel de désengagement vis-à-vis du Canada a n g l a i s, mouvement qu'avaient accéléré la politique autonomiste de Maurice Duplessis et les réformes audacieuses du gouvernement Lesage, leur attitude générale était devenue celle de citoyens qui ne se considéraient plus comme membres de l'union pancanadienne. L'année précédente, en boycottant la visite de la reine Elizabeth invitée au Parlement québécois, ils avaient clairement manifesté leur opposition à la monarchie britannique et à tout ce que cette institution représente pour eux depuis la Conquête. Après deux siècles d'occupation étrangère, la minute de vérité avait sonné.

"Vive le Québec libre"

Personne n'a oublié les événements du mois de juillet 1967. La visite du général de Gaulle se transforma en une véritable consultation populaire. La masse du peuple québécois proclama sa foi en elle-même et en son avenir en acclamant l'homme de la destinée, celui que les Français de 1944 considéraient sidé, après 1958, à une renaissance de la France en la sortant des ornières où l'avait conduite une politique colonialiste, comme leur libérateur et qui avait pré-

Le leader prestigieux que les Québécois honoraient n'avait-il pas compris la volonté d'émancipation des anciens peuples coloniaux? Ne devaient-ils pas également lui témoigner leur reconnaissance pour le nouveau départ que son gouvernement avait donné aux relations France-Québec? De plus, les Franco-Québécois admiraient le seul chef politique du monde atlantique qui avait contesté l'hégémonie anglo-saxonne et dénoncé l'impérialisme des Etats-Unis. Le 24 juillet 1967 c'est le petit peuple, la majorité silencieuse, les fidèles descendants des Français de l'Amérique du Nord des XVIIe et XVIIIe siècles qui ont répété leur défi séculaire à la domination étrangère. Cette réaction imprévue et spontanée, dont tout observateur le moindrement averti sentit le sens profond, scandalisa la caste des anciens notables du Québec et déclencha une colère rageuse chez les **Canadians.** Ceux-ci montrèrent au grand jour quels étaient leurs sentiments véritables à l'égard de leurs concitoyens francophones. Le malentendu sur lequel avait reposé jusqu'alors la fragile unité du pays avait pris fin. Les masques étaient tombés.

Les membres les plus perspicaces de l'élite anglo-canadienne se ressaisirent rapidement. Ils avaient compris qu'il fallait agir vite. Le plus urgent était d'amener les Franco-Québécois à se convaincre que le Canada pouvait encore devenir leur patrie. Le parti conservateur fédéral changea de chef. M. Robert L. Stanfield se montra prêt à admettre que le Québec n'était pas une province comme les autres. Il flirta même avec l'idée qu'il y avait peut-être deux nations au Canada. Ses bonnes dispositions provoquèrent une levée de boucliers chez les nationalistes **Canadian.** Ceux-ci l'accusèrent de desservir la **national unity** et de faire indûment la cour aux Québécois. Le parti libéral fédéral sut habilement profiter des circonstances. Ayant une fois de plus recours à la stratégie qu'il avait utilisée en 1887 et en 1947 — deux moments où les relations Québec-Ottawa étaient particulièrement tendues — il se choisit un leader d'origine franco-canadienne.

Le manteau de Laurier, Saint-Laurent et Trudeau

Monsieur Pierre Elliott Trudeau se couvrit du manteau qu'avaient porté Wilfrid Laurier et Louis Saint-Laurent. Il reprit, sans rien y changer, les discours que leur avait inspirés l'ancien nationalisme messianique. Les Franco-Québécois l'écoutèrent poliment mais refusèrent de lui accorder la majorité de leurs votes aux élections de 1968. Les observateurs calculent que moins de 40 pour cent des électeurs francophones du Québec ont alors donné leur appui au parti libéral fédéral. Wilfrid Laurier et Louis Saint-Laurent avaient toujours reçu, quant à eux, l'appui de la majorité de leurs compatriotes francophones du Québec.

De son côté, la minorité anglo-québécoise se rallia massivement à l'homme en qui elle avait mis toutes ses dernières espérances. La majorité anglo-canadienne du pays se persuada qu'elle avait élu un premier ministre qui materait enfin le Québec et les Québécois. Les propagandistes du parti libéral fédéral et son nouveau chef ne négligèrent aucun moyen p o u r l'entretenir dans cette conviction.

Depuis deux ans, les événements se sont précipités. En octobre 1968, moins de quatre mois après l'élection de Monsieur Trudeau, tous les groupes d'action politique favorables à l'indépendance nationale du Québec se fusionnèrent pour créer le Parti québécois que dirige M. René Lévesque. Cet homme, que les dix dernières années, sans qu'il l'ait délibérément cherché, ont projeté à l'avant-scène, s'est gagné la confiance des nouvelles générations et de tous les Français contemporains de la vallée du Saint-Laurent qui refusent dorénavant de se considérer comme minoritaires au Québec.

A l'automne de 1969, la jeunesse franco-québécoise exprima son profond mépris pour les anciennes classes dirigeantes prisonnières d ' u n e évolution historique qu'elles n'ont jamais voulu analyser lucidement. Des milliers de jeunes ont envahi la place publique et manifesté pendant plusieurs jours pour proclamer leur opposition à une loi qui linguistiques que la minorité anglo-québécoise consacrait officiellement les privilèges s'était reconnus depuis la Conquête. En effet, le Québec est le seul territoire du monde où une minorité peut imposer sa langue aux immigrants qui s'y établissent et à la majorité qui y habite depuis douze générations.

Durant ces semaines fiévreuses, la masse du peuple se sentit solidaire des générations montantes. C e l l e s - c i se montraient capables de se libérer des peurs qui avaient fait courber leurs devanciers. Plusieurs organisateurs syndicaux, qui s'imaginaient que seuls les intellectuels, les professeurs et les étudiants se préoccupaient des problèmes linguistiques et culturels, découvrirent avec étonnement que les ouvriers et les employés québécois se demandent de plus en plus pourquoi ils doivent souvent laisser leur langue maternelle au vestiaire de l'usine ou du bureau où ils travaillent.

Monsieur Robert Bourassa, le nouveau premier ministre du Québec, a déclaré que lui-même ne tolérerait plus cette situation. Ses partisans anglo-québécois n'en sont pas encore revenus! Qui donc pourra maintenant les protéger? Les Franco-Québécois seraient-ils donc tous des séparatistes?

Enfin, les élections du 29 avril 1970 ont mis à nu toutes les divisions et toutes les contradictions de la société québ é c o i s e. Un nouvel alignement des groupes en présence et des mouvements politiques en opposition se précise de jour en jour.

Le d e r n i e r affrontement entre les Français de l'Amérique du Nord et l'**Anglo-Saxondom** aura lieu au Québec, particulièrement à Montréal. L'histoire l'a voulu ainsi. Pour relever les défis des dernières décennies du XXe siècle, les Québécois ont besoin de grouper toutes leurs ressources et comptent sur l'appui des nations de la francophonie, qui seules sont en mesure de comprendre leur itinéraire.

Triste bilan d'un week-end : 26 morts

La province de Québec tend à nouveau à égaler ses tristes records du plus grand nombre de morts accidentelles au cours d'une même fin de semaine.

Le bilan de la dernière fin de semaine se chiffre à 26 morts, dont un accident de la route qui a fait, à lui seul, neuf victimes.

M. Claude Marchand, 31 ans, du 509 B, Johnson, à Thetford Mines, **M. et Mme Gérard Marchand,** 40 et 39 ans, du 662, rue Sainte-Marie, à Thetford Mines, **M. et Mme Yvon Marchand,** tous deux âgés de 30 ans, de Black Lake, **M. et Mme François Théberge,** 53 et 59 ans, de Martinville, comté de Compton, et **M. et Mme Eugène Théberge,** 55 et 48 ans, du 917, Jardin Fleury, à Sherbrooke, ont perdu la vie au cours d'une collision frontale survenue hier matin à 5 milles à l'est de Sherbrooke, sur la route no 1.

Edouard Langlois, 29 ans, ses enfants **Ghyslain,** 10 ans, et **Sylvain,** 9 ans, et **M. Jean-Paul Aupin,** 41 ans, tous de Cap-d'Espoir, ont perdu la vie lorsque le véhicule dans lequel se trouvaient M. Langlois et ses enfants a heurté M. Aupin, qui changeait un pneu crevé.

L'accident s'est produit v e n d r e d i, vers 21 h. 30.

Hélène Tanguay, 32 ans, de Barraute, en Abitibi-Est, **Mariette Nadon,** 22 ans, du même endroit, et **Mme Louis Provost,** 20 ans, de Senneterre, en Abitibi, ont perdu la vie, hier matin, lorsque leur auto a heurté un pont de béton à Barville, en Abitibi.

Benoit Blain, du rang Piersang, à Saint-Aimé, comté de Richelieu, a été tué, vendredi soir, quand il a été heurté par une auto sur la route du nouveau pont à Saint-Aimé.

René Dupuis, 54 ans, du 3745, rue Mayfair, à Saint-Hubert, débardeur au port de Montréal, a été écrasé, vendredi vers 18 heures, par une pelle mécanique, près du hangar 51. Une enqu te a été ouverte.

Lise Drapeau, 25 ans, rue Chicot, à Saint-Augustin, a perdu la vie, samedi vers 2 heures, lorsque son auto a dérapé sur la route 640, à Saint-Eustache.

Michel Dumoulin, 19 ans, de la rue Principale, à Nicolet, a été tué, samedi vers 1 h. 15, lorsque son auto est entrée en collision avec un autre véhicule sur la route no 3, à Nicolet.

Marcel Bédard, 23 ans, du 13, rue Boyer, à Beauport, a été mortellement heurté sur la route 20 (transcanadienne) à Manseau. M. Bédard marchait en bordure de la route, samedi, vers 22 heures.

Michel Jobin, 20 ans, du 46, route Nationale no 2, à Cap-Santé, cté de Portneuf, s'est noyé, samedi après-midi, lorsque son embarcation a chaviré sur le Saint-Laurent.

Keith Mills, 29 ans, de Pierrefonds, a été tué, samedi vers 9 heures. Il travaillait pour la compagnie Dominion Steel et il était dans un chariot qui est tombé d'une hauteur de 50 pieds.

M. James Bockus, 21 ans, de la rue Victoria, à Bedford, a perdu la vie, dimanche vers 1 heure, lorsque son auto a heurté un arbre sur la route 7, à Philipsburg, comté de Missisquoi.

Marguerite Papetier, 76 ans, de la réserve du lac Simon de Louvicourt, cté Abitibi-Est, a perdu la vie, dimanche vers 3 heures, lorsqu'elle est tombée dans l'escalier à l'intérieur de sa demeure.

Jean Charbonneau, 30 ans, du quartier Duvernay, à Laval, a perdu la vie, hier vers 15 h 30, lorsque l'hélicoptère qu'il pilotait s'est écrasé dans le rang Saint-François, à Saint-Pie-de-Bagot.

Guide sur les terrains de camping

Le gouvernement québécois a l'intention de publier un guide des terrains de camping de la province, guide qui classifiera les terrains publics et privés selon leur qualité.

Telle est la promesse qu'a faite le directeur du service de l'hébergement au ministère du Tourisme, M. Augustin Brassard, lors du 7ième congrès de la Fédération québécoise de camping et de caravaning.

Le guide sera sûrement le bienvenu chez les campeurs tant québécois qu'étrangers, puisqu'un système d'étoiles leur indiquera si l'endroit où ils ont l'intention d'aller planter leur tente est un petit paradis ou un trou infâme. A l'heure actuelle, les guides font une nomenclature des différents terrains de camping sans donner d'appréciation sur leur qualité.

Le haut fonctionnaire a assuré les congressistes que leur Fédération serait consultée lors de "l'établissement des critères et le jugement des terrains existants. Il a ajouté que son ministère nommerait q u a t r e nouveaux inspecteurs qui se spécialiseront dans les terrains de camping.

Le nombre des terrains de camping et de caravaning au Québec est passé de 60 à 890 au cours des sept dernières années. Actuellement, a déclaré M. Jean-Paul Denis, un des spécialistes québécois en camping et auteur d'un livre sur le sujet, environ 25 pour cent des terrains de camping chez nous se comparent avantageusement à ce qui se trouve en Ontario et aux Etats-Unis.

La Fédération groupe 22 clubs de camping, réunissant chacun quelque 150 familles. Les congressistes ont voté en fin de semaine l'affiliation de leur organisme à la Confédération québécoise des Loisirs et des Sports.

Les congressistes ont réclamé l'instauration de terrains de camping dans le Nord-Ouest québécois et sur la Côte Nord, endroits particulièrement dépourvus dans ce domaine. Ils exigent également le libre accès aux forêts détenues par les grandes compagnies de papier, et des lois plus sévères sur les véhicules-remorques, dont les freins sont très souvent inadéquats.

Les campeurs ont reporté M. Pierre-M. Paquette à la présidence de leur fédération.



téléphotos UPI

Deux autres suspects arrêtés

William Gilday, 42 ans, (à droite en bas) l'un des individus soupçonnés d'avoir commis un vol de banque à Boston au cours duquel un policier a été abattu, a été appréhendé ce matin après avoir retenu un jeune couple en otage pendant plusieurs heures à Worchester, dans le Massachusetts. Un autre suspect, Stanley Bond, 26 ans, a été appréhendé hier à bord d'un avion à Grand Junction, au Colorado. Un premier suspect avait été appréhendé la semaine dernière. La police est toujours à la recherche de Katherine Power, 20 ans, de Denver, Colorado (à gauche en haut), et Suzan Saxe, 20 ans, d'Albany, New York.

naissances-décès-remerciements-in memoriam

Parents et amis peuvent rendre leurs derniers hommages dans les salons funéraires énumérés ici entre 13 h et 22 h

AUCLAIR (Léopoldine) — A Ville de Laval le 27 sept. 1970, à l'âge de 77 ans est décédée Léopoldine Lévesque, épouse de M. Arthur Auclair demeurant au 64, 83e Avenue, Chomedey, autrefois de Ste-Anne-des-Monts, mère de Gertrude, de Margot (Mme Emile Bourbonnet), de Rita (Mme Lucien Parent), Pierrette (Mme Roméo Gagnon) de Pierre, Claude et Denise elle laisse aussi dans le deuil Mme Adhémar Auclair. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.M.D. Cyr,
3845, boul. St-Martin, Chomedey

à 10 h 45 pour se rendre à l'église St-Maxime de Chomedey où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Laval-Ouest, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BARRIERE (Irénée K.) — A Montréal, le 26 sept. 1970, est décédé Irénée K. Barrière, époux de Gertrude Coutu de 8405 Hochelaga. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Patrick Provencher Inc.
4240 rue Adam

pour se rendre à l'église Ste-Claire de Tétreaultville, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENARD (Jeannette) — A Boucherville, le 25 septembre 1970 à l'âge de 58 ans, est décédée Mme Lionel Bénard, née Jeannette Savaria, elle laisse dans le deuil outre son époux, son fils Normand et sa fille Mme Jacques Bissonnette (Denise), demeurant au 92 rue Varennes, Boucherville. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

E. Tétrault et Fils Ltée et E. Charron
27, rue de Laperrière, Boucherville

à 2 h. 45 pour se rendre à l'église St-Sébastien, où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière de Boucherville lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERGERON (Abondius) — A Montréal-Nord, le 26 septembre 1970 à l'âge de 84 ans est décédé Abondius Bergeron, époux en deuxièmes noces de Mathilda Gauthier demeurant au 11732 Balzac, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

A. Savaria Ltée
5001, rue Henri-Bourassa est

à 9 h. 50 pour se rendre à l'église Sainte-Gertrude où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERNARD (Hermine) — A l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, est décédée Hermine Bernard (infirmière), membre du Corps médical des forces armées canadiennes C.E.F. à la guerre 1914-18. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Raoul Bourgie Inc.
281, rue Bord du Lac,
Pointe-Claire

pour se rendre à l'église St-Joachim où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de Last Post Fund de Pointe-Claire lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposée ce soir à 7 heures.

BOISJOLY-HERVIEUX (Virginie) — A Lavaltrie, le 25 septembre 1970, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Roland Boisjoly, née Virginie Hervieux, demeurant 2041 Notre-Dame à Lavaltrie. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

Edgar Guilbeault,
371, boul. Ange-Gardien, L'Assomption,

à 9 h. 30, pour se rendre à l'église paroissiale de Lavaltrie, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOSSY (Georges) — A Boston, le 25 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Georges Philippe Bossy, époux d'Emilienne Labelle, demeurant au 65 Simon Calouet, Boucherville, père de Ronald et Joseph. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

B. Francoeur & Fils
163, rue Saint-Charles ouest, Longueuil

à 9 h 30, pour se rendre à l'église Sainte-Famille de Boucherville, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BULL (John) — A Montréal, le 27 septembre 1970 à l'âge de 76 ans est décédé M. John Bull, époux de Mary Rickard, père de Rita (Mme Marcel Hinton) et Stanley. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le service aura lieu au salon

J.A. Guilbault Inc.
5359 boul. Saint-Michel

à 2 h. p.m. et de là au Crématoire du Mont-Royal.

CARRIERE (Cécile) — A Montréal, le 27 septembre 1970 à l'âge de 51 ans 5 mois est décédée Mme Cécile Emond, épouse de Marcel Carrière, mère de Jacques et son épouse Huguette Viel, ainsi que Claudette et Pierrette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
3254, rue Bellechasse
(angle boul. St-Michel)

à 9 h. 40 pour se rendre à l'église Ste-Biblane où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIERE (Jean-Baptiste) — A l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, le 26 septembre 1970, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Jean-Baptiste Carrière, époux de feu Caroline Thomas. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
angle boul. Décarie et
av. Notre-Dame-de-Grâces

à 1 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera célébré à 2 h. p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière : pas de fleurs.

CARON (Marie) — A Sainte-Thérèse, le 27 septembre 1970, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Alfred Caron, née Marie Guillemette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
400, rue Henri-Bourassa est

à 9 h 30 pour se rendre à l'église Saint-Antoine-Marie-Claret, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Sault-aux-Récollets, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE (J. Emile) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 82 ans est décédé J.-Emile Champagne, époux de Régina Brunet, père de Claire, i.l., Jeannette, Lucille, Thérèse, Paul-Emile et René. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Magnus Poirier Inc.
10,526 rue St-Laurent

à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-André-Apôtre où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de St-Elzéar, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARRON (Simone) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme veuve Ovila Charron, née Simone Lequin, mère de Constance, Richard, Marcel et Jean-Marc. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. A. Guilbault Inc.
5359 boul. St-Michel, Rosemont

à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COLAS (Elise) — A Outremont le 26 sept 1970, à l'âge de 82 ans est décédée Elise Pila, épouse de feu Emile Colas, mère de Emile, Henri et Roger. Belles-filles: l'honorable Juge Réjeanne Laberge, Nicole, Maronneaud et Suzanne Jolicoeur. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi partira des salons

J. S. Vallée Ltée
1111 ouest rue Laurier, Outremont

à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs, dons à la fondation du Québec des maladies du coeur, 6565 Décarie.

CYR (Eva) — A l'hôpital Sainte-Mary, de Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 66 ans est décédée Mlle Eva Cyr, fille de feu Emile Cyr et de feu Marie Paiement demeurant à 1266 Bord de l'Eau, Sainte-Dorothée. Elle laisse dans le deuil deux soeurs, Mme Albert Lebrun (Ellennette), Mme Edmond Théoret (Florentine). Deux belles-soeurs, Mme Lucien Cyr (Lucienne Lorrain) et Mme Aurel Cyr (Germaine Goulon). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Résidence Goyer et Clément Inc.
147 boul. Sauvé, Saint-Eustache

à 2 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Hermas où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière paroissial lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS (Aimé) — A Ville Lasalle, le 26 septembre 19[illegible] l'âge de 62 ans, est décédé M. Aimé Demers, autrefois de Saint-Patrice de Beaurivage, époux de Rose Emma Lussier, demeurant au 9265 Airlie, Ville Lasalle ; père de Lilianne (Mme Jean-Paul Favreault), Jeannette (Mme Bertrand Lyonnais). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltee
7708, rue Centrale

à 10 h. 20, pour se rendre à l'[illegible] Saint-Nazaire, où le service sera célébré à 11 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUFORT (Marie-Claire) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 67 ans, est décédée Mlle Marie-Claire Dufort. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. S. Vallée Ltée,
1111, rue Laurier ouest,

à 1 h 30 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOLEN (Stanley) — Subitement à Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 47 ans est décédé M. Stanley Dolen, époux de Lucette Rousseau, père de Mme Jean-Yves L'Ecuyer (Ginette) et Michel. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Lorenzo Neveu
7766, rue St-Hubert

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Marie-Reine-des-Coeurs, Turmer, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPRE (Rita) — A Laprairie, le 26 septembre 1970 à l'âge de 62 ans est décédée Mme Clovis Dupré, née Rita Goulon, demeurant au 165 rue du Boulevard. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Henri Guérin Enrg.
425, Chemin Saint-Jean, Laprairie

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Nativité où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Laprairie lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS (René) — Accidentellement à St-Hubert, le 25 septembre 1970 à l'âge de 54 ans est décédé M. René Dupuis, époux de Berthe Préjent, demeurant au 3745 Mayfair, St-Hubert. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.
512, rue de l'Eglise

à 10 h. pour se rendre à l'église Isaac Jogues où le service sera célébré à 10 h. 30 et de là au cimetière de Howick où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUVAL (Laura) — Dimanche le 27 septembre 1970, à l'âge de 70 ans, est décédée Laura Lebel, épouse en 1res noces de feu Napoléon Boucher et en 2es noces de feu Louis Duval, mère de Lillian (Mme Jean Duval), Roger et Ulysse. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Armstrong.
3426, av. du Parc,

pour se rendre à l'église Unie St-Jean, 110 Ste-Catherine est, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière Hawthorndale.

GAUTHIER (Marie-Blanche) — A Hull le 26 sept. 1970, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Marcel Gauthier, née Marie Blanche Desrochers, demeurant à 24 Doucet à Hull, elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants Pierre, Thérèse, Jean, Michele et Hélène, sa mère Mme A. Desrochers, ses soeurs Fernande et Jeanne. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Emond à Hull
217 Boul. St-Joseph, Hull

pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Guadeloupe, où le service sera célébré à 7 h. 45; ré-exposée aux salons Maurice Savaria 61 Blainville ouest compter de mercredi midi et de là au cimetière de Ste-Thérèse, jeudi le 1er octobre à 10 heures.

GENDRON (Jean-Paul) — A Montréal, le 25 septembre 1970, à l'âge de 54 ans, est décédé M. Jean-Paul Gendron, représentant pour la Cie Rowntree; époux de Marguerite Dunn; demeurant 823 av Marquette, Longueuil; père de Sylvie, Daniel, frère de André époux de Pierrette Cardinal, Mme Armand Charland (Annette). Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire

Ed. Darche & Fils Inc.
86, rue St-Charles ouest, Longueuil,

à 2 h 45 pour se rendre à l'église St-Georges, où le service sera célébré à 3 h. et de là au cimetière de St-Georges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIGON (Charles-Aimé) — Subitement à Montréal, samedi le 26 septembre 1970, est décédé M. Charles-Aimé Gigon, père de Aimé et Madeleine (Mme R. Oakley); lui survivent aussi 7 petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant en la chapelle des salons

J. W. McGillivray & Sons,
307, Riverside Drive, St-Lambert,

à 1 h 30, et de là au cimetière Mont-Royal.

HUARD (Elizabeth) — A Ville Brassard, le 25 septembre 1970 à l'âge de 82 ans est décédée Mme veuve Dominique Huard, née Elizabeth Patry; demeurant 1655 Alcide, Ville Brassard; mère de Cécile, Jacqueline, Denise, Maurice et René. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

T. Sansregret Ltée
3198 est, rue Ontario

pour se rendre à l'église Nativité d'Hochelaga, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JUTEAU (Lucien) — A Verdun, le 27 septembre 1970, à l'âge de 62 ans, est décédé Lucien Juteau, époux de Jeanne Blais, demeurant au 462 rue Gordon. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.
512 rue de l'Eglise

à 9 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHAPELLE (Lucien) — A Montréal, le 25 septembre 1970, à l'âge de 66 ans est décédé M. Lucien Lachapelle, propriétaire de Lachapelle Machine Shop à Terrebonne et ex-échevin de la ville de Terrebonne; époux de Yvette Briand; demeurant rue St-Louis, Terrebonne, père de Lison (Mme André Lafrance), Evelyne (Mme Roger Laferté), France et Andrée Lachapelle. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira
de la résidence funéraire St-Louis
939 rue St-Louis, Terrebonne

pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 h., et de là au Crématoire de Mont-Royal.

LAHAISE (André) — A Montréal, le 25 septembre 1970 à l'âge de 32 ans est décédé André Lahaise, demeurant au 1919 Dufresne. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.H. Benoit
2102, rue Fullum

à 4 h. p.m. pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe où le service sera célébré à 4 h. 15 p.m. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOTHE (Ursule) — A Ste-Rose, le 26 septembre 1970 à l'âge de 53 ans est décédée Mme Henri Lamothe, née Ursule Lambert, demeurant au 13 boul. Archambeault, Ste-Rose, Ville de Laval. Les funérailles auront lieu mardi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Giroux et Fils. Inc.
11130 boul. Pie-IX, Montréal-Nord

à 2 h. 15 pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 3 hres et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROSE (Jean-Paul) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 68 ans est décédé M. Jean-Paul Larose, imprimeur, époux de Lilianne Champagne, père de Serge, Lise (M. D. Noel Détilly), François et André. Sa mère J. D. Larose, ses soeurs Mme Trencia (Thérèse), Mme L. Lefebvre (Monique) et Isabelle. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

René Thériault Ltée
1120, est, rue Jean-Talon

à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Ambroise où le service sera célébré à 10 h.

LEDUC (Céline) — A St-Laurent, le 26 septembre 1970 à l'âge de 37 ans est décédée Céline Leduc, fille de feu Edouard Leduc et de Anita Gohier, soeur de Marielle, Nicole (Mme Denis St-Aubin), Jean-Marcier, André, Normand, Pierre et Adrien. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Résidence de feu M. Edouard Leduc
5905 Chemin St-François
Ville St-Laurent

pour se rendre à l'église St-Sixte où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de St-Laurent lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC (Marcel) — A Beauharnois, le 26 septembre 1970 à l'âge de 41 ans est décédé Marcel Leduc, époux de Marie-Claire Viau, demeurant Chemin Saint-Louis, Beauharnois. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Bourgie et Frères Inc.
127, rue Ellice, Beauharnois

pour se rendre à l'église Saint-Clément où le service sera célébré à 4 h. et de là au cimetière de Valleyfield lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETOURNEAU (Hélène) — A Montréal, le 25 septembre 1970 à l'âge de 50 ans, est décédée Mme Arthur Létourneau, née Hélène Laporte, demeurant à 5705, 18e avenue, Rosemont. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
807, rue Roy

à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Louis-de-France, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVESQUE (Oscar) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 58 ans est décédé Oscar Lévesque, époux de Rolande Vermette. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Adolphe Lemay Inc.
25 est, rue Laurier

à 8 h 30 pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARLEAU (Osée) — A Montréal-Nord, le 26 septembre 1970 à l'âge de 77 ans est décédé M. Osée Marleau, époux en 1ères noces de feu Lucienne Théoret et en 2èmes noces de Robella Despins, demeurant au 10254 rue Hôtel-de-ville. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Giroux et Fils Inc.
11130 boul. Pie-IX, Montréal-Nord

à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vincent-Marie-Stambi, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Ste-Justine de Newton, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSE-ROY (Laura) — A Montréal, le 26 septembre 1970, est décédée Mme Lucien Massé-Roy, (fleuriste), née Laura Dubé, demeurant à 2511 ouest, Notre-Dame. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons.

Urgel Bourgie Ltée
2630, rue Notre-Dame ouest

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSON (Lucia) — A l'Hôpital Général de LaSalle, le 27 septembre 1970, à l'âge de 65 ans, est décédée Lucia Durocher, épouse de feu Arthur Masson, mère de Jacqueline (Mme J. Gagné), Andrée (Mme E Spaiches). La dépouille mortelle repose à la maison funéraire

J. F. Wilson & Sons,
5784 av. Verdun,

Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant, à 9 h 30 a.m., à l'église Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière de Côte-des-Neiges.

MATTE (Abbé Joseph) — A St-Jérôme, le 27 sept. 1970, à l'âge de 76 ans est décédé M. l'Abbé Joseph Matte ancien curé de la paroisse St-Marcel à St-Jérôme, demeurant à 423,3e boulevard à St-Jérôme, il était le frère de Mlle Ernestine Matte, de St-Jérôme, il était l'oncle d'Adrien Matte et son épouse Jacqueline, de Fabreville, Suzanne et Madeleine Matte et son époux Elliot Crusi de San José, en Californie. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Hervé Trudel & Fils
400 boul. Labelle à St-Jérôme

La Translation des Restes, mardi soir à 8 heures du salon Trudel à l'église St-Marcel. Le service sera célébré mercredi à 10 heures et de là au cimetière de Ste-Thérèse.

MILETTE (Lucille) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 42 ans est décédée Lucille Milette, fille de feu Hermas Milette et de Alice Bourassa. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. S. Vallée Ltée
2548 est, rue Beaubien

à 10 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Marc, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs

---

MIRON (Alcide) — A Ste-Thérèse le 27 septembre 1970 à l'âge de 61 ans est décédé Alcide Miron, époux de Liliane Pépin, demeurant 185 Turgeon. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Maurice Savaria Inc.
61, rue Blainville ouest

pour se rendre à l'église Coeur Immaculé, où le service sera célébré à 2 h. et de là au cimetière de Ste-Thérèse lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Salons fermés de 5 h. à 7 h.

MIRONCHUCK (Fred) — A Montréal le 26 septembre 1970 à l'âge de 74 ans est décédée Julia Kuchinska épouse de feu Fred Mironchuck, mère de 9 enfants, 7 garçons et 2 filles. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
3254, rue Bellechasse
(angle Boul. St-Michel)

à 9 h. 30 pour se rendre à l'église St. Peter and Paul où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Mont-Royal lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORAIS (Rose) — A Duvernay, le 27 septembre 1970, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Allain Morais, née Rose Mallais, mère de Donat, Georges, Réal, Mme Jean Brunelle (Yolande), ainsi que ses brus et ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
400, rue Henri-Bourassa est

à 9 h 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Ecores, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Saint-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE (Thérèse) — A Verdun, le 28 septembre 1970, à l'âge de 36 ans, 3 mois, est décédée Mme Laurent Paquette, née Thérèse Forgues, demeurant 4061 Newmarch, Verdun, mère de Pierre et Monique. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

L. Thériault Inc.,
512, rue de l'Eglise,

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PHANEUF (Albany) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Albany Phaneuf, époux de Berthe Lefebvre, demeurant à 4460 Delorimier. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
4737, rue Delorimier

à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PIGEON (Joseph A.) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Joseph-A. Pigeon, autrefois de Dorion, époux de Rosa Anna Bédard, demeurant au 6945 Beaulieu. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltee
6259, boul. Monk

à 9 h 45, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Matha, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER (Bernadette) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 70 ans est décédée Soeur Rose Eulalie (Bernadette Poirier). Elle laisse dans le deuil: soeur André du Sacré-Coeur (Martine), le Père Laurent Poirier, O.M.I., M. et Mme Henri Poirier (Fernande Thibault), M. et Mme Léo Degnen (Agnès), Dr et Mme Jean-Robert Poirier (Christine Trépanier). Les funérailles ont eu lieu le 28 septembre, à la Maison Mère des S.S.N. Jésus et Marie, à Outremont.

POIRIER (Claire) — A Montréal, le 26 sept. 1970, à l'âge de 42 ans est décédée Mme Claire Poirier, née Limoges, professeur à l'école Louis Joseph Papineau, antérieurement du collège Sophie Barat, épouse de Guy Poirier, technicien dentaire, elle laisse ses enfants Louise, François, Julie, Marie et Vincent, ses soeurs Thérèse, Françoise, Madeleine, Marguerite (Mme A. Martin), son frère Jean ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Magnus Poirier. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire Magnus Poirier Inc. 6520 rue St-Denis à 14 hrs pour se rendre à l'église St-Gilbert 5420 avenue Angevins où le service sera célébré à 14,30 et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

POIRIER (Mary) — A Hudson, le 27 septembre 1970, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme veuve Emmanuel Poirier, née Mary Poirier. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Aubry et Fils,
80, Maine Road, Hudson.

à 3 h 45, pour se rendre à l'église St-Thomas-d'Aquin, d'Hudson, où le service sera célébré à 4 h. et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUD'HOMME (Armandine) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 88 ans est décédée Armandine Mirault, épouse de feu Napoléon Prud'homme. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Patrick Provencher Inc.
4240, rue Adam

pour se rendre à l'église St-Mathias où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARD (Paula) — A Montréal, le 27 septembre 1970, à l'âge de 70 ans, est décédée Paula Lafleur, épouse en 1es noces de Edouard Hervieux et en 2es noces de Joseph Savard, mère de Gilles Hervieux, Mme Fernand Frenette (Gisèle), Roger Hervieux et Mme Gilles Mercier (Michelle). Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J.S. Vallée Ltee,
4201, rue Hochelaga,

à 9 h. pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-D'Arc, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARIA (Cyrille) — Subitement à Boucherville, le 27 septembre 1970 à l'âge de 59 ans est décédé M. Cyrille Savaria, époux de Cécile Riendeau, demeurant au 37 rue Denis Verville, Boucherville. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

E. Tétrault et Fils et E. Charron
27 rue de Laperrière, Boucherville

à 4 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 4 h. 30 et de là au cimetière de Boucherville lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SEERS (Paul Albert) — A Montréal, le 26 septembre 1970, à l'âge de 82 ans est décédé M. Paul Albert Seers, époux de Barbara Smith, 4857 Montclair, frère de Mme Berthe Piche. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Urgel Bourgie Ltée
angle boul. Décarie et
av. Notre-Dame-de-Grâces

à 9 h 50 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-LOUIS (Joseph) — A St-Jérôme, le 27 septembre 1970, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Joseph St-Louis, époux en 1res noces de feu Marie-Ange St-Germain et en 2es noces de Dorilda Joannette. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

J. H. Vanier et Fils,
41, rue Ste-Agathe,
Ste-Agathe-des-Monts.

pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Agathe, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-ONGE (Emile) — A Montréal, le 26 septembre 1970 à l'âge de 76 ans est décédé M. Emile St-Onge, époux de feu Mireille Toner, demeurant à 10919 rue Parc-Georges, Montréal-Nord. Elle laisse dans le deuil son fils Jean. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Alfred Dallaire Inc.
2643, boul. Henri-Bourassa est

à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre obligation.

TACHE (Berna Margaret) — Dans un hôpital de Ottawa, le 27 septembre 1970, est décédée Berna Margaret Williamson, épouse de A. de Gaspé Taché; elle laisse dans le deuil, outre son époux, 4 filles : Mme R. J. Tremblay (Suzanne), Mme John J. M. Parks (Louise), et Allyson, ainsi que 7 petits-enfants, sa mère : Mme W. L. Williamson, 2 frères : W. David et Walter-T. ; 1 soeur : Mme Roland Patenaude (Jean). Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira des salons

Racine, Robert et Gauthier,
260, rue Besserer,

pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, d'Ottawa, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetiere Notre-Dame, d'Ottawa, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VIALA (Jeanet) — A Montréal, le 26 septembre 1970, est décédée Jeanet Parks, épouse de feu Louis-René Viala, présidente de la Cie L.R. Vima-Tec. Elle laisse ses 3 filles : Nina (Mme Docteur Edouard Wear), Hélène (Mme M. Therrien), Renée Viala, ainsi que 3 petits-enfants. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er octobre. Le convoi funèbre partira des salons

A. Savaria Ltee
340 est, rue Jarry

à 10 h. 20 pour se rendre à l'église St-Maurice de Duvernay, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Hawthorndale, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

ROY (Victoria) — Les membres de la famille de Mme Victoria Roy, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de Mme Victoria Roy, survenu le 9 septembre dernier, soit par offrande de messe, de fleurs, de symoathies, soit par bouquet spirituel, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles.

JEAN XXIII



Grande reconnaissance et remerciements à Jean XXIII, pour faveur obtenue avec promesse de publier. J.P.

DECES DE



MME CLAIRE POIRIER

A Montréal le 26 septembre 1970 à l'âge de 42 ans est décédée Mme Claire Poirier née Limoges, professeur à l'école Louis Papineau, antérieurement du collège Sophie Barat, épouse de Guy Poirier technicien dentaire, elle laisse ses enfants